L'ordre règne à Téhéran

2011 April 18

Agents of the second periods.

Programme Contraction

the last mega-

CARTY 140 AND

a difference of the same

repression and

tout Mac "ISS"

Des 13 V

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

Mneur

vier 1979, sur les petites routes de la bantieue perisienne menam de Neauphie le Château à l'aéro port de Roissy, à croire que la frêle silhouette tout de noir vêtue, assise au fond d'une voiture roulent à tombeau ouvert sous escorte policière française, allait non seulement « achever » un empire, mais, sortout, bouleverser la scène internationale? Maigré un an de sangiantes émeutes dans tout l'Iran, on avait encore du mai à assimiler le simple fait qu'un vieux religieux à le vie ascétique, entouré d'étudiants débraillés, avait déjà réussi à chasser l'homme qui présideit depuis trente-cinq ans aux destinées de l'une des prin-Orient avec l'appui, qui plus est, des Etats-Unis.

Le 1º février 1979 au matin ils sont quelque trois millions à être venus accueillir, à l'aéroport de Tehéran, l'exilé de Nadjat, en Irak, puis de Neauphle : l'imam Khomeiny. Une époque est révolue. En cet instant de triomphe. le « phénomène islamique » est encore loin de s'imposer à tous. Pourtant, de tous ceux qui ont « ouvert » l'ère révolutionnaire iranienne, aucun n'a conservé hormis l'imam lui-même, bien sûr – ne serait-ce qu'une parcelle de pouvoir. Les uns ont été exécutés comme Ghotbzadeh, d'autres vivent en exil comme Bani Sadr, les derniers se cantonnent dans une discrète opposition, comme Bazargan.

Dix ans plus tard, l'islam règne sans partage sur le paint ; l'iran — même en difficulté - est toujours debout. Et, si la lutte pour la succes est ouverte, exacerbent les tensions entre dirigeants, peu parient, aujourd'hui, sur le ren-versement d'un régime qui a résisté à huit ans de guerre. L'avenir paraît, aux yeux de nombreux iraniens, se limiter à la sevie question : qui, du camp des « durs » ou de celui des « modérés », l'emportera ?

NEW-YORK

de notre correspondant

Le silence absolu dans lequel

s'enferme la Securities and

Exchange Commission (SEC)

irrite sans doute la presse et sou-

lève des commentaires interroga-

teurs sur les motivations vérita-

bles des « anges gardiens » de la

Bourse américaine. Ici et là, l'on a

déjà entendu dire que la SEC - se

servait du cas Triangle-Pechiney

pour régler des comptes

punir la COB pour son manque

de mordant = ou, pis, que « l'ogre

américain partait en guerre

contre des places concurrentes ».

Le très sérieux Wall Street

Journal a remporté la palme

grâce à un invraisemblable com-

mentaire publié le 20 janvier. Ins-

piré directement par une longue

entrevue entre l'auteur de l'article

et M. Pierre Bérégovoy, le journal

croit pouvoir affirmer que des

jeunes loups aux dents longues ont décidé de transformer la SEC en

une sorte de bras armé de la « loi

américaine » et que la commis-

sion aurait désormais pour but de

., qu'elle entendait

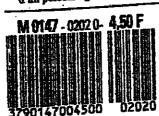
Les bouleversements provoqués par la révolution ne se seront pas bornés à l'intérieur du pays. Toute la région en a subi la contracoup, du golfe Arabo-Persique aux confins libano-israéliens, où l'on est toujours obligé de tenir compte des rapports de force entre les ayatollahs de Téhéran. Plus toin encore, aux Etats-Unis comme en Europe — par otages ou attentats interposés, l'influence de l'imam a laissé de profondes empreintes : le procès de l'e lrangate » qui vient de s'ouvrir à Washington est là pour

le rappeler.

En tout cas, il ne faut pas se méprendre sur la pérennité de la révolution islamique : les efforts déployés par les responsables iraniens pour sortir un tant soit peu de leur isole-ment diplomatique n'ont pas empêché que dix femmes scient pendues, ces derniers jours, pour « corruption » et « adultère ». Quatre responsables de la radio viennent également d'être condamnés à cinq ans da prison et à cinquente coups de fouet pour avoir permis la diffusion d'une émission « antiislamique » sur la femme. Pour ne rien dire des milliers d'exécu-

tions de détenus politiques. L'ordre islamique tel que le concoivent les ayatollahs règne bien à Téhéran, même s'ils ont du en rabattre au moins provisoirement sur l'exportation de

l'intégrisme. (Lire page 5 Particle d'YVES HELLER sur le livre de William Shawcross: le Chali, exil et mort d'un personnage encombrant.)



L'ouverture d'une information judiciaire après la publication des conclusions du « gendarme de la Bourse »

Les Américains voient dans le rapport de la COB un premier pas vers une coopération internationale contre les délits d'initiés

Pechiney qu'elle a remis le 31 janvier au ministre de l'économie et des finances, la Commission des opérations de Bourse met plus particulièrement en cause M. Max Théret et démontre clairement, au terme de ses travaux, qu'il y a bien eu délits d'initiés à partir de la France. Comme

Et nous terminons le rapport

"Les chaussettes de l'archiduchesse

sont-elles SEC, archi-SEC?"

par cette question terriblement angoissante:

Contrôler un marché mondial

déstabiliser des gouvernements

amis ». Pour ne pas s'arrêter en si

bon chemin, le commentaire

tombe dans le délire : « Il faut

décriminaliser le délit d'initiés

Très mal reçu à New-York, le

commentaire du Wall Street

Journal inspire la réflexion sui-

vante à un banquier influent :

« De deux choses l'une, ou bien

M. Bérégovoy a effectivement suggéré la décriminalisation –

dans ce cas, le ministre favorise

ouvertement la fraude, – ou

« Pourquoi donc en France,

demande un opérateur boursier,

chaque événement sinancier

devient-il une affaire politi-

que? • Le banquier Ezra Zilkha est encore plus sévère : • En réa-

gissant ainsi, le gouvernement

français se met dans la situation

d'une république bananière qui, pour couvrir la corruption,

accuse l'impérialisme de travail-

(Lire la suite page 37.)

CHARLES LESCAUT.

plon / carnets

sur le plan international »,

conclut l'auteur.

alors les éditoria

sont devenus fous. .

ler à sa perte. >

Philippe Sollers / Carnet

de nuit / "Intempestif, Sollers? Bien sûr."

Francia Berther Li Quotions in Paris" ... ses vocalises

ont la grace des conversations qui sculptent l'air du

temps." Jaw-Paca Extraorex "La Norvia Observarsars

son dossier au parquet de Paris, où le procureur de la République. M. Pierre Bezard, devait, mercredi 1" février, requérir l'ouverture d'une information judiciaire, très vraisemblablement contre X, dont sera chargé un juge d'instruction désigné par le président du tribunal de

Dans le rapport sur l'affaire elle l'avait annoncé, elle a transmis grande instance. Les Américains, qui mondialisation des marchés boursiers, voient dans le rapport de la COB un premier pas vers une coopération internationale contre les délits d'initiés. M. Bérégovoy a souhaité, mercredi, la conclusion rapide d'un accord entre la COB et la SEC.

Lire pages 35 à 40 :

- Le tembe intégral du rapport.

- Réponses et questions.
- La procédure judiciaire.
- Max Théret, coupable idéal?
- Jean-Pierre Michau, un juge discret.
- Les réactions françaises et américaines.
- Les précédents.

Du grain à moudre

A l'impossible, la Commission des opérations de Bourse n'était pas tenue. Aussi est-elle victime d'un faux procès après la diffusion de son rapport d'enquête sur l'affaire Pechiney. Pour une fois qu'elle travaille avec diligence et transparence, la voici soupconnée de ne pas avoir été assez curieuse et d'être restée à mi-chemin de la vérité. Faut-il rappeler que ses pouvoirs sont limités - sinon pourquoi le gouvernement envisagerait-il de les étendre?, qu'elle ne peut exercer de contrainte, confronter des témoins ou des suspects, bloquer des bancaires, enquêter à

l'étranger, etc. ? C'est à cette aune qu'il faut mesurer le rapport rédigé par M. Jean-Pierre Michau, chef de son service d'inspection, et non pas à celle des commentaires préalables excessifs de certains membres du gouvernement qui, pour faire face au trouble grandissant de l'opinion, se défaussaient d'avance sur le rapport de la COB et les supposées vérités, voire « surprises », qu'il contiendrait.

Car, ces derniers jours, l'attitude du pouvoir fut à tout le moins paradoxale. Tout en s'abri-

tant derrière les travaux de la COB, qui mettraient fin aux rumeurs et aux soupçons, il décidait de précipiter le mouvement en annonçant, jeudi 26 février, par la voix de M. Pierre Bérégovoy, que le dossier serait transmis au parquet quelles que soient les conclusions de la Commission. Une réaction à contretemps puisque l'on s'était jusqu'alors refusé à saisir le parquet de Paris en vue d'une enquête préliminaire qui pouvait se mener avec d'autres moyens d'investigations que ceux de la COB... Le rapport Michau n'en est pas

un bon rapport en ce sens que, s'il ne répond pas à toutes les questions soulevées par les enquêtes de presse sur l'affaire Pechiney, il ne dissimule rien de ce que la COB a pu savoir ou établir. Il remplit la mission qui lui fut confiée en démontrant clairement qu'il y eut bien délits d'initiés à partir de la France et non pas par rebond d'indiscrétions

ERIK IZRAELEWICZ et EDWY PLENEL (Lire la suite page 35.)

Le cessez-le-feu entre chiites au Liban

Imposé par Damas et Téhé-

PAGE 5

La corruption au Costa-Rica

Le gouvernement éclaboussé.

PAGE 9 -JENOUSTE

La marmite mexicaine

Les réformes tous azimuts du président Salinas. PAGE 8

Les communistes et les municipales

La « chasse aux reconstructeurs ».

PAGE 10

Air Inter et l'Europe

Un entretien avec le PDG de la compagnie aérienne, Pierre Eelsen. PAGE 41

CAMPLE

Les langues à l'école élémentaire

A l'occasion du Salon Expolangues (du 1º au 6 février à Paris), un dossier sur les expériences d'enseignement des langues vivantes à l'école élémentaire en Alsace et dans le Nord, sur l'arabe dans les grandes écoles et le bilan de la filière langues étrangères appliquées à l'université. Pages 15 à 20

Art 18 2: 3120 Actua

« Femmes au bord de la crise de nerfs », de Pedro Almodovar. Rétrospective Nestor Almendros à New-York. Les Variations Glenn Gould. L'invasion de la « house music ».

Pages 21 à 23 Le sommaire complet se trouve en page 44

Une nouvelle illustration du rapprochement Est-Ouest

Dégel coréen

La Corée du Sud et la Hongrie ont établi, le mercredi le février, des relations diplomatiques. La Hongrie sera ainsi le premier pays communiste à ouvrir une ambassade à Séoul. Face à cette évolution de la part de ses alliés, la Corée du Nord commence à sortir timidement de son isolement.

de notre correspondant

Ce qui semblait impensable il y a quelques mois est aujourd'hui une réalité : M. Chang Ju-yung, le · patriarche » du premier groupe industriel sud-coreen, Hyundai, symbole pour Pyongyang du capitalisme à la solde de l'impérialisme américain», est actuellement en visite en République populaire démocratique de Coréc (RPDC). Le vice-ministre

M. Gyula Horn, a, de son côté, signé, mercredi le février, un protocole d'accord pour l'établissement de relations diplomatiques avec la Corée du Sud, premier pas vers la reconnaissance de celle-ci par le bloc soviétique. Quant aux Américains, ils ont repris leurs contacts informels avec les représentant de Pyongyang (le Monde du 28 janvier).

On ignore jusqu'où Pyongyang est décidé à aller (ou à se laisser entraîner par Moscou et Pékin) dans ce processus de détente dans la péninsule coréenne. Mais Pyongyang semble sortir de son immobilisme. La radio nord-coréenne a ainsi rappelé inopinément, le 29 janvier, une déclaration vieille de trois mois de M. Kim Il-sung affirmant qu'il était prêt à rencontrer le président des Etats-Unis si Washington prenait des mesures pour diminuer la tension dans la

péninsule. Le même jour, six per-sonnalités politiques de Corée du Sud, ainsi que le cardinal Kim, recevaient des lettres d'invitation à Pyongyang pour s'y entretenir avec le « Grand Dirigeant ». Un premier test des intentions de la RPDC sera le résultat du laborieux et encore fragile dialogue entre Coréens, qui devrait conduire, le 8 février, à une réunion au niveau des vice-ministres chargés de préparer une rencontre entre chess de gouvernement.

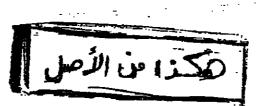
PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 6.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 32 à 34

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Maroc. 4,50 dir.; Turnisie, 600 m.; Alternagna, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Alternagna, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Alternagna, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Conada, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 1,95 \$; Antilles/Récraico, 1,95 \$; Antilles/





كذًا من الأصل

ES choix de partenaires par ALAIN BONNAFOUS (*) retenus par les Espagnols pour la modernisation du réseau et des équipements de la RENFE ont été traités comme un La présomption concerne la très

événement de première importance. Il leur a été accordé autant de place qu'à ces contrats du siècle qui surgissent en première page tous les trois ou quatre ans. Ce qui est nouveau dans celui-ci, c'est qu'il concerne un chemin de fer qui semblait, il y a peu de temps encore, ne devoir plus susciter ni enthousiasme ni gros contrat. Cela tient bien sûr à ce qu'un énorme gisement de clientèle a été découvert avec la technologie de la

D'autres grandes manœuvres se profilent. Mais si cette première bataille d'Espagne s'est jouée sur des choix technologiques et industriels, les prochaines échéances auront en outre une dimension que l'on peut qualifier de géostratégique. Pour le TGV français, par exemple, il ne s'agit plus de déborder des frontières jusqu'à Bruxelles ou à Londres, mais bien d'assurer sa place dans le futur réseau européen.

Merphologie mal maîtrisée

On connaît mal, somme toute, le processus qui conduit à la configuration finale d'un réseau. Il est pourtant aisé d'en écrire l'histoire, au sens où l'on peut rendre compte, pour les chemins de fer par exemple, ou pour les autoroutes, des raisons qui ont déterminé le choix des premiers troncons, puis les choix des prolongements, des connexions diverses, et, à la fin, d'une morphologie qui s'explique assez bien, jusque dans ses fantaisies. Mais, à l'inverse, partant des lignes à grande vitesse en service ou dont la construction est en cours ou décidée en France, en Italie, en Allemagne et en Espagne, nul ne peut prévoir le maillage qui au bout du compte en résultera. Il reste bien des incertitudes sur l'avenir de cette « morphogenèse ». Où passera, par exemple, l'un des axes majeurs du futur réseau européen qui reliera nécessairement un jour Amsterdam à Milan? Par quel itinéraire ira-t-on de Lombardie

Cet avenir incertain n'est guère délimité que par une forte présomption et deux principes de bon

probable constitution d'un réseau européen de trains à grande vitesse sur lequel se combineront les technologies concurrentes et dont la maturité sera signifiée par des connexions entre des réseaux nationaux. Dans un premier temps en effet, seules des lignes nationales permettent une massification de flux suffisante pour rentabiliser une infrastructure nouvelle. Entre deux cités de pays différents, le trafic qui peut résulter de leur poids respectif et de leur proximité se trouve divisé par quatre, dans le meilleur des cas, en raison de ce que l'on appelle - l'effet frontière . Si près de vingt millions de passagers par an rentabili-sent aujourd'hui le TGV-Sud-Est, une telle rentabilité s'effondrerait pour un trafic qui serait divisé par quatre (pour le moins). Les franchissements de frontières ne peuvent donc résulter que de prolongements relativement courts de lignes déjà rentabilisées par un trafic national, telles les dessertes de Bruxelles et de Londres, ou encore de connexions entre des réseaux nationaux qui, au fil du temps, se rapprochent suffisamment pour rendre attrayant le maillon manquant. La maillage d'un réseau européen n'est donc que l'épilogue vraisemblable des développements

de réseaux nationaux. Le premier principe de bon sens concerne l'anticipation de ces mailions manquants; ils seront déterminants pour les trafics internationaux des trains à grande vitesse, mais seront, nous venons de le voir, déterminés par les tracés qui auront été choisis à un niveau national de financement et de décision. Cela signifie que les réseaux qui seront poussés à proximité des frontières seront les plus propices à des connexions transtalières économiquement ren-

Le second principe de bon sens ne relève pas, contrairement au précédent, de la notion de complémentarité, mais bien de celle de compétition. Que le mode soit aérien, ferroviaire ou routier,

l'ouverture d'une ligne nouvelle de transport collectif exige un senil minimum de fréquentation. Lorsque la clientèle potentielle est de peu supérieure à ce seuil, l'ouverture d'une ligne disqualifie les projets concurrents.

De ces deux principes, il découle qu'un schéma national ne devrait pas être déterminé par le seul critère d'efficacité économique mais devrait également prendre en considération une authentique stratégie de réseau. Celasignifie, par exemple, qu'entre des options de lignes nouvelles à rentabilité comparable, il serait judi-cieux de choisir celles qui anticipent au mieux les opportunités de complémentarité et les chances de capture de grandes liaisons inter-

As cost de l'Europe

Un tel exercice stratégique va se jouer au cœur de l'Europe. Des tracés ont déjà été étudiés reliant Amsterdam, Cologne, Strasbourg, Bâle, Zurich et Milan, qui à son tour, on le sait sera relié à Florence et Rome. La réalisation d'un tel projet signifierait que l'axe majeur de l'Europe laisserait à l'écart le territoire français. La parade ne peut être qu'une liaison Rhin-Rhône en TGV reliant Mulhouse à la ligne Sud-Est, quelque part au nord de Mâcon, ce qui placerait Strasbourg à deux heures de Lyon, la ligne Mulhouse-Strasbourg étant déjà aménagée pour une vitesse de 200 kilomètres/heure. La rentabilité d'une liaison Lyon-Turin en serait renforcée en dépit du coût du tunnel de base qu'exige cette liaison, d'autant que le prolongement jusqu'à Turin de la ligne à grande vitesse Florence-Milan est plus que vraisemblable. Complétés par la ligne de la vallée du Rhône décidée jusqu'à Valence et qui sera nécessairement prolongée plus au sud, ces tracés ne peuvent que renforcer les Catalans dans leur désir de joindre Barcelone à Narbonne.

Que l'on retienne le point de vue allemand, italien ou catalan, on (*) Professeur à l'université Lumière-Lyon-II, directeur du laboratoire d'éco-

nomie des transports.

voit bien que le TGV Rhin-Rhône peut jouer un rôle majeur dans la structuration du futur maillage du réseau européen. La logique des maillons manquants devrait en effet d'autant mieux fonctionner à partir de cette liaison que celle-ci est propice à la capture de flux nord-sud de voyageurs qui sont en Europe sensiblement plus importants que les flux est-ouest.

L'année 1989 est celle des grands choix strategiques. D'ores et déjà, des élus de tous bords et des responsables de chambres de commerce alsaciens, franccomtois et bourguignons se sont mobilisés pour le TGV Rhin-Rhône (1). A Lyon, André Soulier et Charles Hernu, qui défendaient et Charles Hernu, qui défendaient le canal du même nom, se sont entendu rétorquer par Michel Noir qu'il fallait désigner des priorités et que cette liaison en TGV n'était peut-être pas moins urgente. Si l'on met en regard ces prises de conscience locales et l'appel du pied de Michel Delebarre aux collectivités territoriales pour leur participation au financement de lignes nouvelles, on peut penser que les problèmes financiers ne seront pas insurmontables compte tenu des performances

économiques du système TGV. En ellet, si l'autofinancement du projet n'est pas complètement assuré, les enjeux d'une liaison à caractère stratégique peuvent justisser le risque. Enjeu industriel, certes, car pour les grands constructeurs les velléités de coopération ne seront pour longtemps encore que des parenthèses dans une compétition acharnée dont les termes seront dépendants des futurs tracés. Mais enjeux spatiaux également, car, pour une ville aux ambitions internationales, se trouver sur un nœud du réseau futur constituera un atout comparable à la présence d'un aéroport intercontinental et, pour une région, être traversée par un axe majeur sera un attribut de pre-

En somme, dès l'instant que l'on reut bien admettre où un mail européen se réalisera un jour, la question du faire ou ne pas faire renvoie à celle de savoir si l'on veut en être ou ne pas en être.

(1) Le Monde du 26 novembre 1988.

ENTREPRISES

La ressource de l'homme

par MICHEL COSSÉ et MICHEL BICHET (*)

ES conflits des entreprises du secteur public ont conduit certains commentateurs à rappeler l'importance de l'homme, c'est-à-dire, pour les responsables, d'animer des politiques sociales et de développement humain. Si le secteur public est aujourd'hui montré du doigt, les entreprises privées ont-elles la garantie d'être préservées de ces difficultés ?

Bon nombre de dirigeants d'entreprises pensent que l'homme est la ressource-clé du succès mais l'unanimité n'existe pas encore autour de l'idée que sans changement des politiques sociales des entreprises il n'y aura pas de changement dans l'entreprise.

Pourquol ce changement ? II y a trois enjeux principaux à relever, au centre desquels l'homme nous paraît être la ressource-clé du succès.

Un enjeu économique. Nos entreprises doivent être plus compétitives. C'est à dire améliorer la rentabilité du capital. celle du travail, bénéficier des effets de l'expérience par le développement de l'innovation et de la qualité. Dans ces quatre composantes, l'homme intervient. Par une modification des techniques de production aut restitue des capacités d'initiative aux salariés; par l'adaptation des qualifications avec une formation conçue comme un outil de développement ; par le recours au travail en équipe : par l'investissement dans la recherche: par le développe ment du service client à tous les niveaux et le goût du travail bien fait

La compétitivité se construit avec des initiatives modestes, gérées de manière cohérente. Un exemple : en 1984, en réorganisant le temps de travail, négocié avec les syndicats, nous avons pu allonger la durée hebdomadaire d'utilisation des machines et réduire le temps de : travail des salariés tout en maintenant la rémunération grâce au gain de productivité.

Un enjeu technologique. La technologie est un autre élément-clé de la compétitivité. Encore faut-il l'intégrer de manière cohérente avec l'organisation du travail et les hommes. Un chercheur américain. R. Jaikumer, a comparé les entreprises japonaises et américaines dotées d'ateliers flexibles. Si les entreprises japonaises sont plus performantes (productivité, lancement de produits nouveaux, délai de retour

d'investissement), c'est uniquement pour des reisons humaines : abandon de la division du travail pour l'organisation en équipe et la polyvalence; intégration des compétences de l'ingénieur dans l'équipe ; modification des règles d'appréciation de performances. Toutes choses non prises en compte aux Etatis-

Un enjeu sociologique. Les nouvelles générations de salariés n'ont pas les mêmes attentes au travail que leurs aînés. Une enquête dans notre entreprise, auprès de salariés de vingt-cinq à trente ans, a révélé que leurs souhaits sont l'initiative et l'intérêt du travail. Le travail en miettes, référence culturelle dominante des partenaines sociatos, ne permet pas de satisfaire cette demande.

Ne pas changer les politiques sociales d'entreprises pourrait faire courir deux risques à terme : l'explosion sociale si d'autres éléments sont réunis (précarité de l'emploi, basses rémunérations, mauvaises conditions de travail); l'implosion sociale, par le désintérêt au travail, fort coûteux en cas de nécessité économique.

BOAR B

The second

₹ Passes of

* * C :

Si les instruments de cette politique sociale existent déjà. leur application remet capendant en cause non seulement l'organisation, mais encore les relations de pouvoir. C'est pourquoi la politique sociale n'est qu'un élément d'une stratégie sociale globale.

Pour assurer la faisabilité sociale des objectifs d'une entreprise, quatre principes sont

- la durée : gérer le changement, c'est anticiper, informer, agir, confirmer. Cela demande

- la persévérance, car les réflexes face au changement sont autant de doute que de

- la cohérence avec l'environnement externe et le système social que constitue

- la cohésion, afin d'éviter l'entreprise duale ou ce que Alain Chevalier appelle le darwinisme social.

Sans le respect de cas principes, les projets des entre-prises ne seront pas ceux de la négociation et de l'intelligence, indispensables ferments de la compétitivité.

(*) Direction des ressources umaines de Moët et Chandon.

Au courrier du Monde

CAPITALE

Paris ne dort pas

Vous avez publié dans votre édi-tion datée du 15 décembre une contribution de M. Dominique Bidou, sous le titre « Paris dortil?», très critique à l'égard de la politique désendue par l'équipe municipale. Cet article comprend un certain nombre d'inexactitudes et d'amaigames.

Dès son arrivée à l'Hôtel de Ville en 1977, M. Jacques Chirac a sou-haité œuvrer pour un développe-ment équilibré de la capitale dont

nisme ont été engagées, l'architec-ture contemporaine encouragée, le paysage urbain préservé et mis en valeur. Le très ambitieux programme de mise en valeur de l'est de Paris, très avancé dans sa réalisation, témoigne d'une volonté et affirme une priorité : améliorer la vie quotidienne des Parisiens.

Les espaces verts sont plus nom-breux : avec 11 m² de jardin par habitant. Paris a rattrapé son retard et dépassera dans les prochaines années ses concurrents. Il n'était pas forcement naturel d'ouvrir 80 ha d'espaces verts en dix ans dans un environnement bâti, sur un territoire

Une véritable politique de l'arbre a été mise en place. Et les plantachacun peut mesurer en toute bonne foi les résultats. tions d'alignement, orgneil de la capitale, ont été développées. Mais un arbre vit et meurt parfois... Tous De grandes opérations d'urbales arbres abattus sont systématiquement replantés, à l'unité près.

Un programme « Seine propre » a été engagé avec les partenaires de la Ville, et le fleuve sera dans quelques années débarrassé de sa pollution. Les canaux, les berges de la Seine sont mis en valeur, des promenades nouvelles ouvertes, des espaces pié-tonniers mis en place. Un combat sans merci est enfin mené pour la propreté. Toutes ces actions participent à l'amélioration de l'environne

La circulation se dégrade : le maire, qui n'a ancun pouvoir en matière de réglementation, peut-il en être tenu pour responsable? Les transports publics ne sont pas assez développés : la Ville a participé financièrement à la mise en service, dans des conditions exceptionnelles pour les riverains, de la ligne Ermont-Invalides, et, cette même année, la gare RER Saint-Michel a annee, la gare RER Saint-Michel a été inaugurée. Il appartient à l'Etat et à la région, enlin, de prendre en compte les demandes pressantes de la Ville pour le développement de nouvelles lignes de transport collectif, notamment dans le secteur sud-est de la capitale.

Le plan d'occupation des sols de Paris, en cours de révision, ne mar-que aucune rupture avec le passé : il affiche une adaptation nécessaire aux réalités constatées, en particulier pour le logement. Il pre en compte la préservation des espaces verts du quartier et n'amoindrit en aucune manière la protection des bois qui ne sont pas menacés.

Je rappelle aussi qu'a été présenté an Conseil de Paris, le mois dernier, un important schéma d'objectifs couronne qui vise notamment à pré-server et à augmenter le caractère naturel de la ceinture verte de Paris.

par la qualité de la vie qu'elle peut offrir, la première des capitales

> BERNARD ROCHER, adjoint au maire de Paris. chargé de l'urbanisme.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Foutaine, steur de la publica

Anciens directeurs :

luhert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile - Les Rédacteurs du Monde »

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Coréducteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, Jonda

7. RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration ission peritaire des jos

et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 ts ser les mic et index du Monde su (1) 42-47-99-61

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 850572 F

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mais	365 F :	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mois	1 638 F	1 089 F	1 494 F	2 940 F
1 ==	1 300 F	1 389 F	1 300 F	2 650 F

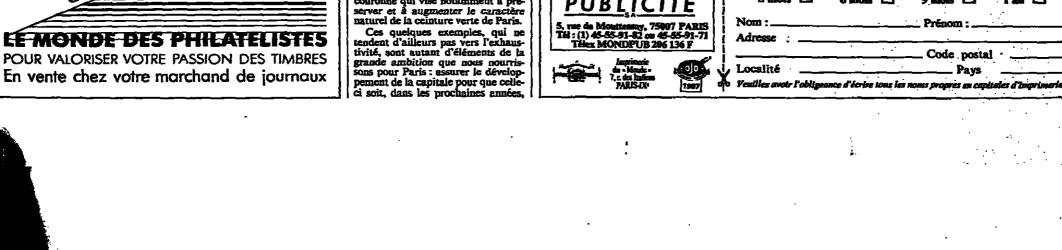
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN	D'ABONNEMENT	
D	URÉE CHOISIE	

9 mois 🔲 1 am 🚨

Nom:			<u> </u>	_ Prénom :	<u></u>	_
Adresse	·					
				_ Code post	1	_
Localité		•		Pays		_





Etranger

YOUGOSLAVIE : devant le comité central de la Ligue des communistes

Plusieurs militaires critiquent sévèrement les autorités politiques

Le comité central de la Ligne des communistes de Yougoslavie (LCY) a prolongé, mercredi 1" février, la réunion commencée handi dernier, sans avoir épuisé le premier point inscrit à son ordre du jour : l'examen de la cité de la commencée handi de la cité de la commencia de la cité de la de la crise que traverse le pays et les responsabilités de la direction du

BELGRADE de notre correspondant

EPRISES

Philips Police Control of the second

Street by market the The second second

Strong St. C. 23 M

State County of the

Marie and American

B. S. C. C.

Salar or think of

for more presents

Manual Company

Action of the second of the se

Since an market of

BOTHER BUTTON

Manufacture Committee

ASSESSMENT TO STATE OF THE PARTY SERVICES

The party of the p

THE EST OF THE PARTY OF THE

THE SELECTION OF THE SE

ATT ATT . THE WAY TO

The same of the sa TEACHER TO THE STATE OF THE STA The state of the s

Action to the street

energy on the legal of the there are one to a sec-

freign and the file Line date the Labor

Service of the service

The state of the

SETE BURE

Associate the state of

Berkeller over tallet

医多种性 医闭锁性

Marie Committee of the Committee of the

-

Section 1

4 Te-4

* 0 mm

Control of the Common

.i i: n-;

مي د د دهادي

error in the pro-

18 NO 18 18 18 18 18

TWO DOLLARS

engen matricole i a amo

Charles and his section

19 (2) 4 T P. T.

process of the first

Segritor of the Property

 $(m_1^{-1}, q_1, q_2, q_3, q_4, \dots, q_{m_1}) = (m_1, q_1, \dots, q_{m_1}) \in \mathbb{R}^{m_1} \times \mathbb{R}^{m_1} \times \mathbb{R}^{m_2} \times \mathbb{R}^{m_1} \times \mathbb{R}^{m_2} \times \mathbb{R}^{m_1} \times \mathbb{R}^{m_2} \times \mathbb{R}^{m_1} \times \mathbb{R}^{m_2} \times \mathbb{R}^{m_2}$

A STATE OF STREET

41.57

12 2 1.

2 4 4

eggerenn . . .

in the second

A man or many

The second of the leaves

4

L'un des orateurs les plus écoutés, L'un des crateurs les plus écoutés, a cur cours de la stance de mardi, a été l'amiral Stane Brovet, vice-ministre de la défense, qui a insisté sur le manque d'unité entre les différentes directions régionales de la Ligue, l'affaiblissement du poids de l'Etat et l'impuissance, au niveau fédéral, de la Ligue, devenue un organisme de « représentation » incapable d'agir avec efficacité. L'amiral a condamné les attaques contre l'armée de Tito, affirmant que contre l'armée de Tito, affirmant que « le peuple est méconteat avec rai-son ». L'armée, a-t-il concin en subs-

tance, est prête à défendre l'intégrité territoriale de la Yougoslavie, elle en est capable, mais elle exige que « les responsabilités individuelles et collectives soient établies ».

Le point de vue des militaires s'était déjà exprimé lundi par la voix de l'amiral Petar Simic, chef de l'organisation du parti pour l'armée, qui avait annoncé que cette dernière était réso-luc à « s'opposer à quiconque s'aven-turerait » à jouer avec les destinées du pays. Alors que « la crise se rapproche à grands pas de son point culminant », avait-il dit, la LCY - perd un combat après l'aure », et le système politique est » paralysé ». L'amiral Simic a implicitement pris parti contre les est « paralysé ». L'amiral Simic a implicatement pris parti contre les autorités de plusieurs républiques qui tolèrent l'existence de groupes non officiels, parfois très critiques envers la Ligue. « L'opposition, a-t-il dit, agit au grand jour » et avance sur l'avenir de la Yougoslavie des conceptions « rejetées depuis longtemps ». « Jamais l'intégrité du pays ni l'avenir de la révolution n'ont été en plus grand

danger, a estimé l'amiral, en relevant que les forces « nationalistes, antiyougoslaves et antisocialistes » étaient présentes dans tout le pays. « Si la lutte pour la Yougoslavie est engagée, a-t-il ajouté, cette lutte ne se fera pas sans l'armée yougoslave. »

Le thème du • nationalisme » a été repris dans de nombreuses antres interventions. Tous les orateurs reconnaissent les ravages dont il est respon-sable, mais chacun affirme que dans sa propre république ou son propre parti, il ne jone qu'un rôle mineur, le îléan étant le propre de son voisin.

La position du président fédéral de la Ligue, M. Suvar, a été directement mise en cause par plusieurs interve-nants proches, en général, du numéro un serbe, M. Milosevic.

On a beaucoup parlé du Kosovo. Un onsensus paraît se dessiner sur ce sujet, et des mesures politiques nou-velles d'apaisement pourraient interve-nir dans cette région dans un proche

POLOGNE

Washington

demande

des éclaircissements

sur la mort

de deux prêtres

Les autorités américaines out

ippelé, mardi 31 janvier, le gou-

vernement polonais à éclaircir

les conditions dans lesquelles

deux prêtres sont morts en

Les premiers résultats de l'autopsie pratiquée sur le corps du Père

Suchowolec, retrouvé mort le

30 janvier chez lui, à Bialystok,

révèlent une mort par asphyxie à

l'oxyde de carbone, a indiqué le pro-cureur de Bialystok à l'agence offi-

cielle PAP, accréditant la thèse de

l'espace de dix jours.

la mort accidentelle.

rapidement et complètement »

PAUL YANKOVITCH.

Polémique à la direction du PC sur les événements de 1956

HONGRIE

Les déclarations d'un membre de la direction du PC hongrois sur la révision des événements de 1956 ont provoqué une crise qui a amené le d'urgence un plénum du consité central pour le 10 février, consacré à « l'analyse de la situation intérieure du pays ».

Le numéro un hongrois, M. Karoly Grosz, et le premier ministre, M. Miklos Nemeth, sont revenus mardi 31 janvier, pour les contredire, sur les déclarations faites au cours du week-end par le membre le plus réformateur du bureau politique du PC hongrois, M. Imre Pozsgay, selon lequel l'interprétation officielle des évènements de 1956 (le Monde du 31 janvier) avait été révisée.

Selon M. Pozsgay, qui préside la commission de récxamen de l'histoire créée auprès du comité cen-tral, ces événements ne seraient plus considérés comme une « contre-révolution », mais comme un « soulèvement populaire ». Dans une interview à la presse hongroise, à son retour de Suisse, M. Grosz a estimé qu'une telle qualification était prématurée, « un débat à ce sujet devant avoir lieu ». « J'ignore ce qui a amend M. Pozsgay à déduire cet élément de quatre décennies de travail d'analyse, a-t-il ajouté. Il n'appartient pas à un individu ni à une commission de tirer la conclusion politique, mais au comité cen-

M. Grosz n'a pas exclu qu'une « nouvelle qualification politique » puisse être donnée aux événements de 1956 si l'on se trouvait - en possession de nouvelles connaissances ».

De son côté, le premier ministre a qualifié d'« erreur grave » le fait de n'avancer qu'ane interprétation unique de cette période. Les événements historiques ne sont jamais homogènes, et donc seule l'utilisation conjointe de termes contradic toires peut qualifier [les événe-ments] d'octobre 1956, car le début en a été entièrement diffé rent de la fin », a-t-il dit.

Un membre du comité central, M. Ferenc Tokei, s'est élevé pour sa part contre l'évaluation « trop hâtive » donnée par M. Pozsgay. — (AFP, UPL.)

Le Père Stanislaw Suchowolec trente et un ans, est le second prêtre polonais trouvé mort à son domicile. Le 20 janvier, le corps du Père Stefan Niedzielak, soixante-quatorze ans, avait été découvert, le visage ensanglanté, dans son presbytère à Varsovie. Le prêtre avait confié avoir reçu des menaces de mort, et l'autopsie devait révêler plusieurs fractures, dont celle de la color vertébrale, qui lui fut fatale, mais les enquêteurs maintiennent que la présence d'un agresseur n'est pas pour autant établie.

Runeurs d'une conspiration

Sans être proche de Solidarité, le Père Niedzielak était connu pour ses vues patriotiques. Le Père Suchowo-lec, en revanche, était très lié au Père Popieluszko, assassiné en 1984 par la police politique, et avait adopté la même ligne à l'égard du syndicat de Lech Walesa. Depuis la mort du Père Popieluszko, le Père Suchowolec, qui connaissait bien ses parents et lui avait érigé un mémorial dans son village natal, avait acquis à Bialystok la réputation d'un prêtre sympathisant de Solidarité, au point d'être victime de plusieurs agressions depuis 1985 (nos dernières éditions du ! février).

An cours d'une conférence de presse, mardi, le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, a cherché à désamorcer les rumeurs qui courent déjà en Pologne sur une possible conspiration policière contre les prêtres d'opposition. Rien ne permet de supposer que quelqu'un soit en train de faire le tour de la Pologne pour tuer les membres du clergé », a-t-il dit.

Il en faudra sans doute davantage pour convaincre les catholiques pologais, qui n'ont pas une confiance illimitée dans leur police. La direction de Solidarité, pour sa part, continue de se tenir à l'écart de ces affaires. - (AFP, UPI.)

• IRLANDE DU NORD : un soldat tué dans une explosion à Bel-fast. - Un soldat britannique a été tué et un autre blessé dans la nuit du mardi 31 janvier au mercredi 1º février, à Belfast, par l'explosion d'une bombe. Dissimulé dans une gouttière sur le mur d'un pub et composé de 1 kilo d'explosifs conventionnels, l'engin a été activé à distance lors du passage d'une patrouille à pied de l'armée et de la police conjointes. - (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement lance le débat sur la réforme du service de santé

Le gouvernement britannique endu publique mardi 31 janvier à Londres les grandes lignes d'une réforme radicale du système national de santé, le premier à avoir offert après la guerre une médecine universelle et gratuite. L'objet de cette réforme, qui a aussitôt provoqué une levée de boucliers de la gauche travailliste et des syndicats, est de redonner plus de souplesse au système actuel en l'ouvrant aux lois du marché.

Ces propositions, qui doivent être précisées dans leurs détails, serviront de base à un projet de loi qui devrait être soumis à l'automne aux Communes. Le gouvernement prévoit la mise en place du nouveau sys-tème d'ici à trois ans. Le premier ministre, Mª Thatcher, a promis que le système national de santé continuerait d'assurer une médecine pour tous, quel que soit le niveau de revenus, et d'être financé en grande partie par le budget public.

La lourdeur du système actuel, souvent sustigé par ses détracteurs comme « le deuxième employeur d'Europe après l'armée rouge, provoque des coûts importants sans empêcher des dysfonctionnements considérés de plus en plus comme intolérables. Il n'est pas rare d'être obligé d'attendre un an ou deux pour une opération de routine. Seuls les plus fortunes peuvent échapper à cette lenteur en ayant recours à une médecine privée, non remboursée. Le principe d'une réforme avait été décide par M=0 Thatcher au moment de la grande grève des infir-mières au cours de l'hiver 1986-

Parmi les principales idées pré-sentées lundi par le ministre de la santé figurent notamment la dévolution aux grands hôpitaux d'une large autonomie, en matière de gestion aussi bien que de politique médicale. Les cabinets de généralistes se verraient fixer un budget dont ils



« Si je p'aime pas cette maindie, est-ce The Times du 1º sévrier.

seraient responsables en échange di seraient responsances en echange un droit de faire jouer la concurrence pour les prestations dont leurs patients ont besoin. D'une manière générale, la libéralisation du système serait assortie du renforces du contrôle des dépenses.

Controverse autour des «Versets sataniques» de Salman Rushdie

Mahomet doit-il être protégé par la loi britannique sur le blasphème?

LONDRES

de notre correspondant

Il s'est produit, le 14 janvier, un événement qui n'avait pas eu lieu en Angleterre depuis le Moyen Age. Environ 1 500 personnes se sont rassemblées devant la mairie de Brad-ford, une grande ville industrielle du Nord, pour procéder à un autodafé de livres.

Ces manifestants, presque tous musulmans, ont solennellement musulmans, ont solennellement brûlé des piles d'exemplaires du dernier ouvrage de l'écrivain britannique d'origine indienne Salman Rushdie, The Satanic Verses (les Versets sataniques), paru en septembre et qu'ils jugent blasphématoire à l'égard de l'islam (1). Rushdie lui-même, qui est né à Bombay en 1947 dans une famille musulmane et a émigré en Angleterre à l'âge de quatorze ans. recoit chaque l'âge de quatorze ans, reçoit chaque jour des menaces de mort. Il est dis-crètement protégé par Scotland

Rushdie est un des plus grands écrivains contemporains. Il a obtenu en 1983 le Booker Prize, l'équivalent du prix Goncourt, pour les Enfants de minuit (2), qui raconte la naissance de l'Inde moderne et le partage sanglant avec le Pakistan vus par un jeune garçon. Il a bien failli le recevoir une seconde fois, ce qui est possible mais exceptionnel, le 16 octobre dernier pour les Versets sataniques, un roman inclassable de satiniques, un roman inclassable de 546 pages, dont les personnages principaux jouent double jeu. L'un d'eux, par exemple, est, dans la «réalité», un acteur adulé du cinéma indien, Gibreel. Mais il est aussi dans ses rêves (car cet acteur

célèbre est un fou traité en hôpital psychiatrique) l'archange Gabriel. Un chapitre a particulièrement choqué les intégristes musulmans. On y voit le prophète Mahound (Mahomet) écrire ce qui ne peut être que le Coran sous la dictée de l'acteur-archange qui n'est autre l'acteur archange, qui n'est autre, l'espace de quelques pages, que Satan (un ange déchu, après tout). Le prophète s'aperçoit de la supercherie et supprime du texte sacré
ces · versets · (le terme de sourates ces versets (le terme de sourates serait plus approprié) inspirés par Lucifer. Un historien arabe aurait remarqué, il y a quelques siècles, qu'il manquait quelques sourates du Coran... A moins que Rushdie, qui est facétieux et ne déteste pas le canular, surtout s'il est énorme, ait tout inventé.

Pour un musulman pieux, le blasphème est patent. Pour un lecteur occidental, cette liberté prise avec la lettre du Coran semble bénigne et il ne reste qu'une éblouissante construction romanesque, où l'on passe sans cesse de la réalité au fantastique comme chez Boulgakov (le Maitre et Marguerite) ou chez Rabelais, deux auteurs qui ont, de son propre aven, influencé Rushdie. Ce dernier se défend d'être hostile à l'islam. Il est d'abord écrivain, voilà

Des menaces de mort

Rushdie a accepté de nous parler brièvement au téléphone, mercredi 25 japrier : « Je suis victime du fanatisme religieux, et pas seule-ment ici, en Grande-Bretagne, mais aussi en Inde, où mon livre a été interdit. Je ne suis pas le seul. Presque tous les romanciers et poètes musulmans contemporains ont dû faire face à des campagnes de ce genre. Voyez Mahfouz, en Egypte (3). Taimerais que tout cela ne soit qu'une plaisanterie. Mais ce n'est pas le cas...

Rushdie appartient, avec son aîné te dramaturge Harold Pinter, à un petit groupe très discret d'intellec-tuels et d'artistes plutôt à gauche et 'très anti-thatchériens qui se réunis-

nt régulièrement pour parler de l'état du pays et chercher les moyens de s'opposer à ce qui leur paraît une montée du mercantilisme dans la société et de l'intolérance

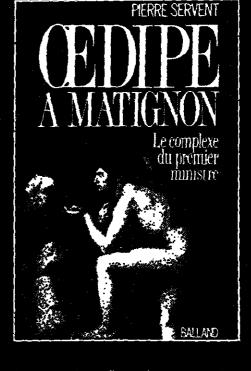
dans les esprits. Les manifestants intégristes et brûleurs de livres de Bradford étaient des immigrés indoétaient des immigrés indo-pakistanais, qui forment des com-munautés importantes dans ces villes du vieux coeur industriel de l'Angleterre. WH Smith, la princi-pale chaîne de distribution du pays (430 librairies), avait d'abord pris peur et retiré les Versets sataniques de l'étalage et, peu ou prou, de la vente, officiellement » pour des rai-sons commerciales » mais a repris courage et remis l'ouvrage en êtalage... sauf dans ses deux librairies de Bradford. Les intégristes musulmans ont d'autre part reçu un sou-

tien inattendu. Un des quatre députés noirs, tous travaillistes, du Parlement, M. Bernie Grant, originaire de la Guyana, a demandé il y a quelques jours à la direction de son parti d'exprimer son « regret » devant la publication du livre de Rushdie. Il soutient d'autre part la motion déposée devant le Parlement motion depusée devant le rariement par quelques députés travaillistes d'extrême gauche qui proposent d'étendre aux religions non chré-tiennes la loi sur le blasphème, rarement invoquée au cours de ce siècle.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Le livre est en cours de traduc-tion en français et devrait être prochai-nement publié chez Christian Bourgois.
(2) Traduit en français chez Stock. (3) Prix Nobel de littérature 1988, pat plusieurs livres ont été interdits es dont plusieurs livres ont été interdits en Egypte sous la pression des intégristes.

«Je vous ai choisi pour etre mon premier ministre >>



Depuis 1958, fils spirituels ou fils politiques disciples ou simples fondés de pouvoir ils sont dix, de Michel Debré à Michel Rocard à avoir entendu cette petite phrase magique.

BALLAND

Le modeste salaire de M. Gorbatchev

M. Mikhail Gorbatchev gagne 1 500 roubles (15 000 F) par mois en tant que président du gouvernement soviétique et secrétaire général du Parti communiste, a affirmé le rédacteur en chef du magazine Ogoniok, M. Korotitch, dans une interview au journal des jeunesses mol-daves, Molodioj Moldavia.

Ce salaire, qui peut paraître relativement modeste aux yeux des Occidentaux - celui de M. Bush est de 200 000 dollars par an (plus de 1,2 million de francs) - est de sept fois supé-

rieur au salaire moyen en Union

≰ Les gens se demandent d'où sa femme sort toutes ses nouvelles toilettes, mais ce n'est pes une question sérieuse, car Mikhail Serguievitch n'est pas si mal payé. Pourquoi sa femme ne robes ? », estime M. Korotitch.

Selon kui, M. Gorbatchev a totalement reversé au Parti communiste les 600 000 dollars que lui a rapporté l'édition américaine de son livre, Perestroika. - (Reu-

étrangères. Le mathématicien, mem-

• Un mathématicien soviétique fait défection et se rend en Israel. - Le mathématicien soviétique lakov Kogan, disparu à Paris au cours du week-end, est arrivé en Israël, a annoncé, mardi 31 janvier, la ministère israélien des affaires

bre de l'Académie soviétique des sciences, était venu à Paris à l'invitation du ministère français des affaires étrangères pour participer à un collo-

Afrique

Les Etats francophones dénoncent la baisse des investissements français

FRANCEVILLE (Gabon) de notre envoyé spécial

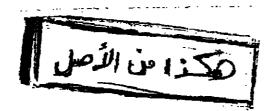
Maints Etats d'Afrique crisient naguère au néo-colonialisme dès qu'on parlait d'accroître les investissements européens chez eux. Anjourd'hui, face au repli d'une partie de ces capitaux vers l'Europe, un vent d'inquiétude quasi générale

passe sur le continent. On vient d'en avoir une démonstration au colloque international sur l'Acte unique européen du 31 décembre 1992 et la francophonie, tenu récemment à Franceville (Gabon) (le Monde du 28 janvier).

« Si on compare les investissements français dans les huit principaux Etats francophones subsahariens au cours des deux ou trois dernières années avec les exercices correspondants précédents, on constate que ces investissements ont globalement diminué de 60 %. D'où nos craintes ., s'est étrié M. Daniel Onz-Ondo, planificateur gabonais.

Quant au ministre sénégalais du commerce, M. Omar Sy, considéré comme l'un des meilleurs « eurolo-gues » d'Afrique, il a fait le procès des exigences de la Communauté à l'égard des économies du continent : Une année, le cri d'alarme d'un spécialiste européen à propos du soi-disant caractère cancérigène de nos arachides nous oblige à construire une couleuse usine de purification: et quelque temps après, Bruxelles reconnaît que cette usine était inutile. Maintenant, on invoque la présence de telle subs-tance nocive dans les phosphates du Maroc, du Togo et du Sénégal. Mais sans doute est-ce pour pouvoir justifier les achats européens en Israel, Afrique du Sud, États-Unis ou Russie, dont les phosphates scraient plus purs que les nôtres. En réalité, Bruxelles a oublié l'esprit de ses accords de coopération avec nous et la CEE s'organise en fonction des diktats économiques et

financiers des Américains. » J.-P. P.-H.



Le talent n'a pas de prix.

ous approchons de l'an 2000, l'année de toutes les

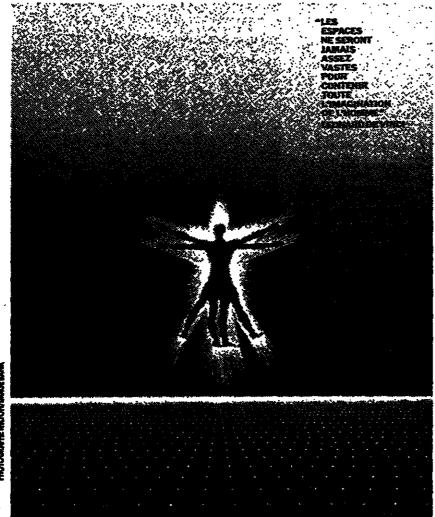
promesses. Mais déjà, plus que jamais, les exigences d'un plus grand progrès, pour l'homme, dépendent de la Recherche. Une Recherche créative.

audacieuse même, où qualité et nouveauté iront sans cesse de pair.

CRAY RÉSEARCH, sous l'impulsion de son fondateur, Seymour Cray, l'a toujours encouragée. Et celui-ci l'illustre constamment par ses propres réalisations. Nous avons voulu perpétuer cette tradition en France, à travers un concours annuel ouvert à tous les hommes et les femmes de talent.

Pour la troisième année consécutive, six lauréats ont été récompensés lors de la cérémonie de remise des prix qui a eu lieu au Collège de France, le 31 janvier 1989.

Nous leur présentons nos plus sincères félicitations:



Prix hors concours: Roland Glowinski (Université Paris VI), pour ses recherches sur les "Méthodes numériques pour le contrôle frontière de l'Equation des Ondes".

Premier Prix: Philippe Verchère de Reffye (Cirad Montpellier), pour ses travaux de "Modélisation et Simulation de la croissance de l'Architecture des plantes".

Mobe

Deuxième Prix: Jean-Marie Normand (CEA - CEN Saclay), pour la "Conception et Réalisation du Calculateur 64 bits flottant Percola"

Troisième Prix : Marie Farge (ENS), pour ses travaux sur les "Structures Cohérentes en Turbulence Bidimensionnelle Compressible".

Prix Spécial: Claude Brezinski (Université des Sciences et Techniques de Lille), pour ses "Travaux de Recherche d'Analyse Numérique".

Prix Spécial par Equipe : Germain Pot, Jean-Paul Chabard et Philippe Hemmerich (EDF), pour leurs travaux "N3S: un Code de Simulation Numérique des Ecoulements Industriels".

Pour le Concours Seymour CRAY 1989, le jury a retenu les thèmes suivants:

Micro-Electronique Architecture des Systèmes Simulation Numérique Micro-Robotique Algorithmes Parallèles

Date limite de remise des dossiers : 31 mai 1989 Concours Seymour CRAY France L'informatique scientifique 7, rue de Tilsitt **75017 PARIS**

Bonne chance à tous.



Europe

ITALIE: véritable plaie de l'administration

L'absentéisme pourrait être sanctionné par des peines de prison

de notre correspondent

« Les absents ont toujours sort », dit le proverbe. Dorsna-vant, s'ils sont fonctionnaires et italiens, ils risqueront de un à trois ans de prison. C'est la peine prévue dans un projet de lei déposé mardi 31 janvier au Parlement pour tenter de lutter contre ce cancer de la bureaucratie ita-lienne qu'est l'absentéisme.

Signataire du projet, le député Enzo Nicotra, chef du groupe démocrate-chrétien (DC) à la Chambre, a précisé que l'idée de « punir systématiquement ceux qui ne font pas leur devoir » était extraite d'une proposition socia-liste. Le PS italien et la DC constituant une majorité à l'Assemblée, le projet de loi, s'il passe l'examen de la commission de justice du Parlement, a donc quelques chances d'être voté.

- Il dottore è fuori stanza », en substance « le responsable n'est pas là » : qui n'entend pas régulièrement cette réplique ne connaît rien des plaisirs cruels offerts à profession par la fonction publique rapports, enquêtes et dossiers talienne à ses administrés. Les gés sur ce sujet par des syndicats, des partis politiques ou des associations de consomnatours au cours des vingt dernières années se comptent par dizaines. Piu-sieurs méthodes, notamment des primes d'assiduité, ont été essayées pour retenir le fonction-naire à son bureau. Rien à faire. Il y a rarement quelqu'un derrière

rác .

Timusk:

ridle.

entre !

120

The main

PC

de i

main l'

Temperation.

Colc :

MAN. I

1

MAN CONTRACT

re de Re

l'hygiaphone. . Il dottore - est en cure thermale, ou à la pause café, ou bien malade. Cela dit, il est peut-être aussi dans la maison, mais « occupé ». L'an dernier, une asso-ciation privée intitulée Droits et devoirs s'est livrée à une petite enquête. Révélation : les ministères italiens ne sont pas aussi aus-tères à l'intérieur qu'il le paraît de l'extérieur. Ces fins limiers y ont recensé une bonne centaine de bars, cinquante magasins d'alimentation, trente salons d'exposition - pour le «quart d'heure culturel» des fonctionnaires, -

> Les instants les plus éloquents ne sont Das plus chers

> > L'ECOLE

166, BO DU MONTPARNASSE 43 22 98 28 OU 43 27 20 10

VOUVELLES FRONTIERES

une quinzaine d'agences de voyage, autant de coiffeurs, quel-ques tailleurs et une centaine de négoces divers non détaillés. Capharnaum plaisant s'il en est, et pourtant il en faudrait plus pour attacher les bureaucrates à leurs guichets.

Autre trouvaille de Droits et devoirs, les 4,5 millions de fonc-tionnaires italiens se « débrouillent » pour ajouter, en moyenne statistique, trente-quatre jours chaque amée à leurs congés nor-maux. Selon un secrétaire d'Etat, M. Raffaele Costa, ce petit jeu coûterait « au bas mot » 200 milliards de francs par an au Trésor

Second emploi

Les absents, pour la plupart, ne se tourneut pas les pouces sur les plages ou à la campagne. Ils tra-vaillent. Ailleurs. D'après une autre enquête qui date de 1982 - mais il n'y a aucune raison pour que les choses aient change, - 74 % des fonctionnaires de Rome, petits et moyens, disposent d'un second emploi. Le postier est électricien, le guichetier des chemins de fer italiens est plombier et l'huissier du palazzo Chigi (siège du gouvernement) s'occupe avec son cousin d'un magasin d'alimentation de quartier.

Mal payés les fonctionnaires italiens? En valeur absolue sans aucun doute. Mais, affirmait, en octobre dernier M. Gianni de Michelis, le vice-président (socialiste) du conseil, ils forment aussi une véritable caste privilégiée : sécurité de l'emploi quasi totale alors que le chômage frappe dur, meilleur système d'assurances sociales que celui réservé à la majorité des salariés du privé et même, à productivité égale, salaires nettement plus élevés. Selon les révélations d'une toute nouvelle enquête réalisée par deux économistes, MM. Mario Brunetta et Leoneilo Tronti, le temps de travail effectif des ronds-de-cuir représente en gros 66 % de ceux des employés du privé, et leur productivité horaire est de 20 % à 40 % infé-

s'épuiser. Dorénavant, si la loi Nicotra est adoptée, même la lenteur sera pénalisée. Les citoyens exaspérés d'avoir à patienter des mois pour obtenir, même contre une petite bustarella (pot-de-vin), un papier urgent, pourront demander des comptes à l'administration et faire punir sévèrement le coup ble. La réclamation, toutefois, devra être dûment écrite, et personne ne peut bien entendu garantir qu'elle arrivera au courrier du destinataire...

rieure. Bref, ils ne sont pas sou-

vent là, et, quand ils y sont, ils font bien attention de ne pas

PATRICE CLAUDE.

EN BREF

• ITALIE: un démenti du groupe Dassault-Breguet. -- A la suite de la mise en cause, en Italie, d'une filière d'extrême droite dans un trafic d'armes, le groupe français Dassault-Breguet dément avoir eu des contacts avec un agent commercial italien, M. Luciano Zilocchi, pour une éventuelle acquisition, par son intermédiaire, de Mirage F-1 par la Guinée-Bissau (le Monde du 1ª février). La société française dément également avoir été en pourparlers avec la Guinée-Bissau pour la vente de ses avions de combat.

• ÉTATS-UNES : un avion militaire s'écrase : dix-sept morts. Un avion de ravitaillement en vol KC-135 de l'armée américaine s'est écrasé, le mardi 31 janvier, au décollage d'un séroport militaire du Texas, ant dix-sept morts at deux disparus. L'appareil effectuait une mission d'entraînement entre les bases de Dyess, au Texas, et d'Hickham, à Hawai. — (APP.)

 Nouveaux ambessadeurs américains au Japon et en Chine. — Le président Bush a nommé, mardi 31 janvier, M. Michael Armacost, ancien secrétaire d'Etat adjoint aux affaires politiques, nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Japon. Le choix de M. Armacost, en remplacement de l'ancien sénateur démocrate Mike Mansfield, intervient à la viaille de la visite à Washington de M. Takeshita, le chef du gouvernement nippon. D'autre part, M. James Lilley, ancien ambassadeur en Corée du Sud et ancien officier de renseignements, qui avait servi aux côtés de M. Bush à Pékin, a été nommé ambassadeur en Chine en remplacement de M. Winston Lord. - (AP, UPL.)

Proche-Orient

LIBAN: la fin des affrontements entre milices chiites

Damas et Téhéran ont imposé un accord de cessez-le-feu à Amal et au Hezbollah

En batte sangiante depuis dix mois, les deux milices chiites rivales du Liban, Amai et le Hezbollah, soutennes checune prioritairement par Damas et Téhéran, ont-elles « définitivement », comme le stipule l'accord de Damas signé le 30 janvier, enterré la bache de guerre ?

de notre correspondante au Proche-Orient

C'est à l'épreuve des faits qu'il faudra juger le sérieux des engagements pris et imposés après d'interminables heures de négociations par la Syrie et l'Iran, tant la haine accumulée et entretenue par les deux milices est grande et tant la situation an Liban est sujette aux retourne-

ments.

C'est cependant la première fois que les deux milices, en rivalité pour le contrôle de la communauté chitre libanaise et sur l'avenir du Liban, voient réglementés quelque peu leurs rapports. Il ne fait pas de doute que, sur ce point, Damas a joué un rôle important en imposant à son allié iranien les limites à ne pas dépasser, tout en préservant la présence du Hezbollah, dont la dissolution pure et simple était réclamée avec insistance simple était réclamée avec insistance

Si le Hezbollah satisfait sa revendication principale, le droit de retourner au Liban sud, dont il avait

été évincé par Amal en avril 1988 pour combattre l'« occupant israé-lien », il ne peut le faire que sous la tutelle de son rival à qui a été reconn le rôle de gendarme du Liban sud. En s'engageant, d'autre part, « à ne pas porter atteins aux forces de l'ONU au Liban », le Hezbollah paraît reconnaître le rôle dévolu à la FINUL (Force intérinaire des Nations unies au Liban), à savoir l'application de la résolution 425 de l'ONU, qui prévoit le retrait d'Israël du Liban sud et l'arrêt des hostilités sur cette frontière, donc la fin d'un des slogans majeurs du Hezbollah, « la reconquête de Jéru-salem » au nom de l'islam.

Cette divergence d'appréciation qui opposait Amal au Hezbollah, mais surtout Damas à Téhéran, a donc été réglée au profit de la Syrie et de son protégé Amal. Le Hezbol-lah a toutefois obtenn sa reconnaissance politique sur la scène libenaise, que lui contestait Amal, mais que la Syrie était prête à accepter pour préserver ce qui reste, jusqu'à aujourd'hui, une constante affirmée de sa diplomatie : le maintien de l'alliance avec Téhéran.

Reste à savoir toutefois si, compte tenu de la nature du Hezbollah, celui-ci peut se convertir en mouvement politique. Beaucoup en doutent à Beyrouth, étant donnés son manque de souplesse, son recrutement sur des slogans révolutionnaires et sa rigueur doctrinaire. En devenant une milice comme les autres, le Hezbollah, qui

souffre aujourd'hui d'une très grande impopularité due à son alignement total sur l'Iran peut-il survivre? C'est à cette tache que devront s'atteler ses responsables, en essayant, et il faudra du temps pour cela - même si l'argent promis par Téhéran peut aider, - de regagner le cœur d'une population que la révolution islamique ne séduit guère. L'avenir du Hezbollah mettait aux

prises, dit-on, deux tendances à Téhéran. Les « modérés », laissait-on entendre, étaient prêts à un compromis pour sauvegarder les intérêts des intégristes, mais à condition qu'ils s'incorporent dans le jeu politi-que libanais. Ces « modérés » sont que libanais. Les « modères » sont conscients du fait que la Syrie ne laissera jamais la carte du Liban sud à l'Iran et que la poursuite de la guerre avec Amal risque de ruiner à jamais tout crédit iranien dans la communauté chiite libanaise. En ce sens, l'accord estre chiites set donc une l'accord entre chiites est donc une victoire - pour cette tendance, opposée aux - radicaux » qui souhaitaient la poursuite de la stratégie de lutte pour l'expansion de la révolution. La trêve scellée dépend aussi de l'évolution des luttes internes en

Il est donc trop tôt pour affirmer que l'affaire a été définitivement réglée. Mais les rumeurs, de plus en plus insistantes à Beyrouth, sur une prochaine libération d'otages, paraisprocnaine incration d'olages, parais-sent indiquer que la Syrie a pesé de tout son poids sur les « modérés » de Téhéran pour obtenir quelque succès dans ce domaine. L'Iran en a besoin

- et certains de ses dirigeants en sont conscients, - pour améliorer ses relations avec la communauté internationale. La Syric aussi, qui souhaite montrer l'efficacité de son rôle, alors que l'avenir politique du Liban devra être débattu tôt ou tard.

En exigeant que l'autorité d'Amal soit reconnue dans la banlieue sud de Beyrouth, dominée aux trois quarts par le Hezbollah, Damas entend aussi ne pas voir menacer sa mission de sécurité dans Beyrouth que lui reconnaissent plus ou moins les erandes puissances. Reste à savoir, si l'armée syricane va prolonger son déploiement dans le no man's land contrôlé jusque-là par le Hezboliah et où se trouveraient détenus les

otages étrangers. Il paraît difficile qu'elle le fasse avant la libération complète de ceuxci. Ce n'est pourtant qu'à ce prix qu'elle pourra désarmer complètement les miliciens intégristes qui y conservent une caserne et des armements. Tout cela va demander du temps, et nul ne se fait trop d'ille-sions sur une libération totale et immédiate des otages.

Mais en réussissant à préserver son alliance avec Téhéran et à garder le contrôle de la situation, qu'elle peut moduler en fonction de ses intérêts par exemple en utilisant le Hezbol-iah, – la diplomatie syrienne sort victoricuse d'une crise dont, elle a toujours gardé les clés.

FRANÇOISE CHIPAUX.

BIBLIOGRAPHIE

« Le chah, exil et mort d'un personnage encombrant », de William Shawcross

L'errance aveugle d'un souverain déchu

An posvoir, un despote est forcé-ment encombrant, ne serait-ce que pour son peuple. Déchu, il le devient aussi pour ses anciens protecteurs et « amis », soucieux de préserver -« amis », soucieux de preserver » souvent en vain » leurs intérêts dans le pays : la vie de l'autocrate devient alors fuite éperdue, d'asile en asile, tous ausai précaires les uns que les

Le 16 janvier 1979, Mohamed Reza Pahlavi est déjà condamné par la maladie. Après plus de trente-cinq ans de règne et plusieurs mois d'émeutes, debout sur la piste de l'aéroport de Téhéran, le chah d'Iran vit ses ultimes minutes d'empereur. Pour la dermère fois sur le sol de son pays, l'un de ses offi-ciers lui baise la main. Il disparaît à l'intérieur de son Boeing-107. Le roi des rois » n'est plus. C'est un exilé qui atterrit quelques heures plus tard en Egypte. Le 27 juillet 1980, il meurt sur un lit d'hôpital égyptien, rejeté par tous, ou presque - seul parmi ses « pairs », Anouar El Sadate lui sera resté fidèle jusqu'au bout. Entre ces deux dates : un exil fait de milliers de

Isolé et trabi

C'est cette errance que raconte en détail William Shawcross, dans un livre, le chah, exil et mort d'un personnage encombrant (1), dont l'intérêt rebondit sans cesse, dotes en témoignages, au fil d'une constante chasse au pays d'accueil, sur fond de drames politiques – la sur fond de drames politiques — la sanglante révolution islamique, la prise en otage des diplomates américains à Téhéran — et de « grande » diplomatie ; notamment illustrée par cette réflexion du président Carter : « Que le chah aille se faire foutre! », ou par celle d'un politicien américain, Don Agger, que le roi Hassan II fit venir au Maroc pour convaincre son hôte de quitter le royaume et qui résume ainsi le problème du souverain marocain : « Comment pouvait-il dire à son frère musulman de ficher le camp? Il n'y avait qu'une chose à faire ; frère musulman de ficher le camp?

Il n'y avait qu'une chose à faire :
obliger le chah à tirer son cui
d'ici. > Ce qu'il parvint, d'ailleurs, à
faire puisque, troisième étape de son
voyage, l'ex-empereur se retrouva
bientôt aux Bahamas, avant une halte au Mexique, puis une brève hospitalisation aux Etats-Unis. Le Panama et son île de Contadora suivirent, pour que, enfin, la fuite se termine là où elle avait commencé :

Drame, surtout, de l'aveugle-ment : celui d'un homme qui paraît constamment dépassé par les événements, et dont le leitmotiv sera, dixhuit mois durant: « Mais comment cela est-il arrivé? ». Drame, car c'est le chah lui-même qui ne cosse de se poser la question et ne cache pas qu'il n'aura, finalement, rien compris à ce qui s'était passé dans son royaume. Un pays qu'il gou-verna pourtant pendant trente-sept ans en s'appuyant sur un service de renseignement et une police politique à la triste réputation, la SAVAK.

On mesure, en lisant William Shawcross, l'ampleur de la dérive

mégalomane et le degré d'isolement d'un dictateur dont l'environnement se limitait aux flagorneries de courtisans, aussi serviles que corrompus, d'un chef d'Etat dont la famille « considérait l'Iran comme une affaire, non comme un pays », sclon la remarque d'un proche de la cour, la veuve d'Amir Abbas Hoveyda qui fut longtemps le premier ministre du chah.

Un premier ministre que Moha-med Reza Pahlavi n'hésita pas à sacrifier pour temer d'endiguer la vague de mécontentement qui submergeait son pays, avant de l'aban-donner aux révolutionnaires qui le fusilleront. L'ancien monarque ne vécut apparemment pas cet abandon comme une trahison, puisque, souligne William Shawcross, . comme, pour lui, la loyauté était affaire de classe sociale et qu'Amir Abbas Hoveyda était son serviteur, il ne lui est pas vei w á i 10 son premier ministre. En revanche, étant l'égal de Jimmy Carter et des autres dirigeants, il s'est estimé trahi par eux ». Si, détrôné, le chah fut immédia-

tement abandonné, non seulement par ceux qu'il considérait comme ses egaux . mais, d'abord, par ses courtisans, ceux-ci ne tarderent pas à être remplacés par une cour d'un tout autre genre, médicale et inter-nationale celle-ci, qui vint se dispa-ter l'honneur de l'ausculter l'examiner, tester des traitements, risquer des opérations, sans pour autant par-venir à le guérir de son cancer; un empressement abondamment pourvu d'aigres querelles, où l'orgueil national le disputait à la compétence professionnelle.

A côté de ces joutes médicales, William Shawcross nous fait vivre d'autres affrontements - politiques - autour d'un ex-roi qui s'obstina, jusqu'à la fin, à confondre nation et héritage personnel, tandis que ses alliés américains d'hier, eux-mêmes divisés, essayaient de se dépêtrer de l'imbroglio de Téhéran. Cela donna lieu à une succession d'allées et ueu a une succession d'airees et venues – souvent acrobatiques – du secrétaire général de la Maison Blanche, Hamilton Jordan, dans une atmosphère que ne renierait pas un auteur de roman d'espionnage. YVES HELLER.

(1) Le Chah, exil et mort d'un per-sonnage encombrant, de William Shaw-cross, Stock, 507 pages, 120 F.

« POUR UN COMPROMIS OPEP-OCCIDENT »

Dans locadred'un dossier sur l'énergie, le président, d'honneur de l'Institut français de pétrole définit pour Arabies les conditions d'une expar nue, sans à-coups, de tous les acteurs producteurs et construmateurs. Le D' Antoine Ayoub, expert campdien, précourse de son côté la création d'un SPI - Serpent pétrolier international pour stabiliser le marché du brut...

Pans le numéro de léveter d'Arabies en kinsques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tél. : 46.22.34.14

ISRAEL

M. Anatoli Chtcharanski prochain ambassadeur à l'ONU?

JÉRUSALEM de notre correspondant

L'intéressé se refuse à tout commentaire et le ministre des affaires étrangères « n a rien à dire », mais on n'en confirmait pas moins, de bonne source, mardi 31 janvier à Jérusalem, qu'un petit coup de théatre diplomatico-politique pourrait bien avoir lieu : la nomination de l'ancien refuznik Anatoli Checharansi au poste d'ambassadeur d'Israel à l'ONU (nos dernières éditions du le février).

An moment où le climat des rela-tions soviéto-israéliennes se réchauste un peu plus chaque jour, certains milieux israéliens ne cachaient pas de fortes apprehen-sions : cette nomination, si elle était confirmée, pourrait être diversement appréciée à Moscou, voire interpré-tée comme un geste carrément hostile. Le débat tourne autour d'une seule question : est-il opportun pour Israel de se choisir actuellement pour porte-parole sur la scène internatio nale un des critiques les plus sceptiques, et les plus célèbres, du gorbat-chévisme? A Washington, le département d'Etat aurait trouvé l'idée plutôt mal venue.

Pour l'heure, expliquait-on, M. Anatoli Chtcharanski – quarante et un ans, dont près de neuf passés au goulag (1), – libéré le 11 1986 à l'occasion d'un échange de prisonniers, et Israélien depuis cette date, n'est « que » le candidat du ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens (Likoud). Le poste d'ambassadeur à l'ONU est vacant depuis cet été; le titulaire, M. Binyamin Matanuchi. min Netanyahu, est devenu député du Likoud puis ministre adjoint aux affaires étrangères. Les trois hommes se sont rencontrés lundi.

Il reste à l'ancien dissident juif soviétique à franchir quelques obstacles bureaucratiques et politiques. Sa candidature doit être approuvée par le comité interministériel charge par le comité interministériel chargé des nominations. Il faut ensuite qu'elle soit entérinée par le cabinet Likoud-travaillistes, le poste d'ambassadeur à l'ONU étant de ceux dont le titulaire doit avoir l'agrément des deux grands partis qui se partagent le pouvoir. « La procédure peut prendre quelques jours comme quelques mois », disait-on dans les milieux autorisés.

dans les milieux autorises.

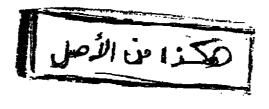
Le porte-parole du premier ministre, M. Itzhak Shamir, a souligné que la question [la nomination de M. Chicharanski] avait été discutée mais qu'aucune décision n'avait encore été prise » par le chef du gouvernement. Si M. Shamir devait retonir cette candidature, il sera politiquement très difficile au chef quement très difficile au chef travailliste, M. Shimon Pérès, de s'y opposer. M. Anatoli Chtcharanski est un des héros d'Israël, le symbole du combat des juis d'URSS, et l'homme, têtu et charmeur, a touiours su se tenir à distance tout à la fois de la droite et de la gauche, qui auraient, chacune, bien aimer se l' annexer ».

ALAIN FRACHON.

(1) Arrêté le 15 mars 1977, M. Ana-toli Chtcharanski a été condamné à tott Chicharaissi à eac concannée à treize ans de prison et de camp de travaux forcés pour « trahison». Ses « crimes » : avoir demandé à immigrer en Israèl et avoir milité pour l'application des accords d'Helsinki.

 Visite de M. Sharon en France. - M. Ariel Sharon, ministre israélien du commerce et de l'industrie, s'est entretenu, mardi 31 janvier, à Paris, avec Mª Edith Cresson de l'avenir des relations économiques entre Israël et l'Europe dans la perspective de 1993. Son bref séjour en France a, en outre, été l'occasion pour M. Sharon de réaffirmer l'hostilité de son gouvernement aux contacts entre les Européens et M. Yasser Arefat. Il a notamment estimé, lors d'une conférence de presse, qu'une éventuelle rencontre entre M. Francois Mitterrand et la chef de l'OLP serait une « erreur tragique ».





tales à Islamahad, l'armée ronge pourrait avoir acheré son retrait d'Afghanistan dès la fin de la d'évacuer Kaboul. Mardi 31 janvier, le Boeing-Delhi des diplomates amèricans, a amon en collision avec un Ilionchine-76 soviétique anus de la capitule afghane. Le perso ade d'Italie et les familles des diplons out également été évacués. En revanche, l'ONU a confirmé que les rep rer sur place. Mercredi, à Kaboul, une fusiliade

trouvait une longue file d'attente. Plusieurs per-sonnes auraient été tuées.

Moscou a nié, mardi, pratiquer la politique de la « terre briliée », rejetant ainsi les accusa-tions américaines de la veille. Le porte-parole da ministère soviétique des affaires étrangères a rejeté sur le compte de la résistance la responsa-bilité de l'escalade des combats. A Inlamabad, cettre-tenne d'internes mémociations en pouvait. unire un reseauson des combats. A islamabad, entre-temps, d'intenses négociations se poursai-vent. Le ministre iranien des affaires étrangères y est arrivé samedi dernier, son homologue soviétique y est attenda samedi prochain, en même temps que le prince Sadruddin Aga Khan, coordonnateur soécial de l'ONU.

nbre d'une trentaine, ces démineurs, qui iement su 17 régiment du génie parachuappartiesment au 17 régiment du gésie parachi-tiste de Montanban (Lot-et-Garonne), sont au Pakistan depuis le 31 janvier aux côtés de confisgents rems d'autres pays. Ces spécialistes français, dont certains sont déjà intervenus au Tchad et au Liban, demeureront sur le territoire makistanais et devraient former à la lutte antiakistannis et devraient former à la lutte antimines le plus grand nombre possible de réfugiés afghaus. On considère généralement que les forces soviétiques et les résistants afghaus out dispersé entre 20 et 25 millions de min toute origine et souvent sophistionées.

Les adieux du général Gromov

KABOUL

de notre envoyé spécial

Ahmad Shak ne voulait pas écouter nos propositions raisonnables. Que pouvions-nous faire? Nous n'avions pas d'autre choix.» C'est donc, en quelque sorte, à contrecœur que l'armée soviétique s'est livrée, le 23 janvier, à un sanglant « nettoyage » de la zone du Nord qui mène à la frontière soviétique (le Monde du 31 janvier). Le général Boris Gromov, commandant en chef des forces armées soviétiques en Afghanistan, a expliqué, mardi 31 janvier, au cours d'une conférence de presse, qu'à de très nombreuses reprises il a été demandé à Ahmad Shah Massoud, chef local de la résistance, de . libérer - la route de Salang et de lever ainsi un début de blocus économique humanitaires », précise le général Gromov, une partie de la population de Kaboul étant réduite à la

nalistes - sont intervenus.

Peu importe si, depuis denx jours, le gouvernement de Kaboul revendique la paternité de cette action et son bilan (377 victimes dans les rangs des moudjahidins du commandant Massoud). Le général Gromov précise même que l'aviation et l'artillerie de la XL armée soviétique ont pris part aux combats. Bilan: 4 morts et 11 blessés du côté soviétique. En ce qui concerne les victimes civiles, Boris Gromov n'a pas de chiffres. Il estime cependant que, en face, les peries ont été : très lourdes : et que le commandant Massoud ne pourra réorganiser ses troupes de sitôt.

Le général précise que ses hommes out concentré leur attaque sur les • principales bases • des moudjahidins. S'agissant du retrait de ses troupes, le commandant en chef indique que des convois sont déjà en route mais il ne peut pas dire quand le dernier convoi - Qui doit emmener également des journalistes - prendra le départ. Retour paisi-

famine », les « soldats internatio- ble, donc? « Nous espérons, précise-t-il, que le commandant Massoud et les leaders des autres petits groupes de rebelles adopte-ront une politique raisonnable, mais nous sommes prets à des opérations de combat lors de notre retrait à travers la passe de Salang.

> Une amitié < solide et stable >

Le général Gromov - qui a coass cré la moitié de son temps à parler du commandant Massoud - ne repond pas lorsqu'on lui demande d'expliquer pourquoi, après neuf ans, début de son intervention en Afghanistan, l'armée soviétique est toujours incapable d'assurer la sécu-rité du principal axe routier reliant ce pays à l'URSS. Cette route, longue de 440 kilomètres, passe à tra-vers la barrière de l'Hindu Kush et la percée du tunnel de Salang (long de 2,7 kilomètres), à une altitude de 3 363 mètres, a fait gagner 200 kilo-mètres sur la route initiale. Le tunnel de Salang, situé dans la province de Parwan, constitue donc, comme

l'a souligné le général Gromov, une position d'une «importance clé» à la fois pour le retrait soviétique et l'avenir du gouvernement de

Moscou continuera, de toute façon, à apporter une assistance «matérielle et humanitaire» à "materielle et numanitaire" a l'Afghanistan puisque l'amitié entre les deux pays est « solide et stable ». Le général Gromov a d'autre part confirmé qu' « aucun solidat soviétique ne restera en Afghanistan après le 15 février ». Seul un « petit groupe » de conseillers militaires poursuivra sa tâche. Mais, cela va de soi, l'Union soviétique s'interdira de lancer des raids aériens à nartir de lancer des raids aériens à partir de son territoire. C'est sur cette promesse (« C'est notre dernière rencontre ») que le commandant en chef des forces soviétiques a priscongé. « Je suppose que le général Gromov sera le dernier soldant soviétiques à parsen le femilie de soviétique de la constitue d tique à passer la frontière -, ajoute-t-il avec un bon sourire.

LAURENT ZECCHINL

Dégel coréen

La Hongrie a, en quelque sorte, donné le tou : loin de chercher à com-poser avec Pyongyang, qui avait réagi vigoureusement lorsqu'elle décida en septembre dernier d'ouvrir une reprépest envisagerait de nommer ambassa-deur à Séoul le diplomate qui occupait ce poste à Pyongyang avant son rap-

Si, sur le plan politique, l'évolution est encore limitée, en raison du dog-matisme hérité de la guerre froide par Pyongyang, les changements ont été rapides et spectaculaires dans les relations commerciales. La visite en RPDC de M. Chang en est un exemple: premier inclustriel sud-coréen à se rendre officiellement à Pyongyang, M. Chang a été invité par M. Ho Dam, ancien ministre des affaires étrangères et président du Comité pour la réunification. Originaire du Nord, M. Chang y a rucore des

Même si les Coréens du Nord minimisent la portée de la visite de M. Chang, un tabou n'en a pas moins été brisé ces derniers mois et les échanges commerciaux, via des pays tiers (Hongkong et le Japon) ont repris Certes, ce troc est négligeable en volume : du poisson séché et de la porcelaine contre des aciers spéciaux destinés à une usine automobile; du cuivre contre des téléviseurs couleur: des cigarettes et des alcools nord-corcens en échange de produits manufacturés... Mais il a une valeur symbo-

mer Jaune, an large de la côte ouest nord-coréenne, rapportée récemment par le quotidien du Sud Chasum Ilbo. pourrait d'autre part activer la coopération entre les deux pays. Le Nord dispose, en effet, des matières premières qui font défaut au Sod.

Si, à Séoul, les livres sur la RPDC

librairies (y compris des biographies du président Kim Il-sung) et si une chaîne de télévision a même récemplutôt vers l'Europe de l'Est que se tournent les hommes d'affaires. Après l'engouement pour la Chine, avec y a six ans et se sont élevés en 1988 à plus de 2 milliards de dollars, c'est l'Union soviétique qui est à la mode : il ne se passe pas un jour sans que la presse de Séoul n'en parie.

Les Coréens ont réalisé une dizaine d'implantations en Chine, où ils mon-tent des téléviseurs, des réfrigérateurs on travaillent les fourrures. Avec rurs, qui ouvrira en mars une représentation commerciale à Séoni (après la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne et la Yougoslavie), le groupe Hyundai a décidé de créer une entreprise conjointe pour le développement des matières premières de Sibérie. Les Soviétiques auraient proposé aux Coréens du Sad de leur fourair de Paranium enrichi pour leurs centrales

Les ouvertures des Etats-Unis et du Japon sont en revanche prudentes et limitées, comme en témoigne la visite à Tokyo, la semaine dernière, d'une mission nord-coreenne. Aucun progrès substantiel n'a été accompli. Les relations entre les deux pays achoppent sur la question de deux pêcheurs japonais retenus en Corée du Nord pour « espionnage » et d'un soidat nordcoréen qui avait demandé asile au Japon en 1983 et s'est vu accorder le statut de réfugié. Les Japonais out eu beau déclarer que, - compte tenu du contexte actuel », ils sonhaitaient une amélioration de leurs relations avec la RPDC, il semble que Tokyo entende agir en étroite coordination avec Washington et Séoul et ne compte pas prendre d'initiative unilatérale.

Le début de la visite de M. Mitterrand en Inde

Signature de plusieurs contrats

NEW-DELHI

de notre envoyé snécial

M. François Mitterrand est arrivé, le mercredi le février, à New-Delhi, pour une visite officielle de trois jours en Inde qui le conduira jeudi à Calcutta et vendredi à Bombay, où commenceront les manifestations de l'Année de la France en

Le président de la République a été accueilli au palais présidentiel par le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, au cours d'une cérémonie bon enfant. Il était accompagné par sept membres du gouvernement, dont MM. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères - curieusement baptisé Ronald Dumas - par le protocole indien - et Jack Lang, ministre de la culture. Il a eu deux entretiens de caractère protocolaire avec le président de la République de l'Inde, M. Venkataraman, puis avec le vice-président, M. Sharma. En fin de ournée, il devait rencontrer M. Rajiv Gandhi.

Au terme de la cérémonie d'accueil, interrogé sur le Cam-bodge, M. Mitterrand a déclaré, à propos de l'attitude du prince Norodom Sihanouk dans les négociations en cours, dont le chef de l'Etat souhaite qu'elles aboutissent à « une véritable indépendance » : « Il cher-che certainement la paix. Il ne bloque pas le processus. Il doit penser que, pour l'instant, les conversations se trouvent dans une impasse. Il pense qu'il est de meilleure méthode sans doute de s'arrêter là (...) A lui d'apprécier s'il-faut hôter, ralentir ou même arrêter les

régociations selon leur évolution. » Avant l'arrivée de M. François Mitterrand à New-Delhi, la commission mixte franco-indienne s'est réunie lundi et mardi. Sekon M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce extérieur, les deux pays sont convenus de réduire le déséquilibre des échanges, qui s'exerce au détriment de l'Inde. Le taux de couverture des exportations françaises vers l'Inde, qui était de 340 % en 1986, est passé à 152 % en 1988.

interlocuteurs qu'ils leurs consentent, comme aux Aliemands et aux Japonais, des procédures d'investissement plus rapides, donc un assouolissement et une accélération des formalités. En retour, un «bureau de l'Inde» sera installé à Paris et en partie financé par la France afin de faciliter la vente des produits

> Une usine de vaccins

Mercredi, en présence de M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, ainsi que de M. Alain Mérieux, un contrat a été signé qui prévoit l'ins-tallation dans la banlieue industrielle de Delhi d'une usine de production de vaccins, « la plus moderne du monde », selon la société Mérieux. Elle fabriquera à partir de mars 1992, vingt millions de doses pour la rougeole, cinquante millions pour la rage. L'investisse-ment s'élève à 500 millions de francs, dont Mérieux fournira le quart. Le ministre indien de la santé arera environ 85 % des achats de la production. ll s'agit pour l'Inde, où naissent

chaque année vingt-deux millions d'enfants, de relever le pari lancé par M. Rajiv Gandhi, selon lequel la plupart des enfants devront être vac-cines avant la sin du siècle. Chaque année quatre cent mille d'entre eux meurent de la rougeole et près de cent quatre-vingt mille sont atteints de poliomyélite.

Deux autres contrats sont en passe d'être conclus pour deux cen-trales, l'une thermique à Talcher, dans l'Etat d'Orissa (deux fois 500 mégawatts), et l'autre, hydro-électrique, à Dul-Hasti, dans le Cachemire (390 mégawatts). La part exportable de ces contrats serait respectivement de 600 mil-lions de francs et de 2900 millions de francs de francs.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Paris aidera New-Delhi à concevoir son porte-avions

La France a conclu avec l'Inde un contrat d'études pour un avant-projet de porte-avions destiné à la marine indienne et pour un audit en vue de déterminer si les chantiers civils de Cochin, dans le sud du pays, sont en mesure de construire un tel bâtiment de guerre avec l'assistance de techniciens français. L'offre française a été préférée à des propositions soviétiques et britanni-

ques.

Cet accord a été officiellement annoncé, mardi 31 janvier, par le ministère indien de la défense, à la veille de l'arrivée de M. François Mitterrand. Mais le principe de cette convention était acquis depuis décembre 1988, lors d'une visite en le de la cette convention était acquis depuis décembre 1988, lors d'une visite en le de la cette convention était acquis de la cette de la c Inde du ministre français de la défense. M. Jean-Pierre Chevène ment. Le contrat a été confié à la direction des constructions navales à Paris pour une durée d'un an.

A ce jour, la marine indienne dispose de deux porte-avions anciens d'origine britannique (l'ex-Hercules et l'ex-Hermes) qui déplacent entre 20 000 et 29 000 tonnes à pleine charge. Elle souhaiterait construire un ou deux porte-avious d'un ton-nage supérieur (environ 30 000 à 35 000 tonnes), de la classe des Foch ou Clemenceau français, qui seraient opérationnels pour le milieu des années 90. Pour l'instant, le contrat d'études passé avec la France ne préjuge pas les caractéris-tiques militaires et logistiques du rte-avions retenu : un porte-avions des appareils classiques, ou un porte-avions offrant une plate-forme pour des appareils à décollage et

atterrissage verticaux. De même, l'audit dont a été chargée la direction des constructions navales consistera à examiner si les chantiers de Cochin, situés dans l'Etat de Kerala et spécialisés dans la construction de navires de trans-port civils et de pétroliers, sont aples à la conception de porte-avions et, ensuite, à leur entretien périodique.

ensuite, à leur entretien périodique.

L'application de cet accord suppose le séjour en France d'une délégation d'ingénieurs indiens. Déjà, la marine indienne a acquis en France des avions Alizé de sûreté maritime et de lutte anti-sous-marine. Certains de ces Alizé peuvent être embarqués à bord du porte-avions Hercules (rebaptisé Vikrant par la marine indienne) qui a conservé ses installations de catapultage à vapeur.

On sait, d'autre part, que le groupe Dassault-Breguet est en pourparlers avec l'Inde pour l'aider à construire localement un avion d'appui léger avec des moteurs amé-ricains.

Diplomatie Un séminaire d'Amnesty International

Le divorce entre psychiatrie et répression n'est pas encore consommé en URSS

Les régimes répressifs agissent avec la colla-boration des professionnels de la santé. Ceux-ci n'ont-ils qu'une alternative : subir ou servir la répression? Tel était le thème d'un séminaire organisé par Amnesty International, qui a réuni du 19 au 21 janvier, au siège de l'UNESCO, à Paris, des professionnels de la santé, des juristes, des représentants d'associations médicales et de défense des droits de l'homme. Plusieurs témoi-

gnages, émanant notamment de médecins origi-On ne libère des hôpitaux psychiatriques que ceux des détenus politiques dont les noms sont connus des organisations de défense des droits de l'homme dans notre pays ou en Occident ». Cette assertion classique était censée disparaître du discours des dissidents soviétiques au cours de l'année 1988. Mais pour Alexandre Podrabinek, elle est toujours de mise. S'excusant de son absence dans une lettre envoyée de Moscou au séminaire d'Amnesty International, auquel il était invité, le dissident - qui a été condamné à dix ans de détention en 1977 pour avoir fondé une association contre es abus psychiatriques - reste très dubitatif quant à la volonté des auto-rités soviétiques d'éradiquer la

répression psychiatrique. Et pourtant... En mars 1987, des cas d'abus psychiatriques sont rendus publics pour la première fois dans la presse soviétique. Le le mars 1988, une nouvelle loi entre en vigueur : les internés de force peuvent faire appel aux institutions judiciaires, et le réseau d'hôpitaux psychiatriques « spéciaux » est démantelé, les services psychiatriques passant de la tutelle du ministère de l'intérieur à celle du ministère de la santé. A la mi-octobre, l'URSS demande à être réadmise au sein de l'Association mondiale de psychiatrie (AMP), qu'elle avait quittée de son propre ches – pour éviter d'en être exclue – en 1983, et accepte, dans cotte optique, la visite d'une mission américaine de psychiatres, laquelle doit avoir lieu cou-rant février. Autant de signes de bonne volonté à inscrire dans la perspective de la conférence internationale sur les droits de l'homme que l'URSS veut organiser à Moscou en

En matière d'abus psychiatriques, écrivait Alexandre Podrabinek, dans un message adressé en décembre dernier à la communauté des psychiatres », • il y a des améliorations effectives, mais elles sont entourées de tant de propagande qu'elles de tant de propagande qu'elles apparaissent comme plus impor-tantes qu'elles ne le sont en réa-lité. Il est impossible de «chif-frer» ces améliorations. Le frer > ces améliorations. Le Ainsi, le système fonctionnerait 3 novembre dernier, le porte-parole par inertie, les autorités locales fai-

naires d'Algérie, du Pakistan, d'Afrique du Sud ou de Tunisie, out montré que le praticien, dans bien des pays, ne peut exercer sans violer l'éthi-que médicule, les lois nationales étant en contra-

diction avec la déoutologie.

Parmi les thèmes abordés — peine de mort, châtiments corporels légaux, participation à la torture... - figuraient les abus psychiatriques, notamment en URSS, où une mission de psychiatres américains doit se rendre le 12 février.

du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, reconnaissait que vingt-cino prisonniers politiques étaient internés dans des hôpitaux psychiatriques. A Moscou, la rédaction du bulletin dissident Glasnost, qui tient à jour une liste non exhaustive des personnes victimes d'abus psychiatriques, réper-torie actuellement une vingtaine de

Mme Tamara Grigoriants, épouse du fondateur de Glasnost et invitée au séminaire d'Amnesty International à l'occasion de son premier séjour en Occident, cite parmi les plus célèbres le cas de Serguel Kouznetsov, arrêté le 10 décembre dernier à Sverdiovsk pour avoir participé à un meeting consacré à la Déclaration universelle des droits de l'homme. Depuis le 4 janvier, Serguel Kouznetsov-est interné pour expertise psychiatrique. Selon M= Grigoriants, un des onze mem-bres du comité Karabakh récemment interpelles, M. Khatchik Stamboltian, depute du soviet d'Arménie, est également interné dans un service psychiatrique.

> L'inertie_ đi système

Alexandre Podrabinek cite quant à lui le dernier cas connu, celui de M. Anatoli Litenko, membre de la fédération Helsinki d'Ukraine, interné à Nikolalev le 23 décembre dernier. Mais il se refuse à chiffrer. le nombre d'affaires politiques Son discours est le suivant : les Occidentaux out une vue manichée de cette question; pour eux, une personne est internée, ou pour des raisons politiques, ou pour des raisons mentales. Mais, dit-I, eil y a aussi de nombreuses personnes qui entrent en conflit avec les autorités locales au sujet de questions qui ne sont pas uniquement politiques. Elles ne se livrent pas à une agitatiles he se uvrem pus a une agna-tion et à une propagande anti-soviétiques. (...) Néanmoins, comme ces personnes sont en désac-cord avec les autorités locales, celles-ci abusent alors de leur pou-voir pour les éliminer avec l'aide de la psychiatrie ».

sant fi des instructions venant du niveau supérieur. La nouvelle loi ne

scrait pas suivie d'effet, faute d'un contexte - d'application. Alexandre Podrabinek cite le cas d'Alexandre Kanatov, interné à l'hôpital psychiatrique de Dniepropetrovsk, lequel, comme les autres, n'est plus considéré comme spécial . Certains de ses amis avaient déposé une demande de renseignements à son sujer. Dans sa réponse, le secrétariat du procureur fait réfé-rence à l'hôpital sous son ancien nom d'a hôpital psychtatrique spécial -. "Il se peut que les procureurs régionaux ne participent pas à la perestrolka, estime A. Podrabinek. (...) Ces fonctionnaires régio-naux appellent toujours les choses

par leur nom. par leur nom.

Mes Grigoriants constate par allleurs que les victimes d'élais n'ont
pas été rétabilitées : « Les équertés savent que des milliers de pe demandent des expertises pour prouver qu'elles n'ont jamais été folles, mais elles n'ont jamais évo-que l'éventualité d'une procédure

qui permettrait de les réhabiliter ». Encore faudrait-il que l'étape intermédiaire, c'est à dire la reconnaissance d'abus systématiques dans le passé, soit franchie. En novembre dernier, un psychiatre, M. Mikhati Bouyanov, évoquait les a abus systématiques de la contraction de l matiques dans les aunées 70, en vue de réduire les dissidents du silence » dans le quotidien des enseignants. Outchitielskala Gazeta Mais de

naissance officielle, point. Pour Alexandre Podrabinek, cette reconnaissance est à poser comme préalable à la réintégration de la société soviétique des neuropathologistes et des psychiatres au sein de l'AMP, de même que la libération de tous les détenus politiques internés dans des hôpitaux psychia-triques, et la création d'une commis-sion publique indépendante – composée de Soviétiques d'Occidentaux – qui content ntaux – qui contrôlerait CES honitaux.

Les conditions seront-elles les nêmes que celles que posera l'Association mondiale de psychiatrie? Réponse en octobre prochain, lors du congrès de l'AMP, à Athènes. hain, lors MARIE-PIERRE SUBTIL.

descript.

ESPACE SOCIAL

- (Publicité)

Premier hebdomadaire de la protection sociale et de la santé Paraît le 3 février

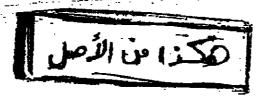
DOSSIER Nº 5

R.M.L.: A LA RECHERCHE DE L'INSERTION

ESPACE SOCIAL est édité par l'Observatoire européen de la protection sociale

62, boulevard Garibaidi, 75016 PARIS Abonnements: 45.66.98.11





Enquête

Les réformes tous azimuts du président Salinas

La marmite mexicaine

MEXICO de notre envoyé spécial

Mexique, la politique du gouvernement n la couleur du radis : rouge à l'extérieur mais blanc à l'latérieur. » Cette le d'un haut fouctionnaire rés l'ambiguité d'un gouvernement qui a toujours soutenn Cuba on les sandinistes tout en restant très conservateur dans les structures d'un appareil et d'un parti au pouvoir depuis soixante aus, le PRI (Parti révolutionnaire institutionnei). L'arrivée du nouveau chef de l'Etat, Carlos Salinas de Gortari, et la modernisation du pays, qu'il s'est engagé à promouvoir, pourraient rendre des Mexicains à l'égard d'un changement de politique s'était largement exprimé lors de l'élection présidentielle du 6 juillet dernier, où l'opposition a remporté un succès sans précédent. Mais le « mal élu » a visiblement décidé de convaincre ses concitoyens de sa détermination.

Le premier coup de Trafalgar a visé an cœur même d'un empire réputé intouchable, la PEMEX, Société des pétroles mexicains. Il y a deux senaines, la police et l'armée investissaient la villa du secrétaire général du Syndicat révolutionnaire des travailleurs du pétrole (SRTPRM), l'un des piliers du PRI et du système. Josquia Hernandez Galicia, dit La Quina, a été arrêté et insulpa, avec une vingtaine de

Use telle opération n'n pu être montée sans l'accord du président. Elle est avant tout destinée à earayer la corruption et à s'opposer au blocage d'une société figée dans ses alliances. Ce «raid » présente aussi l'avantage, pour le président, de mettre l'opposition de ganche eu porte à faux, face à un secteur nationalisé par le père de Cuanthemoc Cardenas, figure de prone de la nouvelle opposition de ganche. Cela d'autant plus que les autorités out pris soin de démentir vigourensement une éventuelle privatisation du secteur pétrolier, symbole de la nation mexicaine, contre laquelle le syndicat se mobilisait.

Dans n'importe quel Efat démocratique, une telle opération menée par des militaires allant jusqu'à utiliser des bazookas, aurait discrédité l'autorité qui l'aurait permise. Point de scandale au Mexique, mais un état de choc quasi général et une interrogation, mèlée d'espoir, pour l'avenir. Les syndicats ne servent en effet le plus souvent qu'à

échange de privilèges considérables octroyés aux dirigeants par le régime. Rompre avec cette règle non écrite, c'est aller à la rencontre des « sansgrade » et montrer que tout est possible, c'est aussi contenter l'opposition de droite (PAN, Parti d'action nationale), qui réclame depuis longtemps une refonte des syndicats, au premier rang desquels celui des enseignants, la plus puissante organisation d'Amérique latine, avec 900 000 adhérents.

Mais cette première décision spectaculaire du nouvenu gouvernement n'est
qu'un début. Dans ses discours de campagne, Carlos Salinas de Gortari avait
insisté sur la nécessaire adaptation de
son pays aux réalités du monde actuel.
La plupart des observateurs pensaient
que la priorité serait accordée à l'amélioration du nivenu de vie des Mexicrins, les réformes de structure n'intervenant que dans un deuxième temps. Or
le pouvoir met visiblement les bouchées
doubles en multipliant des initiatives
dans des domaines aussi variés que la
pollution ou l'action sociale, avec une
redéfinition de la politique salariale en
cours. Enfin, pour la première fois, un
gouvernement — certes monocolore —
intégrait des ministres des gouvernements précédents.

La principale explication de cette flervescence tient à l'argence d'une négociation sur la dette extérieure. Il faut que le gouvernement donne des gages crédibles de sa volonté de remettre de l'ordre dans les affaires du pays. De tous les défis que le président doit relever, celui de la dette conditionne les autres. Mais, indépendamment de la complexité financière d'une telle négociation, le Mexique doit redéfinir sa politique et se rapprocher des États-Unis pour parvenir à régler les dossiers prioritaires : outre la dette, les problèmes de l'immigration et de la drogue, Mexico risque d'être contraint à une plus grande prudence en ce qui concerne ses alliances historiques avec le continent sud-américain. Les autres principaux pays endettés, le Brésil et l'Argentine, out déjà affirmé qu'un accord des pays du sous-continent à ce sujet ne pourra se faire qu'un sud da

Tel n'est bien évidemment pas le sentiment du ministre des affaires étrangères, Fernando Solana, qui assure que « le développement des relations avec les Etats-Unis, le Japon et la Communauté européenne n'exclut pas le maintien de contacts étroits avec les pays latino-américains ». Il reconnaît toutefois que les intérêts « penvent être différents », mais rappelle les invitations lancées par le nouveau chef de l'Etat lors de son intronisation, et honorées par des présidents comme Fidel Castro (Cuha), Daniel Ortega (Nicaragua), José Napoleou Duarte (Salvador) ou Raul Alfonsia (Argentine).

Sur le plan intérieur, sans alle squ'à parier d'un ganchi tion faites par M. Salinas de Gortari l'hebdomadaire Proceso a relevé quatre-vingt-quatre engagements précis - tendent à une redéfinition du pouvoir politique. Le projet du président passe aussi par un accroissement du pouvoir des vingt-deux Etnts qui composent le pays. A cet égard, l'exemple du nas, à la froutière — longtemps oubliée - du Mexique avec le Guate-mala, est significatif. Loin de la capitale, c'est ici un nouveau défi qu'ont lancé les autorités, en souhaitant éduire la fracture économiq deux Mexique. «C'est vial que nous croyons un pen à cette volonté de réforme», résume Matin Ebbe, profespourtant pas ses sympathies pour l'opposition, « pent-être surtout parce que nous seutons que c'est une des dernières chances de transformation pacifique». Devant cette marmite en él tion qu'est le Mexique, le chef de l'État

Le Chiapas, frontière oubliée

SAN-CRISTOBAL-DE-LAS-CASAS de notre envoyé spécial

E pourrait être le bout du monde, c'est la pointe du Mexique en bordure du Guatemala. Un caricux patchwork géographique composé de montagnes, de plaines et de d'habitants, dont un tiers d'indigènes. Un Etat pauvre parmi les panvres, ce Chiapas, situé à 1 000 kilomètres au sud-est de la capitale. Des paysans aux terres insuffisantes, de misérables péones - ces salariés d'un jour, pour la piupart indigenes - qui se retrouvent parfois dans la prison de la capitale, Tuxtla-Gutierrez, pour des délits qu'ils ignorent, jugés dans une langue qu'ils ne comprennent pas. - C'est l'Etat qui occupe la dernière place dans le développement du pays », tume le nouveau gouverneur Patrocinio Gonzalez

Conflits et meurtres

Pourtant, le Chiapas ne manque pas de ressources. Il fournit 60 % de l'énergie hydroélectrique du pays et, avec l'Etat du Tabasco voisin, près de la moitié de la production du pétrole américain. Sur le bord du Pacifique pullulent les fincas de café, les bananeraies ou les plantations de manguiers. Dans la montagne, l'élevage est prédominant, et l'exploitation forestière en plein essor. Mais ces richesses sont aux mains de quelques-uns ou bien ont été accaparces par un Etat centralisateur. Il y à quelques amées encore, dit l'ethnologue Andres Fabregas, la frontière mexicaine, c'était exclusivement celle du Nord, avec les Etats-Unis. Le Sud était une nébuleuse négligée. » Dans ce Chiapas, qui est le seul Etat du pays à avoir voté « démocratiquement = son rattachement au Mexique après l'indépendance, les relations sociales étaient, depuis toujours il est vrai, marquées par un archaïsme certain.

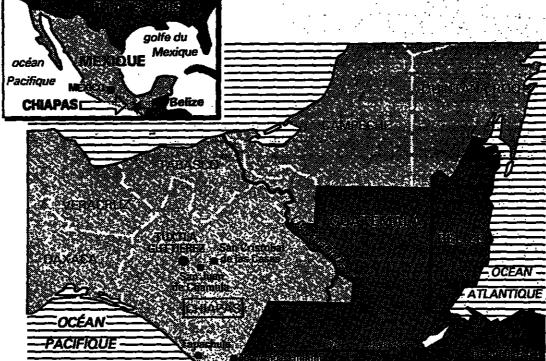
« Nous n'étions pas loin du féodalisme ., rapporte encore Andres Fabregas. La réforme agraire n'a jamais pu connaître ici de véritable application; les paysans avaient même refusé, au moment de sa mise en place, de se répartir les terres du « patron». Histoire encore : le Chiapas est le seul Etat où les « réactionnaires » ont remporté une victoire militaire lors de la révolution. Les séquelles d'un passé si lourd subsistent, la fierté aussi. L'identité des Chiapanecos est bien marquée, et il ne s'agit pas seulement de la traditionnelle opposition à un ponvoir central omniprésent et accapareur. La personnalité de l'actuel gouverneur et les discussions autour de sa naissance en sont un savoureux exemple.

Patrocinio Gonzalez est sans conteste un brillant politicien. Deux fois député, cet ancien sénateur fut aussi représentant du gouvernement mexicain auprès des Nations unies.

Fils d'une grande famille du Chiapas qui avoue n'avoir eu comme ambition que d'obtenir le poste qu'il détient aujourd'hui, le gouverneur doit expliquer réguliè-Par un pied de nez géographique, qui aurait pu être fatal à son plan de carrière, la propriété de ses parents est en effet située à chevai entre les Etats voisins et rivaux du Chianas et du Tabasco. Par chance, la maison où il a vu le jour était en territoire chiapaneco, ce qui lui a évité - après explications - l'accusation d'être un «étranger», qui aurait réduit sa position hiérarchique à bien peu de chose. Au Chiapas, on ne plaisante pas avec l'identité.

Moins encore avec les conflits de la terre. - Ici, dit le député de gauche (FDN) Jorge Moscoso Pedredo, les violations des droits de l'homme sont monnaie courante. Pour la seule année 1987, 102 personnes ont été assassinées 327 ont disparu et 590 ont fait l'objet d'une détention arbitraire. » Les grandes exploitations ont théoriquement dispara mais, de fait, les grandes familles distribuent les propriétés à tous leurs proches pour éviter qu'un seul nom apparaisse au cadastre. Chez eux, dit-on, l'enfant dans le ventre de sa mère est déjà un grand propriétaire. •

Les relations sociales ont certes évolué depuis le siècle dernier. Les travailleurs journaliers mexicains sont mieux protégés, mais



une nouvelle main-d'œuvre vient grossir aujourd'hui les fincas, les plantations de café : les Guatémaltèques, experts en la matière et... moins exigeants. Pour les paysans guatémaltèques, le «mirage mexicain» existe, à l'instar de ce que ressentent les Mexicains du Nord pour les Etats-Unis. Et chaque jour, dans la ville de Hidalgo, des centaines de gens franchissent le pont qui enjambe la frontière naturelle formée par le fleuve Usumacinta.

Beaucoup viennent pour de simples achats et repartent chargés de matériels électriques de contrebande, ou plus simplement de galettes, dont les cartons s'entassent sur des triporteurs à l'équilibre précaire. Mais nombreux sont ceux qui passent quelques semaines ou quelques mois dans les exploitations voisines, le temps de gagner quelques milliera de pesos, et qui rejoignent leurs familles de l'autre côté de la frontière, à moins que ce ne soit

Certes, le temps des grandes migrations de réfugiés de la fin des années 70, lorsque plus de 40 000 Guatémaltèques sont arrivés au Mexique, est révolu. Cet ensemble de pesanteurs, historiques et géographiques, a pourtant conduit les autorités mexicaines à prendre conscience de ce qu'est la frontière sud et son caractère stratégique. Le choix d'un militaire, le général Absalon, comme dernier gouverneur du Chiapas était à ce titre révélateur. Mais la militairsation de la résion

déplacement après son investiture, souhaite créer une zone de développement, pour en finir avec un pouvoir périmé fondé sur la corruption.

Le pese

Car le peso, ici comme ailleurs, régit tout : emplois et salaires, mais aussi le fonctionnement de la presse: 27 quotidiens sont publiés chaque jour pour un Etat peuple, rappelons-le, de 2,5 millions d'habitants. En fait, ces · feuilles » rassemblent le plus souvent les articles payés par des notables pour asseoir leurs positions. Un lecteur s'étonnait ainsi un jour, auprès du directeur d'un journal, de la publication d'un article mettant en cause sa propre femme en des termes peu élogieux. - C'est un papier rétribué», lança le propriétaire du quotidien sans s'emouvoir. Mais la corruption a des effets plus

Ainsi l'ancien aéroport de Tuxtia-Gutierrez, en pleine ville, a-t-il été cédé aux militaires. Un nouvel ouvrage ultramoderne, a été construit aux environs de la capitale. Mais la situation en altitude de la piste, compte tenu des particularités climatiques de la région, ne permet pas aux avions d'atterrir à tout moment. Les liaisons avec la capitale mexicaine et les autres villes du pays sont donc soumises aux caprices de quelques nuages... « Un problème que tout le monde connaissait », explique aujourd'hui le gouverneur. Moyennant finances, maigré tout on a construit pour arranger le

notable propriétaire du terrain.

Les autorités mexicaines ont pourtant perçu la nécessité d'une redéfinition de la croissance nécessaire à cette frontière aud trop longtemps oubliée. Tout comme le président mexicain, le nouveau gouverneur entend mener son action tambour battant. « L'Étal compte 25 000 fonctionnaires, dont 13 000 enseignants, alors que nous pourrions parfaitement fonctionner avec 5 000 per-

Et .

fonctionner avec 5 000 personnes », dit-il.

Les prisons, quant à elles, sont
remplies d'une population d'indigènes qui s'y trouvent pour des
faits mineurs. Dans ce dernier
cas, le gouverneur a déjà annoncé
sa décision : « 2 000 détenus pour
des « délits de pauvreté » devront
être libérés prochainement, et un
projet d'annistie est à l'étude
pour une partie des
\$ 1000 autres » Un nouvel aspect
de la « cohabitation » à la mexi-

Enquête réalisée par DENIS HAUTIN-GUIRAUT

La petite bouteille des caciques

ANS l'église, ils se recueilfent en famille. Les
femmes, vêtues de ponchos colorés aux côtés des
enfants, surveillent le fismme des
cierges posés à même le sol. Les
hommes entrecoupent leurs chants
et teurs prières de resades de
Coce-Cola. Le présence incongrue
de la célèbre petite bouteille se
retrouve chaque fois lors des cérémoniles religieuses. Dans les
superbes églises colonistes de SanCristobal-de-las-Cassa, comme
dans la moindre chapelle de la
sierra. Autrefois, le posh et la
chicha, alcools de mais ou de
canne à sucre, s'intégraient à la
pratique religieuse. Ces boissons
traditionnelles ent presque disparu
au profit des refrescos (sodas)
dans la sous-continent. Evolution
peu banele qui correspond à l'histoire même de l's intégration indigène à telle qu'elle était voulue par
les dirigeants mexicains.

les dirigeants mexicains. Lorsque le président Lszaro Cardenes, père de la nationalisation du pétrole en 1938, se rend au Chiapes, il est fasciné per ces indiens de San-Juan-de-Chamula et décide de les aider et de créer ici le premier centre indigène du pays. A son invitation, un groupe de jeunes part à Mexico pour s'initier à la langue mexicaine.

Résistance et complicité

Lorsqu'ils retrouvent quelques mois plus tard leur village d'origine, ils deviennent très vite les nouveaux caciques. Ils ont noué un tissu de relations avec l'administration mexicaine et acquis un certain sens des affaires. Alors que la multinationale américaine cherche encore et toujours des débouchés pour ses boissons, ces caciques deviennent les distributeurs de la célèbre marque lors des cérémonies religieuses.

Manuel Gomez Castellano, dit « Tushum », un vieilland de plus de quatre-vingts ans, était l'un d'eux.

controlent, avec queiques autres personnes, la distribution des refrescos dans le Chiapas. Cet exemple peu banal d'intégration est cependant significatif. A San-Juan-de-Chamula, la première vitrine indigène du pays, le pouvoir des caciques est toujours aussi fort. Au point qu'en 1974 plusieurs millers d'Indiens ont été expusés de leurs villages pour avoir voulu s'opposer à leur suprématie. Régulièrement depuis, des familles sont comtraines de quitter leurs terres. Les Chamulas indésirables se réfugient aux alentours de San-Cristobal-de-las-Casas. L'évêque de le région, Mgr Samuel Ruiz, en signe de protestation, refuse de nommer un prêtre à San-Juan, où la foi religieuse continue pourtant d'être vivace, toujours sous le contrôle des caciques.

L'intégration souhaitée s'est transformée en un mélange de résistance à la mexicanisation et de compliciné avec les autorités. A San-Juan, on vote pour le PRI (Parti résolutionnelse instructionnel

au pouvoir depuis sobrante ans), et aucum autre candidat ne peut se présenter.

L'exemple de San-Juan-

de Chamula est un « cas » certes particuliar. Mais lors des fêtes de la Vierge de Guadalupe, le 12 décem-bre damier, le Chiapas, comme tout le Mexique, célébrait la sainte la plus populaire du pays. Dans une scierie, à proximité de San-Cristobal-de-las-Casas, le propriétaire et quelques amis se retrou-vent pour un pique-nique. Peu de monde se presse autour de la grande table, alors qu'à quelques centaines de mêtres, dans le hamesu voisin, tous les travailleurs indigènes de la sciene se sont ressemblés pour des rodeos de taureaux, des jeux, et bien sûr des prières. Deux fêtes : celle du Chispes des grands propriétaires et celle des indigènes; une situation caricaturale ? «La problème, dit l'ethnologue Andres Fabregas, c'est justement qu'il ne s'agit pes d'une caricature ...

Amériques

COSTA-RICA: la corruption des milieux politiques

Les révélations d'une commission d'enquête sur le trafic de stupéfiants éclaboussent le gouvernement

Les Costariciess sont atterrés : le président Oscar Arias, prix Nobel de la paix en 1987, aurait-il été élu grâce à l'argent de la drogue ? Jour après jour, les révéla-tions de la commission parlementaire sur le trafic de stupéfiants Revent un pen plus le voile sur la corruption des unifieux politiques an Costa-Rica.

SAN-JOSÉ de notre correspondant

Trois juges de la Cour suprême sur dix-sept, un député du parti au pouvoir, le chef de la brigade criminelle de la police judiciaire, un ambassadeur et quelques personnalités de moindre rang ont déjà été invités à démissionner après avoir été gravement mis en cause à la fin du mois de novembre 1988 par une commission parlementaire chargée d'enquêter sur les ramifications du trafic de la drogue dans le pays.

La révélation, la semaine dernière, qu'un ressortissant américain, M. Lio-nel Cassey, résidant au Costa-Rica et réclamé par les Etats-Unis pour trafic de drogue, avait contribué pour environ 15000 dollars à la dernière campagne électorale du Parti de libération nationale (PLN, sociaux-démocrates an pouvoir) a provoqué la stupeur. Ce n'est pourtant qu'un scandale de plus, et sans doute pes le plus grave, qui s'ajoute à une longue liste. Cette foss, deux présidents de la République sont en cause : celui qui a reçu les fonds, M. Daniel Oduber, chef de l'Etat de 1974 à 1978 et actuellement préside de l'Internationale socialiste, et celui qui a été élu en 1986, M. Oscar Arias, tous deux du PLN.

Les Costariciens ont surtout été chonés par l'insonciance des deux dir-cants politiques, à la suite des confesgeants pontiques, a in suite des contessions de M. Lionel Cassey devant la commission parlementaire. M. Odniber a simplement reconnu les faits, ajoutant qu'il avait reçu ce « don » à titre per-sonnel – la loi interdit en effet aux étrangers de contribuer financièrement aux partis politiques - et que le géné-reux bienfaiteur lui « avait demandé de ne rien dire à personne et de ne pas mentionner son nom ». Quant à M. Arias, qui aurait bénélicié indirectement de ces fonds d'origine douteus lors du scrutin de 1986, il a avoué can-didement qu'« en pleine campagne

électorale on ne demandait jamais le curriculum vitae des donateurs ».

Reprenant la célèbre phrase de Hamiet, l'éditorialiste d'un des principaux quotidiens de San-José, la Republica, s'insurge : « Il y a quelque chose de pourri au royaume de Danemark. C'est triste à dire mais le Costa-Rica, qui était autrefois un îlot de paix et de tranquillisé, est à son tour victime des vices qui corrompent l'âme des grandes nations industrialisées, la corruption et le trafic de drogue ».

Le commentateur de la Nacion est plus sévère encore : « Si nous permet-tons, écrit-il, à des étrangers indéstrables de faire des dons à nos partis politiques en échange d'un accès direct aux centres de décision du pays, ils ne tarderont pas à être gouvernés par le car-tel de Medellin ou par celui de Cali » (les deux plus importants groupes colombiens de trafic de drogue).

Certains députés croient qu'il ne faut pas dramatiser et que le Costa-Rica, après tout, n'est ni meilleur ni pire que les autres pays d'Amérique latine, comme le Venezuela ou le Mexique. Nos institutions sont encore très fragiles, remarque M. Javier Solis, seul député de la coalition de ganche. Nos fonctionnaires sont très mal payés et constituent donc une proie facile pour les trafiquants. Ils ne se rendent pas toujours compte qu'ils sont utilisés, ou préserent ne pas se poser de ques-

> « Naïveté dangereuse »

Au moment de la création de la commission parlementaire en 1985, persome ne pensait qu'il en sortirait de telles révélations. Il s'agissait avant tout d'enquêter sur l'arrestation d'un des plus puissants trafiquants de drogue du Mexique, M. Rafael Caro Quintero, qui, grâce à des complicités au sein de la police locale, avant trouvé refuge au Costa- Rica avant d'être finalement extradé vers son pays d'origine.

Un premier rapport publié en mai 1987 avait mis en cause M. Caro Quintero, le directeur général de la brigade des stupéfiants, le colonel Luis Barrantes, amsi qu'une « autorité politique supérieure », dont on ne donnait pas le nom. A cette occasion, la commission donnait pour la première fois des chiffres sur le rôle du Costa-Rica dans le trafic international de la drogue

Colombie et les Etats-Unis. On apprenait ainsi que 12 tonnes de cocaïne avaient transité clandestinement par les petits aéroports du Costa-Rica en 1986. soit 50 % de plus que l'année précédente. Le document révélait également que ce pays figurait en troisième position en Amérique latine pour le « blan-chissage » de l'argent de la drogue.

L'adoption en 1988 d'une loi très sévère punissant le trafic de stupéfiants (cette loi interdit la libération sous caution) n'aliait pas mettre un terme à l'avalanche de révélations. L'arresta-tion en avril dernier, à la demande de la France, d'un restaurateur argentin résidant à San-José, M. Roberto Fionna, allait avoir des retombées surprenantes avec la mise en cause... d'un des mem-bres de la première commission parlebres de la première commission parle-mentaire sur la drogue, M. Leonel Vil-lalobos, député du parti au pouvoir et candidat à la présidence de l'Assemblée législative. Après une série de péripéties qui ont seconé les milieux politiques, M. Roberto Fionna a été extradé vers la Engage de cardies. M. Roberto Fionna a été extradé vers la France en octobre. Le restaurateur argentin est accusé par le tribunal de Nice d'avoir participé, en 1987, à l'importation de 45 kilos d'héroine en provenance de Thailande. Dans son deuxième rapport publié à la fin du mois de novembre, la commission parlementaire demande à M. Villalobos de démissionmer de son noste de député, démissionner de son poste de député, car il aurait été – peut-être sans le savoir, reconnaissent les auteurs -« l'instrument dont Roberto Floren cherchait à se servir pour pénétrer le pouvoir législatif. Et la commission reproche au député d'avoir fait preuve

de « naïveté dangereuse ». · Profondément meurtri », selon ses ropres termes, par ces accusations, L Villalobos affirme aussitôt qu'il a été victime d'un règlement de comptes politique de la part de ceux qui, au sein pomuque de la part de ceux qui, au sein de son propre parti, voulaient l'empôcher d'être étu à la présidence de l'Assemblée législative, sous prétexte qu'il défend des positions plus socialintes que la tendance majoritaire du

Coupable on pas, le jeune député a décidé d'entraîner dans sa chute tous ceux qui ont mis brutalement fin à une carrière politique qui s'annonçait bril-lante. Les règlements de comptes n'ont fait que commencer, et M. Villalobos annonce pour les prochaines semaines d'autres révélations fracassantes.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Dépenses

14,84%

☐ Transports

☑ Lycées formation

Cadre de vie

Développement

économique

Administration

1,06%

25,59%

16,82%

13 Fiscalité

Divers

Emprunt

□ Dotation état

ÉTATS-UNIS

La timide résurrection de Dan Quayle Selon notre envoyé spécial sur place, Marcel

Les cérémonies d'« inauguration » du président vénézuélien Carlos Andrès Perez (« CAP »), jeudi 2 février, vont permettre au vice-président américain Dan Quayle d'effectuer sa première « sortie » officielle. Mi. Quayle a fait valoir qu'il n'avait pas l'intention de rencontrer M. Fidel Castro dont la venue à Caracas, dominé les conversations.

Une semaine à peine après son entrée officielle en fonctions, le 20 janvier dernier, l'administration Bush en est dejà à croiser le fer avec le Congrès, tandis que tous les postes-clés sont solidement « verrouillés ». Et à la vue de cette équipe de « superpros » blanchis sous le harnais - le plus souvent à l'école d'un Kissinger ou d'un Nixon - une constatation s'impose, sur l'air électoral bien connu de « Où est George ? » : € Où est Dan [Quayle] ? » Seulement, cette fois, ce cri d'intérêt qui serait somme toute charitable, personne n'est la pour le pousser. A croire qu'aussitôt « intronisé », le nouveau vice-président s'est

Certes, la fonction de second à la Maison Blanche est un leurre, un miroir aux alouettes (ou aux « cailles ») si près du sommet. Qui se souvient après tout qu'Hannibal Hamelin fut la premier coéqui pier de Lincoln en 1861 ? Mais il en est qui survivent à la tâche, tels Richard Nixon (« vice » d'Eisenhower) ou George Bush, l'éternel second de Ronald Reagan. Ils survivent, mais marqués à jamais. Ainsi Harry Truman, qui fut l'adjoint de Franklin D. Roosaveit, comparait-il son exaltante fonction « au cinquième trayon d'une vache >...

George Bush, kri, qui eut son content de « quiet diplomacy » en se faisant, pendant huit ans, le petit fleuriste de la Maison Blanche à un nombre considérable d'enterrements de par le monde, n'a pas non plus une très haute idée du job. Quand on lui en parle, il se contente de citer Mark Twain : « C'est l'histoire de deux frères. Le premier partit en mer, le

Recettes

second devint vice-président. On ne les revit ni l'un ni l'autre... » Dans le cas de Dan Quayle, le phénomène de disparition avait commencé, à vrai dire, dès le lendemain de sa nominationsurprise, en août dernier, à la convention républicaine de la Nouvelle-Orléans. Il avait d'abord fallu faire oublier que ce jeune faucon en matière d'armem point fort au Sénat, où il sièges à la commission des forces armées) s'était fait exempter de guerre du Vietnam grâce à des parents sants. Ensuite il aveit fallu le faire oublier tout court, devant l'acharnement de la presse qui lui reprochait ses médiocres résultats scolaires, son faux air de Robert Redford, et pour finir jusqu'à sa jeunesse (quarante-deux ans cette semaine) considérée comme un signe d'immaturité.

Après cette descente aux enfers médiatiques Dan Quayle serait-il timidement en train de ressusciter ? A défaut de s'être trouvé une affectation précise mais qui se souvient là encore que George Bush fut le « M. antidrogue » de Reagan ? - le viceprésident a suivi ces dernières semaines un entraînement de choc : cours de rattrapage intensif avec Henry Kissinger et Zbigniew Brzezinski, et pour finir leçons particulières avec le maître des maîtres, Richard Nixon, qui a eu pour son jeune élève ce compliment assassin : «Je l'ai trouvé beaucoup mieux qu'on ne le

Les résultats de pareils efforts ne sont pas flagrants. Après avoir déclaré il y a quelques semaines aux Américains toujours en proje

Niedergang, le leader cubain ne figure pas sur les listes d'Invités mais près de trois cents agents de sécurité envoyés par la Havane sont déjà à pied d'œuvre, Fidel Castro semblant résolu à profiter des bonnes dispositions de « CAP » à son égard pour tenter de normaliser ses relations avec le Venezuela.

à la séduction gorbatchévienne que « la perestroïka n'était que du stalinisme revisité », Dan Quayle prenant à cœur son rôle de caution conservatrice d'un gouvernement plutôt modéré, a récidivé, déclarant avec esprit d'à propos devant l'assemblée annuelle des National Religious Broadcasters que le système soviétique « était basé sur la haine de Dieu ».

Rien n'est perdu pour autant, comme le dit encore le viceprésident, e plus ça va, plus j'apprends... » Premier exercice pratique : l'« inauguration » du président vénézuelien Carlos Andrès Perez, le 2 février à Caracas, où il fera véritablement son entrée sur la scène internationale. Quitte à prendre quelques initiatives personnelles? Au retour, une escale est prévue à San Salvador, au cours de laquelle M. Quayle délivrera «un message de sympathie » au président Duarte qui, atteint d'un cancer terminal, se debat dans une situation politique insoluble. Auparavant, le vice-président aura eu l'occasion de discuter de l'écrasante dette des pays d'Amérique latine avec la vingtaine de chefs d'Etat présents à Caracas. Un problème que M. Quayle connaît bien, disent encore les mauvaises langues à Washington, puisque durant la periode de transition, à court visiblement d'argent de poche, il dut faire appel à la générosité du Parti républicain pour payer ses vacances de ski en famille dans le Colorado (15 000 dollars) et entreprendre des travaux de réfection dans sa demeure de fonction 65 000 dollars).

M.-C. DECAMPS.

(Publicité)

L'Ile de France a voté son budget

La Région d'île de France vient de voter son budget. 7,6 milliards de francs dont 73 % consacrés aux investissements permettront d'améliorer les conditions de vie des Franciliens et de répondre aux défis économiques de l'Europe de demain.

Plus de 10 millions d'habitants, 550 000 entreprises, 481 lycées, 45 000 km de routes et 580 km d'autoroutes, 27 % du produit intérieur brut..., la Région d'Île de France est

le fer de lance de l'économie française. Son budget représente à lui seul plus de 20 % du total des budgets Il traduit une nette relance des investissements: les programmes d'équipement lancés à partir de 1989 sont en augmentation de 55%.

La Région a pour charge d'assurer leur fonctionnement, construction et rénovation, ainsi que l'accueil des élèves pour la rentrée scolaire.

Son budget va permettre de créer, pour les lycéens, 18700 places nouvelles dans le cadre d'un programme qui en prévoit 77 000 d'ici à 1992.

L'apprentissage et la formation professionnelle: Assurer une formation pratique correspondant aux besoins réels et immédiats des entreprises est un

moyen efficace de lutter contre le chômage. Les centres d'apprentissage financés par la Région accueillent déjà 32000 jeunes. Quatre nouveaux centres seront construits cette année pour en former

générale & Divers La formation professionnelle pour adultes accueillera. 44000 stagiaires, dont 13000 rémunérés par la Région. La priorité est donnée aux secteurs de pointe – électronique, informatique, bâtiment, commerce et vente – fortement demandeurs en qualification.

Les routes, autoroutes, transports en commun:

41,69%

Son budget permettra de poursuivre le développement de ces indispensables infrastructures de communication. Parmi les grandes opérations en cours:

● Le prolongement de la ligne A du RER au-delà de Torcy. ● Le prolongement de la ligne Nº 1 du métro (Vincennes/Neuilly), entre le pont de Neuilly et la Défense.

• Le tramway Saint-Denis - Bobigny. ● Le Trans Val-de-Marne (liaison en site propre entre le marché d'Intérêt National de Rungis et la gare RER

• Les travaux sur plusieurs sections du périphérique de l'Ile de France (A86), aux abords du Carrefour

Pleyel, de Thiais, de Fresnes... ● L'achèvement de la liaison A1 - A10 (autoroute du Nord - autoroute d'Aquitaine) par la Francilienne.

Le cadre de vie et l'environnement:

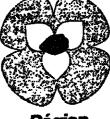
Plus que jamais l'Ile de France doit préserver la qualité

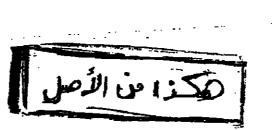
"Ceinture verte", opération "Seine propre", "Coulée de son environnement. Verte" le long du TGV entre Paris et Massy, les travaux en cours se poursuivent.

Le développement économique:

Au-delà de l'effort accompli en matière de transport et

de formation, son budget permettra de favoriser le développement et la compétitivité des PME au travers de multiples actions : aides au conseil (FRAC), à l'innovation (CRITT), à l'exportation et à l'implantation...





In the same introduction of the All Daniel Crarge Co Alfred Argress Agent Process 1 to My despit talabour THE REAL PROPERTY OF THE PARTY De go bachet de beinge and put the secretary of the Manual & by free and the first Manual & in frenchery parties with substitute of the second of the mant to belorder, er te on he fracture eventures Meaner - Cert ma to Military of Account of Ages 178" In the Child Sept. Se ine dame in Chuspen, en a ; Marie but me coming the effecters or transference. Man fin ben be geben meinen an

> & STREET STREET, AND Br greiterferte Salten 2 2 gen i f"hart a me MARKETER THE ME Butter out to a later than Afternanden ber bie Ga receive ferritt itte i September 19 and

> > W KOR TOTAL DES ्रिक संस्थात के स्थापन के

saight than in fright file.

Maria been a substitute *********** CH 1 12 17 17 17 27 2 suppose you peer at last Region of Contract Dist. * No. 21 1 1 1 Assertion a recombine t Million Control of the Control Masteria - Villiami III toped of the state of the The state of the state of AND THE PROPERTY.

ur Kil Bank to the second Approximent take comme A STANSON S IN THE Track to a minute £ 7: Branch on the Butt Marin 196 - The Faring Constitution THE CHEST OF THE PERSON

Take and State a Walter taefet ift i fa ... ift f HEROTE HE TO THE ME IN N. R. TELLTON The same of the same and The Property of the State of · 医眼睛 新生 1000 (1985) 4 41.20 the second second Appendix to the second Manager Control of Manager State of Mana

La constitution des listes donne l'occasion au PCF de poursuivre la «chasse aux reconstructeurs»

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS, et M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central da PCF, out repris, par téléphone, mardi 31 janvier, leur conversation sur la constitution de listes de rassemblement à gauche pour les élections municipales. Les deux partis sout convenus d'une rencoutre, mercredi, entre experts électoraux : MM. Gérard Le Gall (PS) et Jean Wloss (PCF). L'établissement des listes municipales permet au Parti communiste de poursuivre ses propres contestataires.

Tant qu'il y aura encore de vérita-bles partisans de l'union, l'équipe de bles partisans de l'union, i equipe de M. Georges Marchais n'aura pas de repos. Ce n'est pas «la traque», mais une chasse efficace qui a pour but de réctuire le dernier foyer de contestation qui donne encore de la voix à l'intérieur du parti : celui des élus locaux. Les différentes strates de l'appareil avaient été largement purgées par des exclusions que nie la direction, ou s'étaient clairsemées d'elles-mêmes à l'occasion de l'offensive ratée des « rénovateurs » entre 1984 et 1987, mais une nouvelle vague d'opposants au secrétaire général et à sa politique a vu officiel-lement le jour en 1988 : les « recons-tructeurs ». Regroupés sous le sigle IRC (Initiative pour la reconstruction communiste), auteurs d'un manifeste — Qu'est-ce qu'un parti révolutionnaire dans la France de notre temps? — qu'ils diss'usent dans le parti dont ils se réclament, ces contestataires, conduits par MM. Marcel Rigout, ancien ministre de M. Pierre Mauroy (1984-1987), Claude Poperen, ancien membre du bureau politique (jusqu'en jan-vier 1987) et Félix Damette, ancien membre du comité central (jusqu'en décembre 1987), se recrutent pour

une part non négligeable parmi des conseillers généraux, des maires, des adjoints et des conseillers municipaux. Ce sont ceux-là qui font les frais de la purification du parti conduite par les membres les plus intransigeants de la direction du DCF. PCF. La préparation des munici-pales n'arrête pas la purge pour ceux dont on dit pourtant officiellement qu'ils sont autorisés à conserver leurs désaccords à l'intérieur du parti.

L'exemple le plus patent de cette chasse aux reconstructeurs » est évidemment le scénario qui se jone dans la fédération du Doubs. Les mesures administratives, récemment reconnues par M. René Le Guen, membre du bureau politique, pren-nent largement le pas sur la persuasion politique, alors que le même M. Le Guen avait assuré, devant le comité central, en octobre dernier, que ces mesures administratives étaient exclues. De fait, cette fédération est dissoute, les « anciens dirigeants » du Doubs ne sont plus consi-dérés comme des communistes par la Place du Colonel-Fabien, et les deux naires sortants, à Andincourt et Bethoncourt, sont considérés comme des « démocrates de progrès ». En tout état de cause, en raison de leur faiblesse, les orthodoxes ne présente-ront pas de listes communistes contre

La méfiance de l'appareil

Si les orthodoxes sont minoritaires, face aux « reconstructeurs » de la tendance Bourquin (du nom du premier secrétaire fédéral destitué) dans le Doubs, le rapport de forces est beaucoup plus serré dans la Haute-Vienne, où la normalisation opérée par MM. Pierre Blotin, mem-bre du bureau politique, et Maurice Maron, premier secrétaire fédéral, vient d'aboutir à la dissolution de la section de la commune de Saint-Yrieix-la-Perche et se fait au détriment des trois adjoints communistes de la mairie de Limoges. Ces trois élus, parmi lesquels se trouvent deux anciens députés, Mª Ellen Constant ancens technics, Mª—Ench constant et M. Jacques Jouve, sont dans la mouvance des «reconstructeurs». A Romans, dans la Drôme, ce sont trois adjoints, écartés de la liste com-muniste, qui quittent leur parti, qu'ils considèrent comme « sectaire. îrréaliste, sciérosé et coupé du monde ». Ils n'étaient pas reconduits dans leurs fonctions par la fédération car jugés peu sitrs par leurs « cama-

Cette absence de confiance de l'appareil à l'égard de certains élus communistes apparaît en toute lumière à Orly. Maire « reconstructeur », M. Gaston Viens, qui a déjà été écarté de la présidence de l'Office public d'aménagement et de construction (OPAC) du Val-de-Marne par la fédération département. tale du PCF (qui a ainsi offert le poste à un socialiste), se trouve en butte aux tracasseries de la section locale du parti. Dans ce département où rien n'échappe à M. Marchais, M. Viens s'est vu refuser par ses · camarades · l'arbitrage auquel il était parvenu, à la demande des socialistes d'Orly, pour la constitu-tion d'une liste municipale d'union, qui aurait abouti pourtant, à donner une majorité absolue aux communistes dans le conseil. M. Viens estime dans un tract distribué à la population que l'attitude de la sec-tion du PCF est « injustifiée, irres-

ponsable, dangereuse ». A Toulouse, M∞ Silviane Ainardi, secrétaire fédérale, a été contrainte d'accepter la présence de son ex-époux, M. Claude Liabres, sur la liste de gauche; en revanche, elle a éliminé M. Alain Gécastaing, conseiller sortant et « reconstruc-

Cette « chasse » prend parfois des formes obscures, comme à Gagny (Seine-Saint-Denis), où le président du groupe communiste de la minorité ricipale, M. Jean-Claude Pruski,

désigné à l'unanimité moins deux voix par la section locale, se voit barré par la fédération que dirige M. Jean-Louis Mons. A bien com-prendre le conflit, les gardes rouges semblent reprocher ses anciennes amitiés à M. Pruski avec M. François amities a M. Prussi avec M. Prascos
Asensi, ancien dirigeant de cette
fédération, qui a perdu cette responsabilité après le vingt-cinquieme
congrès (1985), mais qui vient d'être
brillamment réélu député de ce
département après une invalidation. La «chasse» peut tourner court comme à Bastia (Haute-Corse), où, dans un premier temps, la fédération communiste avait obtenu du MRG l'élimination, sur la liste de gauch d'un élu « reconstructeur » mais, dans un second temps, semble devoir composer avec lui, les radicaux de gauche ayant pris peur devant l'hypothétique formation d'une autre

liste sur leur gauche. Dans certaines municipalités de la banlieue parisienne, les fédérations out tenté d'imposer des adjoints « choisis » à des maires communistes qui ne sont pas en odeur de sainteté ou qui sont soupconnés d'être potentiellement des dissidents. Ces tentatives out tourné court. Dans ce tableau, le cas du Mans apparaît comme un enjeu majeur pour le PCF. La manvaise qualité des rapports entre le maire communiste, Robert Jarry, et le secrétaire

général de son parti, est un secret de polichinelle. Le parti peut-il se per-mettre de laisser échapper la deuxième ville, per la taille, qu'il dirige en France? A l'évidence, il tente de négocier le soutien du PS dans ce bras de fer avec M. Jarry, puisqu'il conditionne la signature d'un accord à Marseille à l'attitude des socialistes au Mans. Encore fautil noter qu'ayant écarté de ses rangs des élus sortants dans la cité pho-céeme le PCF et avec lui le PS pourrait se retrouver dans une situation un peu embarrassante dans les pro-

OLIVIER BIFFAUD.

l'instant, un mystère.

de notre correspondant régional

Si vous l'emportez, que ferez-vous de votre victoire? », avait-ou

demandé à Bernard Tapie au début

de sa campagne électorale. Réponse de l'intéressé: « Je l'apporterai à l'Elysée! » Une boutade qui, aujourd'hui, à Marseille, est deve-

par l'election de l'homme d'affaires.

Bernard Taple, solution de rechange imaginée en « haut lieu » pour garder la mairie de Marseille dans le

Le candidat officiel du PS souli-

gne, de plus, que le Parti socialiste a

MARSEILLE

Après l'élection législative partielle de Marseille

Le mystère Tapie

sixième circonscription des Bouches-du-Rhône change-t-elle les données de la prochaine bataille des municipales à Marseille ? Le

succès de l'houme d'affaires tend, certes, à conforter la gauche. Mais l'appel lancé par Bernard Tapie pour réconcilier, dans le camp socialiste, M. Michel Pezet, candidat officiel du PS, et le maire

En quoi l'élection de Bernard Tapie comme député de la

M. Le Pen réclame la convocation des « états généraux »

C'est sur le pont supérieur d'un presse impose un « prêt-à-penser bateau-mouche remontant la Seine marxisant, moralisateur et intolé en plein hiver que M. Jean-Marie Le Pen a lance, mardi 31 janvier à Paris, un appel aux Français(es) de bonne volonté, et d'abord les plus illustres dans leur profession, à constituer des comités pour la convocation des Elats généraux du peuple français en 1989 ». Le président du Front national, qui estime que « la Révolution est à refaire », a indiqué que « les Français n'ora plus les avantages de la monarchie; ils en ont tous les inconsénients plus ceux de la République ».

Sur le Zouave (nom de baptême de cette vedette), M. Le Pen a natu-rellement dénoncé tous les pouvoirs. Le législatif « n'est plus qu'un décor » ; « l'exécutif est entre les mains d'une oligarchie bureaucratique dont les privilèges et le cout budgétaire sont sans rapport avec les services rendus - et le judiciaire est en déshérence . A cela s'ajoute « l'emprise sur l'économie d'un Etat qui fait tout plus mal et plus cher que quiconque, ruine les citoyens et favorise la corruption et la concussion ». Sans oublier, évidemment, « un pouvoir médiatique irresponsable, illimité, incontrôlé » qui « dépend des oligarchies financières ou politiciennes ». « Bref, se lamente M. Le Pen, l'intérês général est sacrifié aux intérêts particuliers ».-

Et, après avoir repris son souffle, le chef de file de l'extrême droite a condamné « la colonisation de la République par l'administration avant d'avoir l'envolée suivante :

- Une véritable caste de hauts fonctionnaires et de syndicalistes offi-ciels s'est érigée en noblesse privilégiée et irresponsable, tandis qu'une cléricature intellectuelle issue de l'enseignement d'État et de la

rant ». Ouf!

Se faisant l'avocat des serfs. l'ancien député de Paris a affirmé que le peuple ne peut plus exercer qu'en apparence la souveraineté dont pourtant procède en France tout pouvoir politique. Le pouvoir, a-1-il ajouté, n'a donc plus qu'une légitimité formelle ».

M. Le Pen, qui considère la Ve République comme « un système discrédité, impulssant, corrompu, paralysé par les factions, sans vrate légitimité de droit ou de fait, non rulement incapable de défendre la France contre l'invasion étrangère, mais s'en faisant la complice », s'est présenté comme le « seul chef politique à n'avoir trempé dans aucun scandale et à n'avoir dans le déclin de la Nation aucune responsabilité ». Il en a, cafin, appelé à un royaliste libéral, le marquis Marie-Joseph de La Fayette. La galerie était complète.

Mandate par quatre millions et demi d'électeurs pour promouvoir un programme de renaissance nationale, a-t-il lance, je demande, comme le fit La Fayette en 1787, la réunion des États généraux des pro-vinces et des métiers pour que le peuple français puisse exprimer librement ses doléances et ses

.O. B.

the second

1.27° %

to the re-

11.00

WEST ME INC.

1 to 1 to 1

舞九地 水

4 344 . 4 ·

Fig. Garage

21 5 - W 2

Gergera

Page State of

美瀬 紫心虫

Propins a

3. -- 3.

S. LEWIS LAND IN

Sept of the second

True by

Company of a

- THE P. P. P.

THE PRINT OF THE

I state .

\$3.5 July

ئستااون.

FILLER

N. A.

AI SPIN

Ay, la

The real

1

THE MAY SEE

TR こっし 2

et le FN

nai ont-ils une âme ? Intéressante question qui va peut-être fournir la matière d'un procès. secrétaire d'Etat au Plan, qui n'a jamais raté une occasion de s'opposer aux thèmes d'exclu-

Jeudi 25 janvier, M. Stoléni vient à Amiens pour signer avec ses partenaires régionaux un contrat de plan entre l'Etat et la Picardie. Tout le monde est content. Seuf M. Payet, membre de la direction de National Hebdo et conseiller FN, qui voit dans ce plan e une machine de guerre au service du PS et de M. Mitterrand » à laquelle il reproche de « manquer d'âme », ce qui est le moins pour une machine guer-

Au passage, M. Payet égrati-gne M. Stoléru, qui ne pipe mot jusqu'au vote de l'assemblée sur le contrat de plan.

Lundi 30 janvier, M. Payet n'avait pas encore déposé plainte, mais M. Stoléru avait deià contre attaqué. « Cette assignation en justice sur ce thème sombrerait dans le rid-cule, indique-t-à, si, le même jour, dans une autre enceinte régionale, celle du conseil régionel d'lle-de-France, le Front national n'avait électoralement conditionné son soutien à la majorité en échange d'une décision de financer une enquête

Estiment que le FN « est par onheur en chute libre », M. Stoiéru ajoute que les positions du mouvement d'extrême droite le conduiront e à la place insigni-fiante qu'il n'aurait jemais du quitter ». Et comme s'il envoyait un message en forme de remon-trance à ses anciens amis de droite, le ministre conclut : « Je

Une histoire d'âme entre M. Stoléru

chée per deux conseillers régio-naux de Picardie, Mr. Katherine d'Herbris et M. Lionel Payet, à l'égard de M. Lionel Stoléru, sion de l'extrême droite.

Le texte paraphé, le ministre épond à son interlocuteur : Lorsque chacun d'antre nous cherche à interroger son ême, dit-il, bien rares sont ceux qui ont l'idée de se tourner vers le Front national. » M. Payet estime le propos « injurieux » et fait part, peu après, avec sa collègue Me d'Herbais, de son intention d'assigner le ministre en justice. Le président de l'assemblée régionale, M. Charles Baur (UDF-PSD), dont la majorité dépend des ékus d'extrême droite, a réspi ¢ assez violemment », dit son entourage, prenant la défense de M. Payet et considérant que l'attitude du ministre avait été incorrecte ».

pour recenser diverses formes d'immigration en lle de-France, recensement dont chacun peut imaginer les finalités ».

m'efforcerai d'y contribuer. »

A Paris

Le RPR change ses têtes de liste dans quatre arrondissements

La désignation des têtes de liste de la majorité municipale dans les différents arrondissements de Paris a donné lieu à des discussions délicates, mais peu de changements devraient être annoncés la semaine

prochaine par M. Chirac. Toutefois, dans le sixième arrondissement, le maire sortant, M. Pierre Bas, ancien député RPR ayant rompu avec son parti, la majo-rité municipale sera conduite par M. François Collet, conseiller de Paris depuis 1959, adjoint au maire de la capitale chargé de l'assistance publique et ancien sénateur de Paris.

Dans le septième arrondissement, M. Edouard Frederic-Dupout, doven de l'Assemblée nationale (il est député depuis 1936) et doyen du Conseil de Paris (il y a été élu pour la première fois en 1933), membre du CNL, député apparenté RPR national de 1986 à 1988, cédera la tête de liste à M™ Martine Aurillac, épouse de l'ancien ministre Michel Aurillac et qui est son premier adjoint RPR à la mairie de l'arrondissement. M. Frédéric-Dupont figurera sur la liste.

Dans le huitième arrondisses M. Maurice Couve de Murville, sénateur de Paris depuis 1986, lais-sera à M. Marie-Thérèse Hermange, conseiller de Paris RPR du IIIe arrondissement, membre du comité central, le soin de conduire la liste de la majorité.

M. Balladur dans le quinzième

C'est dans ces deux arrondissements que le rajeunissement et la féminisation seront les plus sensibles. Dans le quinzième arrondisse-ment, où la liste de la majorité était conduite par Mas de Hauteclocque en 1983 (celle-ci est devenue sénateur RPR en 1986), c'est M. Edouard Balladur qui assumera cette mission, accompagné de M= Michèle Barzach, ancien minis-Mac Michèle Barzach, ancien ministre de la santé. Il s'est, en effet, révélé impossible – malgré de nombreux efforts – que cette dernière puisse conduire la liste majoritaire dans le dix-neuvième arrondissoment, où M. Bernard Féron (CNI) se professione de acquese Il ne se présentera de nouveau. Il ne rrait pas y avoir de changeme dans les autres arrondissements de la capitale au niveau des têtes de liste mais plusieurs modifications dans la composition de celles-ci.

Les premiers pas de M. Pierre Joxe

Première soirée de campagne électorale sous l'œil des journa-listes, mardi 31 janvier à Paris, pour le ministre de l'intérieur M. Pierre Joxe. Le chef de file des socialistes dans la capitale avait choisi de visiter une maison de l'ancienne ligne de chemin de fer de la Bastille, dans le douzième rrondissement où il est candidat.

Maison de quartier est un bien grand mot pour ces quatre pièces sur deux niveaux du Relais 59. Dix-huit associations y disent néanmoins domicile, faute de mieux. « Justement, souligne un animateur, pour se réunir à Paris, les associations n'ont que les cryptes d'églises ou, en payant les arrière-salles de bistrot. »

Le ministre candidat écoute et note. Comme il a écouté la responsable Messaguda lui exposer es problèmes de ce quartier où traditionnellement les immigrés débarquant de la gare de Lyon viennent poser leur sec. Avent-hier les Italiens, hier les Maghrébins, quelques Asiatiques, beau-coup de Portugais, des Haitiens. Aujourd'hui des Africains. La plu-part s'installent, ou voudralent bien. « Mais ici la mètre carré vaut déjà 25 000 francs, et pour louer un quatre pièces en HLM - il faut ça avec trois enfants — c'est 3 000 francs le loyer, c'est-à-cire 12 000 francs de salaire. »

Le Relais 59 est le port où échouent les naufragés du logement, des soins, de l'école ou tout simplement de la lecture. Tous les mardis soir, ils sont sobante-dix à venir quâter le secours d'avocats bénévoles pour faire entrer un enfant resté à l'étranger avec la grand-mère, obtenir une carte de séjour, ins-crire un enfant de huit ans à l'école, refusé parce que la mairie et de qu'il passe une visite médicale à l'Office national de l'immigration alors qu'il n'y a pas droit, son père étant réfugié politique.

d'avoir quatre élus.

Lutte contre l'illettrisme, alphabétisation, couture, écrivain public... Sept permanents et cem bénévoles aident chaque semane douze cents habitants du quartier ou d'ailleurs à démêler l'écheveau administratif ou à trouver courage et formation. Sans subventions de la Ville, sauf celle de la haltegardene, « automatique puisqu'il s'agit d'un centre social ». souligne Philippe Fanne, conseille socialiste de Paris, président du Relais 59, et qui organise la réu-

« Il n'y aura plus

que des milliardaires » M. Pierre Joxe répond. Il évoque ces « bourgades de droite » qui, en province ont réussi à donner un toit aux associations, car e c'est une question de démocratie locale », alors que la municipalité de Paris, e qui construit des milliers de mètres carrés de bureaux, n'y arrive pas. On le fera J. il demande des précisions sur le enfants refusés à l'école, évoque la loi PLM selon laquelle les associations participent à la vie municipale : « La loi n'est pas appliquée, ici, on ne le fait pas. Je appinques, ict, on he le tair pas. Je vous dis qu'on va le faire. » Il revient sur le logement, sans lequel Il n'y a pas d'insertion sociale. « Ca changera. Il faudra n'est pas une promesse électo-rale, vous verrez, ça changera. »

Il est resté moins d'une heure. il n'a pas élevé la voix. Il a balbutié quelques mots en portugais. Il a ineisté : « Si l'on n'y veille, en 2089, on ne pourra plus céléber le Révolution à Paris, où il n'y aura plus que des milliardaires ! » Il a insisté encore : « Paris ne peut devenir Manhattan. » Puis il est parti, « heuraux d'avoir rencontré ceux qui agissent. Vous verrez, ça

CHARLES VIAL.

 LYON: accord à gauche.
 PS et PCF ont signé, lundi 30 janvier, un accord qui prévoit que les neuf têtes de listes d'arrondissements TOULOUSE : les partis de gauche se sont mis d'accord sur la composition de la liste que conduira M. Jacques Lévy (PS). — C'est le candidat au Capitole qui, à têtes de listes d'arrondissements seront socialistes, M. René Cheval-Rer, seul conseiller sortent communiste figurere en troisième position sur le liste conduite par le professeur Touraine dans le 8° arrondissement qu' le PCF obtient également les sicième et neuvième places. Le PCF seul en chrunième et cettorième C'est le candidat au Capitole qui, à l'issue de négociations longues et difficales, a voulu en annoncer seul le résultat, mardi 31 janvier. Sur les 69 candidats de sa liste, il y aura 50 PS et personnalités apparentées, 13 PCF, 4 «rénovateurs », qui ont abandonné leur étiquette communiste, et 2 MRG. Le PS laissera officiellement au Mouvement des radicaux de caurale le soin de choisir ses sera en cirquième et quatorzième positions sur la liste de M. Gérard Collomb dans le 3º arrondissement et, dans le 1º, en troisième position sur la liste de Mª Andrée Rives. Si la gauche l'emporte dans les 3º et 3º arrondissements, comme elle caux de gauche le soin de choisir ses deux candidats, dont l'un, M. Robert Gély, est déjà connu. Evoquée un temps, la candidature de M. de lassus avait provoqué une levée de 9º arrondissements, comme elle l'espère, le PCF serait alors assuré boucliers au sein du PS. ~ (Corresp.)

pris « une part déterminante » dans l'élection du président de l'OM, et que celui-ci « s'est clairement situé à gauche, ce qui est bien ». Un sou-tien du nouveau député serait accueilli avec faveur par M. Pezet à défaut d'une participation aux listes PS-PC impossible en raison de l'atti-tude des communistes. La prudence de Bernard Tapie paraît, en revan-che, avoir désorienté le camp Vigou-roux qui s'est beaucoup investi dans la campagne de l'homme d'affaires et attendait en retour, de celui-ci, sinon un engagement, du moins une déclaration gratifiante. Le maire de Marseille n'a rien laissé paraître de son éventuelle déception. Il avait souhaité la victoire de Bernard Tapie, qui l'a comblé puisqu'elle correspond à sa propre démarche « d'ouverture de gauche » et consagne de la consagne cre, à ses yeux, - la défaite des

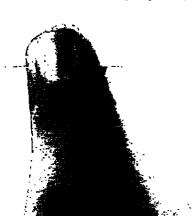
dissident de Marseille, M. Robert Vigouroux, n'a recueilli aucun écho. Le nouveau député restera-t-il, dans ce cas, en retruit ? Ou prendra t-il de nouvelles initiatives ? Ses intentions demeurent, pour appareils ». Mais, dans son entourage, certains, comme l'ancien député socialiste René Olmeta, ne cachent pas leur frustration. - Nos électeurs comprendraient mal, confie M. Olmeta, que Bernard Taple ne fasse pas un geste à notre égard. D'antres proches du maire de Marseille estiment, au contraire, que la démonstration faite par le candidat de la majorité présiden-tielle est suffisante en soi. « Il ne nous apporterait rien de plus pr que le maire n'a pas besoin de lui pour mordre sur l'électorat

Le FN « avertit » M. Gandin

der la mairie de Marseille dans le giron de la gauche? La crédibilité de cette hypothèse est à peu près nulle, Mais sait-on jamais? Elle tra-duit, du moins, la perplexité liée au rôle que pourrait jouer le nouveau député dans la perspective des muni-cipales. On imagine mal, en effet, que Bernard Tapie puisse rester Si elle est difficile à rentabiliser pleinement pour les socialistes, l'élection de Bernard Tapie a, du moins, déstabilisé le chef de file de la droite marseillaise, Jean-Claude que Bernard Tapie puisse rester totalement à l'écart de la prochaine bataille électorale à Marseille. N'atil pas, lui-même, promis à ses supporters de poursuivre son action? Comment et avec qui ? Là sont les questions car, dans le même temps, i homme d'affaires s'est contenté d'aveale MA Viscourage d'Arena de l'active de l'aveale de l'aveal Gaudin, également soumis aux pres-sions renouvelées du Front national. « Les élections municipales, se 125-"Les etections municipales, se ras-sure l'un de ses proches, se situent dans une autre perspective, et ses enjeux sont différents. C'est, d'all-leurs, motes le résultat politique que le retentissement médiatique de la victoire de Bernard Taple qui pose problème. » Jean-Claude Gau-din estime, en l'occurrence, que le principal enseignement du servirinl'aonme d'affaires s'est contemte d'appeler MM. Vigouroux et Pezet à la réconciliation sans prendre parti pour l'un ou l'autre. Cette position de neutralité a pleinement satisfait Michel Pezet qui l'a jugée conforme à un « contrai moral » passé avec l'intéressé. din estime, en l'occurrence, que le principal enseignement du scrutimest l'effondrement du FN, qui hi donne les coudées plus franches pour les municipales, « alors que la gauche reste, quoi qu'il en soit divisée ». Les experts électoranx qui, dans chaque parti, ont tenté d'analyser les reports de voix à partir des listes d'émparament sont tenté foiser les reports de voit à partir des listes d'émargement, sont, toutefoia, arrivés à des conclusions divergemes. L'important chassé-croisé d'abstentionnistes qui s'est produit entre les deux tours (îl y a eu près de 22 % de nouveaux votants au deuxième tour et plus de 10 % des électeurs du premier tour qui ne se sont pas déplacés au tour suivant) n'a pas permis de cerner avec exactinude ces reports. Mais la dépendition des voix du Front national a pu contribuer, semble-t-îl, à la défaite du candidat de l'opposition Guy Teissier. Un a avertissement que les dirigeants du FN ont incité Jean-Claude Gaudin à méditer ...

GUY PORTE.

GUY PORTE.



A, P.

Marie Marie Marie Commande Com

The second second The Manager State of the State Water and the same of the same Special but also Manager of the second Market despes to the Application of the second seco The state of the s Marie a service property and a Maria and a second second The Second Section 2 Strategy Alle a second Section 1997 F

Market Care to the contract to the Market Co. \$22 · **

A TANK A TO THE LOW **ஊ**்ரின் சட்ச இரு property of the control of Table 1987 of Charles 1821 i. gr∰ske dat it fit talither. Secretary of the second water a financial or lateral ENTER OF FREE PROPERTY

mangreye de royn eine Nigel. the groups of the months of the second See to the transfer of the server of the ser Beginner und der die Walter especie de la la la Partira SEASON IN THE REAL PROPERTY. American Carrent Care 黄金龙 化油 电电路线

make a second second **確** estrick i Grand in in ्व क्षांत्र हासूलवा विश्वति But the second of the second and the second second Page 10 to 1 The second of the second The second secon French Carlot F. F. A METERS OF THE SECTION OF THE SECTI 42-

g stat good to the second

par Jean-François Doumic (*)

Berlin Commence of the second of the second

La France est sans doute le seul pays occidental où il y a plus de membres de cabinet que de députés! Inaugurée sous Pierre Mauroy, brièvement remise en cause sous Jacques Chirac cette suprématie, en tout cas numérique, des « conseillers » sur les représentants du peuple est confirmée avec éclat sous Michel Rocard. Avec plus de six cents membres de cabinet (1), son gouvernement enregis-tre en ce domaine un record absolu : jamais en France les ministres ne s'étaient dotés d'une telle administration parallèle.

Plus d'excellences, donc plus d'éminences : la multiplication des portefeuilles ministériels est la première cause – mécanique – de cette inflation. Mais l'alternance politique à répétition a des effets autrement plus profonds sur la manière de gouverner et donc sur la manière de s'entourer.

Fante de pouvoir, comme ailleurs, jeter aux orties les déponilles one le vaincu d'hier à laissées dans la haute administration, les cabinets ministériels jouent la redondance. On mar-que les principaux directeurs de l'administration centrale en attendant de pouvoir les remplacer. Voilà pourquoi ces cabinets garderont longtemps un air de nomemklatura : ils n'ont ni le pouvoir du ministre ni celui du hant fonctionnaire, mais ils sont vraiment très près et de l'un et de l'antre.

L'explosion démographique

Après s'être longtemps maintenu au voisinage de trois cents, le nom-bre de membres de cabinet s'est envolé avec l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, et ce mouvement à la hausse n'a pratiquement pas connu de répit depuis : cinq cents sous Mauroy, cinq cent trente sous Fabius, une pause de quelques mois, peut-être même seulement quelques semaines, à l'arrivée de lacques Chirac à Matignon, en 1986, avec des effectifs ramenés, dans son premier gouvernement, autour de quatre cent trente. Et puis à nouveau l'envolée, alors que le maire de Paris était encore premier ministre. En décembre 1987, six mois avant l'élection présidentielle qui verra l'affrontement des deux acteurs de la cohabitation, la force de frappe des cabinets ministérieis a franchi à nonveau un record, avec quelque cinq cent quatre-vingts membres de cabinet. Moins d'un an après, la gauche reprend ce « ruban bleu » et l'équipe de Michel Rocard aligne plus de six cents membres de cabi-

L'ouverture politique a largement affecté le nombre de portefeuilles (et donc de membres de cabinet): afin de ne blesser aucune sensibilité interne ou externe au Parti socialiste, on a eu largement recours à la multiplication des ministères.

La ganche n'a cependant pas le monopole de l'inflation ministérielle. Chaque décennie a vu le nombre de porteseuilles franchir un palier : moins de trente de 1959 à 1968,

En Haute-Normandie L'abstention du PS permet l'adoption du budget de la région

Le budget 1989 du conseil régio-nal de la Haute-Normandie présidée par M. Roger Fossé (RPR) a été adopté mardi par 24 voix (UDF-RPR) contre 6 (PC) et 23 abstentions (20 PS et 3 FN). L'abstention du groupe socialiste a permis le vote de ce budget, les trois élus du Front national alliés aux groupes UDF et RPR ayant voniu marquer ier sition à l'augmentation de opposition à l'augmentait 117 % de la fiscalité directe.

Le budget 1989 s'élève à 1 300 millions de francs, en augmen-tation de 54 % par rapport à 1988.

Les conseillers régionaux socia-listes, parmi lesquels se trouve M. Laurent Fabius, ont estimé qu'ils ne pouvaient rester indiffé-rents à l'évolution favorable du budget », qui permettra la construc-tion de lycées et d'un important programme routier. Nous serons extrêmement vigilants sur son application et notre vote ne présage en rien de l'avenir », a précisé M. Marc Massion, conseiller PS.

Le PC a stigmatisé la position des socialistes à l'image, ont-ils dit, d'une recomposition politique dans le pays à quelques semaines d'une échéance électorale -.

Le conseil général a également adopté le contrat de plan Etat-région (1989-1993), qui s'élève à 3 600 millions de francs, grace à une majorité composée de l'UDF, du RPR et du PS, le PC et le FN s'absInflation dans les cabinets ministériels

L'administration parallèle

A mi-chemin entre le monde politique et l'administration, les cabinets ministériels sont devenus, au fil des années, l'un des rouages essentiels du pouvoir. L'alternance politique a accéléré ce processus, et, en 1989, les cabinets constitués autour des membres du gouvernement de Michel Rocard présentent toutes les caractéristiques d'une administration parallèle: des effectifs beaucoup plus nombreux qu'autrefois, et moins centrés sur les énarques et les grands corps. Un système qui permet à la France de faire l'économie d'un « système des dépouilles » total à l'américaine.

moins de quarante de 1969 à 1980, plus de quarante depuis 1981.

Dans les cabinets mêmes, on est passé d'une moyenne de 10,6 per-sonnes par cabinet en 1986 à 12,6 personnes en 1988. Côté diplômes, le gouvernement montre la voie. Même si le cursus du premier ministre supporte la comparaison avec celui de Fabius ou de Chirac, pour le reste des membres du gouvernement le reflux est manifeste. Avec douze énarques et un polytechnicien sous Jacques Chirac, on avait atteint un sommet.

Dans le gouvernement actuel, neuf membres seulement sont passés par l'ENA: Rocard, Doubin, Joxe, Jospin, Chevenement, Tasca, Fauroux, Soisson et Beauce, ces trois derniers étant d'ailleurs des hommes de l'ouverture politique et civile. Quilès, Stoléru et Renon, polytechniciens, sont quant à eux en position de force par rapport à 1986 où seul André Giraud représentait cette école. Comme par un effet mécan-que, dans les cabinets, le reflux de la filière ENA semble s'amorcer. 29 % dans les états-majors des ministres socialistes et communistes en 1981, 36 % sous Jacques Chirac, 22 % sous Michel Rocard.

Aux anciens combattants, à la francophonie, à la justice, aux relations avec le Parlement et aux han-dicapés et accidentés de la vie, on ne trouve aucun énarque dans les étaismajors. Aux risques majeurs, aux PIT, au tourisme, à l'action humanitaire, à la formation professionnelle, aux droits des femmes et aux transports routiers et fluviaux, on ue trouve qu'un énarque par cabinet, le plus souvent le directeur de cabinet. A Matignon même, qui a tonjours été une place forte de l'ENA, (un énarque sur deux dans le cabinet de Chirac en 1986) on n'en retrouve chez Rocard (pourtant ENA-Inspection des finances) que 39 %.

Un recui sélectif

Le taux d'énarques au cabinet de Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget (IEP Paris, sec-28 %, alors que le cabinet de ce ministère en a souvent comporté plus de 50 %. De tous, Jean-Marie Raush, ministre du commerce extérieur, est celui qui a manifesté le plus d'intérêt pour ce type de forma-tion (46 % d'énarques dans son cabi-

Mais ce recul général des énarques doit être analysé de près. En vérité, si l'ENA perd des « parts de marché» dans cette grande bataille pour le pouvoir, elle ne lâche aucune

affaire, ou presque. C'est sculement

le gâteau qui a grossi. Au sommet, elle préserve ses positions. Parmi les directeurs et direc-teurs adjoints de cabinet, le taux d'énarques demeure élevé (59 %) et stable par rapport à 1986 (61 %). La décrue relative des énarques est surtout sensible dans les fonctions moins prestigieuses telles que conseiller technique (24 % contre 38 % en 1986) on chefs de cabinet (16 % contre 37 % en 1986).

En valeur absolue, le nombre d'énarones dans les cabinets n'a nontiquement pas varié (cent cinquante-quatre contre cent soixante-quatre en 1986). Au-delà de cette limite, le ticket reste surement valable, mais les postes sont moins attractifs. On moins brillants.

Grands corps: les techniciens en tête

Or les cabinets ne sont pas le seul terrain de chasse des énarques. Les directions d'administration centrale leur sont généreusement attribuées. Et l'entreprise, réhabilitée dans l'opinion et auprès des fonction-naires depuis 1981, constitue leur nouveau Far West. Cas type: Jean-Charles Naouri, ancien directeur de cabinet de Bérégovoy à l'économie jusqu'en 1986, aujourd'hui banquier chez Rothschild

Loin derrière l'ENA, Polytechnique conserve ses positions puisque 9 % des membres de cabinet sont passés par cette école contre 11 % en 1986 et 8 % en 1981. Le reflux relatif des énarques n'a en revanche pas profité aux filières commer-ciales. 2 % seulement d'HEC, ESSEC ou ESCP, dont la moitié sont d'ailleurs... des énarques, c'està-dire d'abord des énarques.

S'agit-il de l'émergence de nouvelles voies pour les élites du pouvoir? S'il y a moins d'énarques, en part relative, il n'y a pas pour autant moins de diplômés « bac + 5 ». Les grandes écoles et l'université demeurent toujours le sésame des postes d'état-major. Fonctionnaires d'abord : l'origine

administrative des états-majors ministériels et présidentiel demeure une constante des gouvernements de auche comme de droite.

Hauts fonctionnaires, certes, mais plus seulement ceux qui furent les meilleurs élèves autrefois, c'est-àdire les membres des trois grands corps administratifs : Inspection des finances, Conseil d'Etat et Cour des comptes. En trente ans, la part de ces trois corps dans les cabinets est tombée de quelque 20 % à environ 5 %! Et en valeur absolue, les chiffres sont tout aussi éloquents : il y a deux fois moins de membres de

cette super-élite dans les cabinets qu'il n'y en avait en 1960. Cette érosion s'est faite essentiellement au profit d'autres fonctionnaires. Place done aux administrateurs civils, aux préfets et aux conseillers des affaires étrangères, place aussi à tous les corps « techniques » de hauts fonctionnaires : éducation, santé, télécommunications, postes... Voilà les nouvelles voies royales... pour devenir chargé de mission ou conseiller technique.

A Matignon, un corps chasse l'autre. L'inspecteur général des finances Michel Rocard a accordé une position solide... aux inspecteurs des finances. L'ère de prédominance de la Cour des comptes, dont Jacques Chirac est originaire, est, en revanche, révolue.

Les grands corps techniques, les Mines et les Ponts sont les grands gagnants de l'alternance : dix-huit en 1981, vingt-quatre en 1986, trente-trois en 1988. Certes, les chiffres ne disent pas forcément tout. Entre les conseillers et antres proches du ministre, admis à jouer dans la cour des grands, et les obscurs chargés de mission, il y a un monde. Mais la professionnalisation des cabinets désigne en priorité ces mines et ces e ponts e, pour peu qu'ils aient eu l'occasion de faire preuve, dans leur carrière, d'efficacité (ou de courtoisie) envers tel ou tel futur ministre. Ingénieur des Ponts en mission dans la France profonde, soyez « sympas » avec le député du cru. Vous en toucherez un iour les dividendes !

Aujourd'hui sous Rocard, comme hier sous Chirac, la meilleure référence pour intégrer un cabinet est... d'avoir déjà fait du cabinet. Par nécessité, les ministres du gouverne-ment Mauroy en avaient fait l'économie: 3 % seulement des membres du cabinet de 1981 avaient déjà occupé des fonctions analogues Chirac avait fait revenir ses ministres à une pratique plus exigeante : 30 % des membres du cabinet en avaient déjà fait. La gauche, revenue aux affaires, retient la leçon : 29 % de ses membres de cabinet sont des . ex... ., puisés pour l'essentiel dans les cinq courtes années des gouvernements Mauroy et Fabius.

Il y a vingt ans, un énarque socialiste aujourd'hui ministre publizit une diatribe particulièrement corrosive contre son école. En 1989, les pamphlétaires se sont tus. Il n'y a plus d'énarques honteux. Les mem-bres de cabinet constituent un nouveau corps intermédiaire à la charnière du politique et de l'administration. François Bloch-Lainé, qui s'y connaît en fonction naires, écrivait en 1976 : « Le couple ministre-haut fonctionnaire n'est pas remplaçable dite. - Eh bien, depuis, l'hermaphrodite est né. La crise et l'alternance se sont penchées sur son berceau comme sa maman fonctionnaire, il pourra, auprès de son ministre, prendre en compte la complexité et la force de l'administration pour en tirer le meilleur parti. Et. comme son papa militant, il essaiera de faire valoir des choix, de conduire les choses plus que de les subir. On a le système des dépouilles qu'on peut.

(1) Tous les chiffres présentés dans cet article correspondent à la situation dans les cabiners ministériels entre le le et le 15 novembre 1988. Depuis cette période, les mouvements qui ont en lien ont pu modifier le profit de certains cabinets, sans affecter les grandes ten-

(*) Auteur de Profession membre de CAR! introduction au Guide du pouvoir 1989. Le Guide du pouvoir 1989, 5, rue Papillon, 75009 Paris,

UN LIVRE D'ACTUALITÉ DROIT

DES **ELECTIONS**

par Claude FRANCK

Pour tout savoir sur les mécanismes électoraux 1988, 288 pages, 280 F

gain public TTC as 31.05.88) CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ENCYCLOPEDIE DELMAS POUR LA VIE DES AFFAIRES

Deux nominations à l'Elysée

Mª Isabelle Bouillot, commissaire du gouvernement à la mission du contrôle financier de la direction du Trésor, a été nommée, mardi 31 janvier, chargée de mission pour les questions économiques, financières et monétaires auprès du président de la République. Elle remplace M. Hervé Hannoun appelé, le 21 janvier, auprès de M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, comme directeur de cabinet (le Monde daté

[Nés le 5 mai 1949 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), Me La-belle Bouillot est diplômée d'études supérieures de droit public et de l'Institut d'études politiques de Paris. Ancienne élève de l'ENA, elle est affectée, en 1976, à la direction du budget du ministère de l'économie, avant d'être mise, en 1980, à la disposition du contrôle d'Etat. Conseiller technique auprès de M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Eus chargé de l'extension du secteur public, elle assume parallèlement la pré-sidence du comité juridique auprès du comité interministériel sur les nationalisations. Directrice du cabinet de M. Le Garrec, ministre délégué chargé de l'emploi en 1982, elle intègre, moins d'un an plus tard, le cabinet de M. Jacques Deiors, ministre de l'économie, des finances et du budget, en qualité de directrice adjointe. Détachée en 1985 à la direction du Trésor en tant que

conseiller financier pour l'Afrique centrale, orientale et australe, elle préside, de décembre 1985 à sentembre 1986. l'Union des banques à Paris. Elle est commissaire du gouvernement à la commission de contrôle financier de la direczion du Trésor depuis décembre 1986 et. parallèlement, expert au Conseil économique et social, membre de la section des problèmes économiques généraux et de la conjoncture depuis janvier 1987.]

M. Jean Audouze, directeur de l'Institut d'astrophysique de Paris, a été nommé, jeudi 26 janvier, conseiller technique à la présidence de la République. Il remplace M. Jean-Daniel Lévi, nommé directeur général de l'énergie et des matières premières au ministère de l'industrie.

[Né le 13 novembre 1940 à Cahors (Lot-et-Garonne), M. Audouze est diplômé de l'Ecole normale supérieure et titulaire d'un doctorat ès sciences physiques et d'un autre d'astrophysique. Intégré en 1965 au CNRS en qualité de integre en 1905 au CNRS en qualte de chercheur en astrophysique, il est directeur de recherche depuis 1981. Il dirige l'Institut d'astrophysique de Paris depuis 1978. Auteur de nombreux ouvrages spécialisés, il a remis, en décembre dernier, un rapport consacré à la science à la télévision, rédigé avec M. Jean-Claude Carrière, écrivain, Ce rapport leur avait été commandé par Mª Catherine Tasca, ministre déléguée M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie.]

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, réuni mardi 31 janvier, a adopté le mouvement préfectoral suivant :

HAUTES-ALPES : M. Jacques

Barthélémy. M. Jacques Barthélémy, souspréfet de Mulhouse (Haut-Rhin), a été nommé préfet des Hautes-Alpes en remplacement de M. Michel Soulier, nommé préfet de l'Ariège.

[Né le 21 octobre 1947, à Dijon (Côte-d'Or), M. Jacques Barthélèmy est diplômé d'études supérieures de droit public et de sciences politiques et de l'Institut d'études politiques de Paris. Ancien élève de l'ENA, il est nommé, en 1974, directeur de cabinet du préfet de l'Yonne, avant d'occuper cette fonc-tion dans les Côtes-du-Nord, en 1976. Sous-préfet de Noatron (Dordogne) en 1978, il devient secrétaire général de la Haute-Loire en 1979, avant d'être appelé, l'année suivante, auprès du chef de la mission économique et sociale à la préfecture de la région Ile-de-France. Commissaire adjoint de la République de Libourne (Gironde) en 1982, puis d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) en 1983, il est nommé, en 1984, secré taire de l'association du corps préfecto ral et des hauts fonctionnaires du minis-tère de l'imérieur. Secrétaire général des Bouches-du-Rhône en 1985, il était sous-préfet de Mulhouse (Haut-Rhin)

ARIÈGE : M. Michel Soulier. M. Michel Soulier, préfet des Hautes-Albes, a été nommé préfet

depuis le 30 octobre 1986.]

de l'Ariège en remplacement de M. Jean-François Seiller, nommé préfet du Loir-et-Cher. [M. Michel Soulier est ne le 19 mai 1930 à Montbard (Côte-d'Or). Il est entré dans la police nationale en qualité de commissaire de police en février 1956. Affecté aux polices urbaines de 1957 à 1970, à Reims,

Chaumont puis Longwy, il devient com-missaire central de Lorient en novembre 1970, puis directeur départemental des polices urbaines (DDPU) de la Marue et du Bas-Rhin, sous-directeur des missions du service central des polices urbaines en 1979, pour devenir enfin directeur de l'Ecole nationale supérieure de police de Saint-Cyrau-Mont-d'Or en avril 1982. Non préset-délégué pour la police auprès du commissaire de la République de la Gironde en mors 1985 il était préfet des Hautes-Alpes depuis le 22 avril 1987.]

LOIR-ET-CHER : M. Jean-François Seiller.

M. Jean-François Seiller, préfet de l'Ariège, a été nommé préfet du Loir-et-Cher en remplacement de M. Michel Brizard, nommé préfet de la Haute-Savoie.

[Né le le février 1937, à Ruelle (Charente), M. Jean-François Seiller, diplômé de l'Institut d'études politiques, est nommé chef de cabinet du préfet du Morbihan en 1964, avant de devenir sous-préfet de Gourdon en 1967, puis de Montbard (Côte-d'Or) en 1969. En 1972, il est nommé secrétaire général du Tarn, puis des Pyrénées-Atlantiques en 1975, avant de devenir chef de mission auprès du préfet de la région Midi-Pyrénées en 1977. Sousprélet du Raincy (Seine-Saint-Denis) depuis le mois d'octobre 1980, il était préfet de l'Ariège depuis le 26 novembre 1986.] En 1972, il est nommé secrétaire géné-

LOT: M. Jean-Yves Audouin. M. Jean-Yves Audouin, secrétaire général de la présecture de Loire-Atlantique, a été nommé préset du Lot en remplacement de M. Fran-

çois Leblond, nommé préfet du Vau-

[Né le 4 juillet 1942 aux Sables-d'Olonne (Vendée), M. Jean-Yves Audouin est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et d'études supérieures de droit public et de sciences politiques. Ancien élève de l'ENA, il est affecté, en 1968, au cabinet du préfet de l'Aude, avant d'inte-

grer, en 1971, celui du préfet de la grer, en 1971, celui du préfet de la région Champagne-Ardenne, préfet de la Marne. Secrétaire général du Tarn-eu-Garonne en 1974, il est nommé, en 1977, chargé de mission auprès du préfet de la région Île-de-France. Sous-préfet de Narbonne (Aude) en 1980, secrétaire général de la Réunion deux ans plus tard, il était secrétaire général de la Loire-Atlantique denuis juilde la Loire-Atlantique depuis juil-

PARIS : M. Léon Saint-Prix.

M. Léon Saint-Prix, préfet du Vaucluse, a été nomme préfetsecrétaire général de la préfecture de Paris en remplacement de M. Hervé Bourseiller, admis, sur sa demande, à bénéficier d'un congé spécial.

INé le 20 novembre 1930 à New-York (Etais-Unis), M. Saint-Prix, ancien élève de l'ENA, est nommé chef de cabinet du préset des Hautes-Pyrénées en 1962. Sous-préset de Barsur-Aube (Aube) en 1964, il devient secrétaire général de l'Ariège en 1966, puis de l'Aude en 1970. En 1975, Il est nommé sous-préfet de Morlaix (Finis-tère), puis de Brive (Corrèze) en 1979. Secrétaire général du Val-de-Marne en 1982, il devient en 1985 préfet, commissaire de la République de la Corrèze. Il était préfet du Vaucluse depuis le 16 septembre 1987.]

HAUTE-SAVOIE: M. Michel

M. Michel Brizard, préset du Loir-et-Cher, a été nommé préfet de Haute-Savoie en remplacement de M. Gérard Deplace, placé hors cadre le 7 décembre dernier et nommé directeur de l'administration territoriale et des affaires politiques au ministère de l'intérieur. M. Bernard Gauthier, prefet hors cadre, qui avait été initialement nomme à ce poste, a obtenu, sur sa demande, l'annulation de cette nomination. (Journal officiel du 24 décem-

[Né le 24 février 1936 à Paris. M. Brizard a commencé sa carrière comme inspecteur des PTT avant d'entrer à l'ENA puis, en qualité d'administrateur civil, d'être nommé sous-préfet, en poste successivement dans le Gers et dans le Lot. Affecté en 1976 au ministère de l'intérieur, il a été chef du bureau des répartitions été chef du burezu des répartitions financières à la sous-direction des finances locales et sous-directeur de l'équipement et du développement économique, avant de devenir, en mai 1982, sous-directeur des finances locales et de l'action économique à la direction géné-rale des collectivités locales. Prélet de la Lozère en 1983, il était préfet du Loir-et-Cher depuis le 14 octobre 1987.]

◆ VAUCLUSE : M. François

M. François Leblond, préfet du Lot, a été nommé prêfet du Vaucluse en remplacement de M. Léon Saint-Prix, nommé préfet-secrétaire général de la préfecture de Paris. [Né le 4 mai 1939 à Paris, M. Fran-

cois Leblond, ancien élève de l'ENA. commence sa carrière comme administrateur civil au ministère de l'intérieur bureau d'information au ministère de l'intérieur (1968-1969), chargé de mis-sion au cabinet de M. Raymond Marcellin (1969-1974), qu'il accompagna quand il fut nommé ministre de l'agri-culture (1974-1975). Il fut ensuite conseiller technique puis chef de cabi-net de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances puis ministre de l'équipement (1976-1977), poste qu'il garda auprès de son succes-seur. M. Fernand Icari. Nommé en 1978, sous-préfet de Meaux. Il fui nommé directeur adjoint du cabinet de préset de police de Paris en juin 1982 et devint, en avril 1986, préfet, délégué à la police pour les deux départements corses. Il était préfet du Loi depuis le 28 janvier 1987.1

en Nouvelle-Calédonie

Blocage à Nouméa

M. Louis Le Pensec va retourner

presse, le 25 janvier, le minis-tre des DOM-TOM, M. Louis Le les directives du haut-Pensec, soulignait notamment, à propos de l'application de la loi référendaire sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie : € Il ne faut pas relächer l'effort, il faut rester vigilant. Les accords de Matignon ne sont pas que des institutions, c'est aussi le partage, le développement. Nous avons dix ans pour changer la Nouvelle-Calédonie mais il faut aussi que, très vite, des signes de changement apparaissent sur le terrain. C'est une préoccupation que je partage avec MM. Lafleur et Tjibaou qui m'en ont parlé... »

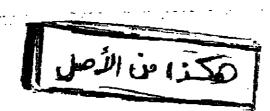
> Des circulaires qui s'égarent...

Or, des signes de blocage apparaissent de plus en plus, justement e sur le terrain s, et le président du mouvement indépendantiste M. Tjibaou manifeste une impatience grandissante, en regrettant presque chaque jour au téléphone les lenteurs constatées de la part

Présentant ses vœux à la de certains services de l'admicommissaire de la République et de ses adjoints.

> Faute de circulaires ou de formulaires qui ont une fâcheuse tendance à s'égarer à Nouméa, d'un bureau à l'autre, la plupart des plans de développement décidés et financés sont en effet en panne depuis deux mois, qu'il s'agisse des projets d'adduction d'eau potable de la région nord du territoire, de l'électrification de l'intérieur de la Grande-Terre, de l'extension des réseaux routier et téléphonique.

> A tel point que sans attendre son prochain voyage en Nouvelle-Calédonie, prévu du 10 au 12 février, M. Le Pensec envisage l'installation d'une structure parallèle qui prendrait en charge le traitement administratif de tous ces dossiers afin de pallier les carences dont la nature est jugée politiquement suspecte au ministère des DOM-TOM.



عَكِدًا من الأصل

Un entretien avec M. Jean-Michel Baylet

L'action économique des collectivités locales priorité du secrétaire d'Etat

M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat chargé des collectivités territoriales, a pour premier objectif de relancer l'activité économique des collectivités locales. Président du conseil général de Tarn-el-Garonne, maire de Valence-d'Agen, M. Baylet, à six semaines des élections municipales et alors que les colloques, les journées de réflexion et autres symposiums se multiplient pour envisager le rôle des collectivités dans la perspective du grand marché unique européen, s'affirme comme un régionaliste. Pour autant, il n'est pas partisan de toucher à l'entité communale.

« Certains disent que depais que Gaston Defferre n'est plus là, la décentralisation est en passe, voire qu'elle recule, les bureaux parisiens reprenant peu à peu un pouvoir qu'ils n'ont jamais accepté de par-tager. Fant-il relancer la décentrali-sation, et comment ?

- Procédons par ordre et avec pragmatisme. L'important est de terminer ce qui a été lancé. Et il y a du travail! Je pense surtout à la lice par la ce de la focation publi mise en place de la fonction publique territoriale qui intéresse i 200 000 agents. Cinq ans après les premières lois, il existe encore des agents qui attendent leur statut. Par exemple, on n'a toujours pas défini les règles de carrières relatives aux agents des filières sociales, culturelle ou sportive. Mais je ne suis pas partisan de remettre en chantier un vaste édifice de textes. Pas de ping-pong législatif » du genre : défont ce que les précédents avaient fait, qui eux-mêmes changeaient ce que les précédents avaient construit.

Alors, sur quels points allez-yous donner un coup d'accéléra-

Sur l'action économique des collectivités locales. C'est ma prio-rité. Soupçonner les élus d'être des manvais gestionnaires, c'est leur faire injure. Qu'un gouvernement laisse entendre : il faut empêcher les élus de faire des bêtises, c'est cho-quant. D'ailleurs, depuis plusieurs variées, les collectivités intervien-

nent directement et tous les jours dans l'économie. Mais si la loi a bien défini le cadre des actions des régions, il n'en va pas de même pour les départements et les villes. Le résultat est que beaucoup d'actions départements se déroulent en totale irrégularité, en particulier dans les domaines des aides à la petite hôtel-

lerie et à l'artisanat. » If convient done d'adapter droit existant pour tenir compte de certaines pratiques des collectivités locales qui répondent manifestement à un besoin. Quand cela sera fait, le contrôle de légalité assuré par les préfets pourra s'exercer normalement.

Prise de participations dans les sociétés commerciales

- Qu'allez-vous proposer

- Premier objectif : libéraliser le régime des aides directes aux entre-prises. L'autonomie d'action des départements par rapport aux régions doit être totale pour les aides aux petites entreprises en développement. Les régions doivent pouvoir aider directement les entreprises ayant des projets d'investis porteurs d'innovation et de technologies nouvelles.

» Second objectif : mieux associer les collectivités locales à l'effort d'accroissement des fonds propres des entreprises en développement. Entendons nous bien! Il ne s'agit pas dans mon esprit d'inciter les col-lectivités locales à devenir systémationement actionnaires des entre prises. Cela n'est pas leur vocation et cela doit donc rester exceptionnel. Mais il est souhaitable d'allèger sensiblement la procédure actuelle d'autorisation de prise de participa-tion au capital des sociétés commerciales, de favoriser l'essor de l'économie sociale en permettant dans ce secteur l'accès des collectivités locales au marché des prêts partici-patifs et de permettre aux départements, très demandeurs de cette mesure, d'apporter des subventions en capital aux sociétés de financement régionales dont le rôle est d'aider, par des apports en fonds

 Troisième objectif : conforter le secteur de l'économie mixte locale dont le rôle, déjà essentiel en matière d'aménagement et de ges-tion des services publics locaux, doit pouvoir être étendu à d'autres

formes du développement loc » Enfin, le gouvernement étudie une formule de libération de gestion de trésorerie des communes qui per-mettrait de répondre aux souhaits de certaines de voir leurs fonds rému-

 Vous parlez des petites com-unes. Sur les 36 749 communes. 80 % out moins de 2 000 habitants. Ce pullelement ne constitue-t-il pas Ce pullulement ne constitue-t-il pas un handicap au moment où avec le grand marché européen de 1993 tout le monde cherche à atteindre nne « taille critique » ?

- Richesse ou handicap? J'ai envie de vous dire : les deux. » A coup sûr, si l'on regarde l'horizon de l'Europe, c'est la région qu'il fant pousser en avant, c'est le bon cadre.

» Pour les communes, je recon nais que beaucoup sont en dessons du seuil critique. Elles ne peuvent ni investir ni entretenir convenablement leurs équipements. Trop de salle polyvalente. « leur » plan d'eau, leur » zone artisanale. Une meilleure coopération s'impose.

> Deux angles d'attaque

Coopération on regroupess - Nous ne toucherons pas à l'entité communale, mais l'Etat dira aux maires : si vous vous groupez à deux, trois, cinq communes pour réaliser tel équipement, eh bien la subvention que vous verse l'Etat sera majorée d'un coefficient. Et ce coefficient sera très incitatif. De ce point de vue, la marge de manœuvre du gouvernement est importante. Savez-vous qu'en 1989 l'Etat va ver-ser aux colllectivités locales 163 milliards de francs en transferts, dont 80 milliards pour la dotation globale de fonctionnement (DGF) et près de 5 milliards pour la dotation d'équipement (DGE) ?

généraux et régionaux qui attribuent

aussi des subventions aux commi

» Par ailleurs, il me paraît inévita-ble de revoir les structures de coopération actuelles, urbaines d'une part, rurales d'autre part, et de moderni-ser le régime fiscal de ces structures

- Il y a les structures des colle tivités territoriales. Il y a aussi les élus. Comptez-rous traiter du statut des cinq cent mille élus locaux ?

- Le premier ministre souhaite qu'on aille très vite dans ce domaine. Une commission va se mettre en place. Elle sera très représentative des élus, et d'ici à la fin du trimestre, la question fera l'objet d'une communication en conseil des minis-

» On ne règlera pas tous les pro-lèmes en une seule fois.

- Par quoi sliez-vous c

- J'ai deux angles d'attaque. Le premier concerne la formation. Il fant, pour que la décentralisation soit confortée, non seulement une fonction publique territoriale com-pétente, mais aussi des élus qui puissent recevoir une formation paussée. Pourquoi pas un centre national de formation des élus? Le second touche à l'accessibilité aux mandats. Les fonctionnaires out plus de faci-lité que les salariés du privé. Ceux-ci ne doivent pas se heurter à des obs-tacles professionnels s'ils veulent exercer un mandat électif. l'ai déjà rencontré des représentants du CNPF sur cette question. Ils se sont montrés sensibles à mon approche du problème.»

- Un statut de l'élu comporte

aussi un aspect financier? - Indemnité ou salaire? Il faut envisager de régler la question dans une étape ultérieure. Adoptons une démarche pragmatique. Nous allons déjà nous préoccuper du dossier des retraites de maires. Ensuite, les élus eux-mêmes auront à trancher et à choisir un système de compensation

Propos recueillis par et FRANÇOIS GROSRICHARD.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni exceptionnellement mardi matin 31 janvier en raison du part, en fin de journée, de M. François Mitterrand, qui devait se rendre en visite officielle en Inde. A l'issue des déli-bérations le communiqué suivant bérations le comm

MODIFICATION DE LA LOI RELATIVE AUX MODALITÉS D'APPLICATION

DES PRIVATISATIONS (Le Monde du 1º février.) • PROTECTION · DE LA FAUNE

ET DE LA FLORE Le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères a présenté au conseil des ministres quatre projets de loi portant autorisation d'accords et conventions relatifs à la protection de la faune et de la flore.

AUGMENTATION DES TRAITEMENTS

DES FONCTIONNAIRES Le conseil des ministres a adopté une mesure de revalorisation d'un point d'indice majoré au le février et de 1 % au 1º mars 1989 des traitements des agents civils et militaires de l'Etat, ainsi que des agents des fonctions publiques territoriale et hospitalière.

AMÉLIGRATION

DES FONCTIONNAIRES Le ministre de la fonction publi-que et des réformes administratives a présenté au conseil des ministres deux décrets qui, dans la limine d'une enveloppe de 400 millions de francs pour la fonction publique de l'Etat, mettent en œuvre les mesures d'amélioration des carrières des fonctionnaires des catégories C et D, qui ont été proposées par le groupe

de travail constitué en application du relevé de conclusions de l'accord salarial 1988-1989.

Dans le même temps, 150 millions de francs sont consecrés à l'amélioration du déroulement des carrières en catégorie B.

AIDE A LA RÉUNION

Le ministre de l'intérieur a rendu compte au conseil des ministres des moyens mis en œuvre pour faire face aux premières conséquences du cyclone Firinga dans l'île de la Réa-

M= Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a présenté au conseil des ministres une communication dans laquelle elle a indiqué l'état d'avancement des négociations communautaires pour la mise en deuvre de l'Acte unique.

• TRANSPORT **FERROVIAIRE** A GRANDE VITESSE (Le Monde du 1ª février.)

(Lire page 2 « Pour une stratégie uropéenne du TGV », par Alain Bonnafous).

• LES HANDICAPÉS ET LES ÉLECTIONS

Le secrétaire d'Etat chargé des handicapés et des accidentés de la tres les mesures à prendre pour faci-liter la participation des personnes handicapées aux opérations électo-rales et leur accès à des fonctions électives.

Il a en particulier proposé de rendre plus accessibles les bureaux de vote situés près des établissements accueillant des handicapés et invité les membres du gouvernement à donner l'exemple en accueillant des personnes handicapées sur les listes qu'ils conduiront aux prochaines élections municipales.

■ 8' - '

e de la prope

220.00

..... - 3/2

#¢ ∪d 4 to 12 to 1 Comment in

5 At. . . .

The second of 母 trement

The specimen Talk to the ta

ghiston ou can

ad minister

REFENUS 1988

CALCULEZ VOS IMPOTS

36.15 LM

lean-Marie Chauvier URSS:

Une société en mouvement

Bernord FERON Le Monde Seorges MONTARON, T.C.

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON éditions de l'aube

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS le titre que vous cherche figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

والمعرواتها أؤاؤهم

omaines) : your l'aurez en S'il n'y figure pes : nos diffu

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

PIANOS AU BANC D'ESSAI

SÉVÈRE. En compagnie du pianiste Jean-Marc Luisada, nous avons passé vingt-six nouveaux pianos au banc d'essai. Un guide indispensable.

DÉCAPANT. Avec son Orchestre de Cleveland, le chef allemand Christoph von Dohnányi rend au grand répertoire l'éclat du neuf. Nous avons rencontré ce démiurge rigoureux.

IMPARTIAL. Universellement reconnu comme un maitre du piano, Schumann a la réputation de n'avoir jamais su orchestrer. Et si la vérité était ailleurs?

PARADOXAL. « Je ne suis pas communiste », affirme Krzystof Penderecki, le plus officiel des compositeurs polonais. Il dirige à Paris son opéra « Le Masque noir ».

Et aussi la perestroika selon Natalia Gutman et Oleg Kagan ; le concours Artiur Rubinstein ; la bataille du Raï ; Twyla Tharp et la nouvelle danse américaine : Sorabji le compositeur gouron ; les vidéo-disques du mois ; les offres d'emploi, etc.



Le Monde de la Musique. 26 F chez votre marchand de journaux.





Société

sé officiel ministres

Commence of the state of the st Secretary of the second

TT BE SEED And the same of th Secretary of the second of the

· Attended to the second The state of the s Section of the second section of the second section se · TERROTER

The state of the s The special way to the · Hannemann 17.151.177 The second second proming - to refer AND CONTRACT OF STREET Mark the second of the second Acres de la compa

A of Asia and Asia

The second of th Description of the 10 mm Francis Compa Similar Control of the Control of th

JUSTICE

A la cour d'appel de Rouen Les «espions» d'Ariane innocentés

France.

de notre correspondant

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Rouen a mis un terme, mardi 31 janvier, à l'affaire dite des « espions » de la fusée Atiane en prononçant un non-lieu en faveur des trois demières per-sonnes inculpées d'«intelligence avec les agents d'une puissence étrangère».

La polytechnicien Pierre Verdier, trente huit ans, ingénieur à l'INSEE de Rouen, Antonella Manole-Noteaux, quarante-deux ans, employée à l'INSEE, et Jean-Michel Hauri, cinquante-cinq ans, dessina-teur industrial, avaient été imar-pellés et inculpés en mars 1987 avec quatre autres personnes, à la suite d'une anquête de la DST.

Selon un rapport alors transmis au juge d'instruction de Rouen, M' Elisabeth Serrot, le contrebases à Rouen travaillent pour les espionnage français affirmait evoir démantelé un réseau d'espions espionnage français affirmait evoir les pays socialistes et dont le out prin-cipal était de s'approprier les plans des moteurs de la fusée Ariane construits par la Société euro-péenne de propulsion (SEP) dans son usine de Varnon (Eure), à 40 kilomètres de Rouen.

Selon la DST, le réseau était dirigé par Pierre Vardier. Celui-ci, était-il affirmé, profitait de sa situation à l'INSEE, avec son épouse, Ludmilla Varyguine, de nationalité soviétique, Antonella Manole-Notaeux, d'origine roumaine, et son mari; Didier Noteaux, un autre ingénieur de l'INSEE à Paris, Jean-Michel Fleury, un journaliste, Philippe Maillard, et Jean-Michel Hauri, qui avait travaille à la SEP comme dessinateur intérimaire, pour transmettre des informations de nature à nuire aux intérêts économiques ou diplomatiques de la

Le juge chargé du dossier avait dejà rendu un non-lieu en faveur de quatre des protagonistes du «réseau» présenté comme des agants d'une puissance étrangère par la DST. En novembre 1988, la chambre d'accusation de Rouen avait été saisie pour qu'elle se prononce sur un éventuel renvoi. devant la cour d'assisses spéciale de M. Verdier, de Mª Manole-Noteaux et de M. Hauri. Le 29 novembre 1988, le parquet dénéral de Rouen avait conclu à une décision de non-lieu.

Si les avocats des inculpés ont tenu à souligner à l'audience de cette juridiction les invraise blances d'un dossier «monté de toutes pièces par la DST», le parquet n'a pas hésité non plus à critiquer, en termes à peine voilés, les conditions dans lesquelles se sont déroulées les vingt-cinq heures d'interrogatoire ininterrompu de Pierre Verdier par la DST. C'est dans ces conditions qu'il avait avoué et que le procureur de la République a pu admettre que l'ingénieur avait reconnu « n'importe quoi ».

ETENNE BANZET.

Membre présumé d'Action directe Lyon

Mouloud Aïssou observe depuis trois mois une grève de la faim pour réclamer sa libération

Mondond Aïsson, membre présumé de la branche lyonnaise d'Action directe, observe depuis le 1er novembre 1988 une grève de la faim dans sa cellule de la prison Saint-Joseph, à Lyon, pour obtenir sa mise en liberté. Selon ses proches, le détenu, âgé de trente-deux ans, aurait perdu

de notre bureau régional

Après quatre-vingt-dix jours de

jeune, et rien ne laissant espérer un flé-chissement de sa détermination, on

23 kilos, mais les médecins de la maison d'arrêt considèrent néanmoins son état de santé « compatible avec la détention ». Ses recours successifs ayant été rejetés par la cour d'appel de Lyon, la Cour de cassation est aujourd'hui seule habilitée à se proponcer sur son cas.

d'avoir participé à deux attaques à main armée commiscs par le groupe d'André Olivier, le 24 mars 1980 et le 30 mars 1981, contre deux agences bancaires lyonnaises. Tout en niant farouchement sa participation à ces faits - qui motiverent son inculpation et son incarcération, le 23 juillet 1987, - Alsson a revendiqué, par l'intermé-diaire de son avocat, M° Thierry Lévy,

peut se demander dans quel état se trouvera M. Mouloud Alsou pour comparaître devant la cour d'assises du Rhône, spécialement constituée, qui devrait juger, courant mai, les vingt membres du groupe terroriste (le Monde daté 4-5 décembre 1988). le bénéfice de la loi d'amnistie du 4 août 1981, qui, dans son article 2, alinéa 5, s'applique aux « infractions » commises avant le 22 mai 1981 « en relation avec des entreprises tendant à entraver l'exercice de l'autorité de l'Etat, à condition que ces infractions n'aient pas entraîné la mort ou des blessures » (le Monde daté 7-8 août Monae date 4-5 decembre 1988).

Transféré « par précaution », du 29 décembre au 2 janvier, dens un centre hospitalier spécialisé, Mouloud Aissou a, depuis, réintégré sa cellule, où il persiste à refuser les plateaux, repas. Malgré les boissons et les vitamines qu'il 1988). accepte de prendre - pour conjurer de trop graves séquelles neurologiques et Trop inséré à Lyon

néphrologiques, - le détenn, très amaigri, souffre d'atrophie musculaire et d'un affaiblissement généralisé à La chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon ayant, dans son arrêt de renvoi du 2 décembre dernier, rejeté l'exception d'annistie - en consitout moment susceptible d'entrainer des complications. Le dossier judiciaire de Mouloud Aïssou est lui aussi fort « compliqué ». dérant que les délits en cause rele-vaient du droit commun et n'avaient

Mouloud Alssou a introduit un pourvoi devant la cour de cassation.

Paralièlement, la chambre d'accusation a, à plusieurs reprises, refusé la mise en liberté d'Aïsson. Dans son dernier arrêt en date, rendu le 17 janvier - contre lequel le prévenu s'est égale-ment pourvu en cassation, - la cour d'appel prétextait, principalement, qu'étant étranger et sans profession au moment de son arrestation, le prévenu n'offrait pas de « garanties suffisantes de représentation ». Pourtant, dans son réquisitoire, M. François-Louis Coste, substitut général, ne s'était pas opposé à une libération, en remarquant que, malgré sa nationalité algérienne. Aïssou semblait trop inséré à Lyon pour envisager de fuir à l'étranger, et qu'après sa dérive de 1980-1981 tout laisse penser qu'il menait, depuis huit ans, une existence paisible. Lorsqu'il fut arrêté, Mouloud Aissou, plombier de profession, vivait avec une jeune femme, dont il a en une petite fille, aujourd'hui àgée de trois ans. Il militait activement dans une association visant à favoriser l'insertion des jeunes issus de l'immigration.

ROBERT BELLERET.

Expulsion d'un sidatique

Abdelmajid Slama, trentedeux ans, de nationalité tunisienne, a été condamné il y a trois ans à une peine de prison pour € trafic et usage de droque s. Il aurait dù être expulsé de France à sa libération, le 18 novembre 1988. Mais ce jour-là, Slama refuse de quitter la France car, affirme-t-il, sor retour en Tunisie équivaudrait pour lui à une condamnation à mort. C'est que Siama est atteint du SIDA et redoute d'être moins bien traité médicalement en Tunisie qu'il l'a été en

Etat de nécessité

Inculpé pour infraction à l'arrêté d'explusion, Abdelmajid Slama a été relaxé, le 20 janvier, par le tribunal correctionne de Lyon qui a reconnu un « état de nécessité ». Mais le parquet, craignant que ce cas ne fasse jurisprudence et que tous les étrangers puissent se prévaloit d'une insuffisance de traitements médicaux dans leur pays, a fait appel de ce premier juge ment. La cour d'appel de Lyon vient de condamner Slama à six mois de prison ferme et à être expulsé à sa libération. Pour les magistrats lyonnais, « rien n'empêche Slama d'aller se faire traiter dans un autre pays (...) après un détour par la Tuni-

US 1988

VOS IMPOI

13 礼制 The second of the second second 11.14 : w · • gat care : pn-7

LE TOUR DUM ্ া এক চলাই (2) 単注となり、利益とき . . . ますしょうかす 2000 デ and the same week the same of the same of the same of NATIONAL OF PERSONS

化吸收物 经有效基础

RELATED TO THE

PATRIMOINE

Le plan du ministère de la culture en faveur de l'archéologie

culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, a présenté, le 30 janvier, les grandes lignes de la politique qu'il entend mener en faveur du patrimoine

Tout d'abord, M. Lang a rappelé les succès spectaculaires de l'archéologie dans le grand public, qui suit de pius en plus la reconstitution du passé, auprès des collectivités locales, qui prennent de plus en plus soin des vestiges de leur « terri-toire », et chez les responsables des grands travaux et des aménagements qui admettent maintenant la nécessité des fouilles préventives et aident financièrement celles ci.

Le plan d'action du ministère de la cuiture concerne plusieurs aspects de la politique menée en faveur de.

· Deux projets de loi, qui devraient être examinés par le Parlement à la prochaine session, sont destinés à combler des vides juridiques. En premier lien, l'usage des détecteurs de métaux sera stricte-

M. Jack lang, ministre de la ment réglementé de façon à empê-ulture, de la communication, des cher le saccage irrémédiable des sites archéologiques. En second lieu, le patrimoine archéologique sousmarin sera soumis à des règles de protection analogues à celles qui visent le patrimoine archéologique

> • L'archéologie de sauvetage nécessitée par la multiplication des grands travaux (aménagements urbains amoroutes, entre autres) verra son budget et ses effectifs humains augmentés et amé-

• La formation des chercheurs et la recherche archéologique bénéficieront de postes - enfin pourvus ou créés par le ministère de l'éducation nationale, de la promoécoles internationaux, à Tautavel (Pyrénées-Orientales), Cenac-Saint-Julien (Dordogne), Entre-mont (Bouches-du-Rhône), Mont-Beuvray (Nièvre) et Charavines

rielles ou de collectivités locales sera révisé. En particulier, celui très précaire, des archéologues embauchés sous contrat pour des travaux

d'archéologie de sauvetage.

Sans être considéré comme un mem-

bre du « noyau dur » d'Action directe-

Lyon, il n'en est pas moins accusé

• Un gros effort sera consenti en faveur de musées nationaux, tels le Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, le Musée de Cluny (Paris), le Musée des arts et traditions populaires (Paris), le Musée national de préhistoire des Eyzies. Sans compter les développements ou les créations prévus de musées régionaux, départementaux on de musées de site.

• L'année septembre 1989septembre 1990 sera une «année archéologique » avec une exposition au Grand Palais de Paris où, de septembre à décembre 1989, serout di sentés les résultats des trente dernières années de la recherche archéologique française. Avec aussi des émissions régulières consacrées à l'archéologie sur les chaînes publiques de télévision, avec des programmes andiovisuels, avec des opérations spécifiques à toutes les

régions (plus de trois cents propositions sont déjà recensées pour ces dernières).

pas été revendiqués comme des actes

politiques » et que, par surcroit, le prévenu refusait de s'en expliquer, -

En conclusion, M. Lang a souligné que le « patrimoine » dépendant de son ministère comprenait, certes, les monuments historiques, mais aussi, et à titre égal, l'archéologie, l'ethnologie et l'inventaire général.

(1) Les sauvetages employaient 654 personnes en 1983 et 942 en 1988, et ils bénéficiaient de 33,15 millions de francs en 1984 et de 69.04 millions en 1988. Pour l'ensemble de l'archéologie relevant du ministère de la culture, les effectifs sont passés de 105 personnes (en 1980) à 302 personnes (en 1989); le budget global de 16,2 millions de francs (en 1980) à 59,8 millions (en 1989); les crédits d'intervention, de 21 200 F (en 1980) à 7,085 millions de francs en 1989 : quant dà la participa-

de notre correspondant

clandestin d'immigrés turcs vient d'être démantelé par les policiers de

tion financière des aménageurs, elle est passée de 200 000 F (en 1980) à 40 mil-tions de francs (en 1989).

Un réseau de travail clandestin démantelé dans l'Allier

CLERMONT-FERRAND

Un important réseau de travail

la section économique et financière du SRPJ de Clermont-Ferrand, la sécurité générale de l'aéroport de Nice et des brigades frontalières mobiles de la police de l'air et des frontières des Alpes-Maritimes. En septembre 1988, les policiers,

qui intervenaient sur commission rogatoire délivrée par un juge d'instruction de Montlucon, interpellaient les principaux organisateurs d'une filière d'immigration clandestine, Mehmet Yoruk, quarante-trois ans, et Halit Akdogan, vingt-neuf ans, tous deux ressortissants tures.

Plusieurs passeurs étaient apprénendés en flagrant délit. La filière comportait deux réseaux. Le premier acheminait à la frontière italofrançaise les ressortissants turcs candidats à l'immigration clandestine en France, en provenance de Turquie mais aussi de Yougoslavie et de

RFA. Ces clandestins regroupés dans des hôtels se trouvaient en

Le deuxième réseau se chargeait de leur faire passer la frontière dans des conditions parfois périlleuses avant de les convoyer en divers lieux du territoire français. Il les assistait également contre rémunération dans leurs demandes d'obtention du statut de réfugiés politiques...

Cette première phase de l'enquête entraîna l'interpellation dans le Cher de plusieurs bûcherons turcs en situation irrégulière, astreints à des conditions désastreuses de travail et d'hébergement. Les enquêteurs devaient ensuite

appréhender le responsable de l'entreprise d'abattage, Nerzat Coskun, trente-six ans, ainsi que Alisey

Tous deux, inculpés d'utilisation d'étrangers en situation irrégulière de travail clandestin et d'usage de faux documents administratifs, ont

JEAN-PAUL ROUGÉ.

SPORTS

FOOTBALL: la préparation de la Coupe du monde

Battiston de retour en équipe de France

Un ancien et trois nouveaux : à trente et un ans – et des « héros » de l'équipe espoirs, le Sochalien par le sélectionneur Michel Platini avant les matches de l'équipe de l'aurent Blanc et l'Auxerrois Wilavant les matches de l'équipe de France contre la République d'Irlande le 7 février à Dublin et le d'Irlande le 7 février à Dublin et le club Arsenal le 14 février à Londres, en vue de préparer la rencontre qualificative pour la Coupe du monde 1990 avec l'Ecosse, figurent Patrick Battiston – le libéro monégasque qui avait mis fin à sa carrière inter-

liam Prunier.

Par rapport à la première sélection effectuée par Michel Platini pour le match contre la Yougoslavie le 19 novembre dernier à Belgrade, cinq joueurs ont disparu: Basile Boli (Auxerre), Jean-Christophe Thouvenel (Bordeaux), Marcel Dīb (Monaco), Eric Guérit (Nice) et Jean-Marc Perreri (Bordeaux). liam Prunier.

nationale l'an dernier et qui fait donc son retour sous le maillot bleu La commission pour la candidature de la France

M. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football de la FFF), Jean Coletti (secrétaire (FFF), a annoncé, mercredi la février, la composition de la commission chargée de préparer et de défendre la cambinature de la ligue la composition de la commission char-gée de préparer et de défendre la can-didature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998 (le Monde du 31 janvier). Cette com-mission présidée par M. Gérard Ensuit et placée sons la présidence d'homeur de M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux trocts composed directe membres. sports, comprend dix-sept membres.

Pour l'Etat : MML Jean Glavany (représentant du gouvernement), Pascal Marry (secrétariat d'Etat jennesse et sports). Philippe Girand (ministère de l'intérieur). Les deux représentants des ministères des affaires étrangères et du budget seront désignés altérieu-

Pour le mouvement sportif : Nelson Paillou (président du CNOSF), Jean Fournet-Fayard, Jean Sadoui (président du la line particular de la line particular d dent de la Ligue nationale du foot-

au Mondial de 1998

nationale), Gérard Enault. Pour la Ville de Paris : Jacques Perrilliat (coordinateur du projet « Grand

A titre de conseillers : Fernand Sastre (président d'homeur de la FFF) Michel Platini (ambassadeur technique), Jean-Clande Darmon (charge de la promotion).

Cette commission s'est rendue, mercredi le février, à Zurich, au siège de la Fédération internationale de foo-ball, pour annoncer l'intention de la France de faire acte de candidature. Dans ses dossiers figure une lettre de François Mitterrand assurant son « soutien total » à cette candidature et une autre lettre de Jacques Chirac confirmant son intention d'implanter un grand stade à Paris.

EN BREF

 BASKET-BALL : Coupe d'Europe. - Pour le socième et der-nière journée de la poule A quarts de finale de la coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, les Italiens du Snaidero Caserte ont battu dans levi salla, mardi 31 janvier, Cholet (80-70). Avec quatre défaites et deux victoires, le club français termine à la quatrième et demière place du

• Le décès de Louis Fontenesu, ancien président du Footbell-club de Nantes. - Prési-dent du Footbell-club de Nantes de 1969 à 1986, Louis Fonteneau est décédé, dimanche 29 janvier, à quatre-vingt-un an, d'une crise cardiaque à la suite d'un accident de voiture. Sous sa présidence discrète, le club nantais avait remporté quatre titres de champion de France (1973, 1977, 1980, 1983), une coupe de France (1979) et avait atteint les demi-finales de la coupe d'Europe

des clubs vainqueurs de coupes (1980). HIPPISME: cas de dopage à Vincennes. — Du clenbuterol, molé-cule employée pour soigner les troucue amployee pour soigner les trou-bles respiratoires des chevaux et réputée dopante, ayant été trouvée à la suite de contrôles effectués entre le 30 décembre et le 2 janvier sur l'hippodrome de Vincennes, la Société du cheval français a décide d'ouvrir une enquête. Les sept trotteurs concernés vont être soumis à une contre-expertise. Si le dopage était confirmé, les chevaux « positils » seraient alors « distances » et leurs entraîneurs respectifs devraient

payer des amendes. e Incendie de forêt dans les Alpes-Maritimes. — Un feu de forêt s'est déclaré, mardi 31 janvier, près de Sospel (Alpes-Maritimes), dans l'arrière-pays niçois. Une dizaine d'hectares de résineux et de broussailles ont été parcourus par les fiammes. Deux avions Canadair ont

dû intervenir. Depuis le 1ºR janvier, soixante-douze départs de feu ont été enregistrés dans le département, où il n'a pratiquement pas plu depuis deux mois.

 Marée noire en Antarctique. - Le navire polaire argentin Bahia Paraiso, qui transportait 950 000 litres de gasole destinée à la station de recherche Esperanza, a coulé mardi 31 janvier après un échouage dans le détroit de Bismarck. Les deux cent trente-quatre hommes à bord, dont quatre-vingt-un touristes, avaient été évacues le 28 janvier, le Bahie Paraiso avait servi de navire-hôpital durant la guerre des Malouines, en 1982. – (AFP).

• Projet anti-inondation à Names. — Quatre mois après les inondations qui ont tué neuf per-sonnes et provoqué près de 4 milliards de francs de dégâts à Nîmes, la municipalité a présenté, lundi 30 janvier, un vaste programme de préven tion contre le retour d'un nouvelle catastrophe. Le projet prévoit la construction de quinze bassins de rétention sur les contreforts des Cévennes bordant la ville au nord-8 mètres de diamètre pour évacuer les éeux de ruissellement dans un cours d'eau au sud-est. Les travaux sont estimés à 2,4 milliards de

● Les chasseurs de Dordogne veulent bloquer Périgueux. -limitations imposées à la chasse aux oiseaux migrateurs, les chasseurs du Sud-Ouest ont choisi la date du 25 février pour manifester leur colère. Au nom de vingt-cinq départements du Grand Sud-Ouest, qui rassemblant plus du tiers des chas-seurs français (630 000 permis), les chasseurs de Dordogne vont bloquer ce jour-là les entrées de la ville de Périgueux.

A Lyon L'enquête sur la disparition de Bernard Galle

Les conditions dans lesquelles Bernard Galle, gendre d'un notaire de Lyon, Me Louis Chaine, a été enjevé le 22 septembre 1980 pour ne plus reparaître, ne seront jamais élucidées. Tel est le résultat concret d'un arrêt rendu le 18 janvier par la chambre criminelle de la cour de cassation qui a rejeté le pourvoi formé par un frère de la victime contre un arrêt de la chambre d'accusation de Lyon du 29 mars 1988, qui lui-même confirmait une ordonnance du 5 février précédent par laquelle le juge d'instruction en charge du dossier décidait de classer l'affaire - faute de charges suffi-

santes contre quiconque ». L'affaire Galle n'en comptera pas moins parmi les affaires lyonnaises demeurées sans explications ni résultats concrets permettant d'en appréhender les auteurs ou leurs commanditaires que connut la ville durant toutes les années 70, de l'assassinat du « truand » Jean Augé à celui du juge François Renaud et aux activités du « gang des Lyonnais » sans oublier l'enlèvement du petit Christophe Mérieux qui lui pû être heureusement retrouvé et rendu à ses parents après paiement de rançon.

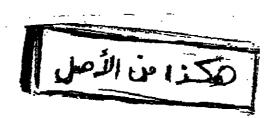
C'est le 22 septembre 1980 que Me Louis Chaine, notaire important de Lyon, fut informé par un appel téléphonique anonyme de la disparition de son gendre Bernard Galle avec lequel il était associé. Il trouvait peu après, dans une boîte aux lettres où il avait été invité à se ren- plus rien espèrer.

est définitivement classée dre, un texte manuscrit de la victime confirmant cette nouvelle et permettant de l'authentifier. Dans les jours suivants, Me Louis Chaine recevait une demande de rançon fixée à 5 millions de francs et contre remise de laquelle son gendre devait lui être rendu. Finalement, l'argent fut remis, mais la police, avisée, ne put agir et Bernard Galle, de ce jour, demeura introuvable.

Au cours de cette enquête menée à Lyon même, mais aussi dans sa banlieue, la question se posa maintes fois du mobile des ravisseurs. Mr Louis Chaine devait déclarer : - J'appartiens typiquement à ce qu'il est convenu d'appeler une famille de la bonne bourgeoisie catholique lyonnaise. - Il admettait aussi être dans le département du Rhône un homme politique ami de Jacques Fontanet et de Jacques Barrot, mais sans ambition de mandat.

En décembre 1981, un des billets de la rançon, une coupure de 500 francs, fut retrouvée dans la région stéphanoise saus que l'enquête puisse progresser pour autant. Le 16 avril 1982, moins de deux ans après l'enlèvement, le tribunal civil de Lyon jugeait que le décès de Bernard Galle devait être constaté « bien que son corps à ce jour ne soit pas retrouvé ». Sur la plan pénal, la chambre d'accusation avait dit en 1988 qu'elle estimait inutile de nouvelles investigations dont raisonnablement on ne pouvait





Société

CATASTROPHE

Après le passage du cyclone Firinga

La situation reste critique à la Réunion

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

La situation restait critique, le 1s février, dans le sud-est de la Réunion, trois jours après le passage du cyclone Firinga. Le 31 janvier au soir, près de 250 000 personnes étaient encore privées d'eau potable et d'électricité. Les canalisations alimentant les communes du sud de l'île ont été sérieusement détériorées par des glissements de terrain, ou emportées par les eaux de ruissellement provoquées par le cyclone.

Certaines pompes ne fonctionnent pas par manque d'électricité. Des camions-citernes ont été réquisitionnés pour parer aux besoins les plus urgents de la population.

Dans toute la moitié sud-est du département, le spectacle est le même en ce milieu de semaine : les ravines et les rivières sont prises d'assaut par une foule colorée qui vient pour faire sa toilette ou sa les-sive en plein air. Une pratique qui n'est pas sans danger : mardi, un jeune enfant qui accompagnait sa mère à une rivière dans la commune de Saint-André, a été emporté par le courant et est mort noyé.

Selon la présecture de Saint-Denis, plusieurs jours seront encore nécessaires pour que la situation redevienne à peu près normale dans les communes les plus touchées par Firinga. Il faudra beaucoup plus de temps pour réparer les dégâts subis par les habitations, les entreprises artisanales ou agricoles et les infrastructures publiques. Sur l'ensemble du département on recense déjà mille cinq cents familles entière-ment sinistrées et près de cinq mille personnes sont toujours dans les centres d'hébergement. Le 2 février, M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, devait venir pour s'informer lui-même sur le terrain de l'ampleur exacte de la catastrophe. Pour l'heure, il est toujours malaisé de donner un bilan chiffré des dégâts, mais il pourrait se situer

ENVIRONNEMENT

Les constatations des chercheurs

La couche d'ozone au-dessus de l'Arctique est « mitée »

STOCKHOLM

de notre correspondante

« Il y a une diminution de la quantité d'ozone de l'ordre de 23 % entre 20 et 25 kilomètres d'altitude. On peut dire qu'il doit y avoir une baisse moyenne de 10 % dans cette couche. » Cette constatation communiquée par le professeur Patrick Aimedien, du service d'aéronomie du CNRS (Vernières le Buisson), est une première réponse à la question que se possit le monde scientifique depuis la découverte du « trou » de la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique : la situation est-elle la même au-dessus de l'Arctique ?

Cette réponse est apparue dans

Cette réponse est apparue dans des conditions parfaites aux équipes scientifiques travaillant sur la base spéciale d'Esrange, près de Kiruna (Nord de la Suède), dans le cadre d'une nouvelle campagne internatio-nale d'étude de la stratosphère polaire. Pour la première fois, en effet, le 23 janvier, un ballon stratosphérique du CNES, transportant sons la res-ponsabilité du professeur Aimedieu, une série d'annaveile de manure ponsabilité du professeur America, une série d'appareils de mesure jusqu'à une altitude de 31 000 mètres a eu la chance de tra-verser un « nuage polaire ». A partir de — 80 degrés à un peu plus de 20 kilomètres d'altitude, ces nuages polaires se forment automatique-ment. L'eau présente dans l'atmoment. L'eau presente dans l'auto-sphère gèle en minuscules cristaux de glace qui favorisent l'action du chlore-atmosphérique, lequel atta-que l'ozone. La baisse de la concen-tration d'ozone relevée par l'ozonè-tre du CNRS à cette altitude (et

précisée par l'appareil du professeur David Hoffmann, de l'université du Wyoming) a été, selon les cher-cheurs, manifestement correllée avec l'observation in situ de ces mages polaires et de ces basses tem-De leur côté, d'autres chercheurs américains qui travaillent en ce

moment, dans le cadre d'une campagne aéroportée à partir de Stavanger
(Norvège), à bord d'avions DC 8 et
U 2, et qui font ainsi des mesures
par prélèvements et des mesures à
distance, ont observé, le lendemain,
le même phénomène que les appareils du CNRS, mais par en dessous,
jusqu'à 20 kilomètres d'ainitude seulement, avec des valeurs plus faibles.

« Pas grave mais préoccupant »

Ces résultats, « extrêmement satisfaisants », ne devraient cependant pas signifier que la baisse de quelque 20 % de la quantité d'ozone soit la moyenne dans le vortex polaire, mais que « cela baisse le plus à l'endroit où il fait le plus

Je ne pense pas - mais les avis seront partagés - que l'on puisse dire que la situation est grave, dit le professeur Aimedieu, mais elle est

très préoccupante. Si nous avons des réactions à base de chlore dans un vortex froid, chaque hiver il y aura des réactions de destruction de la couche d'ozone, qui pourrait être ainsi grignotée progres A noter qu'aux millions de tonnes

de chlore dues à l'activité humaine (les chlorofluorocarbones) injectés depuis une trentaine d'années dans l'atmosphère, vient s'ajouter le chlore d'origine naturelle des éruptions volcaniques, notamment depuis 1980. La question est de savoir quelle est leur part respective de responsabilité. Il reste qu'une substitution urgente aux CFC a'impose si l'on veut éviter un « empoisonnement sournois » de noure atmosphère, que le professeur Aimedieu compare aux déséquili-bres créés dans l'organisme humain par l'alcool ou le tabac...

FRANÇOISE NIETO.

REPÈRES

Espace

Retard possible pour Discovery

chain départ de la navette spatiale américaine Discovery pourrait être retardé de plusieurs semaines si un examen approfondi de ses turbopompes se révélait nécessaire, ont indiqué, mardi 31 janvier, les respon-sables de la NASA. Après le retour en décembre dernier de la navette Atlantis, deux minuscules fissures avaient été décelées dans l'un de ces éléments, chargés de gazéifier l'oxy-gène liquide utilisé comme carburant dans les moteurs de la navette. N'ayant pas réussi à déterminer l'origine de ces fissures, les ingénieurs de la NASA devront peut-être se résoudre à vérifier, à leur tour, les turbopompes de Discovery. La décision de

Prévu pour le 23 février, le pro-

Cette catastrophe naturelle sou-lève déjà quelques questions dans le département, où l'on n'hésite pas à mettre en cause la politique d'urba-nisation et d'équipement. L'île

n'ayant pas subi de grosse tourmente depuis une trentaine d'années, quel-

ques précautions élémentaires ont été oubliées, notamment pour le ruissellement des eaux. Lors du pas-

sage de Firinga sur l'île, plusieurs torrents ont retrouvé leur lit d'écou-

lement naturel, qui avait été

détoursé par des aménagements divers. De ce fait, plusieurs maisons se sont très vite retrouvées eu plein milieu d'un torrent qui arrachait de la company à cela s'interes de la company à

tout sur son passage. A cela s'ajoute une autre donnée difficilement contrôlable par les pouvoirs publics : 25 à 30 % des constants

25 à 30 % des constructions à la

Réunion sont réalisées sans obten-

A. DIJOUX.

tion du permis de construire...

l'agence américaine est attendus

Hôpitaux

Les médecins en grève le 1ª mars

Les organisations syndicales adhérant à l'Intersyndicale nationales des médecins hospitaliers (INMH), qui regroupe dix-sept syndicats de praticiens hospitaliers, appellent leurs membres à une crève des soins le 1ª mars. Cette première journée d'action, a déclaré le vice-président de l'INMH, sera destinée à attirer l'attention du public et des futurs Alue locaux sur a les menaces qui planent sur l'avenir du service public et la dégradation des conditions d'exercice professionnel des médecins hos-

Religion

Un nouvel archevêque à Turin

Jean-Paul II a nommé, mardi 31 janvier, Mgr Giovanni Saldarini archevêcue de Turin.

Mgr Saldarini, soixante-quatre ans, actuellement évêque auxiliaire de Milan, remplace le cardinal Anastasio Ballestrero, démissionnaire pour raison d'âge.

Considéré comme un bibliste éminent, avant d'être appelé à Milan en 1984, Mgr Saldarini a été enseignant au grand séminaire et curé de différentes paroisses de ce diocèse. En tant qu'archevêque de Turin, Mgr Saldarini sera nommé cardinal au premier consistoire que le pape convoquera.

Bataille de communiqués à propos de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine

Profitant de la conférence de presse annuelle d'EDF, mardi 31 janvier, le comité Stop-Nogent 2 rendu publics les résultats d'analyses effectuées en octobre et décembre derniers en aval de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine (Aube). De l'analyse des prélève-ments, faite par le laboratoire de la Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivié (CRII-RAD), il ressort que des - phénomènes d'accumulation exceptionnels - ont été reievés dans les algues de la Seine.

Ces algues, appelées fontinales, recèlent des « radioéléments d'activation » dont la teneur dépasse 500 becquerels par kilo de matière sèche pour le cobalt 58, 70 becquereis pour le manganèse 54 et 20 becquerels pour le cobait 60. La CRII-RAD affirme avoir décelé dans ces algues du césium 137 - provenant ment de la fission du combus-

tible - à des taux variant entre 100 et 115 becquerels par kilo de matière sèche.

Dans un communiqué, EDF a confirmé que « ces radioéléments font bien partie de ceux que la centrale rejette dans la Seine, dans la limite fixée à l',1 térabecquerel par an ». En 1988, la centrale a rejeté 1 100 millions de becquerels de ces produits autorisés, soit le millième de cette autorisation. De son côté, le service central de protection contre les rayonnements ionisants (SCPRI), dépendant du ministère de la santé, indique que « pour atteindre la limite annuelle réglementaire d'incorporation de 2 mégabecquerels pour le cobalt radioactif, il faudrait consommer quinze tonnes de ces algues fratches dans l'année ». Selon le SCPRI, les rejets de la centrale de Nogent-sur-Seine sont e parfaitement conformes aux normes en vigueur ».

TOUS LES JEUNES ONT DROIT A UN ENSEIGNEMENT DE QUALITE

A la veille de l'an 2000, au moment où les sciences, les techniques et la culture sont les clès de l'avenir, il est décisif de les maîtriser, d'améliorer le niveau de qualification de tous et en particulier d'assurer une formation complète à chaque jeune : les métiers de demain l'exigent, l'avenir de notre société en dépend.

TOUS LES JEUNES PEUVENT REUSSIR

De 1969 à aujourd'hui, le nombre de bacheliers a été multiplié par 7. Cela montre la capacité des jeunes à réussir, l'attente de leurs familles, l'engagement de leurs enseignants. Nous voulons garantir la valeur du diplôme que constitue le baccalauréat et le droit qu'il ouvre d'accéder librement à l'Université. Nous voulons assurer à tous les jeunes une formation qualifiante. L'évolution de ces dernières années montre que c'est possible. « Le niveau monte ». Il peut monter bien davantage.

IL FAUT ET NOUS VOULONS

- Apporter une aide plus individualisée à chacun
- Prendre en compte la diversité des jeunes.
- Permettre à nos élèves de travailler dans de meilleures conditions.

On nous répond

 On nous fait miroiter une légère et lointaine réduction à 35 du nombre d'élèves par classe en lycées. Mais, par la réduction prévue du nombre d'heures de cours par classe, chaque enseignant aura un plus grand nombre de classes et donc plus d'élèves en charge en collège comme en lycée. Il aura moins de temps à consacrer à chacun et chaque jeune aura encore moins de temps pour s'exprimer, sera encore moins acteur de sa formation. L'emploi du temps sera encore plus difficile à organiser.

- Certains enseignements seraient sacrifiés ou progressivement exclus du système scolaire comme l'Education physique et sportive, les disciplines artistiques...

IL FAUT ET NOUS VOULONS

 Moderniser les programmes, les harmoniser, construire des formations cohérentes. C'est la seule façon d'éviter tant l'encyclopédisme que le S.m.i.c. culturel. Nous refusons en effet que, sous couvert du rythme de chacun, on ne fasse une fois de plus, que justifier une ségrégation sociale, ségrégation qui n'ouvre qu'à une minorité l'accès aux formations les plus qualifiantes, et qui prive un grand nombre de la maîtrise complète de leur avenir.

On nous propose

 Une tromperie avec la suppression systématique des redoublements qui masquera les difficultés, les révélera au moment où elles seront devenues irreversibles. Cela rendra en fait les différentes étapes plus sélectives : le passage collège-lycée, lycée professionnel-lycée technique sera plus difficile.

 Une autre tromperie avec le baccalauréat en contrôle continu. Aura-t-il la même valeur : Ne deviendra-t-il pas un simple certificat de fin d'étude ? Un contrat que passerait chaque jeune avec son établissement et qui risque de n'être trop

souvent qu'un contrat de dupe. Le seul contrat qui vaille, c'est celui qui contraint l'Etat à

assurer à tous une formation de qualité.

IL FAUT ET NOUS VOULONS

 Des maîtres mieux formés et toujours plus qualifiés. Depuis 20 ans les commissions officielles en reconnaissent la nécessité. Elles proposent de recruter tous les enseignants des collèges et des lycées parmi les titulaires d'une maîtrise universitaire (au moins quatre ans d'études universitaires).

On nous répond

- blocage à un niveau inférieur (la licence, trois ans d'études universitaires) le niveau de recrutement de tous les enseignants.

 retour 20 ans en arrière en recréant pour les collèges un corps de professeurs différent de celui des lycées. Et les professeurs de collège seraient contraints d'enseigner chacun un plus grand nombre de matières.

— instauration une barrière entre collège et lycée, multiplie les catégories et tronçonne les corps uniques existants (professeurs d'E.p.s., certifiés....).

- Tout cela parce que l'insuffisance des moyens dégagés pour la « revalorisation » ne lui laisse aucun espoir de recruter comme enseignants un nombre d'étudiants qualifiés suffisant pour couvrir les besoins des collèges et ceux des lycées.

IL FAUT ET NOUS VOULONS

 Des salaires à hauteur des qualifications des maîtres et des besoins de recrutements. L'Education nationale est la seule entreprise dans laquelle trois mille postes offerts n'ont pas trouvé preneurs en 1988. Ce n'est pas sans raisons! La Commission des Finances de l'Assemblée nationale estime à 25 % la hausse nécessaire de nos salaires.

On nous propose

 Aucune augmentation générale. Quelques promotions au « mérite », à la tête du client, et quelques primes.

- Alors que l'enquête officielle du ministère évalue la durée hebdomadaire de notre travail à plus de 42 heures (cours, conseils et suivis individuels, réunions, préparations et corrections pendant les périodes scolaires mais aussi pendant les congés), on essaie de l'augmenter encore au détriment de la qualité et de la concertation entre tous les personnels de l'équipe éducative : enseignants, documentalistes, conseillers d'éducation et d'orientation, surveillants. Il s'agit d'obstacles supplémentaires au travail en équipe que nous organisons. Ils s'ajoutent à d'autres obstacles : locaux scolaires et sportifs vétustes, surchargés, inadaptés et à la sécurité incertaine.

SACRIFICE OU INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR ? Le gouvernement parie de « sacritice colossal » pour la formation. Il annonce 6 milliards Le gouvernement parie de « sacritice colossal » pour la formation. Il annonce 6 milliards de plus en 1989 et autant pour 1990. Certes, ce n'est pas rien. Rappelons cependant que dans le budget 1989 les réductions d'impôts aux entreprises représentent à elles seules 12 milliards, que le coût des investissements nouveaux dans l'armement s'élève à 58 milliards, que des milliards provenant souvent de fonds publics valsent aujourd'hui en bourse à des fins purement spéculatives. Aujourd'hui, dans la préparation de la rentrée 89, 3 000 postes sont encore supprimés dans les collèges, les lycées se préparent à une nouvelle

asphyxie. Comme le dit le Premier ministre « cela ne peut plus durer ». Ce que nous demandons représente 11 milliards par an de mesures nouvelles. Est-ce trop pour l'avenir des jeunes, pour la « priorité » proclamée à la formation ?

FAITES AVEC NOUS LE CHOIX DE L'AVENIR



. ...

esta au com

CAMPUS

Les langues dès l'école élémentaire



Expolangues

Le Salon Expolangues se tient du 1° au 6 février au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris. Pour sa rassemble plus de 160 exporassemore paus de 100 publics, sants — organismes publics, associations et entreprises — spécialisés dans la formation initiale et continue, l'édition et la fabrication de matériels péda la fabrication de matériels péda-gogiques et l'organisation de séjours linguistiques. Plusieurs conférences et colloques sont prévus, comme ceux consacrés à l'attente des industriels en matière de langues et aux nou-velles méthodes d'apprentis-sage.

Plusieurs pays européens sont représentés, comme l'Ita-lie, le Portugal et la Grande-Bretagne, qui présente une quinzaine d'écoles basées

Le Salon est ouvert tous le jours de 10 h à 19 h et jusqu'à 22 heures, le jeudi 2 février.

En relançant l'idée d'un enseignement des langues vivantes dès l'école élémentaire, M. Jospin exauce le vœu de bien des parents. Mais les expériences menées jusqu'à présent ont montré les difficultés de l'entreprise.

d'un ministre de l'éducation nationale peuvent être aussi populaires. Dans un sondage publié dans la Vie (du 19 janvier), 86 % des es disent y être favorables. En amorçant la relance des expériences d'apprentissage précoce des langues des la rentrée prochaine, accompagnée d'un crédit de 30 millions de francs pour former les instituteurs et intervenants extérieurs, M. Jospin a d'évidence répondu à une attente (le Monde du 21 janvier).

🇰 Sepandia .

Sept de not a la faire de la f entre design - Senter Print Halling Spille

Actual Courses the Seed to the tell to the

B CONTRACTOR TO CONTRACTOR

· Tail

Se course

MARKET STREET

THE PARTY IS NOT THE

Section 1985

Park The Park The

CONTRACTOR OF THE PARTY

DOW 1

Dans l'esprit des familles, la proximité de l'échéance enropéenne de 1993 ne fait que renfor-

NSEIGNER les langues cer la conviction que les langues, puissant atout pour l'insertion professionnelle, sont... un jeu professionnelle, sont... un jeu d'enfant, pour peu qu'elles soient apprises suffisamment tôt. Le développement des initiatives privées, telles que les « mini schools» du mercredi, et la création de journaux et de livres spécialisés pour enfants confirment une tendance que l'éducation nationale tente de prendre en compte sur une large échelle (I). Autour de l'école, collectivités locales et associations se mobilisent, comme dans les Alpes et le Nord-Pas-de Calais, où la pers-pective des Jeux olympiques et celle du TGV trans-Manche renforcent la mobilisation.

Pourtant, d'après les derniers chiffres nationaux comus, seulement 86 450 élèves sur les 3,4 millions qui vont à l'école élémentaire suivent un enseignement précoce. Plus de 40 % de cet effectif est en Alsace, où l'enseignement de l'allemand est intégré

depuis longtemps. La première expérience d'introduction d'une langue étrangère à l'école se situe à Arles en 1954. « Depuis trente-cinq ans, on parle d'expérimentations mais on n'est jamais passé à la phase de géné-ralisation », constate Christiane Luc, chercheur en didactique des langues vivantes à l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP). De 1969 à 1975, la France connaît un réel engonement pour les langues à l'école.

> Un coup d'arrêt

Instituteurs et pédagogues y voient un formidable instrument d'ouverture sur le monde, un

moyen d'utiliser les capacités auditives exceptionnelles de l'enfant (2), et de mettre en œuvre une conception nouvelle de l'apprentissage des langues, censur la conversation. Dans le Sud-Ouest, l'expérience prend nne grande ampleur à l'initiative d'une inspectrice genérale, M∞ Delaunay, soutenue par la ville de Bordeaux; le Nord et la région parisienne sont également en pointe.

Mais face à un foisonnement incontrôlé et coûteux, dont les bienfaits ne sont pas vraiment établis, l'éducation nationale réagit par un coup d'arrêt dès 1972. . A l'époque, l'anarchie était totale ». rappelle Denis Girard, inspecteur général d'anglais. Chargé d'éva-luer la situation, M. Girard visite une centaine de classes, et, en 1974, rend son verdict : un tiers des expérimentations s'avèrent très positives; un tiers sont d'une efficacité moyenne; les autres se poursuivent... an détriment des

Le constat prête à réflexion. D'autant qu'il survient au moment où les Anglais stoppent brutalement une expérience d'enseignement obligatoire du français à l'école primaire, menée sur une grande échelle pendant dix ans. Motif : les élèves concernés ne réussissent pas mieux en français dans l'enseignement secondaire. Certes, ils ont globalement une meilleure image de la France et de sa langue, mais ceux qui ont eu des difficultés ont tendance à rejeter ensuite toutes

les langues étrangères... En France, une étude de l'INRP aboutit à un constat moins négatif : les enfants peuvent acquérir de bonnes bases en compréhension orale et en prononciation, mais ils ont du mal à construire eux-mêmes des phrases. Autre observation intéressante : les bons résultats peuvent être liés à l'utilisation en famille d'une autre langue que le français, y compris dans les milieux immigrés.

Mais les conclusions du rapport Girard sont nettes : le système pèche par manque de formation des enseignants. Les instituteurs volontaires ont parfois des compétences linguistiques insuffisantes, tandis que les intervenants étrangers, qui sont, eux, parfaitement bilingues, ignorent souvent le B.A.-BA de la pédagogie. De plus, les élèves perdent le bénéfice de l'enseignement précoce quand ils se trouvent ensuite mêlés en classe de sixième avec des débutants, sous la conduite d'un professeur qui ignore tout des méthodes utilisées à l'école et préfere souvent n'en rien savoir...

Les crédits dégagés par M. Jospin pour la formation des maîtres et le lancement d'expériences dans l'ensemble du secteur de recrutement de certains collèges et en liaison avec eux devraient permettre d'éviter les pièges repérés dans les années 70. Mais la disparition des professeurs de langues dans les écoles normales d'instituteurs et les différences de statuts entre ces derniers et les enseignants de collège demeurent des obstacles non négligeables.

Le flou qui régnait jusqu'à présent sur les méthodes et les objectifs à atteindre devrait aussi être levé par une série de textes officiels, en préparation. Ceux-ci, cependant, ne trancheront pas entre les deux conceptions de l'enseignement précoce, conçus soit comme le préapprentissage d'une véritable discipline, soit comme un éveil à la conversation et à une culture étrangère. Les deux aspects seront retenus, mais, résume Denis Girard, « l'objectif est de rompre assez tôt avec le monolinguisme, pour faciliter l'enseignement qui sera donné

dans le secondaire ». Une évaluation

permanente

L'expérience est-elle cette fois mieux engagée? L'inspecteur général le pense. D'une part, parce que les décisions ministérielles tiennent compte des erreurs du passé - une évaluation permanente est prévue avant une éventuelle généralisation – et d'autre part du fait d'un contexte de mobilisation pour l'enseignement précoce, commun à tous les pays d'Europe.

Mais les obstacles restent breux, notamment les préjugés sur l'apprentissage des langues. « On pense souvent qu'il suffit d'entendre une langue pour savoir la parler, explique Christiane Luc, de l'INRP. Cela n'est vrai que dans la situation particulière où l'on vit totalement et naturellement immergé dans un monde étranger. » Les enfants, en outre, stiment qu'apprendre une langue étrangère est très facile. Interrogés en CM2, ils sont certains de

an ». Ils conçoivent en effet une langue comme une accumulation de mots qu'il suffit de connaître pour maîtriser l'ensemble.

Pour lutter contre ces idées fausses, Christiane Luc et sa collègue Albane Cain critiquent les méthodes qui tendent à faire répéter des phrases types adaptées à des situations stéréotypées. Elles estiment qu'il faut d'abord faire prendre conscience aux enfants de l'architecture et du sonctionnement des langues par une approche comparative avec le français.

Dans des cours moyens, elles expérimentent une méthode qui met en lumière les analogies et les différences entre le français, l'anglais et l'allemand. De cette façon, on introduit très tôt les mécanismes fondamentaux, et on évite d'anticiper le choix des familles entre plusieurs langues. Car le risque existe d'une présélection des élèves par le biais de l'enseignement précoce des lan-gues. L'allemand serait réservé, dès le cours moyen, à quelques · bonnes classes », tandis que l'hégémonie de l'anglais serait renforcée, en contradiction avec tous les discours sur la nécessité de diversifier l'enseignement des langues. La cause de cet enseignen'en sortirait pas grandie.

PHILIPPE BERNARD

(1) Le Centre national de la recherche pédagogique et une association pro-che de la Mission lalque française pablicat depuis mars dernier la revue Standpoints consacrée à la pédagogie de l'anglais, qui contient une rubrique spéciale sur l'enseignement précoce. nements an (1) 45-78-61-71.

(2) Lire notamment Education et bilinguisme par M. Siguan et W.F. Mackey, publié par l'UNESCO en 1986.

L'allemand en Alsace...

ENSEIGNEMENT de l'allemand des l'école primaire est une réalité en Alsace depuis quinze ans. D'après le rectorat de l'académie de Strasbourg, 80 % des écoliers de cours moyen 1 et 2 survent une ou deux haures d'allemand par semaine. Et plus d'un sur quatre, dès la seconde année de cours élémentaire. A l'origine de cet enseignement précoce, la réforme Holderith, du nom de l'inspecteur général d'allemand qui a piloté le projet et en a tracé

les méthodes. Cette situation originale tient. bien sûr, à l'histoire politique et linguistique de la région. Deux ans seulement après le retour de l'Alsace à la France, l'enseignement de l'allemand était réhabilité, dès le cours moyen première année. Jusqu'à la guerre, plusieurs épreuves du certificat d'études étaient passées en allemand : un oral, une dictée et une rédaction. Une situation logique et qui, par bien des aspects, se perpétue aujourd'hui : la majorité des petits écoliers alsaciens possédaient le dialecte, porte ouverte sur l'aliemand.

Après la guerre, la métience de l'administration et les réticences syndicales ont beaucoup retardé le retour de l'aliemand à l'école primaire, et la réforme Holderith a marqué un véritable tournant. Elle préparait aussi l'essor du programme «langue et culture régionales», mis progressivement en place par le recteur Pierre Deyon à partir de sa circulaire du 9 juin 1982.

Les moyens mis à la disposition de cet enseignement viennent de l'éducation nationale et des collectivités locales : le département du Bas-Rhin participera en 1989 pour 242 000 F aux frais de stages des enseignants concernés par la réforme Holderith, tandis que la région

Alsace prévoit 1 500 000 F pour l'ensemble de ses actions en faveur du bilinguisme. Aux instituteurs volontaires, l'administration ajouta des cinstituteursanimateurs », plus particulièrement formés à ce travail Les collectivités locales alsa-

ciennes avaient été déçues de

voir disparaître du projet de contrat de plan 1989-1993 entre la région et l'Etat les crédits prévus pour les actions en faveur du bilinguisme. « Cette action sera mentionnée dans le contrat et fera l'objet d'un contrat particulier >, vient d'armoncer le recteur, M. Deyon. Le projet primitif portait sur 45 millions de francs pour la durée du plan, financés à parité par l'Etat d'une part, la région et les départements de l'autre.

et comptines

Les efforts de l'académie de Strasbourg portent aussi sur les échanges d'instituteurs de part et d'autre du Rhin : dix-huit maitres alsaciens ont passé l'année ire 1987-1988 en République fédérale, tandis que seize diamands étaient en stage en France. De nombreux jumelages sses permettent une correspondance et des échanges réguliers. Les manuels d'initiation à l'allemend sont régulière ment réedaptés : à la rentrée 1988, trois nouveaux livrets ont été mis à la disposition des maitres, dont certains directement prévus pour des cours élémentaire deuxième année et des cours moyens d'expression dis-

La circulaire ministérielle du 15 janvier 1987 définit très précisément les objectifs de cet

enseignement précoce : après 120 heures réparties sur les deux années de cours moyen, l'écolier doit pouvoir reconnaître le sens global d'une saynète en allemand, répondre à des questions simples, mémoriser des chants ou des comptines. Le tarrain étant ainsi préparé, le collège pourra aller beaucoup plus vite dans l'enseignement de l'allemand. Cela explique, en partie, le succès des classes trilingues : 57 % des collèges de l'académie proposaient, à la dernière rentrée, des sixièmes allemand/anglais, où les langues vivantes sont enseignées six heures par semaine. L'enseignement précoce de

l'allemand est beaucoup plus répandu dans les écoles rurales ou de communes moyennes que dans les deux agglomérations de Strasbourg at de Mulhouse. « Un problème d'organisation », jugeait, en mai 1987, le comité économique et social d'Alsace, qui s'inquiétait de ce « fléchissement », à Strasbourg notam ment : dans un rapport rédigé à cette occasion, M. François Igersheim calculait qu'une bonne moitié des promotions d'élèves instituteurs des écoles normales aciennes seraient capables d'enseigner l'allemand, mais que 20 % seulement le faisaient

Les résultats de l'enseigne ment précoce de l'allemand sont bien sûr difficiles à chiffrer : mais 60 % des collégiens le choisissent comme première langue vivante, contre 13 % dans le reste de la France. On est loin bien sûr des 80 % de la fin des années 60, mais la chute de l'allemand paraît bien enrayés. Parents, élèves, enseignants et élus ont bien compris la nécessité d'apprendre vita et bien la ∢ langue du voisin >.

JACQUES FORTIER.



et Culturels » (S.I.L.C.) agréments
Jeunesse et Sports (n° 16.64) et Tourisme (n° 70.027) offre aux jeunes de
nombreuses formules de séjours lingnistiques aux USA : " Bain Lings que ", séjours économiques " études-famille " (plus de 18 ans), cours intensifs.

1500 professeurs correspondants ocaux France, D.O.M., T.O.M. et

SEJOURS WITERNATIONAUX LINGUISTICUES ET CULTURELS PARES Name Bainse 45.48.58.66 Mme Vauzelle 46.56.81.15 NORD 27.88.53.34 - 21.02.77.26 EST 83.96.11.74 - 88.31.03.10 RHONE 78.53.03.53 - 74.22.31.95

N.PES 76.42.74.76 SUD-EST 91.37.43.37 - 42.27.88.42 93.55.94.04 - 90.25.40.00 SUD-OUEST 58.92.83.45 - 61.21.68.17 59.24.33.17 - 53.65.51.51 BRETAGNE 99.58.51.66 - 43.85.82.50 99.33.13.48 - 40.29.12.36 - 51.94.41.25 NORMANDIE 35.60.19.40 - 35.88.83.70

31.43.68.27 LANGUEDOC 67.69.25.97

CENTRE 55.06.10.70

كذا من الأصل

La présence dans les écoles normales d'élèves maîtres avant fait des études de langue est un atout précieux pour introduire cet enseignement à l'école élémentaire.

Des bébés

à l'heure allemande

UI va enseigner les langues à l'école primaire? Quesincertaine. La formation des instituteurs dans les écoles normales ne comporte aucun enseignement obligatoire de langues, et le sacrosaint principe de la « polyvalence » des enseignants du primaire s'oppose à une quelconque spécialisation. Mais le paysage bouge : les instituteurs sont recrutés après deux années d'études supérieures (niveau du DEUG) depuis 1986; beaucoup possèdent, en fait, un diplôme de niveau supérieur et des expériences professionnelles et personnelles variées. En majorité, ils ont suivi un cursus littéraire incluant des cours de langue. Certains ont acquis une spécialisation dans ce domaine, qu'il serait regrettable de négliger au moment où l'on cherche à promouvoir l'enseignement des langues dans

C'est pourquoi l'école normale des Batignolles, à Paris, propose, depuis octobre dernier, une option « anglais » à ses étudiants. Pour Jeannine Bardonnet-Ditte, directrice de cet établissement, l'intérêt

don pour les langues. Par-

èdent une tormidable

tant du principe que les tout-

capacité d'assimilation des

sons, quelques passionnés de

une minicrèche franco-

Gretel, comme le fameux conte

des frères Grimm. Cette asso-

ciation, subventionnée par la

ville de Nantes et par la caisse

d'allocations familiales,

accueille une vingtaine

d'enfants, âgés de trois mois à

trois ans. L'opération n'a pas

pour but de fabriquer des bébés

polygiottes mais de préserver le

potentiel auditif et cognitif des

Dans une crèche inondée de

soleil, queiques enfants s'occu-

pent à sucer leur pouce et

s'amusent avec les jouets épar-

ou Maud sont issus de familles

françaises mais vivent à l'heure

allemande pendant que leurs

parents travaillent. Entre la

sieste et le biberon, quatre

adultes - dont trois sont origi-

naires d'Allemagne - leur par-

lent une langue qui n'a guère

Immergés dans un bain d'alle-

mand, ces petits s'habituent à

écouter des comptines et des

berceuses allemandes, explique

Mre Claire Théret, responsable

de la crèche, et nous essayons

percevoir des sons inhabituels.

cours dans les rues de Na

pillés sur le soi. Antoine, Bia

rande baptisée Hansel et

accompagner la politique ministérielle de développement de tre le maintien d'un enseignement d'anglais dans les cours moyens (CM) de l'école d'application (mitovenne à l'école normale), qui était compromis depuis la suppression des postes des professeurs qui l'assuraient. Autre bénéfice attendu : combler le fossé entre les études supérieures spécialisées suivies antérieurement par les élèves instituteurs et l'enseignement généraliste dispensé à l'école nor-

Un profit

Sept volontaires assurent, deux fois par semaine, une séquence de trois quarts d'heure d'anglais dans les quatre CM voisins, sous le regard intéressé des institutrices titulaires de ces classes. Leur profil est assez varié : licence de chinois, maîtrise d'anglais. BTS de tourisme, expérience de secrétariat trilingue... Certains, qui ont travaillé aux Etats-Unis ou en Angiede l'opération était double : terre, soulignent l'extrême motiva-

danger ». Résultat : les enfants

ques mots d'allemand, qu'ils

eux. Les autres tâchent de com-

les adultes, en fonction des

Cette expérience ne les

trouble-t-elle pas, au moment

où ils doivent apprendre à par-

ler ? Les responsables de la crè-

che estiment, au contraire, que

le bilinguisme est bénéfique.

e Un enfant est tout à fait cape-

ble d'intégrer deux systèmes de codage, affirme Man Théret. Des

tests effectués au Canada mon-

trent même que les petits ,

élevés dans le bilinguisme,

acquièrent une intelligence plus

originale, une capacité d'adap-

tation plus grande et une impor-

sable de cette crèche originale, n'est pas un problème pour les

enfants a. Le bilinquisme, pour-

tant, leur demande des efforts

importants, puisqu'ils ont ten-

dance à mélanger les deux

idiomes, jusqu'à l'âge de quatre

ane A leurs débuts cas anfants

sont donc plus silencieux que

les autres, étant occupés à assi-

miler un double mode d'expres-

sion et de pensée. Même pour

les bébés de l'Europe unie, le

RAPHAĒLLE RÉROLLE.

bilinguisme n'est pas encore

« La langue, ajoute la respon-

tante ouverture culturelle. >

situations ou des mimiques.

saient parfois d'utiliser chez

tion de leurs élèves. « J'ai trouvé là l'occasion de sensibiliser des enfants à une langue que j'aime », explique une jeune normalienne, titulaire d'un DEUG d'anglaiséconomie, qui ne cache pas son espoir de reprendre ses études après quelque temps passé sur l'estrade. - Il faut commencer tot les langues pour limiter les obstacles dans le secondaire et rendre les élèves plus exigeants à l'égard de leurs professeurs », renchérit une autre étudiante.

Ces militants de l'anglais précoce suivent eux-mêmes deux heures par semaine d'enseignement méthodologique. Le but recherché n'est pas de faire ingurgiter aux enfants des listes de vocabulaire et de verbes irréguliers, mais de montrer comment fonctionne une langue. « Notre premier objectif n'est pas de multiplier les acquisitions, sauf en phonologie. Si nous donnions de mauvaises habitudes de prononciation, ce pourrait être catastrophique ., explique Jean Brossard, ancien directeur d'études d'anglais du centre de formation des PEGC, qui, avec une enseignante de classe préparatoire, Sylvie Chevalier, assure la formation. Tous deux se disent favorables à une progression très lente, « pour ne mettre aucun enfant en situation d'échec ».

Car l'enseignement précoce de l'anglais n'a pas seulement pour but de faciliter l'apprentissage de

cette langue au collège. Il doit per mettre de consolider certaines connaissances en français, de renforcer la finesse auditive, de développer la mémoire et même de réparer certaines lacunes. . Tout en apprenant à dire « gauche » et · droite » en anglais, nous faisons des exercices de latéralité. Certains élèves de cours moyen en ont

Il reste à donner un véritable statut à cet enseignement. Les heures d'anglais sont prélevées sur l'emploi du temps au détriment de l'éducation physique, et au prix d'un alourdissement du travail à la maison, déjà théoriquement interdit. Car il n'est pas question, pour l'instant, d'empiéter sur les programmes. « Si l'on veut généraliser les langues étrangères à l'école, il faudra faire des choix, prévient Catherine Lacronique, une institutrice qui participe avec sa classe à l'expérience. Sinon, on risque de dégoûter les enfants et les familles. >

Il faudra aussi clarifier le sort des élèves instituteurs qui ont suivi une formation spécifique en langues. Actuellement, rien ne garantit qu'ils seront nommes dans une école proposant un enseignement de ce type. Parachutés par la grâce du barème administratif, ils risquent fort de ne jamais utiliser leur savoir tout neuf. Ce serait vrai-

Apprendre par l'oreille

Beaucoup de difficultés dans l'apprentissage des langues viennent de l'incapacité de l'oreille à percevoir certaines fréquences. Une méthode originale tente d'y remédier.

 Les travaux des chercheurs en audio-psycho-phonologie établissent tous une relation très étroite entre la langue et l'audition. « On parle avec son oreille », expliquait dès les années 50 le professeur Alfred Tomatis. La voix ne reproduit que ce qu'on entend. Les mots, en effet, avant même d'avoir un sens sont des structures de sons organisés, et les langues des musiques.

Malheureusement, on peut être sound à certaines d'entre elles. Ainsi, les Allemands n'entendent pas comme les Français qui, euxêmes, n'ont pas la même oreille que les Italiens ou les Russes. Inutile de chercher plus loin la difficulté rencontrée par de nombreux Français à intégrer la langue de Shakespeare. En revanche, la lan-gue américaine, qui offre une bande passante plus basse, avec une pointe à 1 500 hertz, est beaucoup mieux perçue par l'oreille

Selon le même principe, les Anglais ont plus de mal que les Français à assimiler l'espagnol; et les Slaves, dont la voix large et chaude correspond à une grande perméabilité auditive, ont une prédisposition pour apprendre les langues étrangères. Des différences existent, au sein de la même ethnie, d'un individu à l'autre. Certains peuvent s'avérer sourds à une langue, réceptif à une autre. Mieux vant le savoir avant d'entamer de longues études en passant par exemple un «check-up» linguistique. «Un test d'écoute des langues consiste à faire passer l'équivalent d'un test audiométrique, mais en s'attachant à l'aspect qualitatif de l'écoute. Nous recherchons quelle est la capacité du sujet à faire de fines distinctions sonores : à partir de cette évaluation, nous savons si sa structure auditive est compatible avec les fines distinctions sonores qu'impose la langue anglaise, explique Michel Nysten, directeur de Jonathan Center, un orga-

T avec les oreilles, que savez- misme de formation linguistique qui développe les méthodes mise au point par le professeur Tomatis (1).

Pour préparer une oreilie à l'écoute anglaise et la rendre durablement opérationnelle, il faut un équipement sophistiqué et une soixantaine d'heures. . « Ce travail peut être vécu comme une perte de temps, mais par la suite il peut diminuer de moitié le temps d'apprentissage., estime Michel Nysten.

La mémoire

Le fait de récupérer une oreille performante transforme la relation à la langue étrangère, confirme un responsable de formation chez Hewlett Packard où plusieurs centaines de salariés ont déjà bénéficié de cette méthode. Certains suivaient des cours depuis longtemps sans progrès notables. Ils étaient incollables en vocabulaire et en grammaire, parfaits pour écrire ou lire des rap-ports, mais incapables de soutenir une conversation, encore moins

Après avoir rendu l'oreille efficace, il faut apprendre à s'en ser-vir. Toute la pédagogie sera donc orientée vers l'intégration auditive de la langue. Casques et micros de haute définition remplacent les manuels et les stylos. « En cherchant à comprendre le sens des mots avant d'écouter la structure des sons on met la charrue avant les boeufs. Quand on a identifié la structure, la compréhension est immédiate », dit M. Nysten. C'est le même processus d'acquisition que pour le langue mater-nelle. En évitant de penser en français pour restituer les phrases en anglais, on développe des automatismes linguistiques fondés sur la mémoire auditive.

(1) 44 bis. rue Lucien-Sampaix, 75010 Paris. Tél.: 42-00-46-41.

anglais en Angleterre : une affaire de spécialistes

tyciens-callégiens:
 stages linguistiques en Angleterre, en Allemagne et aux USA,

e tradiants-aturles : - OXFORD : stages intensifs et individualisés en cours particuliars, de toute durée à toute période de l'année, BRISTOL : stages semi-individualisés, cours par petits groupes, LONDRES : stages d'oral intensit par petits groupes.

O.L.S.E. Russa, Binsoy Luse - Oxford (England) Tél. (0885) 249 218 21. rsa Théophracia Respublik 75865 Paris Tél. (1) 45 32 13 82 La référence pour l'excellence en anglais

Expériences dans le Nord

BONJOUR. Merci pour votre lettre. Nous sommes vos amis d'Angleterre de l'école primaire de Hallgata. Nous nous elevons a vingt-six qui viendront en France. Nous avons dix ou onze ans... » Cette missive rédigée en un français délicieusement approximatif fait rever les élèves de cours moyen Lille. Ils l'ont placardée sur un mur de leur classe.

Des affiches vertes de la campagne anglaise ou bleues du chapeau de la reine mère achèvent de donner aux lieux un aspect « British ». En mars, Lise, Nicolas, Habib, Julie et leurs camarades accueil correspondants d'outre-Manche. Puis ils traverseront le Channel deux mois plus tard, pour vivre dix jours dans les familles de leurs nouveaux amis.

La langua anglaise n'est pas une nouveauté pour eux : la plupart l'ont balbutiée dès le cours élémentaire, mais l'enseigné ment n'a pu être assuré qu'en pointillé, au gré des départs et arrivées des institutrices compétentes. Toujours est-il qu'è la veille de leur passage en sixième ces vingt-huit enfants de CM 2 suivent avec une évidente passion une lecon vivante entière ment donnée en anglais.

e How is the weather today ? », attaque Francine Villers, l'institutrice. « Miss ! Miss! > Une forêt de bras se dressent pour répondre. « It's a bit sunny... », constate une petite blonde. « But it's not foggy », - complète son voisin. Suit une conversation à propos d'une image humoristique qui fournit l'occasion d'introduire quelques idiomes. Ensuite, un ieu de portrait entraîne les à manier les terribles formes de répétition - «Has - No, she has not... > Autour des quatre tables qui forment autant d'équipes, rares sont les élèves à s'être mis aux abonnés absents. L'ensemble de la classe est entraîné dans une conversation d'où ne s'echappent que quelques mots de français, rapidements couverts par French, please ! >

Biologie en anglais

Depuis la rentrée de 1987, Francine Villers et Denise Requier enseignent l'anglais à plain temps à l'école Sophie-Germain, un établissement du centre de Lille, qui mête des enfants des beaux quartiers environnants à ceux d'un secteur plus populaire, transportés chaque jour par un bus municipal. L'une est titulaire d'un Cambridge Certificate, l'autre d'une maîtrise d'anglais. Elles assurent dans chaque classe, à partir du CE 1, plus de quatre heures ignement par semaine, et la leçon de biologie est donnée en anglais à tous les CM 2.

Une situation privilégiée qu'expliquent le rattachement de Sophie-Germain à l'école normala d'instituteurs et una tradition d'enseignement précoce de l'anglais remontant à 1966, avec de longues interruptions. Mais, depuis 1983, la métropole se, puis la région Nord-Pas de-Calais se sont lancées dans une politique audacieuse et originale de développement de l'enseignement précoce des langues, qui permet d'espérer

davantage de continuité. La première vague d'élèves ayant suivi l'enseignement d'anglais précoce à l'école Sophie-Germain vient d'entrer au collège Carnot, Leurs professours ne tanssent pas d'éloges sur ces collégiens qui es lancent sans complexes dans de petits dialogues en anglais, prononcent impeccablement Houses of Parliament, connaissent Londres et ont parfois acquis une ais: linguistique inconnue iusqu'alors

« Avec eux, on avance deux fois plus vite. En trois mois, its sont arrivés au niveau de la quatrième », affirme avec enthou-siasme une de leurs professeurs. visiblement passionnée par ses super-élèves. Car ces anglicistes en herbe bénéficient d'un extreordinaire traitement de faveur. Admis après des tests dans une « section internationales, ils suivent huit heures d'anglais par semaine par groupes de dix-sept, auxque s'ajoutent quatre heures d'allemand en option ; des cours de géographie en anglais sont prosivement introduits.

L'expérience, menés avec le soutien actif du rectorat, semble qu'elle puisse être généralisée, à cause de son coût élevé et surtout de son aspect élitiste. Sur les 75 enfants des CM2 anglicistes, 40 seulement pourront être accueillis dans les sections internationales du collège à la rentrée prochaine. Les autres n'auront pas perdu leur temps. Déià cette année, les élèves non sélectionnés qui ont été versés dans des sociemes « ordinaires » ont été remarqués. « Leur assurance en anglais les a tirés dans les autres disciplines, et ils ont une oreille exceptionnelle », affir ment les enseignants de lan-

Flamand, italien

et portugais

Le constat est encourageant pour Claude Catesson, adjoint (MRG) au maire de Lille et conseiller régional, qui bataille depuis six ans pour développe un enseignement « non élitiste » des langues et cultures étrangères dans les écoles. Son idée est double : faciliter le dialogue entre sa région et les pays voisins (la Belgique et les Pays-Bas, mais aussi la Grande-Bretagne et la RFA, dans la perspective du TGV européen et du tunnel sous la Manche) et, ce qui est plus onginal, utiliser les langues vivantes pour lutter contre l'échec scolaire, en tenant ques des élèves.

A Wervicq, des institut néerlandais enseignent leur langue, très proche du flamand parlé dans cette région frontalière. A Roubaix et à Tourcoing, des élèves s'initient à l'italien et au portugais des le cours préparatoire. Les enfants ont droit à un bain d'anglais à Calais et d'allemand à Beuvry. Trois mille élèves bénéficient de cet effort régional, auquel sont associées les municipalités, les consulats étrangers, qui délèguent des instituteurs, et, bien sûr, l'éduca2.33

.....

Magain.

Part of the

2 - 12.0

Property of

The Barrier

Francisco

21.02 mg · .

. .

* * .

The Control of the Control

Sylver . . .

Add the last

State of

The street

San San Carlot

A STATE OF STATE

r zu_{kelent}

Sec. Later

State L

Pourquoi p

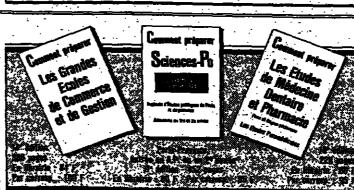
D MITTER

ACUCTION

A terme, la région souhaite ouvrir, dans chacun de ses quetorze bassins de formation, un « cursus international » complet du cours préparatoire au baccalauréat, Par l'intermédiaire d'une association, présidée par Noël Josèphe, président (PS) du conseil régional, elle distribue cette année 800 000 francs de subventions pour aider à la constitution de bibliothèques scolaires en langues étrangères, favoriser les échanges et la formation des intervenants.

Il reste aux parties prenantes - région et éducation nationale - à accorder leurs violons pour donner sa cohérence à l'ensemble. La première semble avoir trouvé là un terrain idéal pour démontrer aux électeurs son dynamisme scolaire et son souci de coller aux réalités. Mais les services rectoraux lillois, confrontés à une explosion scodent, se refusent à tout emballement et ont tendance à attendre les consignes de Paris. Le feu vert de Lionel Jospin devrait les rassurer et donner un nauveeu départ à cette expérience de la région Nord-Pas-de-Calais.

Ph. Be.



en librairies (diffusion Vulbert) ou par corresp GROUPE SIGMA EDITIONS

16-18 rue du Cloire Notre-Dame 75004 Paris - 42 (1) 43 25 63 30



EXPOLANGUES

- (Publicité)

Anglais général

事務(學) (Pad) in (Pag) 100 mg 新来は、本ではない。と、「manga in in MANUEL STORES FOR **建** SAME AND ADDRESS OF THE PARTY O ALCO MANAGEMENT

MATTER PROPERTY. Service British Service Street The state of the s Air a man and a a product you have **有新兴 持续**的 新兴 大学 一次 1000 年 ANGEL SE PARE DE SE LE SAN SAN SAN SAN **建**型27 (22) (45-

war and the second of the look of The second secon 187, dagen Same of the same of AMERICAN CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STAT No. 75 Part of the Control of the Co Special and the second second (2000年) 通知を対しておい。 タイの 行る 行数 Section to the section of the sectio The state of the s The second second second The state of the s (東京) 東京 (中) と (18年) (184)

> Here's the et partages The state of the s

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

ing and the second of the seco

granitation of a second Carried Section 19 19 19 19 19 THE ENGINEERS OF RESERVE des as the second **SOUTH** TO SERVE AND A STATE OF TAKES The second of the second

ma 4 2 7 644

tangen itmi se i sa

Apparents W. C. C. C.

r

~~<u>~</u>

tans le Nord

L'arabe dans les grandes écoles

Un enseignement de l'arabe a été créé à Polytechnique et à l'ENSTA. Mais ces initiatives restent encore très isolées.

alangue rare». Dans les grandes écoles, plus encore qu'ailleurs, l'arabe mérite bien cette classification. A de rares exceptions près, il n'est pas possible de la présenter comme première langue vivante (LV1) aux concours d'entrée. C'est un lourd handicap pour les trois cents à quatre cents élèves arabophones qui, bac en poche, arrivent chaque année du Maghreb et du Moyen-Orient pour préparer les grandes écoles d'ingénieurs ou de

Mais la situation faite aux étudiants français arabisants n'est guère plus favorable. Si l'arabe figure en tant que deuxième langue vivante à la plupart des concours d'entrée, le niveau requis est souvent si élevé qu'il dissuade les candidats. Pis. certaines écoles admettant l'arabe à leur concours n'en assurent pas l'enseignement par la suite. « Où est la cohérence? », s'interroge Bassam Tahhan dans un rapport sur l'enseignement de l'arabe dans les grandes écoles qu'il vient de rédiger à la demande de l'Institut du monde arabe.

Un apprentissage

anarchique

Ce professeur agrégé de quarante ans, Français d'origine syrienne, enseigne l'arabe en classe préparatoire au lycée Louis-le-Grand à Paris, à Polytechnique et à l'Ecole nationale supérieure des techniques avancées (ENSTA). Il regrette que la France, unique pays européen à proposer l'enseignement de l'arabe des la classe de sixième, n'aille pas au bout de sa logique en systématisant la présence de cette langue dans l'enseignement supérieur. « Pour ses futurs cadres, la France compte trop sur les arabisants bilingues originaires de pays arabes francophones, estime Bassam Tahhan Mais le réservoir des colonies se tarit d'autant plus vite que, dans ces pays, le français est de moins en moins enseigné. »

Empêcher les jeunes scientifiques arabophones de présenter leur langue maternelle à l'entrée des grandes écoles françaises, c'est, selon lui, les inciter à bifurquer un peu plus vers les pays anglo-saxons et distendre les liens économiques à venir entre la France et le monde arabe. A l'Ecole polytechnique, où la majorité des étudiants étrangers sont arabophones, le département langues de l'établissement commence à envisager l'introduction de l'arabe

A terminologie officielle la au concours. Quant aux Français, considère comme une de plus en plus nombreux à «langue rare». Dans les apprendre l'arabe dans le secondaire (1) - notamment les immigrés de la deuxième génération, - il faudrait cesser de les décourager en faisant de l'épreuve d'arabe un mur infranchissable: - On en arrive à recaler des Français qui, pourtant, ont appris l'arabe dans un pays arabe et le parlent couramment, s'insurge Bassam Tahhan L'école qui bat tous les records de difficulté, c'est HEC. Dans les annales du concours, on trouve des sujets qui rebuteraient un agrégé. »

Dans son rapport, M. Tahhan préconise que l'arabe puisse être présenté, à l'entrée de toutes les grandes écoles, par les arabophones « par respect pour leur culture et pour le maintien de bonnes relations avec leurs pays d'origine ». Il demande aussi que la nature du concours soit révisée pour le mettre à la portée des candidats français. Mais, surtout, il souhaite une augmentation des moyens (nombre de postes, crédits...) et une harmonisation l'enseignement entre les

différentes écoles. Actuellement, l'apprentissage de cette langue étrangère est assuré de façon anarchique. Les professeurs, peu nombreux, vivent l'existence précaire des vacataires, jonglant avec les horaires, ployant sous la concurrence des langues européennes dopées par la perspective de 1993. Pour une école qui crée une section d'arabe (Polytechnique), combien en ont supprimé ces dernières années (Centrale, Supélec...) ou n'en voient toujours pas l'utilité (ENA, HEC ...) ?

Musique

et gastronomie

Dans les régions, la situation est généralement plus homogène, en particulier dans les écoles de commerce. A l'ESCAE de Marseille, par exemple, l'arabe existe au concours d'entrée en LV1 et LV2 Il est enseigné, y compris en troisième langue optionnelle. Si moins de 1 % des candidats présentent l'arabe à l'entrée, une bonne douzaine en entreprennent l'apprentissage en arrivant à l'école. « Il y en avait plus il y a dix ans, puis la pratique a diminué au profit des langues asiatiques. Aujourd'hui, on constate un regain d'intérêt des étudiants pour cette langue », dit Jean-Claude Peretti, directeur de l'ESCAE.

A Paris, l'ENSTA, école d'application de Polytechnique, fait figure d'exception. Avec la

bénédiction de Jacques Kerbrat, directeur des études, Bassam Tahhan y mène une expérience pilote depuis plusieurs années. Quarante-cinq élèves français, soit 15 % de l'effectif de l'école, ont entrepris de faire de l'arabe pendant leurs trois années d'études. Aux cours traditionnels (environ cent heures par an) s'ajoute une approche culturelle. Il n'est pas rare de voir ce professeur débarquer avec ses élèves dans les bons restaurants libanais, marocains ou tunisiens de la capitale pour quelque leçon de choses. Une façon agréable de goûter à la gastronomie, mais aussi aux coutumes de convivialité des divers pays arabes. De même, les futurs ingénieurs de l'ENSTA apprennent à jouer aux cartes arabes et s'initient à la musique modale en acquérant un répertoire d'une trentaine de chansons en trois ans.

A la fin de chaque année, les étudiants ont la possibilité de faire un stage d'un mois en Egypte, grâce à une convention avec le département d'études arabes du Caire. Enfin, les jeunes diplômés de l'ENSTA qui le souhaitent peuvent être affectés comme volontaires du service national entreprises (VSNE) ou administration (VSNA) dans un pays arabe.

C'est le cas, par exemple, de Fabrice Chevalier, actuellement « sous les drapeaux » au Caire, qui profite de ses acquis linguistiques pour initier des professeurs égyptiens à l'informatique « made in France ». Cette filière est également très exploitée par l'ESCAE de Marseille. Dans cette région tournée vers le bassin méditerranéen, « de nombreuses entreprises souhaitent que les postes VSNE qu'elles demandent soient pourvus par des arabisants, afin d'avoir un « plus » dans leurs relations avec les pays arabophones », constate Jean-Claude Peretti.

Forte de son expérience, l'ENSTA étudie la possibilité de créer un diplôme d'arabe spécifique des grandes écoles scientifiques. Après trois ans d'études, trois stages et deux années de pratique sur place dans le cadre d'une coopération VSNE, les titulaires de cette peau d'âne ne seraient certes pas en mesure de concurrencer les diplômés de l'Institut national des langues et civilisations orientales, mais ils seraient convenablement armés pour leurs missions de destination des marchés arabes.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) 400 habitants, surtout maghrébins, de Nanterre (Hants-do-Seine) viennent d'adresser une pétition au président de la République pour protester contre la suppression de classes d'arabe dans certains collèges.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

LANGUES & AFFAIRES europe 1992 : prenez de l'avance ! Faites tructifier vos connaissances en langues avec un bon diplôme. ■ Chambres de commerce ■ BTS + Langues : Commerce International, Action Cométrangères, certificats

merciale, Bur /Secrétariat. européens, Cambridge. Cours par correspondance tous niveaux avec supports oraux. Renforcement études. Formation continue. Séjours à l'étranger.

LANGUES & AFFAIRES, Service 4844, BP 95 -92303 Paris-Levallois, Tél. ; (1) 42.70.81.88 SEJOURS LINGUISTIQUES **ET SPORTIFS**

Angleterre - Irlande - U.S.A. Allemagne - Espagne Jeunes de 8 à 21 ans **OFACIL**

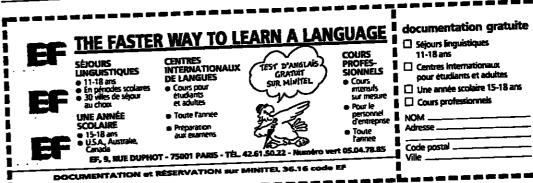
12, rue de Miromesnil - 75008 PARIS Tél.: (1) 42.68.01.23

EXPOLANGUE du 1 au 6 lévrier 1989 Hail 8 C8. porte de Versailles Eindler dans un nouveau moude Université de Perth WA diplômes de carrière formation de pilotes de ligne A des prix très intéressants Australia Erurope Connection 129, rue Louriston, Poris 75116 Tél.: 45-53-58-39

Apprenez l'ITALIEN en vacances en ITALIE Séjours linguistiques à Florence, Rome et Naples inscriptions et renseignements: Centro Kolně Via Pandotfini, 27 - 50122 Firenze Tél. 055/213881 isidea za Cancelleria, 85 - 00186 Roma P.zza Cancelleria Tel. 06/6547620

Centro lingua e cultura italiana Vico S. Maria dell'Aiuto, 17 80134 Napoli - Tél. 081/5524331 FXPOLANGUES - STAND 845





Pourquoi pas l'italien?

'ITALIEN n'est plus seulement la langue des beauxarts et des délices gastronomiques. Pour montrer que leur idiome est plus qu'une « langue de plaisir », les responsables de l'Institut culturel italien ont décidé cette année de renforcer leur présence à Expolangues. A l'approche de 1993, les animateurs de cet organisme rattaché au ministère des affaires étrangères souhaitent rappeler que l'apprentissage de l'italien ne devra pas être négligé dans la construction de l'Europe.

Trois pour cent seulement des écoliers français apprennent l'italien, la plupart des parents préférant diriger leurs enfants vers des langues plus répandues

comme l'anglais ou l'espagnol, ou plus « sélectives » comme l'allemand. Mara Muoscetta, responsable du service audiovisuel et linguistique de l'Institut culturel italian, juge cette situation regrettable. « Nous sommes le deuxième partenaire économique de la France, souligne t-elle, et une éducation européenne passe nécessairement per un apprentissage finguistique. >

En prévision du jour où ils pourront exercer leur profession de l'autre côté des Alpes, les jeunes Français ont donc avantage à découvrir l'italien. Pour leur ouvrir des horizons, six organismes, parmi lesquels l'Association pour la diffusion de la langue italienne et les univer sités pour étrangers de Sienne et de Pérouse, seront représentés à Expolangues. Outre des conférences sur « La civilisation italienne à l'heure de l'audiovisuel > et « Le livre italien traduit en français », les visiteurs pourront voir une exposition de livres ita-

D'autre part, la Compagnie italienne de tourisme profitera du Salon pour rencontrer des associations susceptibles d'organiser des séjours linguistiques en ltalie, à l'image de ceux qui existent déjà dans des pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne ou l'Espagne.

R.R.

INSTITUT SUPÉRIEUR D'INTERPRÉTARIAT ET DE TRADUCTION

Institut catholique de Paris 21, rue d'Assas, 75006 Paris - Tél. (1)42-22-33-16 TRADUCTION - TERMINOLOGIE INTERPRETATION DE CONFERENCE RELATIONS ECONOMIQUES INTERNATIONALES CARRIERES JURIDIQUES INTERNATIONALES

RELATIONS PUBLIQUES recrute sur BAC, DEUG, Licence ou maîtrise + examen.

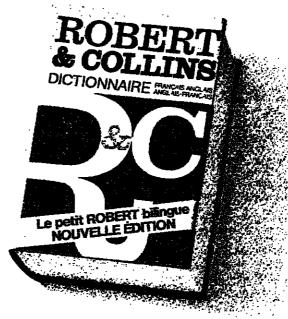
i.s.i.t.



LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7

> **ABONNEMENTS** 36.15 LEMONDE

LE NOUVEAU ROBERT & COLLINS EST PARU!



Nouvelle édition, entièrement refondue, considérablement augmentée (15 000 mots et sens nouveaux, • 75 000 mots dans la nomenclature, 35 000 composes,

110000 locutions, (soit 220000 unités de traduction), eles niveaux de langue, les variantes entre l'usage britannique et l'usage américain, un recensement très complet des noms propres et des sigles, • une typographie claire et soignée, la transcription phonetique de tous les mots.

• en fin d'ouvrage, des tables de conjugaison et une grammaire active de 72 pages, illustrant de manière dynamique et originale les grands points de grammaire consideres comme les plus complexes.

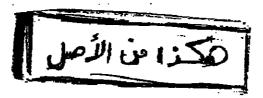
LE NOUVEAU ROBERT & COLLINS

Le plus complet dictionnaire bilingue français-anglais, anglais-français qui ait jamais été publié en un seul volume.

En vente en librairie.

Présent à Expolangues - Stand A 43

ROBERT & COLLINS: L'ANGLAIS PASSION.



مُكذا من الأصل

Première filière professionnelle pour étudiants littéraires, les langues étrangères appliquées ont connu des réussites diverses. L'Europe de 1993 devrait leur donner un second souffle.____

du DEUG jusqu'à la maitrise, est née en 1973 au sein des départements de lettres des universités. Le projet initial était de créer une formation à vocation professionnelle, ouvrant aux linguistes d'autres débouchés que ceux de l'enseignement. Quinze années plus tard, les responsables de LEA considèrent que le contrat a été rempli, en dépit de conditions extrêmement difficiles, notamment liées à l'inadéquation entre leur mission et les structures universitaires. Mais ils craignent que l'explosion du nombre des étudiants ne vienne compromettre les efforts entrepris.

- Il a fallu faire beaucoup d'efforts pour parvenir à un niveau qui ne nous satisfait pas encore, explique Jean-Marie Lavaud, président de l'Association des langues étrangères appliquées (ALEA) et directeur du département LEA de l'université de Dijon. - Mais le chemin parcouru depuis 1973 est énorme. Les départements LEA ne proposaient au départ qu'un enseignement de langues. Ils ont progres-sivement introduit des matières dites d'application, comme le droit, l'économie, la gestion, le marketing, la comptabilité, l'informatique appliquée, organisé des séminaires avec des professionnels, et intégré dans le cursus des stages en entreprise, en France et à l'étranger. ».

Pas de modèle

unique

Cette évolution ne s'est pourtant pas faite partout au même rythme. Dépourvus de ressources propres, voire de structures autonomes (très peu ont un statut d'UFR), les LEA reflètent la réalité économique de chacune des quarante-trois universités qui les abritent et leur plus ou moins grand intérêt pour une filière professionnalisée. « Quelques-uns vivent dans une situation dramatique », reconnaît un directeur de LEA. A des moyens financiers trop faibles pour acquérir les equipements indispensables (comme les machines à traitement de textes) ou « subventionner » les stages des étudiants à l'étranger, s'ajoute parfois l'absence de directeur d'études, de secrétariat et de locaux

Il n'existe donc pas un modèle unique de LEA. Si les étudiants sont partout tenus de se spécialiser dans deux langues étrangères. la palette des matières d'application, le moment où elles intervien-

A filière Langues étrangères nent dans le cursus, de même que appliquées (LEA), qui va la durée des stages obligatoires, peuvent varier amplement d'une université à l'autre, selon les moyens du bord et les choix des

> Au-delà de ces disparités, les LEA se trouvent aujourd'hui confrontés à un problème paradoxal. Alors qu'ils manquent cruellement d'enseignants qui leurs soient directement rattachés, de professeurs formés aux problèmes de l'application des langues à l'industrie ou au commerce et de spécialistes dans des matières comme le marketing et la gestion, ils voient leurs effectifs exploser depuis plusieurs années. Le nombre des étudiants, soit près de 25 000 (dont 90 % de filles!), pourrait même doubler d'ici une

Un diplôme

trop généraliste

 On ne peut préparer qu'un petit nombre d'étudiants à des débouchés professionnels », souligne Jean-Marie Lavaud. . La professionnalisation suppose que nous tenions compte de la demande du marché», ajoute Paul Constable, directeur du département LEA de Chambéry. Les résultats obtenus par les quelques LEA qui ont eu la possibilité de «maîtriser les flux d'entrée» dans le cadre des DEUG rénovés, ou choisi de pratiquer une « sélecviennent confirmer ces propos. A Clermont-Ferrand, 110 étudiants, sur les 150 environ admis en première année de DEUG, atteignent le niveau de la maîtrise. Ils ne sont en revanche que 65 sur 600 à Bordeaux-III. où chacun est libre de s'inscrire. A Dijon, la «dissuasion » sur la base des dossiers de préinscription a permis de doubler le taux de réussite au DEUG, qui n'était, à l'origine, que de 9 %.

Certe sélection ne concerne pour l'heure, qu'une minorité de filières. «La plupart des bacheliers qui arrivent ont pourtant un niveau très insuffisant en langues , note Christiane Haueser, responsable du LEA Europe de l'université d'Aix-en-Provence. Ils sont voués à l'échec en premier cycle. « Accepter tous les étudiants nous condamne à une approche généraliste », soulignent pour leur part Jacqueline Colom-bat et Valérie Colonna, deux professeurs au LEA de Paris-VII, où l'on tente de «mâter l'échec» à l'aide d'unités de préprofessionnalisation et de séminaires d'orientation.

locaux, France, D.O.M., T.O.M. et

sécurité, de sérieux et d'efficacité, e

choisir votre formule de Bain

ation complète et gratuite.

Linguistique, den

tunt toutes garanties de

POUR YORICK ET JOSIANE

Trop généraliste : c'est aussi une critique souvent exprimée par les étudiants de LEA, en dépit des mentions « traduction spécialisée» et «affaires et commerce», généralement proposées à partir de la licence. Cela explique en partie qu'ils complètent de plus en plus souvent leur maîtrise par un BTS, un IUT, un DESS ou une école de commerce. Les participants au congrès national des formations LEA, qui vient de se tenir à Rennes, se sont pourtant montrés résolument optimistes. Les réussites sont déjà nomtiels pour l'avenir : l'implication dans les projets économiques régionaux : le partenariat avec les entreprises; la recherche d'une envergure européenne.

S'adapter

aux besoins régionaux

 Les formations doivent être adaptées aux besoins des régions», explique Jean-Marie Lavaud. Le département de LEA de Chambéry propose déjà un cursus «tourisme» et une MST de « management et marketing de l'hôtellerie » et des «hébergements de loisirs », celui de Clermont-Ferrand une option «agro-alimentaire», et celui de Mulhouse s'attache au domaine des transports. L'alliance entre des spécialisations fines, motivées par une demande régionale, ou même nationale (option « sciences et techniques » à Clermont-Ferrand), et un enseignement polyvalent semble être une bonne formule : - Une enquête réalisée en 1986 auprès des promotions de maîtrise (tourisme ou commerce international) des quatre années précédentes nous a montré que cinq étudiants seulement, sur cent trente-cinq interrogés, étaient encore à la recherche d'un emploi », constate le directeur de Chambéry. Une réussite que l'on retrouve dans les LEA les mieux professionnalisés grâce à leurs relations avec les entreprises.

Ainsi, un accord de partenariat été conclu entre le LEA de Rennes-II et Digital Equipment France. Des groupes d'étudiants, encadrés par des professeurs linguistes et informaticiens, et un ngénieur de formation Digital traduisent et adaptent des produits pédagogiques américains destinés aux utilisateurs des ordinateurs et des réseaux Digital. En échange, l'entreprise accueille gratuitement des enseignants dans son centre de formation et offre aux étudiants des stages rémunérés de deux à trois mois. A Dijon, le LEA participe au recy-clage du personnel de la Société d'équipement bourguignonne. A Clermont-Ferrand, c'est une formation en alternance qui se met en place avec Michelin, tandis que le LEA de Toulouse vient de créer un diplôme de « tourisme international » pour les titulaires de la maîtrise, en collaboration

avec des sociétés comme Air Inter, FRAM et Nouvelles Fron-

En souhaitant être les mieux placés pour l'Europe de 1993, les LEA ont également multiplié les initiatives dans ce domaine. Ils représentent d'ores et déjà près de 17% des échanges du programme européen Erasmus, qui permet à des étudiants de passer une période d'études dans un établissement supérieur d'un-antre pays de la CEE. Certains départements, à l'image de celui de Rennes-II, travaillent en étroite communautaires.. notamment dans le domaine de la terminolo-

D'autres se sont engagés dans des formations européennes. C'est le cas d'Aix-en-Provence, qui a mis sur pied, avec l'Ealing College of Higher Education de Londres et la Fachhoschule de Cologne, un cursus LEA Europe harmonisé de quatre années. Les vingt-cinq étudiants sélectionnés par chaque établissement effectuent nécessairement leurs deuxième et troisième années d'études à l'étranger, et obtien-nent ainsi trois diplômes nationaux. A Chambery, qui collabore avec douze partenaires étrangers dans le cadre d'Erasmus, une quinzaine d'étudiants obtiennent chaque année un diplôme européen d'études avancées de tourisme (DESS), après avoir passé au moins deux semaines dans un établissement étranger, en Grande-Bretagne, en RFA ou aux

Quelque peu en porte à faux entre les IUT et les écoles de commerce, les LEA ont choisi la voie de la diversité pour affirmer une identité jusqu'ici jugée beaucoup trop floue. Il leur faudra encore se faire mieux connaître des milieux professionnels, pour qui le sigle LEA reste mystérieux.

MARIANNE ROUGÉ.

Des débouchés très divers

CNOUS ne savona pas qui nous formons la Cetta remerque d'un professeur de LEA à Rennes-II traduit la grande deversité des débouchés ouverts aux diplômés. On les servons en aux diplômés. On les retrouve en effet aussi bien dans l'industrie nication, la banque ou le tourisme, et à des post divers que secrétaire bilingue, responsable du négoce interna-Sans compter ces métiers diffus y que les étudiants n'imaginaient certainement per en s'inacrivant et qui les conduisent à organiser les tournées d'un orchestre de jazz au Japon, ou à être l'assistant d'un courtier en jus de fruits dans les pays d'Amérique latine.

Une enquête réalisée en 1987 auprès de diplômés (DEUG, licence et maîtrise) du LEA de Paris-III - qui a, il faut le souligner, beaucoup diversifié son enseignement depuis cette date - montre que les emplois offerts permettent rarement d'accéder à un statut de cadre. et présentent souvent, au (« le Monde Campus » du 23 novembre 1988). Ce constat est confirmé par la responsable du LEA Europe d'Aix-en-Provence, « Nos diplômés doivent faire leurs preuves lors de la première embauche », explique-t-elle. « Les entreprises nous disent que nous leur fivrons un produit semi-fini, perfectible, avec un potentiel suffisant pour grimper rapidement », ajoute Paul Constable, directeur du département LEA de Chambéry.

Una autre enquête, menée par sociante entreprises du Limousin ayant accueilli des stagiaires gues techniques, et ont trop peu lité, gestion et marketing. Les ment une année de spécialisation de 7 000 F à 10 000 F. «Avoir fait des stages longs en entre-prises est également un atout », remarque un professeur.

OFFRES DE ST

Un avenir

dans les services

L'avenir des futurs dipiômés temble s'annoncer sous les meilleurs auspices dans le domaine des services. « Avec le marché unique, la CEE parle d'une croissance de l'ordre de 10 000 % des besoins des entreprises en traduction», note Robin Spittal. directeur du département LEA de produits, il faut traduire la documentation», ajoute Norbert Kal-fon, responsable de la terminologie à Logomotiv, une société de partensire du LEA de Rennes-IL

« Nous assistons à la revanche des linguistes sur les techniciens. Les sociétés comme la nôtre, qui ont besoin d'experts en communication multilingue, capable de contrôler toutes les étapes d'une chaîne de documentation (rédac-tion, traduction, édition...). Nous cherchons des gens qui puissent toucher à tout sans être des experts dans chaque domaine Des gens ayant besuccup bougé, avec une très bonne culture générale, sachant écrire, et capables d'utiliser des outils informa texte. Tout cela est assez nou-

...

11. La

· • 4~r • • •

Talk & South of the

Thank was a

** * * + · · ·

31 20 A. Sala ...

2 miles (4) (4)

F 25 454

La promotion par les étudiants

Si les associations d'étudiants en LEA déplorent souvent l'absence, chez leurs camarades. de l'esprit de corps cher aux. pas moins un rôle très actif. Elles ont souvent pris en charge la promotion de leurs sections (édition de plaquettes, participation aux Forums Entreprises, inter-ventions dans les lycées), et l'organisation des voyages d'études. S'inspirant des Juniors-Entreprises, elles ont créé des services de traduction destinés aux professionnels. a Nous mions mêma un servica publicité, pour que les étudients puissent s'initier à une matière non traitée dans notre filière, et un service export, qui leur permet de se former au commerce international par la pratique », précis Jean-Christophe Shiera, président de l'association des étu-

diants de Clermont-II. L'association € LEA pour l'Europe » a été créée par deux.

étudiantes en maîtrise de Lille-l II, soutenues par leurs directeurs d'étude. Son projet est d'évaluer tous les LEA, afin de dégager les les epécificités régionales, puis de les comparer aux formagons du même type dans cinq pays de la CEE. « Les résultets de ce tour de France, puis d'Europe, devraient nous permettre de faire des propositions pour améliorer la formation dans les LEA (générelisation des cursus multinatio-naux per exemple), et surtout de montrer aux entreprises étrangères que nous sommes les meilleurs ! >, explique Hélène Gandel, une des deux initiatrices du pro-

Les associations des étudia en LEA, réunies en congrès à Rennes-II, du 13 au 15 janvier, ont décidé de développer les contacts interrégionaux entre les filières, pour mener une promotion du label «LEA» au plan

(Publicité) COURS DE VACANCES D'ALLEMAND

 A Göttlogen : l'allemend le plus pur. Intered : 6 leures de cours per jour en très petits groupes ; pour les adutes (à penir de seize ans). Avec des informations and

tenisia ou hébergament en ville en ille d'accueil ou à l'hôcel.





25, RUE DE NAVARIN - 75009 PARIS Tél.: (1) 45-26-14-53 (métro Saint SÉJOURS LINGUISTIQUES

al Année scolaire : stages pour adultes - adolescents (ANGLETERRE - ALLEMA-GNE - ESPAGNE - ITALE - ALTRICHE - U.S.A. - CANADA - ALISTRALIE -MALTE). Durée su choix - presidités de stages pour secritoire. b) Vacances de Pâques, été, Noti - Adolescents et adultes (ANGLETERRE -ALLEMAGNE - ESPAGNE - ITALE - U.S.A. - CANADA - ALISTRALIE - MALTE). SÉJOURS AU PAIR

ANGLETERRE - ALLEMAGNE - IRLANDE - ESPAGNE - ITALE CANADA et U.S.A. (formule side femiliale)

de vraies écoles

de langues

USA - Angleterre - RFA Garantie:

un nombre limité de Français Adultes : Séjours intensifs en Universités Juniors : Vacances en Collèges.

Association VELA - 36, rue de Chézy 92200 Neuilly - Tél. : (1) 46-37-35-88

 $oldsymbol{lpha}$

 α

de l'entrébrice Your West Ania finatz de Lamps MASSON III

"one to one "; séjours junior. S.L.L.C. (service 59) 16022 ANGOULEME CEDEX Tel: 45.95.63.58 PARIS Mime Beinse 45.48.58.66 - Mime Vauzelle 48.56.81.15 NORD 27.86.53.34 - 21.02.77.26 - EST 83.96.11.74 - 88.31.08.10 RHONE 78.53.03.53 - 74.22.31.95 - ALPES 78.42.74.76 SUD-EST 91.37.43.37 - 42.27.88.42 - 93.55.94.04 - 90.25.40.00 SUD-OUEST 56.92.83.45 - 51.21.68.17 - 59.24.33.17 - 53.65.51.51 BRETAGNE 98.58.51.66 - 43.85.82.50 - 99.53.13.48 - 40.29.12.36 51.94.41.25 - NORMANDIE 35.60.19.40 - 35.88.63.70 - 31.43.68.27 LANGUEDOC 87.69.25.97 - CENTRE 55.06.10.70

Le BAIN LINGUISTIQUE

pionge les jeunes

la langue choisie

Muttiples formules de séjours en

Angiciarre, Allemagne, Espagne, Flande, Ecosse, Autriche, Italie, Italie, U.S.A. (dont Californie et Hansi), Australie,

" Séjours Internationaux Linguisti-

ques et Cultureis " (S.LL.C.), sans

but lucratif, agréments Jeunesse

et Sports (nº 16.64) et Tourisme

(nº 70.027), offre toutes possibilités

de "Bain Linguistique " de toutes

durées et à toutes époques : séjours

en famille avec on sans cours;

séjours avec sports ou séjours

spéciaux : musique, art dramatique,

vidéo, maths; séjours en école

anglaise (school langue); cours

Canada, Mexique, etc...

dans la vie de

Marie Carlos Car Market Same Same the dec stages are Particular of the Control of the Con Un system dans les series Electric State of the State of Bellevier of the state of the s The second of th Distriction of the second of t Secretaria de la seconda de la

Separate to the second

100 The second secon Francisco Carlo Alles in the control of the second The same of the same of the British Sandardan & Marie April Design Thomas and a The Asia Control of the Control of t The same of the sa A STATE OF THE STA Car S and per al Manufacture Manufa THE DESIGNATION OF STREET A Ser Province of the series # #### D No 1294 Free Court of Broke Transport of the second this to the fact HARMA NAVA A PARALLE The second of the second

tion par les étude B. Branderin, a party The state of the s the state of the s The same of the same of the

est r

a () = 3.

1.00

and the same of the same of the All the state of the time to a Paris Francis 17 1 2 3 19 17 A Carrier of the Contract CAN THE SHOP HAVE HANDS FOR LOSS OF THE PARTY. more care to entire it us or more a leading .,60 m. n. n. 1955.\$ Arts service more nest outside a contract of

3 'SS : 25 31.7 1 geos i . 7

ENTREPRISES

OFFRES DE STAGES

intéressées doivent contacter directement 3615 JOBSTAGE.

« Le Monde Campus » publie, chaque le CDTE, association responsable de ce semaine, des offres de stages en entre- service, en téléphonant au (1) 47-35prise pour les étudiants. Les personnes 43-43 ou en s'inscrivant sur minitel :

Sélection de la semaine

MARKETING

Lieu: Levallois-Porret. Profil: bac+3.
Date: immédiat. Daté: ; jusqu'en join,
vair plus. Ind.: 33 F/H. Obs: télémarketing: prise de RV apprès des directeurs ressources humaines et directeurs
commerciates pour le Carrefour des carrières commerciales. M 1219 A.

Lieu: Le Piessi-Robisson (92) Profil: bac+2. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: à définir. Obs: étude de nouveaux produits et de nouveaux marchés avec le service marketing (réalisation enquêtes, terrain, analyse des données, rentrées sur micro). M 1219 B. Lieu : Faremouiers. Profil : hac+3.4.

Lieu : Faremouiers. Profil : hac+3.4.

Date : immédiat. Durée : 2 à 3 mois.

Ind. : 5000 à 6000 F/mois. Obs : étude
de marché (secteur du bâtiment)

M 1206.

Lieu: Paris, Profil: bac+3, école de commerce. Date : février. Darée : 3 mois, lad.: à définir. Ohe : assis-tant(e) commercial(e) du directeur (terrain avec le directeur+suivi). M 1202.

Lieu: Paris. Profil: bac+2. Date: immédiat. Durée: à définir. Iad.: 50 F/RDV. Obs: marketing direct apprès de dirigeants d'entreprise. M 1199.

COMMERCIAL

Lieu: Paris/La Défense. Profil: bac+2 Date: immédiat. Durée: indif-férent. Ind.: à convenir (très intéres-sent). Obs: vendre solutions entre réseaux publics et France Télécom. M 1217.

Lieu : Paris. Profil : bac+2, école de commerce. Date: février. Durée: 2 à nois. Ind.: à convenir. Obs: étade de marché = prospection clieatèle. M 1218.

Lien: Paris RP. Profil: bac+2. Date: immédiat. Durée: 3 mois immédiat. Durée: indifférent. Ind.: 10

2 15 % sur vente. Obs : commercialiser mini photo timbre adhésive auprès du d'un restaurant, être dégagé des O.M. monde étediant. M 1213, 80 postes 2 pourvoir. M 1151.

inonde etschant. M 1213,
Lien: Paris. Profil: bac+2. Date: indifférent. Durée: 2 mois. Ind.: 1500 à 3000 F. Obs: attaché(e) commercial(e) informatique. M 1196.
Lieu: Paris. Profil: Date: immédiar. Durée: indifférent (temps complet os partiel). Durée: indifférent. Ind.: à convenir. Obs: commercialiser matériel pédagogique pour anglais. M 1214.

INFORMATIQUE

Lieu: Marty-lès-Valenciemes (59).
Profil: bec+4,5. Date: immédiat.
Durée: 3 mois. Ind.: seion convention + remboursement des frais. Obs: segmenter sur informatique la chientèle seion des dounées sanistiques avec des critères qualitatifs et quantitatifs.
11216.

Liea: Marae-la-Coquette (92). Profil: bac+2. Date: immédiat. Durée: 3 à 6 nois (embeuche éventuelle). Ind.: 5000 F/mois. Obs: connaître micro, IBM, Lotna 1, 2, 3, 5 GPD (Oracle Paradone). I 1220.

Lieu: Pierrelaye. Profil: bac+4.Date: immédiat. Durée: 6 mois (possibilité 1/2 temps). Ind.: à convenir. Obs: recherche développement amélioration d'un prototype existent. Compitre circuit téléphosique estraphique. LISP. cuns téléphoniques, assembleurs, LISP, RISC 1 1200,

GESTION/COMPTA Lieu: Boulogne. Profil: bac+3. Date: Indifférent. Darée: indifférent. Ind.: 3000 à 4000 F/mois. Obs: mise en

COMMUNICATION

Lieu: Châlous-sur-Marna. Profil: bac+4 (relations presse, relations pub). Durée: 6 mois. Ind.: à définir. Obs: repérage et restructuration des offices de tourisme en Champagae-Ardenne, recharche de partenaires. C 1210.

ÉCONOMIE

Lieu: Paris. Profil: bac+3, école de gestion. Date: février. Durée: 2 mois à temps partiel. Ind.: SMIC horaire. Obs: collecter informations financières pour saisse de données et exploiter les infos. E 1211.

SECRÉTARIAT Lieu: Paris. Profil: bac+2. Date: février. Darée: 1 mois. Ind.: 1500 à 2500 F. Obs: classement administratif, standard, hôtesse. S 1212.

DIVERS

Lieu: Paris. Profil: /. Date: immédiat. Durée: indifférent. Ind.: à convenir. Obs: vente d'articles de musique en magasin. A 1215.

Lieu: Paris. Profil: /. Date: février. Durée: 3 mois. Ind.: à convenir. Obs: hôtesse d'accueil pour Salons et sémi-naires, bonne présentation. C 1208.

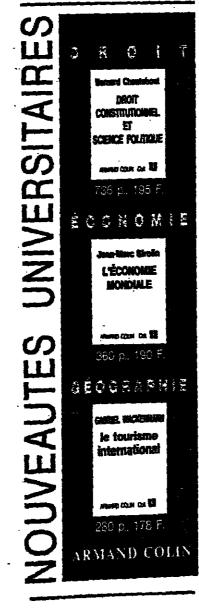
et de nombreuses autres propositions sur Minitel:

3615 JOBSTAGE on en nous appelant au : 47-35-43-43



La bourse et la survie...

Theure où l'on ne parle pl Ade revalorisation de la fonction des enseignants, avec l'idée que celle-ci doit avoir lieu en fonction du mérite, il est temps de se pencher également sur le sort des étudiants boursiers pour lesquels cet argent que leur prodigue l'Etat n'est en aucune façon une manne du ciel.

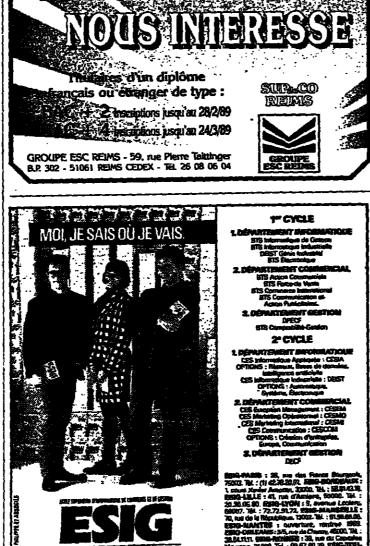


Les critères d'attribution des bourses de l'enseignement supérieur dépendent, bien entendu, du niveau de revenus des parents, mais égale-ment de l'assiduité des étudiants aux cours, et surtout de leur aptitude à ne pas redoubler. En cas de fanx pas, le bénéficiaire des bourses sera lourdement sanctionné : il perdra sa qualité de boursier. Quoi de plus normal, après tout, que de « mériter » son moyen de survie ?

Car c'est bien de survie qu'il s'agit. Un étudiant boursier au neuvième échelon touche environ 15 000 francs par au, au septième échelon, 12 000 francs. Maigres

revenus pour ceux qui n'ont pratiquement pas d'autre aide financière dans leurs études. Bien sûr, en cas de redoublement, l'étudiant peut toujours faire appel, en remplis un formulaire de « Demande de maintien exceptionnel de bourses ». Mais gare à lui s'il ne requiert pas les conditions exigées par la commis-sion chargée d'examiner les dossiers. A moins d'avoir été victime de problèmes de santé ou familiaux graves, à moins d'avoir obtenu le neuvième échelon des bourses, son cas sera purement et simplement ignoré, sans possibilité ancune de contester cette

CATHERINE REBUFFEL. étudiante-journaliste eu CELSA.



ADMISSIONS PARALLELES à

SUPdeCO REIMS



M.S. ESCP: Promotion 1988

La remise des Mastères Spécialisés ESCP s'est déroulée le 31 janvier 1989 à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

MANAGEMENT DE LA TRESORERIE

N. ALTMAYER - CI. BESSE - Ch. BESSE - J.-M. CASTRE - L. CHEMIA - N. CHRISTOPHOROV - E. DAESCHNER de LESSEPS - G. FARRUGIA - A. FULPIN - B. HENRY de VILLENEUVE - O. HEYRAUD - M. KHALEF - I. KLEIN - E. LEGENT - D. MARI -B. POULIN - G. REVAH - J.-P. SANDOZ - M. TOUAZI - V. VERDET-KLEBER.

MANAGEMENT DE LA QUALITE en collaboration avec l'E.C.P. et l'E.S.T.P.

C. CHAT - V. FOULON - V. GABARRE - A. GIRARD - V. GRAZIOTIN - P. HELLERS - P. JACQUOT - H. KAPLOUN - J.-D. LEGRAND - C. MALBRANQUE - C. MISSIMILLY - P. MOI-

MANAGEMENT DE L'INFORMATION **ET DES MEDIAS**

C. BACONNET - C. BLONDEL - T. BUCAILLE - I. CHAPERON -E. CHOLLET - R. CLAVERIE - B. DELORME-WETTSTEIN - S. DUPONT - B. GOSSET - L. HAGUENAUER - R. LEBLOND - H. MONTJOTIN - G. PAYEN - E. PERRIN - S. RICART-SCHWEITZER - S. SLIM.

MANAGEMENT DES PROJETS INTERNATIONAUX

F. ACINAS - Y. ALAOUI - E. BRADEN - P. BRIERRE - M. CHABANEL - S. CHAILLET - B. CHANUT - R. CORDIER - M. DESPORTES - C. FORAY - F. GUERIN - F. L'AMOULEN - M.-L. MEGRELIS - T. MEYNARD - A. MONNANTEUIL - M.-H. PETERLE - X. RIESCHER - S. ROTNEMER - T. SERFATI - A. TRISKA BOUSIN - O. VINCENT - J.-B. WILLEM.

AUDIT INTERNATIONAL

A. AUGEARD - C. DARCHY - V. DUSSAUCY - R. FORTAN - N. GARAUDE - J. GONZALEZ ALVAREZ - F. GUERIN - J.-C. GUIMARD - B. LABROSSE - K. LAM - W. LAURIAND DO REGO-S. PETTER-L. THION.

MANAGEMENT MEDICAL

G. ADDA - F. BALENCI - C. BAUDUIN - F. BAUER - D. BERDEU M.-D. BESSE - P. BOUGENOT - J.-P. BRUGIERE - H. CATTOIRE - L. CHADEFAUX - L. CHAMPION - C. COLLAS - T. DEMERENS - J. DOUCET - H. FARINA - J.-S. GIRAUDET LE QUINTREC - F. NOGUERO - C. RATEAU - F. SAGOT - F. WAIGNIER.

MANAGEMENT SOCIAL **DES ORGANISATIONS**

A. BRETON - N. DEACKEN - P.-G. DESSAIR - J. DUBUQUOIT - M.-F. FARBAT - M.-L. FILY-KEREVER - F. GAU - F. GOUJON - M. LAUMESFELD - M. LAUNAY - D. PLESSIS - G. PORTHEAULT - V. TRUCHOT - M. VEROT - S. VO.

MANAGEMENT BUREAUTIQUE ET SYSTEMES D'INFORMATION

F. BALLARD - R. BAUDIN - D. BONFILS - C. DAUVERGNE - J.-P. JOUD - A. LE GAREC - B. LECORRE - C. MARTIN - P.-A. NAEGEL - F. PICARD - M. RAZAFIMBELO - S. SORIANO MAL-DONADO - C. SORIEUL - H. UNAL.

Les "Mastères Spécialisés" (M.S.)

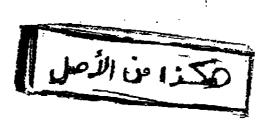
une formation d'excellence, un standard international.

Le label de la Conférence des Grandes Ecoles.



Ecole Supérieure de Commerce de Paris Service des Mastères : (1) 43.55.39.08 79, Av. de la République. 75543 PARIS Cedex 11





عُكِذًا مِن الأصل

trente-trois ans, vivait d'espoir. Chômeur depuis quelques mois, il avait entrepris, le le février 1988, une formation en «gestion et techniques commerciales » organisée par le service enseignement de la chambre de commerce et d'industrie de Valence (Drôme). Et l'entreprise dans laquelle il effectuait son stage pratique, an mois de juillet, lui faisait miroiter une embauche pour l'automne. Il pouvait raisonnablement espérer renouer avec la distribution des produits pétroliers, un secteur dans lequel il avait travaillé

Le 23 août cependant, tout s'écroule. Adieu diplôme, emploi et avenir... Un mois avant de soutenir son mémoire de fin d'études, il est exciu du centre de formation de la et plusieurs centaines de réponses lui

DES CORPS

Pour les écoles,

COMPARABLES

les collèges, les lycées, les lycées professionnels,

les enseignants entreront

en centre de formation

la même qualification.

ils devraient disposer des mêmes droits.

Ils devraient bénéficier

des mêmes salaires.

an wewe ujvearr

ils recevrent

une formation

équivalente

ile auront dono

'AN dernier, Alain Barthélémy, CCI, en application de l'article 45 du règlement intérieur : « Nuire délibérément au bon fonctionnement ou à la bonne réputation du centre serait une faute grave entrainant un renvoi immédiat. » Quelle est cette faute qui vant à Alain Barthélémy d'être brusquement privé du bénéfice de sa formation? Apparemment ses

> Au cours de son stage d'application chez un distributeur de combustible, à Rueil-Malmaison, il est convenu avec la CCI qu'il doit réaliser une étude de marché sur la distribution du fioul domestique en Ilede-France. Deux mille questionnaires très détaillés sont expédiés, principalement à des gestionnaires de chaufferies collectives,

parviennent à la chambre de commerce. Aucune difficulté jusque là : il obtient, pour compléter son enquête, une prolongation de stage jusqu'au 22 août, date à laquelle il doit reprendre les cours théoriques à Valence. C'est là qu'il apprend sa disgrace, brutale et sans appel. On hi reproche essentiellement d'avoir utilisé sans autorisation du papier à en-tête de la CCI et un pseudonyme. Ponr sa défense. Alain Barthé-

lémy a des arguments, mais il ne pourra guère les faire valoir. « En l'état actuel de la réglementation de la formation professionnelle, le pou-voir disciplinaire auquel est exposé un stagiaire est de la seule compé-tence de l'organisme de formation », hii fait savoir le secrétariat d'Etat chargé de la formation professionnelle. Du jour au leudemain, il se trouve privé de ressources et, qui plus est, marqué à l'encre rouge dans la profession. Les curriculum vitae dont il arrose les employeurs éventuels restent lettre morte. Son nom a désormais un effet de repoussoir dans le microcosme du négoce des hydrocarbures. «Sa carrière est détruite, confirme-t-on dans l'entreprise qui souhaitait le recruter, dans le milieu, il est grillé.

C'est s'organiser autrement.

toutes les compétences

C'est travailler mieux.

LA RECHERCHE

C'est fédérer

Ce n'est pas travailler plus

pour l'avenir,

pour mieux

INTOVER.

comprendre,

des équipes

de charchaurs,

plus nombreux

et bien rémunérés

mierox formés.

créer des emplois

C'est en lisant le numéro de septembre de Combustibles et carburants, la revue de la Fédération nationale des syndicats de négociants en combustibles (FNSNCF). qu'Alain Barthélémy comprend les mécanismes de son exclusion et en mesure les conséquences pour son avenir professionnel. Selon l'article, son enquête était . d'une telle précision qu'elle dépassait largement le cadre d'une simple étude et s'assimilait plutôt à de l'espionnage commercial ». La Fédération est catégorique : « Le rapport de fin de stage représentait une mine de renseignements sur les négociants sondés, permettant à l'entreprise ayant commandité l'enquête de proposer ses services ou de racheter des affaires en toute commuissance de cause. •

Après avoir mis en garde ses adhérents « contre ce type d'enquête chambre syndicale pouvait les rassusuite à l'intervention de la Fédéraments condamnables ». Le respon-

car, explique-t-il, - il y a des manauvres permanentes des compagnies pétrolières pour prendre le contrôle de distributeurs indépenre - Mais il se défend d'avoir demandé la mort du pêcheur : « A mon retour de vacances, j'ai été surpris par le dénouement de l'affaire ». Pour ce professionnel, farouche défenseur de la forma-

s'agit d'un « énorme malentendu ». A le croire, rien de fâcheux ne serait arrivé à Alain Bathélémy s'il avait enquêté sous son propre nom, qui n'était pas inconnu dans la profes-En revanche, Georges Ancel; directeur du service enseignement de

Les professionnels nous ont Mais c'est notre responsabilité giaire et l'entreprise d'accueil ont

ediines

tion et des stages en entreprise », il

la CCI de Valence, n'en démord pas : alertés, car l'enquête présentait un risque très net pour leur métier. d'avoir pris cette sanction. Elle est parfaitement justifiée, car le sta-

d'un futur cadre, en utilisant le sigle de la chambre ». Alain Barthélémy est-il un étudiant consciencieux qui voulsit donner toute l'objectivité possible à son enquête en utilisant un endonyme et le parrainage neutre et honorable d'un organisme consulaire? Est-il an contraire un espion qui a eu la malchance de se faire prendre? Un bon professionnel injustement condamné ou un homme sans scrupule qui se pose en victime? Le tribunal de grande instance de Paris, qu'il a saisi, aura à en juger au mois de mars.

usé de procédés anormaux, indignes

éviter ce genre de problème ou tout simplement pour que les étudiants soient bien accueillis -, estime Jean Costes. Tirant également une lecon de cet incident, Georges Ancel promet de prendre à l'avenir « plus de précoutions », notamment dans l'élaboration des conventions de stages avec les entreprises.

g-mambo

1.5 St. 16

12.75 3 in the second . . .

grade of the

ration in the

March 1988

12. 47 -

ing this wife

At your

12 to 10

FREST LOS

....

200

· ...--

~

7 Z. 12. -

Σ*σ..π...† ;

.....

Property of

- E

300 to 1

 $\mathbb{R}(x_{1:T(2n)})$

a series in the

.

Le cas d'Alain Barthélémy pose plus généralement le problème du soivi pédagogique des étudiants faisent un stage en entreprise et des



nécessaires relations à établir entre responsables de formation et responsables d'entreprise. Conseillé et averti plus tôt sur les risques de sa méthodologie, Alain Barthélémy en serait-il réduit à constater qu'il se trouve « plus démuni après avoir entrepris une formation que s'(il)

> était resté à l'ANPE » ? JEAN-JACQUES BOZONNET.



avoir mis ea porte-à-faux son école et

les professionnels? « Les chambres

de commerce devraient informer les

MATHÉMATIQUES

La taille idéale des crabes

ES crabes aiment les moules, c'est bien connu ; les grosses moules sont plus nourrissantes, mais résistent plus longtemps aux pinces de leurs prédateurs. Du point de vue des crabes, l'optimunt est attent pour une taille de moules de 3 on environ ; pourtant on constate que les crabes ne se limitent pas à cette taille. Pourquoi ? L'introduction d'un modèle mathématique simple tenant compte du temps de recherche des moules de différents types permet d'apporter dans ce cas una réponse vérifiée expérimentalement.

C'est per des examples biologiques in situ que Roger V. Jean enseigne les mathématiques utiles aux futures biologistes. Cette démarche a l'intérêt de montrer le rôle des mathématiques dans le processus de modélication et dans la clarification

Les exemples ne manquent pes : les conflits entre proie et prédateur, donnant leu à des cycles découverts per Volterra et aujourd'hui étudiés en génétique des populations ou en écologie ; les phénomènes de croissance différenciée, comme l'alloménie constatée chez le petit crabe violoniste mâle Uca Pugnax — ses pinces ent, grandissant..., — ou encore les modèles récents des sys

Plusieurs chapitres sons consecrés aux méthodes probabilis Prampte: les enfants de perents grands sont grands, mais sont-ils AUSSI grands?
Non, et l'étude de la régresion statistique le démontre. Ainsi ce livre riche d'examples et d'exercices montre de manière... vivante l'intérêt de l'approche mathématique en biologie. Il fait partie d'une collection de manuels destinés au premier cycle universitaire quabécois. C'est aussi l'occasion d'apprendre quelques joiles expressions d'une couleurs de la lecture de la location de manuels destinés au premier cycle universitaire quabécois. C'est aussi l'occasion d'apprendre quelques joiles expressions d'une couleurs facts le le lecture française. sions d'une cousine de la langue française...

JEAN-MICHEL KANTOR

ROGER V. JEAN. Une approche mathématique de la biologie, Galtan Morin édieur, distribué par ESKA, 30, rue Domremy, 75013 Paris. 407 p. 293 F.

SYNDICAT DES PSYCHOLOGUES DE L'EDUCATION NATIONALE

LES PSYCHOLOGUES SCOLAIRES SONT INDIGNÉS Ils disparaissent, faute de décision politique, par arrêt de ment depuis décembre 1986 ;

lis n'ent toujours pas de statut contonne à leur tonction spécifique et à leur formation universitaire :

Ils sont exclus des discussions et négociations engagées par leur ministre les 17 et 18 janvier 1989.

LES PETCHOLOGUES SCOLAIRES SONT EN COLÈRE, MAIS ILS SONT VIVANTS, DÉCIDÉS A VIVRE ET A AIDER À VIVRE DAMS UNE ÉCOLE PUBLIQUE DE LA VIE

Un psychologue à l'école, c'est un regard différent et complémentaire posé sur la personne tace aux exigences du système éducatif; Un psychologue à l'école, c'est une compétence supplémen-

taire au service de tous; Un psychologue à l'école, c'est un partenaire du combat

mené pour la réussite personnelle, scolaire et profession-Le SPEN en appelle à tous ceux qui sont du côté de la solidanté. des projets et du mouvement, contre l'exclusion, les préjugés et

SPER, 21, gvenue de Robinson, 92290 CHATERAY-MALARRY Tél 46-83-05-68

L'école l'an 2000

UN CORPS COLLÈGE

Parité ne signifie pas uniformisation. encore moins le nivellement par le bas. Chaque niveau de formation exige une spécificité pédagogique comme pour l'enseignant,

comme pour les contenus, comme pour l'organisation du travail.

CLÉS POUR NÉGOCIER

ENSEIGNEMENTS SUPERIEURS

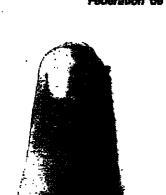
pour préparer l'avenir . réconcilier

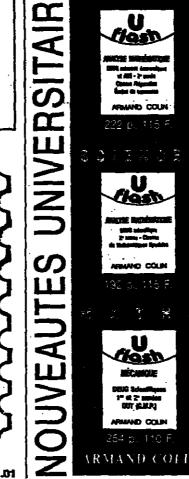
enseignement de qualité et enseignement de masse doubler

le nombre des diplomés . mieux former qui y concourent



Fédération de l'Éducation Nationale 48 rue La Bruyère 75440 Paris Cédex 09 Tél. (1) 42.85.71.01







ARTS ET SPECTACLES

« Femmes au bord de la crise de nerfs », de Pedro Almodovar

Taxi-mambo

Carmen Maura s'amuse

PEPA et Ivan, entre quarante et cinquante ans. sont et cinquante ans, sont deux comédiens à peu près ratés, qui font du doublage et dans l'ombre des studios échangent devant leur micro les grands mots d'amour des stars de Hollywood. Ce pourrait être le début d'un sujet de Fellini ou de Woody Allen. Avec ce petit Satan électrique d'Almodovar, ses acides et ses poisons euphorisants, cela devient tout autre chose, une comédie d'un rose suspect, délicieusement agaçante, le meilleur exemple de son étrange savoir-défaire. Le film a d'ailleurs été couronné à Venise, Toronto, Berlin et maintenant New-York.

Spart of the contraction

STORAGE NO.

. He was a series

<u>Proposition of the second of </u>

Bright was the major

書画を示すであわられた。

MATHEMATICE

ニー。 **Min Min 2**7932年 - Jack John Bac 2015

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR MARKET OF THE STATE OF

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Banca & 15th

19 and 12

1 2 3 4

🏚 🐲 i Marie III e a la companya a la compa

Marie and the same of the same of

Pepa, donc, incarnée par l'excellente et sensuelle Carmen Maura, se trouve un matin lâchement plaquée par son Ivan, pas si terrible mais encore très agile, avec pour tout adieu quelques mots fades sur un répondeur. Elle pique une colère d'encre, flanque le feu au lit et court à la pharmacie la plus proche s'acheter des somniferes.

Il faudra noter, comme un tournant significatif dans la représentation par le cinéma de la vie quotidienne au vingtième siècle, que les hectolitres de whisky omniprésents dans la moindre série américaine, absorbés cul sec à tout propos par les personnages, sans joie, sans effet non plus - simple ponctuation gestuelle, comme une cigarette qu'on allume, - ont été remplacés chez le trépidant Madrilène par des comprimés, tranquillisants ou hypnotiques. Ce qui est du reste assez conforme à la réalité que décrivent les rap-ports de l'OMS. Pepa et ses copines avalent donc antidépresseurs et benzodiazépines sans sourciller et se mettent à la recherche d'Ivan, vil séducteur.

Pepa fait connaissance avec la femme (cachée) d'Ivan, Lucia, une timbrée méchante, son Carlos entiché d'une fiancée autoritaire et dont le nez sidérant raye

Pedro Almodovar, prince des nuits blanches madrilènes et cinéaste subversif, est en passe de devenir une star internationale : l'Amérique l'a découvert, New-York l'adore. Son film le plus primé,

Femmes au bord de la crise de nerfs, sort en France. Pour le présenter, son interprète de toujours, Carmen Maura, fait le tour du monde.

la pellicule. Tout le monde se rencontre par le plus grand des hasards, toujours : la valise de Carlos tombe par la fenêtre sur la cabine d'où Pepa téléphone, Carlos et sa fiancée débarquent chez Pepa pour visiter son appartement à la suite d'une petite annonce, etc. Aucun feuilleton, aucua roman-photo n'oserait ces coïncidences outrageusement des tournées miteuses. favorables au récit. Le grand

Pepa reçoit également son amie Candela, en détresse, qui s'est aperçue un peu tard que son amant chiite préparait un attentat aérien, et qui redoute à présent la police. Pepa fait front à cette intrigue épuisante avec beaucoup de courage et l'aide souveraine d'un gazpacho saturé de barbituriques qui neutralise les plus énervés. Elle a pour ange gardien un chauffeur de taxi, blondinet décoloré, qui ne s'appelle pas Jo, mais a décoré de peluches son véhicule où l'on trouve de tout, publicité, pharmacie, remontants et où régne en permanence le

Ce pastiche de pastiche, cet objet égaré, déraillé, est un divertissement savoureux et dérisoire, probablement abouti dans l'esthétique de son auteur. Il est difficile pourtant de ne pas remarquer une certaine répétition dans les thèmes et les tics, qui en émousse le charme. Et il sera intéressant de savoir comment le funambule Almodovar se relèvera de son pré-

MICHEL BRAUDEAU.

UAND j'ai rencontré Almodovar, raconte Carmen Maura, il était très jeune et déjà unique. Personne ne lui ressemblait, il m'a étonnée. Je jouais les Mains sales où il tenait un petit rôle. C'était ma première pièce importante. Auparavant, je faisais du cabaret, un peu de figuration à la télé, des comédies idiotes dans

 J'étais heureuse parce que je gagnais ma vie. Dans ma famille, tout ie monde m'avait dit : « Tu ne résisteras pas trois mois.» C'est ce qu'ils espéraient, ils ne me donnaient pas d'argent. Je n'avais plus de mari. Je ne choisissais pas mes rôles, je travaillais au maximum. Pour les autres comédiens, j'étais une bourgeoise avec un hobby, pour mes parents, une pute. Moi j'étais très fière et j'ai beaucoup ri. Mais quoi que j'aie fait, je l'ai fait comme si je jouais Médée. J'ai beaucoup appris et ça m'a servi quand je me suis trouvée devant un texte pour lequel il fal-lait donner un sentiment différent à chaque situation, dans un spectacle où on entrait et sortait parce que c'est nécessaire à l'histoire.

» En définitive, je savais beaucoup de choses, surtout m'adapter, et c'est ça qui a plu à Almodovar. Nous sommes différents, mais nous avons le même sens de l'humour. Nous avons tout de suite tourné ensemble. Naturellement sans un centime et dans la texte dans des micros-cravate que nous n'avions pas d'autorisation. Le premier film,

les week-ends. Entre-temps, on gagnait notre vie et on cherchait de l'argent pour la pellicule.

» Les premiers films n'ont en aucun succès. Sauf à Barcelone, où les gens, à cette époque, Madrid. C'est une ville très mère. Une authentique femme du

nous avons mis deux ans à le ter- ont oublié comment on sabrique miner. On travaillait seulement la comédic. Ils reprennent seulement ce qu'ils ont déjà fait, ils s'imitent, se parodient. Ils ont été formidablement authentiques. maintenant ils grimacent alors que Pedro met beaucoup de cœur dans ses films.

. Le secret de Pedro, c'est sa



importante pour moi. C'est là où, la première fois, j'ai été considérée comme une vraie actrice. Avant, on me trouvait au mieux sympa, naturelle, gentille.

L'humour d'Almodovar est très agressif, pour nous Espa-gnols. Il parle de tout ce qui est sévèrement interdit : l'homosexualité, la drogue, il s'attaque à l'éducation religieuse. On peut le placer dans la lignée des surréalistes, de Bunuel, c'est vrai, mais ce que l'on admet d'une célébrité, on ne le permet pas à un débutant. Le succès est venu progressivement. A présent, aux États-Unis, on nous compare aux plus grands, c'est bizarre. C'est trop. Quand je lis tout ce qu'on écrit sur moi, je suis flattée et je ris. Je pense que c'est un moment amusant de ma vie.

 Je crois que l'engouement des Américains dépasse le phénorue en se cachant, en disant notre mène de la mode hispanique. Je crois qu'ils sont heureux de trouver un ton neuf de fantaisie. Eux ont été les maîtres du genre

peuple, avec une intelligence fine, directe. Elle habite toujours son village natal et n'a jamais voulu voir les films de son fils. Mais elle adore les prix qu'ils reçoivent. Pedro les lui apporte, et elle les garde au mur, sur sa cheminée. Quand nous avons eu l'Ours à Berlin, la fanfare du village est venue jouer sous sa senêtre. Elle ne voit pas les films, mais ne rate pas une émission de télévision où on parle de nous. Et elle tourne des petits rôles. Elle est éblouie parce qu'elle gagne ce qu'elle estime beaucoup d'argent pour juste une journée et, en plus, elle peut garder les vêtements qu'elle a portés. Pedro est sophistiqué, mais il a hérité de sa mère sa forme d'intelligence. Qu'il aime egalement chez moi. A Venise, il a dit que je le rapprochais de la terre. J'étais heureuse, j'essaie toujours de le ramener vers la vie pratique sans le détacher de son univers.

» Voilà. A présent, Almodovar est reconnu en Espagne, et mes parents aimeraient que je continue avec lui. Moi je pense que je

dois me reposer de lui. Je ne sais pas ce que va devenir le cinéma chez nous. Tout le monde attend... Nous avons un nouveau ministre de la culture, qui est mon oncle d'ailleurs, mais je ne le connais pas. Il a vécu en France, sa femme ne parle pas espagnol. Il a déclaré qu'il voulait diminuer les aides de l'Etat et développer la production privée. Il a raison sans doute, mais comment s'y prendra-1-il? On ne change pas comme ça simplement en le disant Chez nous, pour établir le budget d'un film, il y a, par exemple, 50 % du ministère, 25 % de la télévision et 25 % des « autonomies ». Alors, c'est vrai, les producteurs exagerent. Ils font l'un après l'autre les gouvernements de province pour leur tirer des subventions en leur racontant que c'est une histoire purement andalouse, ou catalane, ou que les personnages sont basques et rien d'autre...

» Pedro a une autre carrière que la mienne, d'autres ambitions. Il va travailler avec des stars. Il va voir ce que c'est. Nous, il nous téléphone, nous demande d'etre dans l'heure qui suit à tel ou tel endroit, et on y est. Avec Jessica Lange ou Meryl Streep, il ne va pas pouvoir. Je l'aime toujours, et je serai la première à aller voir son prochain film. On a travaillé, voyage, ri ensemble. Pendant un an on ne s'est pratiquement pas quittés. On est allés partout. Les gens m'interrogent sur lui et l'interrogent sur moi. Le succès est plus difficile à vivre que les difficultés. Dans les difficultés, on se tape sur l'épaule et on s'encourage. Dans le succès, tout le monde te présente comme si tu étais quelqu'un d'autre. Tu n'as pas changé en fait. J'ai besoin de me reprendre.

J'aime Pedro, il est le meilleur. Mais un couple de travail est toujours un couple. Il a besoin de se séparer de temps en temps pour essayer de retrouver la fraîcheur de ses débuts. >

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

«Fuego» au Châtelet

Flamenco toujours

En même temps que l'insolent Almodovar, le sérieux Gades est à Paris. Il a son public.

🖚 ANDELA aime Carmelo, qui l'aime aussi. Hélas, chaque fois que les amoureux tentent le moindre câlin, surgit un spectre déplumé ! Celui d'un homme que la belle a aimé naguère et qu'on a vu, au proloque, occis d'un coup de navaja dans une rixe. Comme tous trois sont extrêmement têtus, la scène se répète un grand nombre de fois au cours de la soirée.

Dans l'au-delà, le spectre a gardé une tache sanglante sur sa chemise (devant, alors qu'il a été frappé par-derrière). Il a son leitmotiv : le thème principal du ballet l'Amour sorcier, de Manuel de Falla, dont s'inspire Fuego. Comme le faisait le film l'Amour sorcier, tourné en 1986 par Carlos Saura, fréquent complice d'Antonio Gades (Noces de Sang, Carmen). Tous deux signent ici chorégraphie et scénographie.

L'argument déjà gracile du ballet de de Falla est simplifié. Plus d'amie coquette lancée à la conquête du spectre pour détourner son attention. Une sorcière conseille à Candela une danse d'exorcisme - c'est la fameuse danse rituelle du feu, dans un rayon rouge. Après quoi le spec-



Antonio Gades et Stella Aranzo.

tre, pourchassé par les villageois, s'évanouit sans demander son reste, et les noces peuvent avoir

Pas la moindre surprise dans les danses : le flamenco est éternei. Chez Gades peut-être plus qu'ailleurs. Dégraissé, sans fioritures, et cureusement dépourvu de sensualité. La cambrure est fatale, le zapateado rageur; les mains claquent avec une précision farouche, les bras virevoltant ou se dressent comme pour l'estocade, les poignets à roulettes dessinent des algues mouvantes.

Les voix des chanteurs ont la raucité souhaitée, les guitares brasillent, les tambours battent comme des coeurs au raienti. Il n'y a pas de castagnettes.

Les costumes sont jolis, pas du tout carte postale genre cons baisers d'Andalousie » : rouges éteints, bruns, ocre, rouille. Les beaux éclairages estompent les contours du plateau, font surgir ou se fondre dans la nuit les groupes ou les solistes.

Toujours sec comme une cravache, mais peut-être moins sexy que naguère, Antonio Gades 2 mars.

interprete Carmelo; Candela est une belle plante de vingt-quatre ans, Stella Arauzo. Toute la troupe crépite, grésille, pétille.

La salle, où l'on devine beaucoup d'Espagnols (ils réagissent aux paroles des chansons), ne cache pas son enthousiasme. Du coup, Gades offre trois bis, assez drôles dans leur concision.

La saile exulte. Elle a sûrement

* Théâtre du Châtelet, jusqu'au

SYLVIE DE NUSSAC.

UGC Lyon Bestille.

V.F.: Rett. — Paramount Opéra — UGC Montparnesse — Nation — UGC Gobeline
Gesmont Aléele — UGC Convention — Les Inseges.

Gesmont Aléele — UGC Convention — Les Inseges.

PÉRIPHÉRIE: Gaumont Evry — Gaumont Ouest — Thiels Belle Épine — Cyrano Versellies

PÉRIPHÉRIE: Gaumont Evry — Gaumont Ouest — Thiels Aléele Épine — Cyrano Versellies

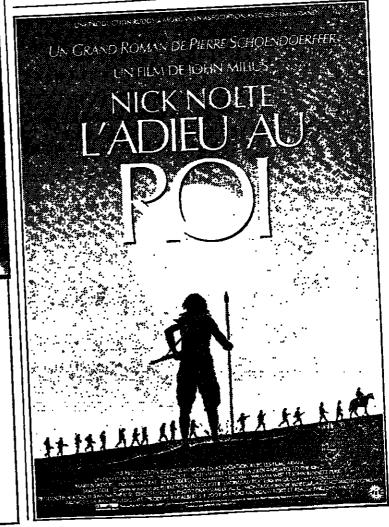
Périphérie — Artel Crénél — François Enghlen — Studio Vélixy — Artel Color Pantin — Buxy Bousey Seint-Antoine — Studio les Ulis

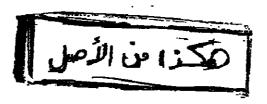
Peripher Aubay — Carrefour Pantin — Buxy Bousey Seint-Antoine — Studio les Ulis

Fisnades Sarcelles — Arcel Corbell — Conti l'Itale-Adem — 4 Chemps Palaisaeu

Fisnades Sarcelles — Arcel Corbell — Conti l'Itale-Adem — 4 Chemps Palaisaeu

4 Delta La Verenne — Club Colorabes — Espace Cinéme Seint-Quentin.





عُكِذًا مِن الأصل

CINÉMA

Rétrospective Nestor Almendros

De Cuba à Cuba, une vie de vingt films

Le tout nouveau Musée du cinéma de New-York consacre, depuis le 27 janvier, un important hommage-rétrospective au directeur de la photographie Nestor Almendros.

HEF opérateur d'Eric Rohmer et de François Truffaut (entre autres). Almendros, qui a obtenu un césar pour le Dernier Métro, et fut quatre fois sélectionné pour les oscars, a remporté la précieuse statuette pour les Moissons du ciel, de Terrence Malik.

Mais la rétrospective, organisée par le Musée du cinéma de New-York, qui couvre sa carrière en France et aux Etats-Unis, s'ouvre et se ferme sur deux films qu'Almendros a lui-même réalisés sur Cuba: Gente en la playa, (Des gens sur la plage, 1961) et Nadie escuchaba (Personne n'écoutait, 1988).

Né à Barcelone en 1930, Almendros, à la suite de la guerre civile (son père était républi-cain), quitte l'Espagne de Franco pour Cuba (il est diplômé de philosophie et de littérature de l'université de La Havane). Cinéphile dès l'enfance, il y découvre... le paradis. - Non seulement tout le cinéma américain v était présenté en version originale mais aussi celui d'Amérique latine, d'Europe, d'URSS... • Avec l'écrivain Cabrera Infante, il fonde en 1949 le premier cinéclub de La Havane et l'inaugure avec la Bête humaine, de Jean Renoir. Il s'exerce en amateur à

Après le deuxième coup d'Etat de Fulgencio Battista en 1952, il cours de montage au City College, étudie la photo à Rome, revient aux Etats-Unis, enseigne l'espagnol à l'université Vassar. Lorsque, en 1959, Castro retiverse Battista, Almendros accourt célébrer la naissance de l'ère nouvelle. Il écrit sur le cinéma dans un quotidien de La Havane et réalise des

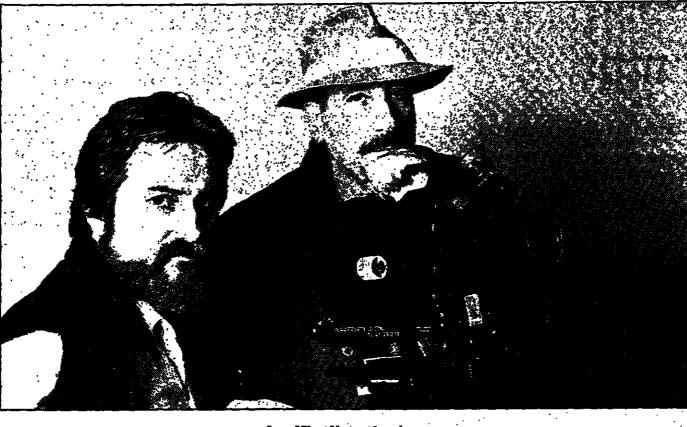
Mais, bientôt, lassé des coopératives agricoles est du triomphalisme permanent qui s'éloignait de plus en plus de la réalité », il entreprend, avec les chutes des films de commande, Gente en la playa. « Il y avait des bars, les gens dansaient, se baignaient, mangealent, faisaient l'amour. Je filmais simplement les comportements. Le Cuba de toujours. - Qualifié de contrerévolutionnaire, le film est saisi puis interdit. Almendros parvient quand même à en tirer une copie.

Dinant un soir du printemps 1961 dans un restaurant en bord de mer, il entend des coups de feu provenant de la prison de la Cabana, de l'autre côté de la baie

Galerie Beaubourg

ouis Cane

3 RUE PERRE AU LARD - PARIS - 48 04 34 40



de La Havane. Il interroge ses convives, on lui répond : « Ce sont des condamnés qu'on exécute. « Je me suis alors juré, expliquet-il, de faire un jour un film mon-trant que les idéaux de la révolution avaient été trahis. » Il part pour Paris, non sans y avoir expé-dié - presque en contrebande -Des gens sur la plage, qu'il montre à Henri Langlois.

Avec Place de l'Etoile, d'Eric Rohmer, un sketch du Paris vu roduit dar Barbet Schroeder, démarre la carrière européenne de Nestor Almendros. Il tournera huit longs métrages avec Rohmer, neuf avec Truffaut, cinq avec Barbet Schroeder.

La vingtaine de films présentés par le Musée du cinéma de New-York permettrait de dégager un style Almendros ... si celui-ci ne rejettait pas la formulation. Plutôt que de « style », il vout mieux parler d'attitude - une résérence fréquente à la peinture sigurative, la recherche d'une lumière aussi naturelle que possible Il évoque les premiers éclairages à la bougie pour l'Enfant sauvage - technique qu'il reprendra dans le Dernier Métro, - les lampes à pétrole de la Chambre verte, les draps d'Adèle H passés au thé pour mieux faire ressortir la blancheur du corps d'Adjani, la peau transparente de Meryl Streep dans le Choix de Sophie, l'influence de Ganguin dans le Genou de Claire et celle de Fuesli dans la Mar-

GALERIE .

JACQUELINE FELMAN

BASTILLE

présente du 2 février au 5 mars 1989

FRED FOREST

JOGGING DANS LE PARC

INSTALLATION

JOURNAUX ELECTRONIQUES

DISPOSITIF VIDEO

Tel.: 47-00-87-71 de 14 h 30 à 19 h (Sout dim. et hundi.)

rue Popincourt. 75011 Ports (Métro Voltaire)

Les choses s'enchaînent comme dans une course de relais. C'est à cause de Ma nuit chez Maud, de Rohmer, que Truffaut adoptera le noir et blanc - et Almendros pour l'Enfant sauvage, dont Ter-rence Malik est si fanatique qu'il fera appel à lui comme directeur de la photo pour les Moissons du ciel. De même, Roberto Benton, admirateur et ami de Truffaut (à qui il destinait son scénario de Bonnie and Clyde) conficra Kromer contre Kramer à « son œil qu'Almendros appelle sa d'avoir sacrifié Cuba. L'exode

Corman, il avait en effet tourné les séquences européennes de The Wild Racers et, aux Etats-Unis, Cockfighter, de Monte Hellman, « qui, assez proche du documen-taire, dépeint toute une sousculture à partir des combats de

> La révolution. dévore ses enfants »

Mais, au fond de lui-même, massif, en 1980, des boat-people caine ». (Sous l'égide de Roger cubains sera le détonateur. « En qu'il en fera, Almendros filme.

1960, c'étaient les nantis qui partalent en exil. Vingt ans plus tard, c'est au contraire ceux pour qui la révolution avait été faite. Je ne pouvais plus attendre.»

Il réalise alors Mauvaise Conduite (1984), sur les persécutions dont sont principalement victimes les écrivains et les bomosexuels. Début 1986, plusieurs prisonniers politiques libérés commencent à arriver en France, en Espagne, aux Etats-Unis. Un «tribunal» est constitué à Paris par des artistes et des intellec-tuels, qui siège pendant trois jours à l'Hôtel Lutetia: Sans savoir ce

C'est l'embryon de Personne

Almendros et son coréalisateur Jorge Ulia demandent – par écrit puis par téléphone – l'autorisa-tion de tourner à Cuba. Leurs demandes sout poliment et (apparemment) amicalement enregis trees, mais beaucoup moins poliqui relève de l'humour noir - sert de préambule au film. Pour la suite, en dehors d'images tournées clandestinement à Cuba, de documents magnétoscopés (à Miami) à partir des antennes cubaines et d'un étonnant entretien avec Fidel Castro di au téléreporter français Patrice Barrat, Almendros et Ulia optent pour la technique de l'interview. - Le film raconte la manière dont la révolution dévore ses enfants », dit Almendros. Tous les interviewes ont-combattu aux côtés de Castro: certains d'entre eux, Almendros les connaît depuis longtemps : le poète Jorge Valls était son compagnon d'études à l'université de La Havane; Luisa Perez, aujourd'hui bibliothécaire à Miami, sa camarade de lycée. Les sujets sont filmés de face car, - des qu'il y a profil, on a le sentiment de ne percevoir qu'une demi-vérité ». Les cinéastes n'élèvent jamais la voix. Leur réserve a d'autant plus de force.

En mars 1988, au cours d'une réunion à Genève de la commission des droits de l'homme de l'ONU, une projection prévue dans le Palais des nations est annulée sous les pressions de la délégation cubaine. Personne n'écoutait est alors montré dans un cinéma de la ville. Il a depuis fait le tour des festivals, de Miami à Toronto, en passant par Sao-Paulo, Chicago, Washington, Huston, Barcelone, Strasbourg. Sa candidature vient d'être accep

DANSE

« Black and Blue », de Segovia-Orezzoli

Le blues argentino de New-York

Le Festival d'automne avait fait découvrir . les spectacles de Claudio Segovia et Hector Orezzoli. Les deux Argentins sont désormais stars à New-York.

N un tango et un flamenco, Claudio Segovia et Hector Orezzoli avaient conquis Paris, le monde entier, et puis New-York, où l'engouement pour les bandonéons du Tango Argentino a atteint des sommets de délire. On se souvient aussi des danseurs de claquettes, des trois chanteuses de blues scintiflantes de perles et de strass : Black and Blue. C'était une commande de Stéphane Listener et Jean-Albert Cartier, alors directeur du Châte let, où le spectacle à rencontré le succès habituel, avant d'être prolongé su Casino de Paris.

Les Américains s'y sont intéressés immédiatement. L'affaire s'est feite longuement, et le spec-Minskoff. «Après Paris, explique Hector Orezzoli, nous voulions approfondir et développer le concept musical. Tendre vers une sorte de Ali stars revue. Nous avons eu du mai à rassembler de refusent les engagements de longue durée. Tout à coup, i'un d'eux

a signé, les autres ont suivi. » Ruth Brown, Linda Hookins (qui étaient à Paris) et Carrie Le spectacle reste celui du Châtelet, avec la même somptuosité de d'éclairages, les mêmes vétérans du Cotton Club et Sevion Glover, le petit prodige des claquettes, qui à aujourd'hui quatorze ans. Mais la troupe compte désormais



tie chorégraphique est étoffée, avec de nouveaux danseurs. «Les d'abord le petit orchestre de Duke Ellington et la série d'enregistrements des chefs-d'œuvre du jazz par les superstars, des gens qui

ont grandi dans la tradition lyrique des années 20. Un Charlie Parker ou un Miles Davis ne seraient pas à leur place ici. Naturellement, ces grands standards passent per la nature de chaque interpréte, qui, en quelque sorte, vient reconter

son histoire. Cette reinterprétation des signes transparaît également dans les costumes - qui sont d'époque mais retravaillés et dans le décor.

Nous avons évité ce qui marque trop précisément le temps pour en arriver aux Egnes essenilles. Nous voutions donner une cisme dans la musique et les objets, abstraits, dont le seul but est d'éveiller les souvenirs. Une approche amorcée à Paris et que nos avons eu le temps de développer pour Broadway. >

Des hamburgers aux Américains

Du coup, compte tenu des lois les et de l'organisation très stricte en vigueur sur Broadvey, le budget de Black and Blue atteint près de 5 millions de dol-lars (an 1984, Tango Argentino ne dépasseit pas 300 000 dol-lars). Dès lors, comme le reconent Claudio Segovia et Hector Orezzoli, devient cruciale la question qu'on leur a souvent posée : « Allez-vous vraiment essayer de vendre des hambur gers aux Américains ? >

La presse de New-York a répondu : le redouté Franck Rich admire les voix et les danses, mais juge que le blues demand une approche plus austère. Il fait la fine bouche devant les ten-tures, les rideaux, les robes à traîne, qu'il verrait plutôt à Las

C'est la soule note (relative-ment) discordante dans un éperdue de superlatifs, le ton général va de : « il a fallu que deux Argentins nous donnent une vraie leçon » à « Black and Blue is hot, red hot an passant par «Ce

es Variation

Collages

GALERIE JEAN PEYROLE-14, ran de Sérigal Paris (47) 42.77.74.59
QUATORZIÈME ANNIVERSAIRE

"VOIR ET REVOIR"

BEGHIN, BIBONNE, BOLLO, BOST, COUCHAT, D. ESTEBAN, GOVERNATORI, GUTHERZ, JOUSSELIN,

QUENEAU, TIROUFLET, WOLF

jusqu'au 4 mars 1989 14k.- 19k. maf dim. et landi - Samedi 10k.30-12k,30 et 14k.- 19k

Carling to A.

Minory Andrews

Process of the second

Special and the second

And to provide the second second Alternative to the second seco

Service of the servic

WANTED STANDARD SEC.

A State of the sta

And the second

Service with SE

Esta for a military has

Section to the section of the sectio

The second states

About the same of the same of

a beaning of the second of the

The state of

Estatement by January Addition of the Comments

Between the second second second

Train Sylve

Think we want

100 m 100 m

Take the second

ទីសមានការក្នុង

British Control of the Control

For what of the pr

1 1 1

a managara

market and the

The same of the specific

≱er Eine in the W

AND THE PROPERTY.

Total Section 1997

書物で起くる 体がずみ

giot com yourseless to

Marie Property Control

West of a company of

 $\mathcal{L}(\mathcal{B}^{\frac{1}{2}}\mathcal{B}) = \mathcal{A}(U^{-1} - 2) = \mathcal{F}(\mathcal{B}^{\frac{1}{2}})^{\frac{1}{2}}$

Be a residue of the

Appearance of the second sections

Miles 24 17 10 10 14 19 27

grow the motion of

Article 1 of the second Marie de la la laction de la Marie de la M

Market Control of The Art

veg of keeps

And the second

*Market

Marie Company

ž -

t political .

40.00

\$10°07.2 =

eg carrier

£ 1,9° 12

40.500

網路化 表展 医生物 经基本

🗩 attention 🗝 🦠

医多性性毒素

で報告

788 1 1 1 1

4.187

20

W-YO!K

Status of the stage

EUR OF THE

Section 1 Lab Wall

Depuis sa mort, le 3 octobre 1982, Glenn Gould a été beaucoup plus célébré que lorsqu'il vivait. L'hommage de Michel Schneider - notre nouveau directeur de la Musique - n'est pas une biographie romancée. Plutôt une « partition »...

L y eut, en décembre 1974, les quatre émissions de Brano Monsaingeon, elles ont tout déclenché. Il y eut, tout de suite après, lutte à conteaux tirés entre apologistes et détracteurs; l'« effet Gould», en France, commençait à opérer. Il y eut beau-coup d'imitations ratées chez les pianistes, beaucoup de passion et de manvaise foi (assumée) chez les critiques, peu d'indifférence dans la profession, un nombre de disques vendus probablement ahurissant, Puis, Gould disparu, frappé d'une embolie cérébrale à cinquante ans, le culte s'organisa. Réédition chez Lattès de l'entretien avec Jonathan Cott, préface de Jacques Drillon - toutes les idées un peu philosophiques, un peu symboliques, beaucoup reprises depuis, sur le «pianiste retourné au froid» y sont exprimées sous une forme assez abrupte pour avoir à l'époque pas mai choqué. La provocation : art

gouldien à retrouver chez Drillon. Il y eut enfin, selon un mystérieux phénomène d'accélération, dans la foulée de l'édition des textes de - et sur - Gould par Monsaingeon, couronné par la diffusion (toujours en cours sur FR3) de vingt-trois émissions, un nombre impressionnant de pro-duits dérivés : exposition de photos et d'objets ayant appartenn au héros; portrait d'une irritante infidélité commis par le romancier Thomas Bernhard dans le Naufrage; deux pièces de théâ-tre coup sur coup... Ne manquait à la déffication qu'une brillante hérésie. Un dossier de onze pages paru dans le Monde de la musi-

que de février 1988 en scrait l'occasion. «Pour en finir avec Gould », y claironnait le composi-teur Marc Monnet, avant de présenter carrément l'accusé comme un dinosaure, voire un escroc. En finir avec le culte? Vœu pieux.

« Il y a quelque chose de répugnant et d'injuste dans la canonisation de Gould après sa mort », écrit Michel Schneider. Sur Gould, notre nouveau directeur de la Musique, egalement psycha-nalyste, s'est à sa façon néanmoins pas mai penché. Dans un article para naguère dans le numéro 36 de la Nouvelle Revue de psychanalyse, revue dirigée par J.-B. Pontalis, Enfin (et la phrase que nous citons en est tirée) dans *Piano solo*, premier ouvrage d'une nouvelle collection Gallimard, collection ouverte par son directeur (le même Pontalis) à des « récits subjectifs à mille lieues de la biographie traditionnelle ».

Ces mille lieues sont bien marquées ici par la forme pratiquée : celle de l'aria avec variations. Combien? Devinez. Trente évidemment comme dans les Variations Goldberg de Bach, l'un des sommets de l'interprétation gouldienne.

Un livre donc en forme de partition; trente chapitres sciemment et savamment rythmés (du très court au très développé) en guise de variations : pour l'intelligence du mélomane, autant de satisfactions. Et, pour la sensibilité, des paragraphes vraiment inspirés, sur la solitude opposée à l'esseulement, sur l'- autobercement pauvre » de ce « pianiste chantonnant », sur le son en noir et gris produit sur un clavier en forme de dents; sur l'interprète - mangé ou mangeur ». Et puis, comme de coutume dans des variations, des digressions à l'écart du thème, inserts entièrement livrés à la subjectivité, rêves racontés comme par association d'idées. Comme ce Gould désin-



Un pianiste non apprivoisé

scizième chapitre « identifié non au piano, mais à ce qui était en souffrance à l'intérieur, un peu comme jadis le poisson pêché dans le lac Simcoe contenait l'indicible sous l'irisation de son ventre agité de soubresauts; un instant, il avait été cette impossibilité, cette détresse. Ou bien. regardant la brillance de son Steinway, le mirottement des touches, et tout ce sombre, cet insondable, c'était-le lac lui-même, ses reflets alternés qu'il revoyait, troué par le bruit mort du liège

carné que l'on surprend à la fin du des filets descendus dans l'eau, espérant et redoutant à la fois ce qui allait sortir du noir. »

> Gould a-t-il renoncé à jouer en public parce qu'il identifiait le rituel du concert à quelque aspect de la « scène primitive »? Etait-il le pianiste de la nudité, du son « vrai » plutôt que du « beau son » ? Avait-il pour but, quand il jouait, de « ne pas forcer », ou son jeu se caractérisait-il par sa * force d'effraction > (comme Schneider écrit un peu paradoxalement dans l'intervalle de quel-

Glenn Gould

ques pages)? Voici de bonnes questions encore une fois posées; et des réponses apportées avec une singulière virtuosité, y compris quand la chair musicale ellemême, et l'art d'interpréter, sont abordés de front.

Effet de la trop abondante médiatisation décrite plus haut? Le temps pour nous semble arrivé d'en finir - comme dirait Marc Monnet - avec toutes ces insolubles questions, de cesser de faire de Gould-l'extravagant (du fait de ses seules extravagances) un pianiste d'exception. Une artiste moins connue mais peut-être aussi géniale comme Maria Yudina a joué du piano beaucoup plus bizarrement que Gould (sa sonate · Hammerklavier »! ses Tableaux d'une exposition!); sa solitude fut au moins égale à la sienne (par mysticisme et pas seulement par opposition au régime soviétique) ; et l'extravagance de sa tenue encore bien supérieure : elle montait en scène chaussée de baskets, vêtue d'une robe de bure.

Et si c'étaient des autres, les pingouias cravatės, toujours propres, plantés droit devant leur cla-vier comme des épées, ceux qui ont accepté une fois pour toutes de ne pas flairer les touches, de ne pas fredonner pour aider leur mémoire, de ne pas traduire par quelque geste en volute de leur main gauche l'expression de leur main droite, oui, si c'était de la trop grande sagesse des pianistes sans excentricités qu'il fallait s'inquiéter? Par combien de calmants, de douleurs mystérieuses, de manies curienses mais (à l'inverse de Gould), soigneusement dissimulées, cette sagesse est-elle payée ?

Egorov avouait (mais ce n'est qu'un exemple) qu'il avait dû entièrement se réeduquer, la viédo aidant et à force de volonté. pour parvenir au comportement « normal » du pianiste bien élevé. Lui aussi gesticulait! Comme tous les apprentis virtuoses aux-

quels sont inculqués comme des dogmes les commandements du métier : position des mains articulée, hauteur fixe du tabouret, cou bien droit, buste redressé, pieds posés face aux pédales, coudes à hauteur du clavier, reins en acier, petits doigts de buveur de thé, et pas de regards extatiques s'il vous plaît!

Gould, si l'on a bien compris ses biographes et bien lu Michel Schneider, s'était coupé du monde pour accéder à plus de liberté; « pianiste-créateur », il aspirait à jouer comme s'il improvisait. Alors pourquoi ne pas mesurer ses « extravagances » à l'aune de pianistes non apprivoisés par des professeurs : Theionius Monk et ses toques invraisemblables, sa tête à angle droit, le buste en contact avec le clavier. Count Basic et ses mimiques comiques. Les grommellements de Keith Jarrett. L'abandon et les cris de Cecil Taylor. Ou, plus simplement, Chico Marx attrapant une note difficile d'un majeur distrait, la main entièrement renversée.

ANNE REY.

* Glenn Gould, piano solo, par Michel Schneider, Gallimard, « L'un et l'antre », 204 p., 79 F. (A paraître dans cette nouvelle collection: Pascal Pia par Roger Grenier; Erckmann-Chatrian par Jean-Pierre Rioux, la Cathédrale de Chartres par Diane de Margerie, etc).



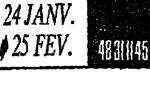
Un texte magnifique et une raise en scène qui n'en oublie aucune subtilité. Chantal Morel donne envie d'aixer ceux qu'elle choisit de mettre en scène... Brigitte Salino L'EVENEMENT Un texte piein d'humour, de chaleur-mec ces mccourcis, ces alipses, qui font surgir par bouffées, dans les phroses mai jointes, l'inexprimable du sentiment. Remoderte Bost LE MONDE Serge Voietif a un ton, une poésie... lo mise en scène de Chantal Morel colle intelligemment à l'esprit, au climat forfeiu et doux-orner de ce fexte.



かもう

Vendetta shakespearienne en mélo baroque, étrange et jubilatoire!

Cyril TOURNEUR l'Atelier Sainte-Anne-Bruxelles Mise en scène Philippe VAN KESSEL



L'invasion de la « house music »

Collages musicaux pour délire sonore

Née à Chicago, la « musique à fabriquer chez soi » fait auiourd'hui danser tous les adolescents noctambules. Oueloue peu éprouvante pour l'oreille, elle est juridiquement bien intéressante.

MÉLANGE élaboré d'extraits de voix ou d'instrumentistes célèbres sur fond de rythmique métronomique, la house music (musique fabriquée chez soi, à la maison) est apparue en 1986 aux Etats-Unis. Tout est parti de Chicago, creuset du rhythm 'n' blues, de la soul music et du funk. A l'origine du mouvement, des disc-jockeys (DJ) fatigués de passer leurs nuits à « scratcher » des centaines de 45 tours en direct dans la régie de la discothèque. Une technique qui consiste à mélanger aussi vite que possible de très courts extraits de 45 tours archi connus sur des musiques à danser (Run DMC, Roadblock, etc.). Jack Marley, l'un des discjockeys les plus célèbres de Chicago, a le premier l'idée de troquer ses platines tournedisques de « scratcher » contre des « samplers » (échantillon-neurs). Cette petite merveille d'électronique, largement utilisée en studio, permet de mémoriser n'importe quel son d'origine naturelle on synthetique et de le reproduire à volonté sur un clavier.

Pas question pour autant de produire cette nouvelle musique dans un grand studio d'enregistrement. Les maisons de disques y ont trop d'informateurs. Autre expert du scratch, Todd Terry et des amis musiciens optent pour la discrétion et s'enferment dans un appartement avec quelques synthétiseurs, boites à rythmes et échantillonneurs amateurs. Fondée sur la technologie bon marché et la production artisanale, la house music est née.

Marginale, indépendante, du violentes, aussi courtes que possi-moins à ses débuts, la house bles, où la recherche de la provomusic repose sur des conventions musicales strictes. Il s'agit d'un «programme à danser», d'une rare efficacité, qui ne s'écoute pas vraiment. En dehors du contexte de la piste de danse, On the Love Groove, d'Orchestra JB, est d'un insondable ennui. Le liant de base repose sur une rythmique simplifiée, volontairement neutre (basse, batterie synthétique, synthés) et programmée en boucle sur un micro-ordinateur musical. La disco music de la fin des années 70 paraît à côté d'une grande complexité!

Décor

cliniquement froid Toute l'originalité de la house music réside dans l'inventivité et

la richesse des collages musicaux qui viennent pastiller ce décor rythmique imparable et cliniquement froid. Grace à l'échantillonneur, tous les coups sont permis. On atteint vite le délire sonore, depuis le style flamboyant version fin de siècle jusqu'au plus pur surréalisme. Pas de mélodie, jugée encombrante, mais une succession ininterrompue d'effets sonores insérés avec soin sur le fond bastonné. Accord final de la Cirquième Symphonie de Beethoven. voix d'Oum Kalsoum, tambours de Dakar, hurlements de King Kong, trompette de Miles Davis, pizzis endiablés tirés des Quatre Saisons, air d'harmonica de la bande originale du film Il était une fois dans l'Ouest, les six minutes d'un 45 tours de house music offrent un raccourci saisissant de trente ans de culture musicale. Pump Up the Volume, titre-phare du groupe anglais MARRS et vendu à plus de deux millions d'exemplaires, regroupe une bonne trentaine d'échantillons différents plus ou moins iden-

Cette succession maladivement accélérée d'images sonores fortes, s'attaque à la voix de Michael

bles, où la recherche de la provocation et du gag est permanente, rappelle le dessin animé. Le groupe anglais Coldcut ou le DJ et producteur américain Darryl Duncan sont proches parents de Tex Avery.

Le succès fut immédiat. La house music no nécessitant aucune structure lourde de production (le son médiocre des studios personnels fait partie de son charme), de nouveaux labels indépendants fleurissent aussitôt. Les frontières de Chicago sont rapidement franchies. C'est à Londres que le mouvement prend son véritable essor international en 1987. Rien d'étonnant à cela-Voilà bientôt trente ans que la capitale britannique s'est imposée comme la plaque tournante de la production rock mondiale. De plus, les musiciens londoniens ont depuis longtemps intégré la notion de métissage dans le rock.

A la recherche constante de nouveaux sons, les ducttistes de Coldent se désignent eux-mêmes comme des bricoleurs iconoclastes. Des bricoleurs fort doués qui réfutent toute reconnaissance musicale et affichent avec santé le pavillon noir du pirate sous le nez de CBS, WEA et autres majors. Pour eux, la house music est là pour recycler quelques micro-instants de sons péchés dans les immenses décharges du patrimoine musical international. Il n'y a qu'à puiser parmi les centaines de milliers d'œuvres enregistrées.

Face aux nouvelles technologies audionumériques et à la généralisation de la microinformatique dans le processus de création musicale, force est de constater que l'actuelle législation en matière de droits d'auteur est dépassée. Pour quelques secondes empruntées à Bach, Vivaldi, Beethoven, ou Wagner (très demandé), personne ne s'émeut. Mais lorsque la house music

Jackson ou à celle de Prince, les auteurs et les compagnies discographiques prennent peur, et les avocats entrent en scène. Ainsi chaque nouveau titre de house music soulève d'énormes problèmes juridiques, notamment en ce qui concerne la propriété artistique et les droits d'auteur. Une demi-vocalise de Prince, un cri de James Brown, un la bémoi de Miles Davis, appartiennent-ils récliement à leur auteur respectif? Ne s'agit-il pas plutôt d'une simple citation? L'imbroglio juridique est tel que les droits du groupe MARRS sont aujourd'hui encore gelés sur un compte blo-

> 22 procès pour le même titre

Les désenseurs anglais chargés

du lourd dossier de la house music ne manquent pas d'arguments. Pour eux, le phénomène n'est pas nouveau. Ainsi, lors d'une audience récente, l'avocat de Coldcut (qui doit faire face à vingt-deux procès pour le même titre) a démontré les «emprunts» musicaux faits par Michael Jackson lui-même et quelques autres grands noms du show business. Et cet avocat va plus loin, notamment en ce qui concerne les fameuses - cellules - rythmiques de base employées dans le monde entier : un batteur se contentant de programmer une séquence rythmique sur un ordinateur peutil prétendre être plagié? Signe- tréellement une œuvre originale? Nul doute que la législation récemment mise en place concernant les droits d'auteur bés aux logiciels informatiques devrait fournir des éléments de réponse

fort intéressants. Considérant l'échantillonnage pirate comme un processus désormais irréversible, quelques musi-ciens parmi lesquels Mory Kanté, Manu Dibango et le groupe Frankie Goes to Hollywood ont préféré officialiser la copie plutôt que de

réprimer l'incontrôlable. Ainsi, la collection de disquettes Midimix qu'ils ont lançée est clairement destinée à nourrir les échantillonneurs. Ces disquettes offrent. pour moins de 150 F l'unité, quelques centaines de sons et séquences libres de droit et dûment répertoriés par genre et par musicien. Une façon comme une autre de récupérer quelques (modestes) royaities, et d'éviter l'épreuve de force, onéreuse et à l'issue fort incertaine. En attendant, la house music se

porte bien et engendre des sous-

produits. L' acid house, par exemple, dont les références trop évidentes à l'univers hippy et à l'Ectasy (une drogue euphorisante) lui ont valu de faire les choux gras de la presse à scandale britannique. Résultat, l'acid house est interdite d'antenne en Grande-Bretagne. L'acid house a pris pour emblème la fameuse face souriante (surnommée Smiley) arborée au revers des vestes à franges des habas de la fin des années 60. Aujourd'hui, moins de six mois après le début du scandale, les badges se vendent en solde dans les bacs des disquaires de Soho. Symbole de l'acid house. Yazz a réussi une reconversion rapide vers une house music tout aussi musciée et dont les textes renouent en partie avec la tradition du message caché, version anti-apartheid.

En France, une poignée de producteurs se sont lancés dans l'aventure. Jean-Paul Gaultier pousse quelques vocalises (How to Do That?) dans une production furieusement mode. Le clip est signé J.-B. Mondino. L'ensemble est placé sous la houlette de Phonogram! Mega House, produit sous le label Agone, cherche à imposer un nouveau style de house music propre, aseptisée. Bref, un produit purement professionnel, calibré aux normes du Top 50 et débarrassé de ce son amateur typique. Un pari plutôt risqué.

DENIS FORTIER.

EXPOSITIONS

Centre Georges-Pompidou

12-33).T.Lj. sf mar, de 12 h à 22 h, sam., dim. et fêtes de 10 h à 22 h. ACCROCHAGE DES COLLEC-TIONS D'ART CONTEMPORAIN DU MUSEE. Galaries contemporaries. En-MUSÉE. Galeries contempo trée : 16 F. Jusqu'au 9 avril.

CHATEAUX BORDEAUX. Histoire et renouveze des architectures de la chillen-tion du via. Galerie du Cei. Estrée : 15 F. gu'un 20 février. ENSEMBLE D'ENSEMBLES. M oderne. Entrée : 22 F.

FATA MORGANA, Grand foyer. Es-te: Engrée libre. Jesqu'an 19 février. LA MATIÈRE DE L'INVENTION. Centre d'information Cci. Entrée : Entrée um'an 27 février.

JEAN TINGUELY. 1954 - 1987 erie - 5º étago. Entrês : 30 F.

Musée d'Orsay

Quei Anatole-France, place Havri-de-Montherient (40-49-48-14). T.L.j. of lan. de 10 k à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de PAIN_EMILE MIOT : VOYAGE A

TARITI ET AUX ILSS MARQUISUS. Exposiçion-donaler. Entrée : 23 F (billet d'accèt du musée). Jusqu'un 23 avril.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quai des Tullertes (42-60-39-26). T.l.j. af mar. de 9 h 45 à 17 k.

PENTIRES REMBRANESQUES AU LOUVRE. Pavilion de Fiore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 20 février.

REMBRANDT ET SON ÉCOLE -DESSINS DU MUSEE DU LOUVRE. Pavillon de Flore. Estrés : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 20 février.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, as, du Prisident-Wilson (47-23-61-27). T.L.; sf lan. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 30 h 30.

ROLAND FISCHER, A.R.C. Jusqu'au IMAGES CRITIQUES : DENNIS ADAMS, ALFREDO JAAR, LOUIS JAMMES, Jeff Wall A.R.C. Rottés :

15 F. Jusqu'en 12 mars. LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-TOGRAPHE. Sélection de photographics à partir des collections du Music. Entrés : 15 F. Jusqu'au 26 février.

Grand Palais

DANTS. Nef (42-56-45-09). T.Lj. de 10 h à 19 h. Entrée : 35 F. Du 3 février au 12 fé-

Av. W.-Churchill, pl. Clea CENTIÈME SALON DES INDÉPEN-

du 19 janvier au 12 février L'IVROGNE DANS LA BROUSSE d'adrès Arros TUTOLA traduction Raymand QUENEAU Editions Gollimard LE THEATRE ECARLATE acom too 438477 18 of 3984

ATHENEE SUUDI

DERNIÈRE LE 4 FEVRIER

V ademoiselle ulie AUGUST STRINDBERG MATTHIAS LANGHOFF DERNIERE LE 11 FEVRIER

Le Terrier KAFKA

47.42.67.27 AGNES FRA 5005 265 5/LETE

THE AIRE 14

LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITÉ de Fernando PESSOA

traduction Françoise LAYE, addication et mise en scèn

Une superbe introduction ou chef-d'œuvre de Pessoa. QUOI. DE PARIS. D'admirables fulgurances, Philippe Laudenbach excellent, FIGAROSCOPE. Un speciacle rare. C'est très beau. FRANCE CULTURE ---



endeur caissier TEMPS PARTIEL

(20 heures par semaine) dans une des tutions de la vie parialenna. Si vous souhaitaz nous faire partager un peu d enthouslasme merci d'adré re, CV et photo au Service

du Recrutement BHV RIVOLI, 34, rue de la Verrerie 75004 Paris

GAUGUIN. Galeries retionales (42-89-54-10). T.Lj. of mar. do 10 h à 20 h, mer. jasqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jesqu'au

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.L. af mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jesqu'an 15 mai. QUARANTIÈME SALON DE LA JEUNE PEINTURE Baicoss (42-56-45-06). T11. de 10 h à 19 h 30, noctatus mer. le et 8 février jusqu'à 21 h. Estrée : mer. 1° et 8 février jusqu'il 21 h. Retrée : 26 F. Jusqu'an 12 février.

Cité des sciences et de l'in-

30, en. Corentin-Carlon (46-42-13-13).
Mar., jess., ven. de 10 h à 18 h, mer. de
12 h à 21 h, sam., dim. et jours fériés de
12 h à 20 h. Permé lan.

L'IMAGE CALCULÉE. Espace Chado Bernard. Entrée ; 30 F (Cité pass). Jusqu'an l'acott.

LES ACQUISITIONS PHOTOGRA-PHOURS DU PONDS NATRONAL D'ART CONTEMPORAIN. Palsis de To-kyo, 13, sv. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.; sf mar. de 9 h 65 à 17 h. Ba-trée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 27 mars.

les arts et métiers en révo-LUTTON, Rinfestre dans les colle du Musée autional des Techniques. de Maste antional des l'ectanques, rational des l'echaiques, 270, rue Saint-Martin (40-27-23-75). T.L.; el lun, et jours fériés de 13 h à 17 h 30. Estrée : 10 F (gra-teit le dine.). Jusqu'an 31 soût.

BUFFON NATURALISTE. Musée de la Chasse et de la Nature, bitel de Guéné-gard (42-72-86-42). T.l.j. af mar. de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Entrée : 15 F. Du 2 février au 27 février.

CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE. Musée national des Arts africains et océanions, 293, sv. Dammensii (43-43-14-54). T.I.j. af mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée: 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'an 13 Outries

COULEURS DU TEMPS. Photographics startescopiques et autochreuses prises per E. Chesentel, Music Rodin, hö-tel Biron, 77, rec de Varenne (47-05-01-34). T.i.j. af inn. do 10 h à 17 h. Emrée; 16 F. Jusqu'an 27 février.

COUPS D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE. Cont artistes et écrimins. Mu-sée de le Peste, galerie du Messager, 34, bd de Vangirard (43-20-15-30). T.Lj. af dim. 10 h & 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'se

HERVÉ CREPET. Bibliothèque Natio-sale, pderie Colbert, 2, rue Viviesse - 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.i.j. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Estrés : Estrés libro, Jesqu'an 18 février.

DE TEMPS EN TEMPS. Ph bles de Martine Franck. Palais de ek. Palais de Tokyo,

13, av. do Président-Wilson (47-23-36-33). T.L.; af mar. de 9 h 45 à 17 h. Eastrée : 25 F (entrée du mansée). Jusqu'an 27 mars. JURES-ELIE DELAUNAY (1828-1891). Minsée Hébert, 25, rue du Cherche-Midi (42-22-23-22). T.L.; ef mar. de 14 h à 18 h. mer. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 16 F. (8 F dign.). Jusqu'an 20 mars.

GARGAT-JONEMANN. Créateurs de bijuez. Musée des Arts décaratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Li. si han, mar. de 12 h 30 à 18 h, d'an. de 11 h à 18 h. En-trée : 10 F (on billet groupé avec les autres expositions du musée). Jusqu'au 12 février.

capositions du muséo). Jusqu'as 12 février.

GAUGUIN ET L'ÉCOLE DE PONT-AVEN. Bibliothèque Nationale, galoris Manuert, 58, rue de Richelleu (47-03-81-26). T.I.j. de 12 h à 18 h. Estrée : 12 F pour les groupes, Jusqu'an 5 man.

LES GRANDES BAIGNEUSES DE PRCASSO. Muséo de l'Orangerie, piace de la Cancorde, jardin des Tulleries (42-97-48-16). T.I.j. s' mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'au 6 mans.

ECOMPES ET MERVEILLES. HOM-

ICONES ET MERVEILLES, HOM-MAGE AU MILLÉNAIRE DU BAP-

PRIVATO LERE 1988

Jacques Georges

DUFILHO WILSON

THE REST OF THE PARTY OF THE PA

THEATRE

TÊME DE LA RUSSIE, Collections : calego et étrangères. Musée Comm exisus et formegiese. Musée Cermuchi, 7, av. Vétsaquez (45-63-50-75). T.Lj. af hm. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites conférences les 4 et 11 février à 10 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'nu 19 février.

L'IEIL DE LA LETTES, Les supp de la lettre et de la photographie. Palais de Tokyo, 13, av. da Président-Wilson (47-23-36-53). This of mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ense resitions), Jusqu'au 27 mars.

L'ORDRE DE MALTE ET LA PRANCE. Musée national de la fégion d'Honnour et des ordres de chevalerie, lobel de Salm - 2, rue de Bellechnase (45-65-55-16). T.L.; sf lau, de 14 h à 17 h. Entrée : 15 F. Juagu na 19 mars.

CLAUDE PERRAULT (1613-1688) OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSI-QUE. Caine nationale des montments his-toriques, label de Sully, 62, rue Saint-Amoine (42-74-22-72), T.Lj. of jours fécile de 10 h à 18 h. Entrie : 22 F. Jusqu'au

POUPÉES AMÉRICAINES. 1840 1985. Minese det Arts décoratifs, galerie des jouets, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.L. af hm. et mer. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h, Entrée : 10 F. 18 h, dim. do 11 :

QUARANTE ANS D'AFFICHES UNICEF. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.L. si mus. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Junqu'un 13 fé-UNICER, Ma

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-RAGE Musée de Vie romantique, maison Renau-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38), T.Lj. af hm. de 10 h à 17 h 40. En-trée: 10 F. Jusqu'un 15 mars. LE SYMBOLISME DANS LES COL-

LECTIONS DU PETIT PALAIS. Musée de Petit Palais, av. Winston-Charchill (42-65-12-73). T.I.j. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'an LE TEMPS DE LA VILLE, Maison de

la Villette, 30, sv. Curentin-Cariou (42-78-70-00). T.Li. si lun., mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée grataite. TÉTES DE PUR, LES ÉCOLES S'AF-FICHENT, Musée de la publicité, 18, res de Paradis (42-46-13-09). T.l.j. ef mar. de 12 h à 18 h. Estrée : 18 F. Jusqu'an 13 fé-

un village au temps de CHARLEMAGNE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahanna-Gandhi (40-67-90-00). Tlj. af mer. de 10 h à 17 h 15. Eutrée : 14 F, dim. : 9 F. Jusqu'an 30 avril.

LA VIR ET L'ART DES INUIT DU NORD QUÉRICORS. Musée de l'Homma, mais de Chaillet, place du Trocadéro (45palais de Chaillet, place du Trocadéro (45-53-70-60), T.Lj. a' mar, et fêtes de 9 h 45 h 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donnent droit à la visite du masée), Jusqu'au 6 mars.

VISIONS DU SPORT. Cest aus de lotographies de sports, sportific et sup-erters. Palais de Tokyo, 13, av. du feident-Wilson (47-23-36-53). T.L.j. af r. de 9 h 45 à 17 b. te;20 F ble des expositions). Du

Centres culturels

1789 - 1989, L'ALLEMAGNE ET LA PÉVOLUTION FRANÇAISE, Guthe Institut de Paris, 17, sv. d'Iésa (47-23-61-21). T.Lj. af sam. et dim. de 10 h à 20 h. Enrée: Entrée libre. Jusqu'an 12 février.

AMSTERDAMPART. Regards: denins contemporalus. Institut nderiandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Tij. sf lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 5 mars. ART ET MYTHOLOGIE. Figures Thackwe. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). Tlj, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 25 février.

LOUIS BOUCHARD, JEAN-BERNARD SORIEZ. Centre culturel ca-nadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). T.i.j. af dim. et lun. de 10 h à 19 h.

ROMAN CIESLEWICZ, Affiches, Accatone (ca-Studio Cajas), 20, rae Cajas (46-33-86-86), T.L.j. de 12 h & 23 h 30. Jusqu'as 28 février.

FRANCE AUSTRALIE, New auth ametralien (2º partis). Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 47, bd de l'Hôpital. T.i.j. de 8 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 15 février. EJELL LANDPOBS (PEINTURES, SCULPTURES), ILON WIELAND. (desides et aquavelles). Centre culturel suf-deix, bêtel de Marie - 11. rue Payezme (42-71-52-20). T.l.j. de 12 h à 18 h, sam et dim de 14 h à 18 h. Jusqu'au 9 mars.

LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU SPECTACLE EN FRANCE. Dam les collections de la bibliothèque Forney, Bibliothèque Forney, Bibliothèque (42-78-14-60). T.L.; af dim. et lou. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

MUSIQUE ARABE, REPRÉSENTA-TRON ET INSTRUMENTS. Listint de monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.L. de 13 h à 20 h. Du 2 fé-

PARIS, POR SUPUESTO, (Pada, 64-demant). Centre culturel espagnol, 7, rue Quentin-Bauchart (40-70-92-92). T.L.; af dim. et lun, de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'an

BOUGE, VERT ET NOR. Centre te-tional des Ares plantiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). De 18 h à 21 h. Entrée ; 10 F. Du 2 février au 2 février.

MATIAS SPESCHA, NOT VITAL. Centre culturel suine, 32, rac des Franca-Bourgeois (42-71-44-50). T.Lj. of hm. et mar. de 13 h à 19 h. Josqu'an 19 février. CHEISTOS TZZVELOS. Galerie Carte bianche, Caisse des dépôts et consignations, 13, quai Voltaire. T.i.j. af dim. et lem. de 13 h à 19 h. Enarée : Entrée libre. Jusqu'en

Galeries

AAV. Galerie Nikki Dinna Marquardt, , place des Voages (42-78-21-00). usqu'su 28 février.

ACCARDL Galerie Di Moo, 5, rue des leaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'an MARCEL ALOCCO. Galerie Alain Ou-dia, 28 his, bd Sépastopol (42-71-83-65). Jusqu'an 25 février. Jasqu'an 25 tevreut.

NATALINO ANDOLFATTO, ROMANO ZANOTTI. Galerie Denise René,
196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Du
2 février en 27 février.

AREZEL Galerie Lucien Durand, 19, rae Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'an 18 förner.

BAROU. Galerie Krief, 50, ree Maza-rins (43-29-32-37). Jesqu'as 12 février. BENANTEUR (PEINTURES, DES-SINS), LEBOUSSINE (PEINTURES), MOHAND. (pointures, domino). Galorio Etionne Dinot, 30, ree de Lisboane (42-56-

نَا مِن الأصل

(3-26), Jesqu'an 25 février. BEUYS, BROODTHAERS, RAUS-CHENBERG, WARHOL. Galerie by Bra-chot, 35, rae Guinigand (43-54-22-40). on'su 11 mers.

CHRISTIAN BOLTANSKI, Archives, Galorie Chinaine Hussenot, 5 bis, rue des Haudricttes (48-87-60-81), Junqu'us 23 fé-JEROME BOREL. Especo et Toiles, 55-

57, rue de Montperpane (42-74-22-02). De 2 février en 25 février. LOUISE BOURGEOIS. De 1986. Galerie Lelong, 14, rue de Tébéras (45-63-13-19). Jusqu'au 25 février. VECTOR BRAUNER, MAX ERNSI, PAUL THEE. Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil (42-61-19-07).

LES BRONZES DE REMBRANDT BUGATTI (1885 - 1916). Galerie Charles et André Bailly, 25, quai Voltaire (42-60-36-47). Jusqu'au 10 février.

PATRICE CAULIÈRE. Gelecie 1 nard Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). De 4 février au 2 mars. LOUIS CANE. Galerie Begubourg, nou-ol espace, 3, rue Pierro-au-Lard (48-04-4-40). Jusqu'an 2 mars.

OLIVIER DERRÉ. Galerie Daniel Gervis, 14, rue de Grunelle (45-44-41-90). Du 2 février su 25 février. LEORNADO DELFINO. Galerie Dar-thea Spayer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41), Jusqu'an 28 février.

FRED DEUX. Le voyant des signes. Galerie Jeanne-Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Josqu'an 4 mars. OTTO DIX. Dennies de gustre 1915-917. Gulerie Tendances, 105, tue Quin-impaix (42-78-61-79). Junqu'au 18 fé-

DORNY, Galerie La Huse, 14, rac de l'Abbaye (43-25-54-06). Jisqu'az 14 fé-ELÉCIES : BUTINER, HEROLD, CENTEN, Galerie Bandoin Lebon, 34, res des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au

PHILIPPE FAVIER. Galerie Yvon do Grenier-Saint-Lazare Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-La (42-71-04-25). Du 4 février au 5 mars. FERRANTE FERRANTL Galerie Age the Guillard, 3, rue de Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 4 février.

CHARLES FILIGER. 1863 - 1928. Batean-Lavoir, 18, rue de Seine (43-25-13-87). Jusqu'an 15 jain. ALAIN GROSAIT. Galerie Name Stern, 26, rac de Charcane (48-06-78-64). Jasqu'au 25 février.

RAYMOND HAINS, Galorie Heyram Mahet Semmler, 56, rue de l'Unive (42-22-58-09). Jusqu'au 26 février. HELION, MASSON, MOORE CE-

Visconti (46-33-57-70). Jusqu'an 11 fe-

DAVID HODGES. Galerie Faridale. Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 13 février. HOSIASSON. Peintures 1963-1978. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'an 11 fé-

JEAN-PAUL HUFTIER. Galerie Stud-ler, 51, rue de Scime (43-26-91-10). Junqu'au 25 février.

HYUN SOO CHOL Galerie Leif Stable, 37, ree de Charceme (48-07-24-78). Jusqu'an 4 mars.

HYA KABAKOV. Gelerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 4 mans.

HARALD RUNGELHOLLER, Galee Chisisipe Hussenot, 5 bis, rue des Hau-riettes (48-87-60-81). Jusqu'au 7 février. ANGE LECCIA. Gaierie Montenay, 31, rue Mazzrine (43-54-85-30). Jusqu'an

THEATRE MICHEL

LA BONNE

ADRESSE

MARC CAMOLETTI

LOCATION 42.65.35.02

PECITY CHAMPEVAL VERONIQUE FOUSCAINT MICRES BALACTI

JEAN-FRANÇOIS LEPAGE, Comptoir de la photographie, cour da Bel-Air, 56, rue da Faubourg-Sains-Antoine (43-44-

11-36). Jusqu'au 4 mars. SOL LEWITT. Incomplete Open Cabe. Galerie Le Gull-Poyrosiet, 18, rec Keller (48-07-04-41). Jusqu'un 18 mars. CHRIS VAN MULLIGEN. Galerie

Bercary-Pugier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Jusqu'an II février. J.P. PINCEMIN. Galerie Lucette Her-20g, passago Molière - 157, ree Saint-Martin (48-37-39-94). De 2 février au

HERVÉ RABOT, Galerio Michèle Chomette, 24, rue Benubuarg (42-78-05-62). Jusqu'an 4 février. DAVID SEIDNER, Galerie Samia Secuma, 2, impasse des Boardonnais (42-36-44-56). Jusqu'au 24 février.

RECHARD STANKIEWICZ. Galerie Zabriakie, 37, rue Quincampois (42-72-35-47). Jusqu'an 9 mars.

TAL-COAT. Galerie Clivages, 46, rue L'Université (42-96-69-57). De 7 février TITUS-CARMEL Inticions 1967

1988. Galerie Lelong, 13, rue de Tétéran (45-63-13-19). Jusqu'an 25 février. DAVID TREMLECT. Galerie Dans Dessert, 43, rue de Montmoren 29-66). Du 4 février en 18 mars. MICHEL TYSZELAT. Galerie Nicole v. 57. gani des Grands-Augustins (46

33-52-45). De 2 février an 18 mars. ARTHUR UNGER. Gaierie d'art inter-ational, 12, rue Jeun-Ferrandi (45-48-4.281 Jusqu'au 18 mans.

JEAN-CLAUDE, VIGNES, Galerie Pierre Lescot, 153, rue Seint-Martin (48-87-81-71). De 2 février au 2 mars. Dessert, 3, run des Handriertes (42-71-63-60). Du 4 février au 18 mars.

CHRISTOPHER WILLIAMS, Galecie Croussel-Robelin Bama, 40, rus Quinca poix (42-77-38-87), Jusqu'au 18 février. ERZYSZTOR WORKCZEO. Galerie iabrielle Maubrie, 24, rue Sainte-Croix-ola-Bretomerie (42-78-03-97). Jusqu'an

MÉVRES. Les Génies de la plu phie. Munée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.L. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. qu'au 28 l'évrier

BOULOGNE-BILLANCOURT. Cos tume à danser. Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Fezille (46-84-77-95). T.Lj. de 9 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h, Jusqu'an 30 avril. CORRECT ESSONNES. Tank Mon-

rand. Centre d'Art contemporain Pablo No-rada, 22, rue Marcul-Cachin (60-89-00-72). T.i.j. af lun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dian. de 16 h à 19 h. an 27 ferries EVRY. Mestifu Figuration et ale-Art contemporain, Agors, 110, Grand-Piace (60-77-94-80). TLj. de 19 h 3-20 h, dim. de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'uz 22 février.

NOUY-EN-JOSAS. Um, desce, trois... Scalphares. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-36-46-46). T.I.j. si dim. de l 1 h à 18 h. Jusqu'au 19 février. MEAUX. De Nicole dell'Abete à Ni-celm Penneln : sux sources du classichme. (1550-1656). Minsic Bosmot, painis épisco-pal (64-34-84-45). T.Lj. sf mar. et joues fé-riés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

pies de 19 h a 12 h et de 10 h a 18 h. Jusqu'un 22 février.

MONTERUIL. Philippe Soumanté. Le veyageur magnétique. Centre des exposi-tions de Montreull, esplanade B.-Frachon (48-70-60-99). Tij, af mez. de 9 h 30 h 18 h, sam. de 9 h 30 h 19 h, dim. de 14 h h 18 h. Entrés : 20 F. Jusqu'un 22 février. MONTROUGE, Les Celles Resirate Galarie Macgist Montrouge, 11, pl. Jules Ferry (47-46-86-10). Jusqu'an 28 février. NEUILLY, La Chine de Victor Sega-jes. Voyago au pays du riel et de l'imagi-

BOUFFES PARISIENS

SUZANNE FLON

une aksence

de LOLEH BELLON

Mise sa scine MAURICE RENICHOU

CATHERINE ROUVEL

MARTINE SARCEY VERONIQUE SILVER

ETIENNE CHICOT

LOCATION 42:96:60:24

PANAR PRIBADL Emer 1

saire. Mairie de Neuilly, centre Artaro Lo-pez, 12, ruo da Centre (47-47-11-48). T.l.j. af mar. de 14 h à 17 h. insqu'au 16 février.

NEUILLY-SUR-MARNE Juice Le-cieve, L'Aracine, chânem Guéria, 39, av. du Général-de-Gaulis (43-08-82-35). Mardi et joudi de 14 h à 18 h, sam, dan et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'un 28 fé

PARIS-LA DÉFENSE, Corte Me PANIS-LA LIEFENSE, Cirie Manche à le galerie Duniel Tempion. Olivier Deive, Patrice Glorda, Jean Le Gae. Galorie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). hern's 2 térrier. qu'un 23 lévites.

PONTOSSE. A beire et à veix. Music de Pentoise, Taves-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.L.i. si mar, et jours féciés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Janqu'an 28 février. Œstres sur papier du Music. Musée Pissarro de Pontoise, 17, rue du Château (30-38-02-40). T.L.j. si lan., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Janqu'an 28 février.

SAINT-DENIS, Da vie conjuguele. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, roe Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.I., sf. mar. de 10 h à 17 h 30, disn. de 14 h à 18 h 30. Entrée : 12 F. Junqu'au 17 mars. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. LA Prentier Or de l'Immunité en Balgaria. (Vi publiquaire avant Jéans-Cariet). Musée des Antiquités nationales, chéteau de Saint-Germain (34-51-53-65). T.I.j. sf man. de 9 h 45 à 12 h et de 13 b 30 à 17 h 15. En-trée : 12 F. Jusqu'un 30 avril.

VERSAULIES. Falences révolution-naires d'une collection privée. Musée Lum-binet (39-50-30-32), T.L.j. of lun. et l'étes de 14 h à 18 h. Jusqu'au 12 février.

(P.

1. St. 400.

ح شرهان

57.2

2.7 %

22: **4** 25.40

take the second

Park Target

ta,

, Co. 2

昭 : A a .

· Mary

LE VÉSINET. Les Chek d'un auna-teur. Anita de Cara, Rager Viellard, Ma-ria Pasa. Centre des Arts et Loisirs da Vé-sinet, 59, bd Carnot (39-76-32-75). T.I.j. de 14 h à 19 h. Da 3 février au 5 mars.

En province

BORDEAUX, Heist Steinhach, Musée d'art contemporais. Entrepôt Lainé. Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 26 février. CATEAU-CAMBRÉSIS. Bezaine. Mu sée Matisse-Réed de ville (27-84-13-15). Jusqu'au 19 férgier.

CHOLET. Lo Corbuster. Music con Gambetta (41-67-21-46). a, 46, avenue Gas squ'an 28 février. LE CREUSOT, Brane Van Velde. Contre d'action culturelle (85-55-37-28). Jusqu'an 26 février.

DEJON. Rémy Zangg. Le Consortium Centre d'art contemporain. 16, rue Quentin (80-30-75-23). Jusqu'au 3 mars. FOIX. Alais Lestis. Contro de dévelop-pement culturel. Espace Olivier-Carol. 20, avenue Charles-de-Gaulle (61-02-72-02).

ou'm 26 février. GRAVELINES. L'imaginate midiatique. Musée du dessitu et de l'estampe origi-nale en Parsenal de Gravelines. Jusqu'au 28 février.

GRENOBLE. Lawrence Weiner, Bernd et Hills Becher. Magazin. Site Boschayer-Viallet. 155, cours. Berrint. (76-21-95-84). Jusqu'am 12 février; Laurent de La Hyre. Musée. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'an 10 avril.

MARCO-EN-BARCEUL. Massrice Desis. Foodstion Septembrion (20-46-26-37). Jusqu'au 12 février.

MARSEILLE, Bruse Schulz, L'essave graphique, Musée Conini. 19, rue Grigman (91-56-28-38). Jusqu'au 19 février. NIMES, Objeix danase. Profil d'un pro-ducteur, Musée du Vieuz-Nimes. Piace aux. Herbet (66-36-00-84). Jusqu'au 26 février. ORLEANS, Les inmes d'Eres, Extrait de la collection Najar-Obreght, Carré Saint-Vincent (38-62-45-68). Jusqu'au

26 février.
POINTERS. Les Albert-Lutard. Dess PUTILERS. Les Albert-Linert. Dessins et lithographies des années 20. Musée Seinte-Croix, 61, rue Seint-Simplicies (49-41-07-53). Jusqu'su 15 mars.

RENNES. 1788. Enjeux culturals à la Révolution. Musée des beauxants. 20, quai Emile-Zola (99-28-53-85). Jusqu'au 20 février.

LES SABLES-D'OLONNE. Office

Carmore, Emres récentes. Musée de l'ab-baye Sainte-Croix, Rue de Verdun, Jesqu'an 26 février. SAINT-ÉTHENNE. Paul Else. Manée d'art moderne. La Terrance (77-93-59-58). Josqu'au 13 février.

TOULON. Le smole a cent ann. Muséc. 113, boulevard du Général-Leclere (94-93-15-54). Jusqo'an 28 avril : Créateurs tou-leumis en 1988. Musée naval. Place Monsenergue (94-02-02-01). Jusqu'au 27 février. VALENCE, Du hast de ces pyra-mides. Musée, 4, place des Ormeaux (75-43-93-00). Jusqu'un 19 février.

VILLENEUVE-D'ASCO, Gary RHA. Musée d'art moderne. 1, allée da Musée (20-05-42-46). Jusqu'an 9 février.

Dans Télérama cette semaine ·

Qui vend les livres: les médias ou les libraires?

Qui fait vendre le plus de livres en France? Pivot? Polac? PPDA? Les radios? Les journaux ou bien votre libraire? Dans un sondage exclusif de Télérama "Le livre et les médias", vous répondez à toutes ces questions. Cats, le plus grand triomphe de Broadway, a fait courir 20 millions de spectateurs dans le monde. Fera-t-il bouger les parisiens? Télérama enquête dans les coulisses

de ce fabuleux spectade et parie sur son succès. Egalement au sommaire de Télérama une interview de Sigourney Weaver, l'héroine de "Gorilles dans la brume" et un reportage sur la fête que représente le tournage d'un film de Marcei Pagnol.



Télérama: l'intelligence critique. Chaque Mercredi chez votre marchand de journaux. The contract of the contract o

t_f

Contraction of the Contraction o

÷ - ₁_{€1}

1177.48

··· - ·· ·

Section 1

3 · · · · ·

.

4.

7 27 ga

if the

1. Sp. 4. 7

....

· • • • •

. ..

جر م<u>د</u>

1,12"."

. . . .

, **, , , , , , , ,** , ,

1000 200

. 3 - 15 P

And the second s

48. C.

Believe The

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

PEAU D'ANE, Neully-sur-Seine. L'Athlétic (46-24-03-83) (mor., jou., ven., sam.) à 20 h 30 (1). INTERROGATIONS. Maison des cultures du mondé (45-44-41-42) (Dim. soir, jam.) 20 h 30; dim. 17 h

LES BEAUX JOUES DE DARIUS. Fondation Deutsch de la Meurth (43-27-22-09) (dim., inn.) 20 h (1). PINOCCHRO. Arlequin (45-89-43-72) jen., ven., sam. à 20 h 30 ; Dim. 15 h (2).

LA BONNE ADRESSE. Th. Michel (42-65-35-02) (hm.) 21 h 15, sam. 18 h 30 ct 21 h 30 ; cim. 15 h 30 (2). HISTORE DU SOLDAT, Châtenay Malebry, Th. dn Campagnol (46-61-33-33) (wen, sain., mar.) 20 h 30; dim. 15 h (3):

LA VIE EST UN SONGE. Viry-ser-Seine. Th. Jean-Viler (46-22-84-90) (von., sam.) 21 h; dim. 17 h (dern.) (3).

(3). ENTRE NOUS SOIT DIT. La Bruyère (48-74-76-99) (hm.) 21 h; dim. 15 h (3). ESPACE. Les Déchargoun (42-36-00-02). Von., sam. 20 h 30 (3). ERITANNEUS. Comédie-Française (40-15-00-15) same, mar. 20 h 30; dim. 14 h (4).

ORN. 14 n (4).

DESCOURS. Comédie-Française.
Auditorium de la galerie Colhert (4015-00-15) lun, uniquement à 18 h 30

VOUS AVEZ DIT. PRÉVERT. Th. Fontaine (40-27-82-06) (lan.) 20 h LE FAISEUR DE THÉATRE. SAStroaville (39-14-23-77) 21 h (7). HISTORE D'UN FOU, Grichst Montpernasse (43-27-88-61) 18 h 45 (7).

> : Ne sont pas jouées le mercredi.

Les autres salles ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritournelle : 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dira. 15 h 30. Rel. dim.

ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire 20 h 30, dim. 17 h Rei, dim. soir, lm. ARLEQUIN (45-89-43-22). Pinocehio: jen., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h. Sonato pour deux femmes en péril : mar. 20 h 30.

20 h 30.

ARTS-HERERTOT (43-87-23-23). O Les Fête de-Pumour : 20 h 30 (Ven.). D Les Enfants du Soleil : jeu., mar. 20 h 30. Le Triomphe de la jalousio : sam. 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). > Henri IV :

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Le Terrier: 20 h 30. Rel. dim., hm. Salle Louis Jouvet. O Mademoiselle Julie; 20 h 30. (Jen., ven., san. derniert).

BATACLAN (47-00-30-12). D Match on : lun. 21 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Freaks: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim.

BOUFFES PARISIENS (42.96-60-24). ©
Use absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h,
dim. 15 h 30, dim. au profit d'Annesty
international 20 h 30. Rel. dim., isn. internamonai 20 n 90, ket quin, inn.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3128-34). Les Deux Jumeaux véaitiens :
20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, han,
mar. D. Le Siège de Thionville Au son du
canon : lun. 20 h 30 et 14 h 30. Le Camp
de Grandpré ou le triomphe de la Républion Au sen du canon : lun. 20 h 30 et

bliqu Au son du canon : lun. 20 14 h 30. CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Le jour se lève, Léopold : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun. > Valletti, écrivain de théàtre : sam. 18 h 30, dim. 15 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

4445). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. seir, hm. CENTRE CULTUREL DE LA PO-TERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). D La Tartafie : ven. 20 h 30, sam. (dernière) 15 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). ▷ Les Fennnes écrivains so-viétiques : ven. 21 L. Le Dédale du sivictiques : ven.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Zaire, on to Fanastiame religious: 20 h 30, mar. 14 h 30. Rel. dim., lun. Lu Resserve. John Gabriel Borkman : 20 h 30. Rel dim., hm.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). Une fernme sans histoire : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rei. dim. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). COMMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Les Délices du baiser : 20 h 30. Rel. dim.
COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richellen. © La Cagnotie : 14 h,
dim. 20 h 30. jeu. 20 h 30. © Fin de partie : 21 h. D. Britannicus : sam., mar.
20 h 30. dim. 14 h.

COMEDIE-FRANÇAISE
RIUM DE LA GALERIE
(40.150.15) NOTERIE (40-15-00-15). D Discours Cycle: Orsteurs dans la Révolution : lun. 18 h 30.

trurs dans in Révolution: hun. [8 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINTE-EUSTACHE) (42-36-53-82).

La Porte de l'aurore: 20 h 30, dim. 15 h.

Rel. dim. soir, hun. mas.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François: 21 h, sam., dim. 15 h 30.

Rel. dim. soir, hun.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bahns-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. EDOUARD-VH SACHA GUITRY (47-

42-57-49). O Un mois à la campagne : 20 h 30. sum. 16 h, dim. (exceptionn.) 14 h 30. Rel. dim. soir, lun. ELDORADO (42.49-60-27). ♦ Rêve de Vienne: 14 h 30, jen., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

dim. 18 h, sam. 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salie I. Borges, le bibliothécaire de Babel : 18 h 30. Rel. dim., lun. o Les Anciesnes Odeurs : 20 h 30. Rel. dim., lun., energiesnes l.).

FONDATION DEUISCH DE LA MELIETHE. (43-27-22-09). o Les

MEURTHE (43-27-22-09). O Les Besux Jours, et Daritti (5 récits) : 20 h. FONTAINE (40-27-52-06). > Voss avez fontaine (40-27-52-06). > Voss avez dit ... Prévent ? on Justice sera Fête! : dit ... 77676. hnn. 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-mille L.: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. GATTE-MONTPARNASSE 16-18). Frédérie Chopin, on Le Malheur de l'Idén : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h.

Red dim mir. hun. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30. Rel dina, hrs. GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Les Maghreb de canard : 20 h 30. Rol. dim.,

GRAND HALL MONTORGUELL (42-96-04-06). ▷ An Bean fixe : ven., sam. 20 h 30, dim. 18 h. 20 h 30, cmn. 18 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adieu Agutha : 20 h 30. Rel.

dim., hm. 22-34 : 22 h 15. Rel. dim., hm.

> Histoire d'un fou : mar. 18 h 45.

GYMNASE MARIE-BEIL (42-46-74-78).

79-79). D Les Landi de sire : hus. HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24).

La Dernière Bande : ven., sam.
20 h 30, dim. 16 h.

HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de luue : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun. dim. soir, lun.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Centatrice chauve: 19 h 30. Rel. dim. La Locos: 20 h 30. Rel. dim. La pluie n'est pas
du tout ce que l'on croit: 21 h 30. Rel.

JARDÍN D'HIVER (42-62-59-49). ♦ La Nuit les chais : 21 h (Jon., ven., sam. decnière). L'ESPACE EUROPEEN (42.93-69-68).

La Face cachée d'Orion : 20 h 30, Rel. dim. Adies Monsieur Tchékhov : 22 h 15, sam. 15 h. Rel. dim. LA RASTILLE (43-57-42-14). Mobie. Diq: 21 h, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir,

LA BRUYERE (48-74-76-99). D Entre nous soit dit : von., sam., mar. 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. A M.G.L (MAISON DU GESTE ET DE L'IMAGE) (42-36-33-52). O Zip-Zap avec Paris-Cible Carte Blanche anx

LA VIEILE GRILLE (47-07-22-11). Médéo: 21 h. Rel. dim., hm. anes : 14 h 30 LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreur :

IE BOURVIL (43-73-47-84). Le Mule du pape : 22 h. Rel. dim., hm. > Co soir, on enlève tout : ven., sam. 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Exists on trois tailles: 20 h 15, sam. 18 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). > Espace: ven., sam. 20 h 30.

LIERRE-THEATRE (45-86-55-83): Le

Procès d'Oreste: 20 h 30, sam. 16 k. Rel. dim. soir, len., mar.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre seir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Rel. dim. Renaud et Armide: 20 h. Rel.
dim. Le Crépacule des pauns: 21 h 30.
Rel. dim. Théatre rouge. Contra érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Rel.
dim. Outsul un diable, n'en neuleus can. dim. Quant an diable, n'en parlons pas : 21 h 30. Rel. dim. MADELEINE (42-65-07-09). La Poire

MADELEINE (42-85-07-09). La Porte d'empoigne : 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, ban. > Les Sept. Miracles de Jépus : jeu., vez. 18 h. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). > Bruso Durocher Lectures-rencontres : mar. 20 h 30. Katleen Raine Présence : mar. 20 h 30.

mar. 20 h 30.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45.44-41-42). O Interrogations suivi par La Marche du cameléon :
20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. suir, hu. O
La Marche du cameléon précédé de Interrogations : 20 h 30, dim. 17 h. Rel.
dim seir lun.

dim soir, lun.
MAISON HEINRICH-HEINE (MAIMAISON DE L'ALLEMAGNE) (45-89SON DE L'ALLEMAGNE) arrient : 53-93). D A l'actrice, les poètes parient : hun. 20 h 30. MARAIS (42-78

versée : 18 h 30 (Jen., ven.), sam. 14 h 30. Rel. dim., hm., mar. L'Avare : 20 h 45. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Ro-WARIE STUART (43-06-17-80). Le Ro-vizor : 18 h 30. Rel. dim., lun. Fierrot gardien de l'ordre : 20 h 30. Rel. dim., lun. La Vie après l'amour : 22 h. Rel.

dim., hm.

MATHURNS (42-65-90-00). Une vie de thélire: 21 h, mm. 16 h. Rel. dim.

MICHEL (42-65-35-02). D. La Bonne Adresse: 160., ven., mar. 21 h 15, sam. 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim seir. hus.

MICHODERE (47-42-95-23). Phque-rette: 20 h.30, dim. 15 h. Rel. dim. scir,

MOGADOR (48-78-75-00). D'Arms 20 h 30, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. MONTPARNASSE (43-22-71-74).

MONTPARNASSE Voyage au bout de la anit : 19 h. Rei sam, dim, han, mar, La Vraie Vic : 21 h, sam, 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Teresa: 21 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, hm. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Horià : 18 h. Rel. dim., hn., mar. Théodore le Grondeur : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.,

mar.
NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand
Stending: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30
et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., lun.,

ODÉON (43-25-70-32). Un bon patriote : ODEON (43-25-70-34). Un non pairross : 20 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). ▷ Le Châle : jast., ven., sam., dim., mar. 18 h 30. Rel. mer., lun. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim.

SOFF, Inn.

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-4253-71). D Les Maîtres-chameurs de Nuremberg: jeu, mar. 18 h. dim. 18 h.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART

MUSIQUE) (43-64-77-18). D L'IvroMUSIQUE) (43-64-77-18). D L'Ivro-(42-96-12-20). O Atys: 19 h 30.

ile 1 28h45

ABICHE

PALAIS DES CONGRES (48-28-40-90). Le Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 15 h et 20 h 30, dim.

Robospierre: 13 a 14 h 30. Rel. len.
14 h 30. Rel. len.
PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Vamps:
20 h 30. Rel. dim., lun.
(43-07-59-81). Et le PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux : 21 b, dim. 16 b 30. Rel. dim. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). ▷

Nina et les comédiens ambulants : jen, von, sam. 21 h, dim. 17 h. PLAN DE TRAVAIL (42-23-81-91). > me de boue gisant debout : mar.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Le Plus Heurenz des trois: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Salle II. Journal d'une petite fille: 21 h. sam. 18 h. Rel. dim., lun. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor: 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. POTTINIÈRE (42-61-44-16) b. I.a.

dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

POTINIÈRE (42-61-44-16). D. La
Frousse: 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h.
Rel. dim. soir, mer.

RANELAGH (42-83-64-44). La Noce et
Sur la grand'route: 20 h 30, dim. 17 h.
Rel. dim. soir, lun.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).
Alico au navs sans merveilles: 18 h 30.

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20).

Alice au pays sans merveilles: 18 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, inn. La Locandera: 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, bun.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple: 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h Rel. dim. soir, iun.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop pard pour pleurer : 20 h 30. Rel. dim., lun.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). ♦ On achète bien les venix : 20 h 30. Rel dim., lun. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, ten.

20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.
TAC STUDNO (43-73-74-47). D. La Vérité sur l'amour baroque: dim. 16 h.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). Les Sincères, et l'Epreuve: 20 h 30, dim. 15 h.
Rel. dim. soir, lun.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Le Livre de l'intranquilité: 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim.
soir. lun.

THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Amphinyon: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE DE LA BELLE DE MAI (43-

THÉATRE DE LA BEILE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théa-tre en appartement: 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile L O Le Tartuffe: 20 h 30 (Lon., mar.). Saile II. O L'Ecume des jours: 20 h 30. (Ven., mar.). Marius: ven. 20 h 30., sam. 16 h, dim. 14 h. Fanny: sam. 18 h 30. dim. 16 h 30. Cé-sar: sam. 21 h 30, dim. 19 h 30. Le Jour-nal d'un fou : jea. 20 h 30, ven. 18 h 30. L'Etranger: jea. 20 h 30, sam. 20 h, dim. L'Etranger : jess. 20 h 30, sam. 20 h, dim. 16 h 30. THRATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Le Triomphe de l'amour : 20 h 45, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, hm. Didier Gustin : mar. 18 h 30. THEATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). > Piqu'solell: jen., ven., sam. 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.,

THÉATRE DES ATELIERS (45-41-46-54). D L'Eponso-maîtresse : jea., ven., sam. 20 h 30.

Ven., sam. 20 h 30.

THÉATRE DU BRL AIR (43-46-91-93).

Une chemise de mit de flanelle : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lmn.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lmn.

THÉATRE (20 FOUN (42-46-94-77). THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). ♦

Nama : 20 h 30 (Jea., ven., sam. der-nière): IRNE (43-59-39-39). surs de circonstances : 21 h, dim. TIEATRE THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 15 h. Rel. dim. soir, hm.

(47-27-81-15). Theatre Gémier. ♦ La Reconstitution: 20 h 30 (Jea., ven., sam. Reconstitute.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Petite salle. Monstre aimé: 21 h. sam. 15 h 30, dim. 16 h.
Rei. dim. soir, lun.

Rel. dim. scir. lun.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). La Vie singalière d'Albert
Nobbs : 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir,
hm. Grande salle. Le Retour an désert :
20 h 30, sam., dim. 17 h. Rel. dim. soir,
lun. Petite salle. Il dit qu'il est Nijinsky :
18 h 30. Rel. dim., hm.

TREFARMADES (AR.27.33.27). Rethé.

18 h 30. Rel. dim., hm.
TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy: 19 h. Rel. dim., hm. Hélas, tant mieux!: 20 h 15. Rel. dim., hm. Les ma-jorettes se cachent pour mourir: 21 h 30. Rel. dim., inn. D. La Timbale: sam. 15 h 30.

15 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'erthographe et autres oissant rares : 19 h. Rel. dim., lun. ◊ Demain, l'arrête! : 20 h 30 (Jon., ven., sam. dernière).

TRISTAN-ESENARD (45-22-08-40).
Enorme Changement de dernière minute : 21 h, sam. 17 h. Rel. dim. ▷ Toi et moi... et Paris : 6im. 15 h.

MADIÈTES (42-33-09-92). La Présidente : VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, sem. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.

Région parisienne

THEATRE DE POCHE MONTPARNASSE - Loc.: 4548 92 97

Présistible. LE QUOT, DE PARIS, Un succès, LE MONDE. Un comique imphoyable.

edesiction et interprétation Marian BIERRY, miss en scêne Pierre TABARD

Un théôire unique en son genre, drôte, polynont... comme un très bon sucre d'orge empoisonné, irrésistible, LE MONDE, Un miracle de déficulesse, LE FRARO, Charman

essecuentes. Il resissante, et archeet, un marches un continuesse, le frenco. Charmont et grave, gal et compliqué comme le caeux d'une petitle fille. Le quaritéen de fonts. om Ce journal est un pett joyan. S. FEELO om

Salle 2 JOURNAL D'UNE PETITE FILLE

LE FIGARO. La plus heureux de tous c'est le speciateur. LE MRISEN.

ANTONY (THEATRE FIRMIN GE-MIER) (46-66-02-74). D An bord du MIER) (46-66-02-74). DAI SOM GA it: mar. 21 h.

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). L'Errange Internède: 19 h, dim. 15 h. Rel. dim.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-OUES PRÉVERT) (48-68-00-22). > André Lamy: ven. 21 h. Il fast qu'un ours: mar. 21 h. dim. 16 h.

LE PLUS HEUREUX DES 3

misə en scene: Etlenne BIERRY

gne dans la brousse : jez., ven., sem. 21 h, dim. 17 h.

dim. 17 h.

BEYNES (LA BARBACANE) (34-89-55-99). D La Manivelle : sam. 21 h. La Leçon au même programme que la Manivelle : sam. 21 h. Les Gens seuls me soné pas senis à être seuls : ven. 22 h 30.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Grande mão. La Tragédic du vengeur : 21 h, dim. 16 h. Rei. dim. soir, lun. Petite mile. Possières : 21 h, dim. 16 h. Rei. dim. soir, hun.

BONDY (THÉATRE ANDRÉ MALE

BONDY (THÉATRE ANDRÉ MAL-PAUE) (48-47-18-27). D 1789-1c Dit de la Révolution : jeu., ven. 20 h 30. BOULOGNE-BILLANCOURT (THEA-TRE DE BOULOGNE) (46-01-60-44). La Station Champbaudet : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun. BRÉTICNY-SUR-ORGE (ESPACE JULES VERNES) (60-84-40-72). ♦

Peroles: 21 h. CERGY (THEATRE DES ARTS) (30-30-33-33). Sganarelle on le coen imaginaire, le Mariage forcé : 18 h 30, dim. (dermière) 16 h. Rel. jen.
CERGY (THÉATRE QUATRE VINGT

QUINZE) (30-38-11-99). ♦ Hirondelk (de saucisson!) : 21 h (Jen., ven. der CHARENTON-LE-PONT (THÉATRE DE CHARENTON) (43-68-55-81). D Quand épousez-rous ma femme ? : jen.

CHATENAY-MALARRY (THEATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). > DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). D Histoire du soidat : ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h. CHELLES (THÉATRE DE CHELLES) (60-08-55-00). D La Cœur gros : dim. 15 h.

CLAMART (CENTRE CULTUREL JEAN ARP) (46-45-11-87). D La Foste de Chastilly: mar. 20 h 30.

CLICHY (THEATRE RUTEBŒUF) (47-39-28-58). D Carmen (de Bizet) : um. Zu h 3u.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (4899-18-83). Grande saile. L'Ecole des
Femmes: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel.
jen., dim. soir, lun. Petite saile. Prométhée each-hafaé: 20 h 30, dim. 15 h 30.
Pal dim soir lun ien.

Rel dim. soir, lun., jeu.

ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL

DU CASINO) (34-12-90-00). > Jæ Egg: vcn. 20 h 45. EPINAY-SUR-SEINE (ESPACE LU-MIERE) (48-26-86-86). D Paroles : jett., ven. 20 h 30. EVEY (AGORA) (64-97-30-31). > Ex-

pressions Francophones: jon. 18 h.
FONTAINERLEAU (THEATRE MUNICIPAL) (64-22-26-91). > Quand
épousez-vous ma femme?: sam. 21 h et
16 h. FONTENAY-AUX-ROSES (THEATRE

DES SOURCES) (46-57-22-11). D La Secret : ven. 20 h 30. GACNY (THEATRE ANDRE MAL-RAUX) (43-81-79-67), D Pyjama pour six : sam. 20 h 30.

six: sam. 20 80. GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). Salle II. Troilus et Cressida: 20 h 30, Salle II. Troilus et Cresside dim. 17 h. Rel. dim. soir, lan. GONESSE (THÉATRE JACQUES-PRÉVERT) (39-85-21-92). > Un ou-vrage de dames : ven 21 h.

vrage de dames : ven. 21 h. IVRY (THÉATRE DIVRY) (46-72-37-43). ♦ Les Moments heureux d'une révolution : 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h. L'HA-LES-ROSES (LA TOURNELLE)

(46-65-58-06). > Arthur: mar. 21 h. (40-03-38-00). PARLIMET: MARE, 21 IL LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-36-54-10). P Concert-Texte: dim. 20 h 30. LE VESINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-76-32-75). La Manirelle et, Abel et Bela : jen, 21 h.

L'Ange gardien : mar. 21 h.

MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (6920-57-04). D Voltaire's Folies : ven.

NANTERRE (SALLE DANIEL-PÉRY) (47-29-51-44). D Bis-Cuit : mar.

NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIEES) (47-21-18-81). Grande sulle. Hamlet : 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, has Salle polyvalente. La Journée des has successed and 10 des 16 h B.J. ures : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dies. soir, bes.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLETIC) (46-24-03-83). © Pean d'âme: 20 h 30 (Jeu., ven., sam.). Rel dim., inn., mar. NOISY-LE-GRAND (SALLE GÉRARD PHILIPE) (45-92-75-32). ▷ Epoque épique: sam. 21 h. RAMBOUILLET (THÉATRE DU NIC-FEI OUTÉON) (30-41-82-77) ▷ L'Art

KELODÉON) (30-41-82-77). D L'AR d'aimer : sam. 21 h.

d'aimer : sam. 21 h.

RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT DESNOS) (69-06-72-72). De la Clown Compagnie : sam. 20 h 45.

ROSNY-SOUS-BOIS (LE TRIANON) (rens-sur place). De Le Petit Maître corrigé : vem., sam. 21 h, ven., sam., dim. 15 h, dim. 18 h 30.

RUNGIS (CENTRE CULTUREL DE L'ARC EN CIEL) (45-60-54-33). O Mozart an chocolat : 21 h (lea., ven.), dim. (dernière) 16 h. Rei. sam.

SAINT-MAUR-DES-FOSSES (ROND-POINT LIBERTE) (48-89-99-10). De L'Ango gardien : sam. 21 h. Créanciers : jen., ven., sam. 21 h. dim. (dernière) 15 h. Rei. mer. Chat en poche : dim. 15 h. Spectacle de mime : mar. 21 h.

SARTROUVILLE (THÈATRE DE SAR-SARTROUVILLE (THEATRE DE SAR-

TROUVILLE) (39-14-23-77). D Le Faiseur de théâtre : mar. 21 h. STAINS (ESPACE PAUL ELUARD)
STAINS (ESPACE PAUL ELUARD)
(48-21-61-05). > Popech: sam. 20 h 45.
TREMBIAY-LES-GONESSE ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON
(48-61-09-85). > Les Fusambules :
sam. 20 h 30.

TREMBLAY-LES-CONESSES (CENTRE CULTUREL ARAGON) (49-63-70-50). D Arlequin poli par l'amour : VANVES (THÉATEE LE VANVES) (46-45-46-47). D La Fausse Suivante ou

le Pourbe pani : jen., ven., sam. (der-

mire) 20 h 30.

VERSAILES (THEATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). O Les Marion-nettes de Salzbourg : 21 h (Jea., ven., sam.), sam., dim. 15 h. VITRY-SUR-SEINE (THEATRE JEAN VILER: SUN-SEINE (THEATRE JEAN VILAR) (46-82-84-90). D La Vic est un songo : ven., sam. 21 h, dim. (dernière) 17 h.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Antonin mal coops: 19 h. Méfie-toi, ma fills: 20 h 30. Rel. dim. Bonne fête Paulette: 22 h. Rel. lan. D. L'Ours et la rousse: dim., lan. 22 h. ven., sam. 23 h 15. Bane d'essai des jeunes: dim. 23 h 30.

jeunes: dim. 23 h 30.

RIANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Safie L. Arca = MC 2: 20 h 15. Rel. dim.
Les Epis noirs: 21 h 30. Rel. dim. Safie II.
Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Rel. dim.
Fai pas d'amis: 21 h 30. Rel. dim.
CASE DESTREAS (42-20-26-11). Encourte

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), Envoyez la purée : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine uchot a dispare : 22 h 30. Rel. dim. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Seni en chaîne: 22 h. Rel. dinn. CAVE DU CLOTTRE (43-25-19-92). Cest quand-même misur de s'aimer : 20 h 30. Rel. dim., lun. Asthentique mais

vrai : 22 h. Rel. dim., lun. EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lofita: 20 h 15. Rel. dim. Super Ma-thicu!: 21 h 30. Rel. dim. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca tache Spectacie renouvelé toures les heures : 20 h 30.

LE GRENIER (43 80 68-01). O Mémoires d'une jeune fille dérangée : 22 h (Jeu., ven., sam.). (Jet., ven., sam.).
PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de
Polytechnique, t'as pas cent balles?:
21 h. Rel. lun. Nous, on sème: 22 h 30.

Rei. hun.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). O Les
Astro-Balding: 18 h 30. Rel. dim. Le
Nouvel Imitateur qui bouge: 20 h. Rel.
dim. Nos désirs font désordre: 21 h 30.
Rel. dim. Y's une femme là d'sous:
22 h 43. Rel. dim.

Music-hall

BATACIAN (47-00-39-12). Maxime Le Forestier, jusqu'an 11 février, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar.

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Francesca Solleville, 20 h 30 lun. « Femmes en 89 ».

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-04-57). Cabaret de la chanson française.

94-97). Cabaret de la chanson française. 21 h mer., jen., ven., sam., han., mar. Chansons à la carte tous les soirs.

Chansons a la carte tous les sons.

CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Festival mondial du cirque de demain. 20 h 30 mer., (dernière). Ils ont moins de vingicinq ans et vicament de Chine, d'URSS, de France.

DÉJAZET TIP (42-74-20-50). Gilbert l'agrille inserven 11 fémine 20 h 30 Landel Her (42-14-20-30), Grider Lanille, jusqu'au 11 février, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. a Travel-ling », Hölène Engel, 15 h dim. Chansons yiddish, Jean Vasca, 20 h 30 lun. OLYMPIA (42-61-82-25). Paolo Conte. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., 17 h dim.

(dernière).
TOURTOUR (48-87-82-48). Manon Landowski, jusqu'au l'« avril, 22 h mer., jeu., ven., sam., mar.
TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Inès Rinaldi, jusqu'au 28 février, 22 h 30 mer., jeu., ven., san., mar. Pedro, jusqu'au 14 février, 20 h 30

mar.

ZÉNITH (42-08-60-00). - Walt Disney
World on lee », jasqu'au 12 février, 11 h
dim, 14 h mer., sam. 17 h 30 mer., sam.,
18 h dim., 20 h ven., mar.; 20 h 30 sam.

Dingo fait da sport ». Téléphone location: 42-40-01-01.

Danses

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). AMANUHERS DE PARIS (43-00-42-17).
Compagnie Amble. 20 h 30 mer., jeu.,
ven., sam. (dermère). Déséquilbre.,
« Homme, Femme, Désert.», « Derrère
le miroir ». Chor. Thierry Massin. Compagnie Arcane, jusqu'au 11 février,
20 h 30 mar., « Paupières de verre.».
Chor. Laurence Salvadori.

Cher. Laurence Salvadori.

CAFÉ DE IA DANSE (43-57-05-35).

Théatre de la danse. Jusqu'an 11 février.

20 h mer., jeu., ven., sam., mar., « En forêt » . Chor. Martine Harmel.

« Zoom » . Chor. Frédérique Chauveaux.

Par le Pont des Arts.

CHATELET. Théâtre musical de Paris (40-28-28-40). Ballet Antonio Gades.

Jusqu'an 2 mars., 20 h 30 mer., jeu., ven., sem., mar.; 15 h dim. « Fuego » . D'après « l'Amour surcier » de Manuel de Falia.

2 h.

Les Friends. 21 h mer., jeu., ven., sam., dim., 15 h sam., dim., a Move ». Chor. Redba. Avec P. Couilland, P. Valero, P. Madala, S. Ricci. Teléphone location: 40-40-95-09.

P. Madala, S. Retz. Pesperson
40-40-95-09.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26147-47) Jean-Paul Cealis. Jusqu'au
12 février, 20 h 30 mer., jea., vea., sam.,
mar., 16 h dim.; « Mémorial ». Avec J.P. Cealis (plasticien), Hearri Ogier
(masicien), Denis Van Hecke (cello).

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
(48-05-10-10). Compagnie Chopinot.
20 h 45 mer., jea., vea., sam., (dernière)
« KOK ». Chor. Régine Chopinot. Avec
R. Chopinot. L. Black, P. Dodson, J.-H.
Laleu. J. Leanon, Marie Atger
(soprano). Elizabeth Cooper (piano).

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER
(47-42-53-71). Grand pas de deux du OPERA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Grand pas de deux du répertoire, 20 h lun. Avec Lee Ei, Peter Lewton, Angela Reinhard, Michael Denard, Charles Jude. Denxième partie : onneert de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Au béaéfice de France-Libertés. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).
Bailet netional d'Espagne, jusqu'au 12
février, 20 h 30 met., jou., von., sam.,

JAZZ 89

PASSIONS

Samedi 4 Février 1989

AU C.D.C. CALAIS

BARRET-ROMAN

TEYLED BARRET-ROMANO TOU DANIEL HUMAIR REUNION → LA BANDE A BADAULT Production Sceaux What I CAC Los Gémeaux

mar. ; 15 h 30 sam., dire.

MUSIQUE

Concerts

AMPHITHEATRE RICHELIEU (54) Derothée Keller-Salmon, 12 h 30, ven. Mezzo-soprano, Herbert du Plessis (piano). (Euvres de Brahms, Schumann, Strauss, Besthoven.

ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET (9°) (47-42-67-27). Martti Talvela, 20 h 30, lun. Basse, Eero Heinonen (piano). Œuvres de Loewe, Rachmaninov, Moussorgali. de Loewe, Rachmaninov, Moussorgaki.

CENTRE CULTUREL DE L'ORDRE
DE LA ROSE-CROIX (3°) (42-7839-29). Quatuor Kandinsky, 21 h. mer.
C. Désert (piano). M.-V. Cadoret (violon). Œuvres de Mozart, Mahler,
Brahms.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (4') ENTRE GEORGES-PUMPIARO (**)

(42-74-42-19). Ensemble InterContemporain, 20 h 30, lun. Dir. Peter Ecrots,
A Stafford (contro-ténor), M. Le DizesRichard (violon), J. Sulem (alto),
P. Strauch (cello). Œuvres de Lenot,
Martin, Bonnet. Grande salle.

CHATELET, THEATRE MUSICAL DE PARIS (1") (40-28-28-40). Ewa Podles. HATELET, 1 PHEATIER, 1 PARES, 1 PARES, (1°) (40-78-28-40). Ewa Podles, 12 h 45, mer., ven. Mezzosoprano, Jerzy Marchwinsky (piano). Euvres de Donizetti, Rossim, Vivaldi, Schubert, Villa-Lobo. Les Arts Rorissants, 20 h 30, dim. Dir. William Christie. Gewres de Montoverdi. Gérard Poulet, jusqu'au 10 février, 12 h 45, lun. Violon. Œuvres de Bach, Bartok, Paganini. Stephen Bishop-Kovacevitch, 20 h 30, lun. Piano. Œuvres de Beethoven, Chopin, Schumann. Laurence Kayalch, 18 h 30, lun. Violon. Claude Francaix (piano). Œuvres de Leclair, Saint-Sæñas, Tartini.

Leclair, Saint-Sains, Tartini.

CITHÉA (11º) (43-57-35-13). Lawrence
Figg. Jean-Baptiste Pelletier, 20 h 30,
jeu. Cello (controbasse). (Envres de Rosjeu. Collins, Boccherini. David Lodéon,
Grégoire Lefebvre, 20 h 30, sam. Flûte,
alto, Anne-Marie Denizot (harpe).

(Euvres de Debussy, Jolivet, Bex.

DE DAMES (120 (45-84-73-00) Florate. DUNOIS (13) (45-84-72-00). Fleave jaune, 20 h 30, sam. Musique traditionally delicated

EGLISE DES BILLETTES (4º) (48-87-92-05). Ars Antiqua de Paris, 18 h 45, ven, 21 h, ven, Musique du Moyen Age. Œuvres de Guillaume de Machant. Télé-

phone location: 43-40-55-17.

EGLISE SAINT-EUSTACHE (1°).

Orchestre de chambre Bernard Calmel,
20 h 30, mar. Ensemble vocal de
La Celle-Saint-Cloud. E. Razimowski
(soprano). C. Gerbaud (alto), D. Manfroy (ténor), G. Chambers (basse).

Requiem de Mozart. Téléphone location: 42-62-40-65.

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

(6'). Orchestre de chambre Bernard
Thomas, 2! h. mar. Constantin Bobesco
(violon). Œnvres de Mozart, Schubert.
Téléphone location: 43-96-48-48. Nouvel.
Orchestre philharmonique, 20 h 30, ven.
Dir. John Nelson, D. Evangolatos.
M. Smith, J. Garcia, J. Gardiner.
1. Caley, Chœur de Radio-France.
2. L'Enfance du Christ y de Berlioz.

GISF. SAINT-HILLEN-LE-PAUVRE

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
(5°). Ensemble musical de la Cité.
20 h 30, sam. Dir. Henri Dubroescq.
Ensemble vocal. Œuvres de Fauré, de EGLISE SAINT-ROCH (1") (42-61-

93-26). Orchestre français d'oratorio, 20 à 30, ven. Dir. Didier Boature, J. C. Jaboalsey (hautbois), E.-P. Manceau (soprano), A. Anbin (haut-contre), (Euvres de Vivaldi, Téléphone location; 42-61-93-26. EGLESE DE LA TRINITÉ (9º). Chosar et

orchestre franco-allemand, 21 h. dim., lun. Dir. Christoph Kuhlewein, H. Kordes (soprano), Z. Vandersteene (téarr), F. Kunder (base), Œuvres de Puccini, Franck, Téléphone location : 42-60-58-31 INSTITUT DU MONDE ARABE (\$) (46-34-25-25). Mounir Bachir, 20 h 30,



19 FEVRIER 17 H **JACQUELINE MAILLAN**

MICHEL PICCOLI

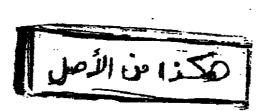
LE RETOUR AU DESERT **B.M. KOLTES** MISE EN SCENE

> **CHEREAU** PETITE SALLE -DERNIERE

PATRICE

25 FEVRIER 15 H LA VIE SINGULIÈRE D'ALBERT NOBBS SIMONE BENMUSSA

42.56.60.70/42.56.08.80



CACTUS HLEU (43-38-30-20). Transcontinental Cowboys, 23 h, sam. Ghilda, 23 h, lum. The Box Featuring, 23 h, jez.

Avec Freddy Mayer.

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gilbert

Lerouz, 22 h, Jean-Paul Amourouz, 23 merc. Philippe de Preissac, 22 h 30, jez. 20 h 30, vez., sam., mar. Dominique Bez-trand, 20 h 30, hm. De Ellington à Par-

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

DUNOIS (45-84-72-00). Zhivaro, 20 h 30,

DUNOSS (45-84-72-00). Zhivaro, 20 h 30, mar. D. Levallet (ctb), G. Marais (gnit.), H. Texier (ctb), P. Deschepper (gnit.), D. Pifarely (vi). Concours d'orchestre, 20 h 30, ven. Ultime sélection avant la finale an New Morning. Avec Clarimba Sextat Data Error Trio, G.M.T. Quintet, Zéphir Quartet. EXCALIBUR (48-04-74-92). Concert surprise, 23 h, mer., jeu. Malaval B.B.B., 23 h, ven. Bolingo Gang, 23 h, sam. Afro. The Chance Orchestra, 23 h, mar. GRAND EDGAR (43-20-90-09). Les

GRAND EDGAR (43-20-90-09). Les Etoiles. Jusqu'an 28 février. 22 h 15,

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Monty Alexander, jesqu'au 11 février, 22 h, mer., jes., ves., sam., lus., mar. Piano, J. Collins (guit.),

P. Boussaguet (cth), R. Thomas Jr. (perc.), J. Wilder (up).

LATTUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Bruno Casaaboa, 22 h., mer., mar., piano. Bruce Johnson Quartet, 22 h., jen., ven., sam. Voir, svec le Trio Jacky Samson.

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe

de Pressac Jazz Group, 21 h, mer., mar.
Gilbert Leroux, 21 h, jeu. Clarinet
Connection, 21 h, ven. Bob Vatel,
Michael Silva, 21 h, sam. Boozoos Jazz
Combo, 21 h, hm.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44).
Duo Jacky Terrasson, Milinia Battefield,
22 h, mer. 0 h, mer. Jean-Loup Longnon
Sextet, 22 h, jen., von., sam. 0 h, jen.,
von., sam. Michel Graillier Duo, 22 h,

mer_ ied., ven., sam_ lm_, mar. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Duo Jazz, 21 h. vez. Bossa nova, variétés. Sky Way, 21 h. sam. Piano, sax., washboard. Trio New Orleans.

Zanini Jam S 21 h 30 mar.

عُكذا من الأصل

85-99.

MAISON DE RADRO-FRANCE (16*)
(42-30-15-16). Michael Faust, Kyoko
Hashimoto, 20 h 30, jeu. Flüte, pano.
(Euvres de Poulenc, Bach, Schubert.
Grand Anditorium. Nouvel Orchestre
philharmonique, 20 h 30, sam. Dir.
Gérard Schwarz, D. Sithovetski (violon),
H. Schaer (mezzo). Genvres de Schubert, Beethoven, Spohr. Grand Audito-

VIUSÉE D'ORSAY (7º). Ensemble in mental du Conservatoire de Paris.

18 à 30, jeu. Œuvres de Roussel, SaintSaëns, Brahms. Accès avec le billet
d'entrée au musée. Annick Chartreux.

16 h, dim. Piano, ou le trio : B. Duteurire
(piano), E. Conquer (violon), E. Watelle
(cello). An restaurant du musée. Entrée

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (9) (43-31-11-99). Didier Henry, Caro-fine Delaporte, 20 h 30, mar. Ténor, soprano, Anne-Marie Fontaine (piano). Pelléas et Mélisande », de Debussy.

OPÉRA DE PARIS, Palais Garaier (9º) PERA DE PARIS. Paints Garnes (2) (47-42-53-71). Orchestre de Popéra de Paris, 20 h. inn. Dir. Emil Tchakarov. Avec Mirella Freni, Katia Ricciarelli, José Carrelas, Placido Domingo, Nicolal Chiamanna Damilio actic. Gerarde nos José Carrelas, Placido Domingo, Nicolai Ghianrov. Première partie : Grands pas de deux du répertoire. Au bénéfice de

PALAIS DE L'UNESCO (*) (45-68-10-00). Chosur et Orchestre philharmoni-que d'Enrope, 20 h 30, lun. Dir. Hugues Reiner. Œuvres de Gershwin, Pouleuc, Beethoven. Téléphone location: 43-96-

SALLE ANDRÉ-MARCHAL (7). Groupe Homodemens, 20 h 45, jeu. Œnvres de Reich, Pārk, Tallia, Narboni. SALLE CORTOT (17). Quatuor Elyséen, 20 h 30, ven. A.-C. Villar-Boss (violon), S. Feyrabend (alto), C. Giardelli (cello), D. Bellik (piano). Œavres de Mendelssohn, Beethoven, Fauré. Telé-phone location: 43-96-48-48.

SALLE GAVEAU (8º) (45-63-20-30).
Walter Schodack 20 h 30, mer. Piano.
Cenvres de Mozart, Besthoven, Schumann. Aquiles Delle-Vigne, 20 h 30, jeu. mann. Admies Jone-Vigne, 20 h 30, jeu. Piano. Givres de Beethoven, Chopin, Liszt. Paul Badura-Skoda, 20 h 30, ven. Piano. Givres de Schubert. Pierre-Laurent Aimard, 20 h 30, inn. Piano. Œuvres de Schubert, Debussy. Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30, mar. Pascal Le Corre (piano). Quatuor Arcana. Œuvres de Mahler, Beethoven, Schmitt.

SALLE PLEYEL (8°) (45-63-88-73). Orchestre de Paris, 20 h 30, jea., mar., 21 h, sam. Dir. Daniel Barenbohn, (ténor), J. Tomlinson (basse), P. Roul-lon (baryton). - La Damnation de

101, rue Rambuteau. Mº Halles. 42362753

jeudi 2 février 20 h 30

en présence du Poète

AUJOURD'HUI

CLAUDE BRASSEUR / PIERRE ARDITI CHRISTINE BOISSON / EVELYNE BOUIX

DANS LE NOUVEAU FILM DE **YVES BOISSET**

avec Jean MAMBRINO et Marie-Claire BEYER

Faust », de Berlioz. Orchestre philharmo-nique de Stockholm, 20 h 30 van. Dir. Pasvo Bergiund, James Galway (fifite), Marisa Robles (harpe). Œuvres de Strauss, Mozart, Tchnikowski, Concerts Pasdelonp, 17 h 30, sam. Dir. Evelyne Aiello, A. Queffelec (piano), P. Bofer (violon). Œnvres de Mozart. Concerts Lamosreux, 17 h 45, dim. Dir. Ken-Ichiro Kobayashi, Roger Muraro. Œuvres de Tchatkovski, Rimsky-Korsakov.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES FHÉATRE DES CHAMPS-ELVSÉAS
(8°) (47-20-36-37). Marc Laforèr.
20 h 30 mer. Piano. Œuvres de Schuber.
Beethoven, Chopin. Orchestre national
de France, 20 h 30, jeu. Dir. Rudolf Basshaf, Franco Gulli (violon). Œuvres de
Stravinski, Mozarr. Chostakovitch. Youri
Baschmet, 20 h 30, ven. Alto, avec les
solistes de Moscou. Œuvres de Hoffmeister, Mendelssohn, Schnitke, Chostakovitch. Edita Gruberova, 20 h 30, sam.
Phillarmonia Hungaria. Dir. Friedrich
Haider. Airs d'opéra. Eugen Indjic,
20 h 30, hm. Piano. Œuvres de Schubert. 20 h 30, hm. Piano, Œavrea de Schubert.

THÉATRE GRÉVIN (9º) (42.46-84-47).
Ars Gallica, 20 h 30, has Centre national de musique de chambre d'Aquitaine.
(Euvres de Lalo, Saint-Saens, Gouned, Franck.

THÉATRE DU JARDIN (16°) (40-67-97-86). Olivier Reboul, 20.1-30, jen. Piano. Œpvres de Chopin, Schumsun,

THÉATRE DU RANELAGH (16') (42-5 mars, 22 h, mer., jeu., wen., sem., mar.; 18 h 30, dim. Chansons postiques et tri-games. Première partie : « La Noce», « Sur la grand-route » de Tchekhow, par le théâtre Galion.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (8') (42-56-08-80). Pierre Amoyal, Daniel Binmenthal, 11 h, dim. Violon, piano. Cuvres de Beethoven, Schoenberg, Men-

THÉATRE DE LA VILLE (4) (42-74-FHÉATRE DE LA VILLE (4º) (42-74-22-77). Ensemble instrumentai d'Alexan-der Belanesco, 18 h 30, mer. Michaël Galasso (v!). Œuvres d'Alan Lloyd. Bar-thold, Sigiswald et Wieland Kuijken, 18 h 30, jeu. Flête, violon, cello, François Fernandez (alto). Œuvres de Mozart. Balanesca String Quartet, 18 h 30, ven. Œuvres de Bryars, Nymsin, Lurie, Kup-kovic, Hilliard Ensemble, 18 h 30, sam.; 20 h 30, dim. Dir. Paul Hillier. « Canti-ques d'aujourd'hen », d'Arvo Part.

Jazz, pop, rock

ALPHA DU LION (42-39-22-38). Mana Le Prince, 22 h 30, mer., jen., ven., sam. Chant, Tatao (batt.). Des (guit.), A. Bedier (basse), L. Zanelli (piano). Sharon Evans. Jusqu'an 17 février, 22 h 30, mar. Chant, Michel Berry (piano). AU GRAND REX (42.36.83.93). Four Toos. 20 h 30 mar.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Chévéré, 23 h, mer., jeu., vez., sam., dim. (der-nière). Avec F. Sitbon, D. Benharosh, K. Rust, P. Mimerand. Patrick Verbeke,

23 h, hm. Donn'lui tonton, jusqu'au 12 février, 23 h mar. T. Arpino (bat.), M. Ansellem (clay.), L. Vernerey geli (sax.).

Band, 22 h 30, mer., jeu., guit., batt., chant. Skoller et Geillaume Petite Trio, 23 h, ven., sam. Barno, piano, base, batt., chant. Blues. Bill Thomas Rines Maison de la Paésie subscriterate par la Ville de Paris batt., chant.

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René
Urtreger, 22 h 30, mer. Au ber. Trio
René Urtreger, 22 h 30, jen., ven., sam.
An club. Trio Corima Reiner, jusqu'un
11 février, 22 h 30, lan., mar. An bar.
Trio David Moody, 22 h 30, jen., ven.,
sam. An bar. KATHLEEN RAINE GRANDE-BRETAGNE

mar. Oh, mar.

NEW MORNING (45-23-51-41). The Proclaimers, 21 h, lun. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70). Jazz et polar, 21 h, mer. Demi-finale. Antoine Lurcher, 21 h, jeu. Big Boss Band, 21 h, ven. Marc Thomas, 21 h, sam. « Cannival jazz ». Trio Frédé-ric Sylvestre, jusqu'au 9 février, 21 h, mar. Invité: Sacha Distel.

PRITT JOURNAL SAINT-MECHEL (43-26-28-59). Southern Jazz Band, 21 h 30, mer. Chaude Luter, 21 h 30, jea. Jazzolog, 21 h 30 wen. J.C.J.B., 21 h 30 sam. Alligator Jazz Band, 21 h 30, her. Maxim Saury, 21 h 30, mar. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).
Mark Thompson, Jack Gregg, Sangoma
Everett, 23 h, mer., jeu., ven., sten., dim.,
len., mar. Piano, eth, bett.

EX CLUB (42-36-83-98). Jungle, 23 h 30, mar. Soirée Londres, Soul, fank, SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

SLOW-CLUB (42-33-84-30). François Guin Sing Quintet, 21 h 30, mer., jen., ven. Jacques Doudelle, 21 h 30, sam. Jacky Milliet Jazz Band, jusqu'an 11 février, 21 h 30, mar. Suisse.

SUNSET (40-26-46-60). Francis Lock-wood Trio, 22 h. mer., jett., ven., sam. Pinno, G. Naturel (basse), S. Goubert (batt.). Daniel Mille, Jean-Christophe d Quartet, 22 h, hm., mar. Jezz

LES TROES MAILLETZ (43-54-00-79). ES ISUSS MAILLETZ (43-34-00-79).
Ame Ducros, 23 h. mer., jen., dim. Voiz.
Blues. Suivi de Beanie, Scotty et Henri.
Teca Calazans, 22 h 30, mer., jen., wen.,
sam., dim. Chent. Trio Iszz. 22 h 30,
ven., sam. Suivi de Manda Jean Bonnard

LE RILBOQUET (45-48-81-84). Bob Martin, 22 h. mer., jen., ven., sam. (der-nière). Cromer, P. Dor Ragon (guit.), O. Hutman (piano), L. Trusserdi (etb). P. Combelle (batt.). Gregg Hunter, 22 h 45, dim. Piano, chant. Gisam Basso. Jusqu'au 11 février, 22 h, hun, mar. Sax., O. Hutman (piano), L. Trussardi (etb), P. Combelle (batt.). TROTTOURS DE BUJENOS-AIRES (42-33-58-37). Georges Rabol, jasqu'au 4 février, 20 h 30, mer., jeu., vea., sam. (demière). Pianos, Tangos. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Chris Lancry, J.-J. Miltean, 22 h, mer. Station, 22 h jen. Freddy Meyer, 22 h sam. Alain Giroux, Alain Vazart, 22 h,

mar. Lozac'h, l h sam.
LE VILLAGE (43-26-80-19).
Georges Avanies, Claude Gullhot, Georges Arvanitss, Claude Guilbot, 22 h, mer., jost. Piano, cth. Michel Gundry, Jacky Terrasson, jusqu'au 8 février, 22 h, mer. Cth. piano. Guy Reboul, 22 h, dim. Guit. Guillaume Petite, 22 h, hm. Piano et chant. Trio Tansad, 22 h, ven., sun. Guit., cth. batt.

Rock

65-05). Tom Cat Dixieland Jazz Band, 21 h 30, mer., jen., ven., sam., dim., lun. Zanini Jam Session, junqu'an 8 févriez, CACTUS BLEU (43-38-30-20). Dixie pers, 23 h, ven. CAFÉ DE LA GARE Marc Drouin 20 h 15, ven., sam., mar. « Vis ta vinai-grette. » Comédie masicale de Luc Pla-nondou et Marc Drouin. Avec Dolbie Stéréo, les Échalotes, les Beaux Blonds, les Marx Brothers. 24-24). La Massis, 22 h 30, ven., sam. Zouk. Ring Night, 22 h 30, mar. Démonstration de boxe thatlandaise. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Brauch Jusqu'au 4 février. 20 h 30, mer., jeu., wan., sem. (dermière), « Notes en voyage ». P. Jacquet (cth), B. Girard (vi), N. Peylet (clar.), D. Grosjacques (chast, guit., bouzoaki), F. Castiello (acc.).

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frenésie, 16 h, dim. Rock'n roll et mambo. roit et manno.

LA CEGALE (42-23-38-00). Johnny Winter, jusqu'an 8 février, 20 h, mar.

DUNOIS (45-84-72-00). Guanabatz, 19 h, dim. Avec Hot Riders, Rockabilly.

EXCALIBUR (48-94-74-92). Phalenc, 21 h 30, sam. Brice Kapel, 21 h 30, mar. Afto rock.

GIBUS (47-00-78-88). After simple, 23 h, mer. Warum Joe et les Cafards, 20 h 30, jen. Les Herotics, 23 h, ven. Metal Nights, 22 h, mar.

Nights, 22 h, mar.

MARIGNY (42-56-04-41). Starmania,
21 h, mer., jeu., veu., sam., mar., 16 h
dim. Opéra rock en deux actes. Mise en
scène de Michel Berger et Luc Plantondon. Livret L. Plantondun, musique
M. Berger. Avec Martine Saint-Clair.
Luc Lafinte, Norman et Richard Grouk,
Wenta, Claude Maurane, Renand Hamson, Sabrina Lory.

NEW MORNING (45-23-51-41). Elliot
Murphy. 21 h. jeu.

Murphy, 21 h, jea.

PALACE (42-46-10-87). French Kiss, 23 h, mer. Invité: Olivia Télé Clavel (pentire). Dirty Dancing, 23 h 30, dim.

REX CLUB (42-36-83-98). Les Aptan's à Toto, 16 h, dim. Boris Photocompo, Max Borde (penimires), Y. Maraux, Grégory Ryan, Ida Rak, Daniel Marque (randoca music).

UTOPÍA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Roland Menegon, 22 h, ven. Jean-Louis Mongin, 1 h, ven.

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Les Mattres chanteurs de Nuremberg, jusqu'au 1" mars, 18 h jeu., dim., mar. Opéra en trois actes de Richard Wagner. Mise en scène Herbert Richard Wagner. Mise en scène Herbert Wernicke. Dir. 2008. Lothar Zagrosek. Avec V. Braun, G.-M. Ronge, R. Engert, L. Magnusson, 5 h 30.

OPERA-COMIQUE, Salle Favart (47-42-53-71). «Atys», 19 h 30 mer. (der-uière). Opéra de Jean-Baptista Lully. Mise en soène Jean-Marie Villégier. Dir. mus. William Christie.

mm. William Christie.

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Nima et les comédiens ambulants, jusqu'au 2 avril, 21 h jeu, ven, sam.; 17 h dim. On « Un opéra en révolution ». Mise en scène Mireille Larroche. Dir. mus. Danièle Salzer. Avec A. Barbier, C. Dune (sopranos), P. Danais, F. Reguier (barytons), V. Vittoz, M. Vernac (téaors).

PHILIPPE NOIRET

CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI

Ligne rouge 7000 (1965), de Howard Hawks, 16 h; Sur la piste des Mohawks (1939, v.a.), de John Ford, 19 h; les Inca-nables de la Révolution: Jean Chousa JEUDI

Metropolis (1926-1984), de Pritz Lang, 16 h.; Quinnet (1979, v.o. a.f.f.), de Robert Altman, 19 h.; les Incanables de la Résolution : Jean Chouan (1925), de Luitz-Morat, 21 h 15. VENDREDI .

An American Romanne (1944; v.o.), de King Vidoc, 16 h; les Incumbles de la Révolution: Pamela (1944), de Pierre de Hérain, 19 h; Roméo et Juliette au village (1941), de Hant Trommer et Valerian Schmidety, 21 h SAMEDI ·

SAMEDI

L'Ardente Ginns (1955, v.o. a.t.f.), de
Nicholas Ray, 15 h; Tigresse royale
(1916), de Giovanni Pastrone, 17 h; Viadimir et Rosa (1971), de Jean-Lac Godard,
19 h; les Incanables de la Révolution:
Nussing a Viper (1909), de David Wark
Griffith, The Oath and the Man (1910), de
David Wark Griffith, Captain of the Guard
(1930), de John Strant Robertson et Paul
Fejos, 21 h.

DEMANICESE.

DIMANCHE DIMANCEE.

Les miracles a'ent lieu qu'une foit (1950), d'Yves Allégret, 15 h; le Sang des bêtes (1948), de Georges Franja, Hôtel des Invalides (1951), de Georges Franja, 17 h; le T.N.P. (1956), de Georges Franja, 17 h; les incunables de la Révelution: la Mort de Marat (1897), de Louis Eumière, la Mort de Robespierre (1987), de Louis Lumière, la Mort de la reine (1912), de Camille de Morthon, la Maracillaise (1910), de Gaussont, 21 h.

LUNDE LUNDI

MARDI

Le Guépard (1963, v.o. s.i.f.), de Luchino Visconti, 16 h; les Étadismes de Pl.D.H.E.C. présentent :: Nina -Les Princes de l'esu, d'Amalia Escriva, la Che-nille et le papillon, de Sophie Bensadous, le Désorganisateur, d'Arnaud Dumpin, Turne, Astichembre, d'Arnaud Dumpin, Turne, nille et le pepillon, de Sophie Hensadoun, le Désorganisateur, d'Arnaud des Pallères, Astichambre, d'Arnaud Damphin, Tarne, d'Olivier Sadock, Blind, d'Emmannel Salinger, Escreice religieux, de Thieny Cervoni, 19 h; la Cinémathèque de la danse présente :: Carré d'as: le Globe (1989), de Luc Riolon, 46, bis (1988), de Sara Deuizot et Pascal Baez, la Chambre (1988), de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, Dix Anges (1989), de Dominique Bagonet et Charles Pieq, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDI .

Rimini et le cinéma : Bim. Bum. Bam Rimini et le cinema: Rim, Bum, Bum (1982, v.o. s.t.l.), d'Aurélio Chiesa, 14h 30; Good Moning Babllonis (1986, v.o. s.t.l.), de P. Tavisni et V. Tavisni, 17h 30; Cassmova de Fellini (1976, v.o. JEUDE

Rimini et le cinima : l'Apiculteur (1986, v.o. s.t.f.), de Théo Angeloupolos, 14 h 30; Festa di Laurea (1985, v.o. s.t.f.), de Puni Avati, 17 h 30; is Fille à la valine (1961, v.o. s.t.f.), de Valerio Zurini, 20 h 30. VENDREDI

Rimini et le cinéma: I Nuovi Angeli (1961, v.o. s.t.f.), d'Ugo Gregoretti, 14 h 30; Piagio (1969, v.o. s.t.f.), de Ser-gio Capogna, 17 h 30; Amarcord (1974, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

ORNELLA MUTI

GIANFRANCO MINGÖZZI

ACTUELLEMENT

SAMEDI Rimini et le cinéma : Identification d'une femme (1982, v.o. s.l.l.), de Michelangelo Antonioni, 14 h 30; Intervista (1987, v.o. s.l.l.), de Federico Felini, 17 h 30; la Doko Vita (1960, v.o. s.l.l.), de Federico Vita (1960, v.o. s.l.l.), de Federico

DIMANCHE Rimini et le cinéma: let Clowas (1970, v.o. s.1.f.), de Federico Fellini, 14 h 30; Nostalgina (1983, v.o. s.t.f.), d'Andrei Tar-kovski, 17 h 30; la Nuit de San Lorenzo (1982, v.o. s.t.f.), de P. Taviani et V. Taviani, 20 h 30;

LUNDI

Rimbal et le ciséma : Menage all'italiana (1965, v.o. s.f.f.), de Eranco Indovina, 14 h 30; la Pannigiana (1963, v.o. s.f.f.), d'Antonio Pietrangeli, 17 h 30; la Cité des femmes (1979, v.o. s.f.f.), de Federico Feld'Assic lini, 20 h 30. MARDE

. : --

, 1 mm

1.05 **B**(1) (4) 200

森 57、17

74.4

Mary 11 and 12 a

· 我們們們 。

支充 1.集1 A:

2500 B - 84

B. .

٠ د.ت

....

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) MERCREDI

MERCREDI

Les Paris de l'adolescence: Jenne
public: Jour de classe (1972) de Jouf,
Nors les gosses (1941) de Louis Daquin,
14 h 30; Actualités suciennes: Actualités
Gamment, 16 h 30; Flirt: Bande sanouce:
La Boura (1981) de Claude Pinoteau,
l'Amour en herbe (1976) de Roger
Andrieux, 18 h 30; Premiers baisers:
Bande smaonce: l'Amour en herbe (1976)
de Roger Andrieux, la Boura (1981) de
Charde Pinoteau, 20 h 30.

ver (1981) JEUDI

Les Paris de l'adolescence : Emotio Les Paris de l'adolescence : Emoronos féminines : les Veuves de quinze ans (1966) de Jean Rouch, Ma chèrie (1979) de Charlotte Dubreuil, 14 h 30; Drames passionnels : Encyclopédie du cinéma français : Jean Cocteau (1979) de Claude-Jean Philippe, Jeux d'artifices (1986) de Virginie Thévenet, 16 h 30; Révolte : Comme il fant (1980) de H. Bérard, Louise Tinsounise (1984) de Charlotte Silvera, 18 h 30; Cinéma muet : les Minérables (1925) de H. Escopte 20 h 30 Fescourt, 20 h 30.

Fescourt, 20 h 30.

VENDREDI

Les Paris de l'adolescence: Génération
Sixties: Age tendre et tête de bois (1961)
de Roger Kahane, Paris, jot.danë 11 t. HêbBOBOÉÉÇAUCÉÇÁÉÇÉDEAAEÇAÉÀ h 30;
Procès: Avant le détage (1953) d'André
Cayate, 16 h 30; Mai 68: le Lendemai
(1970) de Jean Dasque, Cockinii Moiotov
(1979) de Diane Kurya, 18 h 30; Scolarité
des aunées 50: l'Age bête (1959) de A.
Tresgot, la Classe de lettres (1957) d'un
anonyme, Vingt ans après (1977) de Sylvair Roumette, 20 h 30.

SAMEDI SAMEDI Les Paris de l'adolescence; Acteslité

Lea Paris de l'adolescence; Actualités ancicames: Actualités Gaumons, 12 h 30; Affection: le Voyage à Desauville (1983) de Jaques Duron; les Amis (1971) de Gérard Blais, 14 h 30; Liaisons dangeresses: Bande annouve: Clémentine Tango (1981) de Caroline Roboh, le Verdict (1963) de Peter Gienville, 16 h 30; Tourmesta: Bande annouve: Ma Chéric (1979) de Clarriotte Dubreull, Boulevard (1960) de Julien Duvivier; 18 h 30; Engagament: Bande Amouve: Cocktail Molotov (1979) de Diane Kurya, Liberty Belle (1983) de Pascal Kané, 20 h 30.

DIMANCHE. Les Paris de l'adolescence : Zone : Il a'y

Lex Paris de l'adolescence : Zone : Il a'y a plus de terrains vagues (1979) de Robert Bober, Laisse bétou (1984) de Serge Le Perron, 14 h 30; Lycée : le Lycée Louis-le-Grand (1981) de Sylvain Roumette, Diabolo menthe: (1977) de Diane Kurya, 16 h 30; Entre deux âges : Pascal Escalier 51 (1984) de Philippe Bomin et Bertrand Désormeaux, Adice Philippine (1963) de Jacques Rozier, 18 h 30; Friscaus, Paris va par... vingt aus après (1984) de Philippe Venant, Frédérie Mitterand, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Ackarman, la Nuit portejerretales (1984) de Virginie Thevenet, 20 h 30. LUNDI ...

MARDE

Les Paris de l'adolescence : Delinguance juvénile : Bunde annonce : Laisse béton (1983) de Serga Le Péron, le Mal-Etre (1983) de Chande Cobest, la Bête noire (1983) de Parrick Chaput, 14 h 30 ; Initiation : Bande annonce : la Nuit porte-jarretulles (1984) de Virginie Thévenet, Clémentine Targo (1982) de Caroline Robol, 16 h 30 ; Portraits : Actualités Ganmont, Hicher... commais pas 1 (1963) de Bertrand Biler, 18 h 30 ; Porprantissage de la vie : Rebecca (1983) de Gunhil Assen, les Années sandwiches (1988) de Fierre Boutran, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.):
Epés de Bois, 5 (43-37-57-47)
L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A-All., v.o.): Forum Orient Express, 1"
(42-33-42-26); Accation, 5 (46-33-86-36); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).
L'ARME ABSOLUE (A., v.l.): Hollywood Boulevand, 9 (47-70-10-41).
BAGDAD CARÉ (A., v.l.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Publicis Champs Elysten, 8 (47-20-76-23).
BARTER (*) (Fr.): Caré Beaubourg, 3-BATER (*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-

V.O.: GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT PARNASSE - LA PAGODE - GAUMONT HALLES - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET ODÉON v.f.: Gaumont Opéra - Miramar - Gaumont Alésia - Nation - UGC Maillot



au bord de la CRISE de NERFS

CARMEN MAURA · ANTONIO BANDERAS · JULIETA SERRANO

Sere of the PEDRO ALMODOVAR

All the second s an and

The state of the s

THE REAL PROPERTY.

The same of the sa

A Salvenia Dan Salvenia de la Constantia de la Constantia

李煌基(20 1350 1 to)

Service Services

And the second

Medical and the second and the secon

Control to the Park

Marie Carlos Company

Physics are the property of th

The second secon

Mengan Mengan

The second secon

Once Acres in

4.223

Salah Sa

25.55

4,5

4.3

Server a long of

and the same

ي در موستان احدد اي احد در ۱۹۰۰ در در در ۱۹۰۰

we consider the grant

Service of the servic

Section of the Contract of

 $q_{\rm max} = (8.8 \pm 8.7)$

..... 40.00

1441-1 S. 188

10 to 10 to

Brown Comme

سيب العراد

ur – do st

45.22 - 55.

supplementary

1.00

. .-..

: --

1.4

,•

Bank Comment

٠.

- - - - - -

ere en

to yet the first The same and the same at

ा प्राप्त

iste.

¥......

Street Live

15 (4<u>)</u>

t of

 $\epsilon_{j,k}e^{a}$

Children in

Sales J. 1 'li

La Maria Maria de la Caración de la

20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); Trois Secrétan, 19 (42-06-

BEETLEJUCE (A., v.o.): George V, 8 (43-62-41-46); v.f.: Trus Parassiens, 14 (43-20-30-19). BERUCHET DET LA BOULLE (Fr.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71). BIRD (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-

LA BOCA DEL LOBO (péruvien, v.o.): Latim. 4 (42-78-47-86); Sept Parma-siens, 14 (43-20-32-20).

stens, 14º (43-20-32-20).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont
Les Rafles, 1º (40-26-12-12): Gaumont
Opéra, 2º (47-42-60-33): 14 Juillet
Otéon, 6º (43-25-59-83): Gaumont
Ambasade, 8º (43-91-908): SaintLazaro-Pasquier, 8º (43-87-35-43):
Escurtal, 12º (47-07-28-04): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44): Gaumont Alésia,
14º (43-27-84-50): Miramar, 14º (43-2089-52): Gaumont Convention, 15º (4828-43-27): Le Gaumont 20º (46-36-28-42-27); Le Gambetts, 20 (46-36-

LE CAUCHEMAR DE PREDDY (*)
(A., vo.): UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Bouleverd, 9' (47-70-10-41);

CHAMBRE AVEC VUE. (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TETE (Fr.): Forum Horizon, 1= (4508-57-57); Rez. 2= (42-36-83-93); UGC Montpermaste, 6+ (42-74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30).: Parisé

UGC Odéon, 6. (42-25-10-30).; Parké
Marignan-Concarde, 8. (43-59-92-82);
Saint-Lazare-Pasquier, 8. (43-8735-43); UGC Normandie, 8. (45-6316-16); Pathé Français, 9. (47-7033-88); UGC Lyon Bastille, 12.
(43-43-01-59); Fauvene Bis, 13. (43-3160-74); Mistral, 14. (45-39-52-43);
UGC Convention, 15. (45-74-93-40);
UGC Maillot, 17. (47-48-06-06); Pathé
Clichy, 18. (45-22-46-01); Le Gambetta, 20. (46-36-10-96).

VIP (4) (A. va.): Forum Horizon 18.

betm, 20" (46-36-10-96).

COP (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); Action Rive Ganche, 5*
(43-29-44-40); George V. 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 3*
(43-39-97-82); La Bastille, 11* (43-54-7-76); Sept. Parmassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Parmassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Paramounat Opéra, 9* (47-42-56-31); Fautevite Bis, 13*
(43-31-60-74); Pathé Montparmass, 14*
(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Cheby, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

20' (46-36-10-96).

DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.):

Utopia Champoliton, 5' (43-26-84-65).

DEAR AMERICA (A., v.o.): Utopia
Champoliton, 5' (43-26-84-65).

LA DERNIÈRE TENTATION DU
CHRIST (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5' (46-33-63-20).

DEVAQUET, SI TU SAVAES... (Pr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). DISTANT VOICES (Brit., v.o.): 14 Juli-let Parnasse, 6 (43-26-38-00): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-30-25). DOMANI, DOMANI (1:, v.c.): Ciné Beznbourg, 3 (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gart, 6 (42-72-87-72); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 3 (45-61-10-60); La Bastille, 11v (43-54-

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucemaire, 6 (45-44-

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Lucernaire, 6° (45-44-57-34). LA FEMME DE MES AMOURS (Fr.-IL) : Elysées Lincoln. 8º (43-59-36-14). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) :

Utopis Champollion, 5' (43-26-84-65).

Utopis Champollion, 5' (43-26-84-65).

GORTLES DANS LA BRUME (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Bretagne, 6' (42-22-57-87); 1960 UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Rex, 2 1873-1874 (45-30-30); Vd.: Ref. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

LE GRAND BLEU (Fr., vf.): Rex (Lo Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Monsparsos, 14 (43-27-52-37). MORIPATRIS, 14* (43-27-52-37).

HIGH SPIRITS (Brit.-A., v.o.): Forum
Orient Express, 1e* (42-33-42-26): UGC
Danton, 6* (42-25-10-30); Elyafet Lincoln, 8* (43-59-36-14); Pathé MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Pathé
Français, 9* (47-70-33-88); Pathé Montparrasse, 14* (43-20-12-06).

(Hong Kong, v.o.): Chany Palace, 54 (43-54-07-76).

(43-54-07-76).

IMAGINE 30HN LENNON (A., v.A.):

Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

INCIDENTS DE PARCOURS (*) (A.,
v.o.): Forum Horizon, 1=* (45-0857-57): George V, 8* (45-62-41-46);
v.f.: Rez., 2* (42-36-82-93): Paramount
Opéra, 9* (47-42-56-31): Pathé Montparasses, 14* (43-20-12-06).

10-82).

1'INSPECTEUR HARRY EST LA
DERNIÈRE CIBLE (A., v.o.): UGC
Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex,
2: (42-36-83-93); UGC Montparasse,
6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-

(Fr.): Grumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-05); Trois Parnassions, 14° (43-20-30-19); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06).

FULLA ET JULIA (it., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-87-53-74); George V, 8-(45-62-41-46); Trois Parmssiens, 14-

(43-20-30-19). LA LECTRICE (Fr.) : Lucermire, 6 (45-

LA MAIN DROITE DU DIABLE (A.,

LA MAIN DRUTE DU DIABLE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37): Sept Parnassicus, 14* (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

LE MONTE NOME (Sov. v.o.): Cosmos.

LE MOINE NOIR (Sov., v.o.) : Cosmos, 64 (45-44-28-80); Le Triomphe, 84 (45-62-45-76).

MON CHER SUIET (Fr. Snis.): Saint-Andréeas Arts I. 6 (43-26-48-18): La

Community of the Commun

Les films NOUVEAUX

L'ADIEU AU ROL Film américais de John Milles, v.e.; Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Bienve-min Montagraphic Horizon Bastille, 12 (43-43-01-59); Bicave-alle Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.; Rez, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramona Oplica, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumona Aléxia, 14 (43-27-84-50); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

(45-22-47-94).

LE BLOB. (*) Film ambricain de Forum Horizon. LE BLOB. (*) Film ambricain de Chack Rassel, v.o.: Forust Horizon, 1= (45-08-57-57): Pathé Hante-feuille, & (46-33-79-38): George V, & (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-02-82); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Patwette, 13* (43-31-56-86); Pathé Moutparnasse, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00): Pathé Clicby, 18* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

EAT THE RICH, Film britannique de

(vo.30-10-90).

EAT THE RICH, Film britamique de Peter Richardson, vo.: Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); George V. & (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

PEMMES AU BORD DE LA CRISE FEMINIES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS. Film espagnol de Padro Almodovar, v.a.: Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gammont Champs-Elyafes, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gammont Paymasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Gunmont Opéra, 2° (47-42-60-33); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Ganmont Aléxia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06).

LE MATTRE DE MUSSIQUE, Film

LE MATTRE DE MUSIQUE, Film LE MATTRE DE MUSEQUE, Himbelge de Gérard Corbinu: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéoa, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (43-74-94-94); UGC Champe-Elysées, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobolina, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

79-791.

RADIO CORBEAU. Film français d'Yves Boisset: Forem Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Pathé Hanto-fenille, 6" (46-33-79-38); UGC Montparmente, 6" (45-74-94-94); femille, & (46-33-79-38); UGC Montpartante, & (45-74-94-94); Saint-Lazaro-Pragatar, & (43-67-35-43); UGC Excrite, & (45-62-20-40); Paramana; Optes, & (47-42-56-31); UGC Lyan Bastile, 12 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 tion, 15' (45-74-93-40); Images, 18' (45-22-47-94); Trais Secretan, 19' (42-06-79-79); Le Gambetta, 20'

-*(*46-36-10-96). LES TRIBULATIONS DE BAL-THASAR KOBER. Film polonais-français de Wojsiech J. Has, v.a.: Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

Bastille, 11º (43-54-07-76); Sept Parnessieus, 14º (43-20-32-20). MOONWALKER (A., v.A.) : George V, 8-(45-62-41-46).

IE MYSTERE D'ORREWALD (IL., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (*) (Fr.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) : Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71).

21-71).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).
L'OURS (*Fr.-All.): Gaumont Opéra, & (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14* (43-33-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). TE PALANOUIN DES LARMES (Ft.-

Can. Chin., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS
(Houg Kong, v.o.): Chury Palace, 54
(43-54-07-76),

Raizac, 8* (45-61-10-60); Sept Parmssiens, 14º (43-20-32-20).

PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (Gr., vo.): Utopis Champollion, 5 (43-

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Ermitaga, 8 (45-63-16-16).

parnasse, 14: (43-20-12-06).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A, v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A, v.o.): UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rez, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-94

LE PIÈGE DE VÉNUS (ALL, VA) : CINE Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Racino Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz,

Odéon, 6º (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Le Bastille, 11º (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugreneile, 15º (45-75-79-79); Bienvente Montparnesse, 15º (45-74-95-40); V.S.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Images, 18º (45-22-47-94).

PLEURE PAS MY LOVE (Fr.): Pathé Impérial, 8º (47-42-72-52); Pathé Hantefouille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Conven-14 (43-20-89-52); Gaumont Conven-tion, 15 (48-28-42-27).

tion, 13 (48-28-40-27).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB
BIT ? (A., v.o.): Forum Orient

Express, 1a (42-33-42-26); Cinoches, 6s

(46-33-10-82): UGC Normandie, 8s

(45-63-16-16); v.f.: Rex. 2s (42-36-83-93); Les Montparacs, 14s (43-27-

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Sept Parmas-siens, 14º (43-20-32-20). THE WASTE LAND (Fr.): Studio 43, 9

(47-70-63-40).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.); L'Emrepôt, 14 (45-43-41-63). TUCKER (A., v.o.) : Gaumont Les Halles,

[UCKER (A. v.o.); Gaumont Les Halles, 1# (40-26-12-12); Brotagne, & (42-25-57-97); UGC Odéon, & (42-25-10-30); Genmont Ambassade, & (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugroschie, 15* (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, & (47-42-60-33); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27). UN RTE CHEZ GRAND-PERE (Tai-wan, v.o.); Studio 43, 9 (47-70-63-40). UN MONDE A PART (A., v.o.): Cino-

chcs, 6º (46-33-10-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-60-33); Pathe Hautercuile, 6' (40-35-19-38); Publicis Saint-Germain, 6' (42-22-72-80); La Pagode, 7' (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); Gammont Par-nasse, 14' (43-35-30-40); 14 Juillet Beauterselle, 15' (45-75-79); UGC nasse, 14^o (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15^o (45-75-79-79); UGC Maillot, 17^o (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9^o (47-70-33-88); Les Nation, 12^o (43-43-04-67); Faurette, 13^o (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14^o (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14^o (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15^o (48-28-42-27); Pathé Wepler, 13^o (45-72-46-71) 22-46-01).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).
UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE ? II (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Les Momparnos, 14* (43-27-52-37).

14 (43-27-52-37).
VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.a.):
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36);
UGC Denton, 6* (42-25-10-30); UGC
Rotondo, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 2* (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 45-74-95-40) A VIE EST UN LONG FLEUVE. TRANQUILLE (Fr.): Goorge V, 8

(45-62-41-46). LA VOUTVRE (Fr.): Gaumont Les A VOUIVRE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94).

18º (45-22-47-94).
WILLOW (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel,
1= (42-97-53-74); UGC Biarritz, 8º (4562-20-40); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93);
UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31);
UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44);
Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

Les festivals

ALAIN RESNAIS: TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE, Panthéon, 5 (43-54-15-04). Van Gogh, Le Chant du Styrène, Toute La mémoire du monde, Nait et Brunillard, Les Statues meurent angai, films à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

ASTERIX Saint I ambert 150 (45-32-91-68). Antériz chez les Bresons, sam. 15 h 30; les Donze Travaux d'Astérix, dim. 15 h 30; Astérix et la surprise de César, mer. 17 h.

CRARLES CRAPLIN (v.a.), Studio 43, 9- (47-70-63-40). Le Cirque, Une jour-née de plaisir, sam. 14 h ; les Lumières de he wille, mer. 14 h; le Pèlerin, Charlot sol-dat, Jour de paye, dim. 14 h; les Temps modernes, mer. 14 h; le Gosse, mer.

THomms, 16 (45-53-70-60). Le Phoque et l'Ours, Banquise d'été, mer. 14 h 30, sam., dim. 15 h 30.

sam., dim. 15 h 30.

CINEMA HONGROIS (v.o.), Saintfambert, 15: (45-32-91-68). Hommage
aux vieilles feannes, Voyage organisé,
mer., jen. 21 h; les Sans Espairs, ven.,
sam. 21 h; le Diable bat sa feanne, ven.,
sam. 21 h; Elégie, L'Age des illusions,
dim., hm. 18 h 30; Perdition, dim., mar.
21 h; les Dix Mille Soleila, dim., mar.
21 h;

CYCLE ELIA KAZAN (v.o.), L'Emreson, 14 (45-43-41-63). A FEst & Eden, mer., sun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Sur les quais, jeu., mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Un tramway nommé Désir, ven. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30; PArrangement, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Baby Doll, im. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

ERIC ROFFIMER , Schet Logos II, 5º (43-54-42-34). Ma unit chez Maud, mer. à 11 h 50; la Boulangère de Monceau, La Carrière de Suzanne, jen. Il h 50; l'Amour l'après-midi, ven. 11 h 50; la Collectionneuse, sam. 11 h 50; le Genou de Clairn, lun. 11 h 50.

Collectionneuse, sam. 11 h 50; le Genou de Claire, lun. 11 h 50.

HOMMAGE A JEAN VIGO, Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34). L'Atalante, mer., dim. 12 h; A propos de Nice, jea., lun. 12 h; Zéro de conduite, jea., lun. 12 h; Patalante, Zéro de conduite, vea., mar. 12 h; A propos de Nice, sam. 12 h.

ILLUMINATION (v.o.), Accatone, 5º (46-33-86-86). L'Impératif, jea. 14 h; le Constante, ven. 14 h; les Chemins dans la nuit, lun. 14 h; Proderecki, mar. 13 h; Camouflage, mar. 14 h.

L'ACMA PRÉSENTE: RÉTROSPEC-

L'ACMA PRÉSENTE : RÉTROSPEC-TIVE ERZYSZTOF ZANUSSI (VA). tone, 5º (46-33-86-86).

LA NUIT DE L'AVENTURE, Kinopano-raina, 15- (43-06-50-50). Délivrance, Exceliber, L'Histoire sars fin, sam. à 0 h. Pl.: 70 F (penit déjeu., ner compris). Rens.: 43.06.50.50.

LES ETERNELS DU CINÉMA FRAN-CAIS, Le Champo, 5: (43-54-51-60). Les Yeux sans visage, mer. 13 h 45, 16 h 40, 18 h 35, 20 h 30; l'Etrange Monsieur Victor, jeu. 2 14 h 40, 16 h 35, 18 b 30, 20 h 30; Orphée, veu. 2 14 h, 16 h 05, 18 b 10, 20 h 20; les Visitaurs th note, sam. à 13 h 30, 15 h 45, 18 h, 20 h 15; la Chertresse de Parme, dim. à 14 h 45, 17 h 50, 20 h 55; Marie-Octobra, lun à 14 h 40, 16 h 35, 18 h 30, 20 h 30; le Corbeau, mar. à 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 30.

MARDES JEAN VIGO , Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33). Hiroshima mon amour, mar. 20 h 30. MICHELANGELO ANTONIONI (v.a.), Sindio 43, 9 (47-70-63-40). Blow up, mer. 22 h. sam. 16 h; Chronique d'un amour, jeu., dim. 22 h; le Cri, sam., lun. 22 h; l'Avventura, ven., mar. 22 h, dim.

lé h. NUIT ALMADOVAR (v.o.), Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). La Loi du

désir, Dans les rénèbres, Matador, sam. 0 h T.U.: 50 F. NUIT DE CLOTURE DES ETERNELS DU CINÉMA FRANÇAIS, Max Linder Panorama. 9 (48-24-88-88). Les Enfants du Paradis, (copie neuve) sam. 0 h 30 T.U.: 40 F.

PRÉHISTOIRE, Musée de l'Homme, 16' (45-53-70-60). L'Art au monde des téaè-bres, (l'ère partie) jeu., ven., sam., dim. 14 h 30 PL: 16 F. (donnant droit à la visita du musée).

PÉROU CINÉMATOGRAPHIES (VA.), PÉROU CINÉMATOGRAPHIES (v.o.), Latina, 4º (42-78-47-85). La Pamilia Orozco, mer. à 14 h. 16 h. 30. 19 h. 21 h 30: Gregorio, jen. à 14 h. 16 h. 18 h. ven. à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20: Miss Universo en el Perh, Lima 451, jen. à 20 h. 22 h ; la Cisdad y los perrou, sam., lun. à 14 h. 16 h 40, 19 h 20, 22 h; Malabrigo, dim. à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 30; Profession: détective, mar. à 14 h. 19 h : Los Ronderos, mar. à 16 h 30, 21 h 30. (6 h 30, 21 h 30,

QUATRE FILMS DE DAVID CRO-NENBERG (v.o.), 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). La Monche, mar., dim., mar., film à 20 h 05, 22 h 15; Dead Zone, jeu., asm., film à 20 h 05, 22 h 15; Rage, ven., film à 20 h 05, 22 h 15; Scamers, lan., film à 20 h 05, 22 h 15. RENOIR : HOMMAGE AU PATRON

Action Christine, 6* (43-29-11-30). La Marseillaise, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Chotard et Cie, jeu. à 14 h, 15 h 40, 17 h 30, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; le Petit Théâtre de Jean Renoir, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Règie du jeu, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Déjeuner sur l'herbe, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Femme sur la plage, inn. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; le Testament du docteur Cordelier, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

RENOIR : HOMMAGE AU PATRON . Action Christine, 6 (43-29-11-30). La Règle du jeu, mer., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; le Déjeuner sur l'herbe, jeu, séances à le Déjeuner sur l'herbe, jeu., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; le Testament du docteur Cordelier, ven., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; la Grande Hiusion, sam., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; la Marseillaise, dim., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; la Fille de l'eau, La Petite Marchande d'allumettes, tun., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Nama, hm., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après;

RENOIR : HOMMAGE AU PATRON , RENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Reflet Médicis Logos sale Louis-Jouver, 5: (43-54-42-34). Le Fleuve, mer., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; French Cancan, jeu., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Toni, ven., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; les Bas-Fonds, sam, séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; le Carrosse d'or, dim, hun, séances à 12 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; le Carrosse d'or, dim, hun, séances à 12 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; le Carrosse d'or, dim, hun, séances à 12 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; le Carrosse d'or, dim, hun, séances à 12 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; le Carrosse d'or, dim, hun, séances à 12 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; le Carrosse des eaux, hun, séances à 12 h, 14 h, sanvé des canx, hn., stances à 12 h. 14 h, 16 h. 18 h. 20 h, 22 h film 10 mm après.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). Le Septième Scean, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Persona, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'Automne, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Crist sts, lun. à 14 h, 16 h, 18 h. 20 h. 22 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (VA). Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18). Cris et Chuchotenema, mer. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Source, 14 h, 16 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate jen. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'Antonne, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; A travers le miroir, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sanvages, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Attente des femmes, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Toutes ses femmes,

المواصيفية فتتواصيا المالوا المالوان المالوان المالوان

mar. 1 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) mer. 12 b 20. AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) (bi-ampli) mer. 19 h 30. dim. mar. 17 b. AMARCORD (It., v.o.) : Saint-Lambert.

15: (45-32-91-68) mer. 18 h 45, vcn. 16 h 30. L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., lun. 22 h, sam. 20 h 15. mn. 22 h, sam. 20 h 15.

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer.
15 h 30, sam., hm. 13 h 45, dim. 17 h.

LES AVENTURES DE ROBIN DES BORS (A., v.a.): Studio 43, 9: (47-70-63-40) mer. 16 h. dim. 14 h.

BACH ET BOTTELSE

BACH ET BOTTINE (Can.) : Cos (45-44-28-80) mer., sam., dim. à 14 h. 16 h; Le Triomphe, & (45-62-45-76) mer., sam., dim. à 12 b (20 F), 14 h, 16 h film 15 ma après.

LE BAISER DE LA FEMME ARAL GNÉE (A., v.o.) : Deufert, 14 (43-21-41-01) mer. 21 h 50, dim. 20 h. LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 14 h, sam., dim. 13 h 30. LE RENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 18 h.

BLADE RUNNER (*) (A. v.o.): Grand Pavoia, 15* (45-54-46-85) (bi-ampli) mer., ven. 22 h 15, lun. 22 h 30, sam. 15 h, dim. 22 h.

CARAVACCIO (Brit., v.o.): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76) mer., lun. 12 h. Pance, 5 (43-34-07-10) mex., mai. 12 h.

LES 101 DALIMATIENS (A., v.o.):

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mex.,
dim. à 14 h. sam. à 13 h 45; v.f.: Studio
des Usukines, 5 (43-26-19-09) mex.,
sam., dim. 13 h 45: Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer., sam., dim. 14 b,

LE COMPLOT (Fr., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 20 h, ven. 18 h 40, lun. 15 h 20. FE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer., lun., mar. 22 is 30, sam. 18 h. jeu. 18 is 20.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., lun. 19 h 15, jeu. 21 h 15. EPIDEMIC (Dan., v.o.): Studio 43, 9-(47-70-63-40) mer., sam. 22 h. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 15 h 30, ven. 15 h 20, sam. 0 h 10, dim.

15 h 45, 20 h 30, mar. 13 h 45. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Susdio des Utsulines, 5 (43-26-19-09) mer. 22 h 30, mar. 13 h 30. 20(7-07) met. 22 n 30, mar. 13 h 30.

HYDRO (Fr., v.f.) : La Géode, 19: (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 19 h à 21 h : La Géode, 19: (46-42-13-13) mer., jen., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 18 h.

L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLÉ (Fr.): Républic Cinémus, 11° (48-05-51-33) mer. 17 à 20. KRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (1chèque, v.o.) : Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65) mer., ven., sam. 14 h 10,

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A. V.C.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., sam., dim, 14 h, 15 h 50.

MARY POPPINS (A., v.f.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., sum., dim. 15 h 15.

MAURICE (Brit., v.a.): Cinoches, 6º (46-33-10-82) 11.j. à 17 h. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (4554-46-85) mer. 17 h 30, jeu. 17 h, ven. 19 h 30, sam. 22 h 30, mar. 15 h 30.

mar. 15 h 30.

METROPOLIS (All., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 18 h 30. sam. 12 h 20.

MORT A VENISE (It., v.o.): Studio Galande, 5° (43-54-72-71) mer., jen. 16 h, ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., lun. 21 h.

NEW YORK MIAMI (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., mar, 20 h, sam.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 18 b 45, hun. 17 h. LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can-Chin., v.a.): Studio 28, 18* (46-06-36-07) mer., jeu. à 19 h. 21 h.

PEAU D'ANE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-4)-01) mer. 17 h 40.

41-01) mer. 17 h 40.

LA PÉCHE AU TRÉSOR (A., v.o.): Le
Berry Zèbre. 11° (43-57-51-55) mer.
14 h, 15 h 30, 21 h ven. 21 h, sam.
16 h 30, 22 h 30, dim. 18 h, 21 h.
PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A.,
v.o.): Grand Pavois, 15° (43-54-46-85)
(bi-ampli) mer. 17 h 45, jeu., lun.
18 h 45, ven. 16 h 50, sam. 12 h et 0 h 20,
dim 12 h mar. 13 h 45.

dim. 12 h. mar. 13 h 45. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? (A., v.o.): Susdio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer. 20 h 15. ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Mistral, 14

(43-39-52-43) mer., sam., dim. 14 b. 15 b 50, 17 b 40, film 20 mn après.; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 13 b 45, sam., dim., fun. 15 b 30. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A.

v.o.): Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sam. 18 h, dim. 17 h 45. SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer. 18 h 20.

LA TABLE TOURNANTE (Fr.): Epice de Bois, 5 (43-37-57-47) mer., sam., dim. 14 h 30, 16 h 30. THE DREAM IS ALIVE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 19 h à 21 h.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15-91-68) mer. 13 h 45.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bei.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h, dim. 13 h 45. LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.): Le Champo, 5" (43-54-51-60) mer., jeu., ven., sam., lun., mar, à 22 h 30.

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.a.): Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) mer., lun. 22 h. VIVRE ET LAISSER MOURIR (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) (bi-ampli) mer. 15 b 30, jeu. 16 h 45, ven. 20 h 15, sam. 22 h 15, dim. 15 h.

VOTRE TABLE

Aubhance musicale is Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repes - J., H.: cenert jusqu'à... henres

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA 42, Champs-Elysées, 8 43-59-20-41 T.L.j.

J. 22 b. VUE AGRÉABLE SUR JARDIN. Spéc. DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON extriné à l'ameth. CANARD SALÉ, MIGONS DE RENNE an vinaigre de pia.

DINERS

RIVE DROITE An 1º ét., le premier restaux, irlandais de Paris, déj., disers, spécial, de sammon fumé et poissons d'Irlande, mens dégunt à 95 F oct. An rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance is les soirs av. musiciens. Le ples gr. choix de whisteys du monde. Jusq. 2 h du mat. JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2ª 40-15-00-30/40-15-08-08 Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Sails climatisée. Causine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole ant confortable. FILET A L'ESTRAGÓN. Gáteau du jour. 47-23-54-42 F. dim. RELAIS BELLMAN 37, rue François-1°, 8 SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 Délengers d'affaires - Diners - Salon pour groupes 94. bd Diderot, 12 Tous les jours Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Tetr. Déj. d'aff. Menu à 92 F + carte. LE PRESBOURG 45.00-24-77 3, av. de la Grande-Armée, 16º Ts les jrs VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spéc. de POISSONS, HUITRES. Plats résjonaux. Carte 200/250 F. Fermé vendrech soir et samedi. Ouvert dimanche. VVONNE 47-20-98-15 13, rue de Bassano, 16º LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE. Depuis vingt ans, tout le savoir faire LE CORSAIRE 45-25-53-25 de M. Polonio. Cuisine marine de qualité. Menu à 95 F s.c. F. sam. 45-20-87-85 Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours sanf samedi midi et dimanche. LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17º

RIVE GAUCHE L'ANGE GOURMAND 43-54-11-31 31, quai de la Tournelle, 5: T.l.j. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

La cuisine classique et inventive d'un jeune chef en fait une adresse précieuse. Fouilleté d'huitres et de soles. Gratin de figues. Jusqu'à 2 h. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche, Fermé lundi.

DINERS-SPECTACLES

L'ESPAGNE A PARIS CHEZ VINCENT . 4, r. St-Laurent (10*)
Diners-spectacles dansants - Attractions
Avec LOS MUCHACHOS

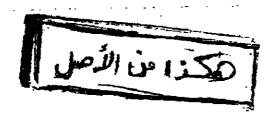
SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons. CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS. DEGUSTATION D'HUITRES ET COOUILLAGES.

Patisserie, Grands crus d'Alsace.

LA TOUR D'ARGENT **HUITRES TOUTE L'ANNÉE** POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Vins à découvrir,
Décor : Brasserie de Luxe JARDIN D'HIVER au pied de l'Opera-Bastille

6, place de la Bestille, 43-42-90-32



Radio-télévision

Mercredi 1^{er} février

TF 1

TF 1
20.40 Variétés : Sacrée soirée. Spécial Carnaval. Invités :
Elsa. Adamo, Sylvie Joly. Variétés : Linda William, Bijon,
S-Express, Kassav, Spagna, une école de Samba.
22.40 Magazine : Ex libris, De Patrick Poivre d'Arvor.
Expliquez-moi (Mihai Stanescu, desainatear roumain, et
Hector Biancotti pour Seules les larmes seront comptées).
Exploration (Tristan Bernard), Extérieur livre (Dorothée
Letessier pour la Reine des abeilles), Un homme, une ville
(Amoz Oz pour la Bolte noive), Expliquez-moi (Alexandre
de Marenches pour son Atlas géopolitique). 23.40 Journal et
Météo. 23.55 Spécial sport. Champiounat du monde de aki.
De 0.10 à 6.27 Rediffusions. 0.10 Série : Drôtes d'histoires.
0.40 Fenilleton : Symphonics. 1.00 Fenilleton : Cogne et
gagne. 1.50 Documentaire : La pirogna. 2.40 Documentaire : Histoires naturelles. 3.35 Musique. 4.10 Documentaire : Histoires naturelles. 3.35 Musique. 4.10 Documentaire : Histoires naturelles. 5.10 Fenilleton : L'homme à poigne. 6.00 Série : Drôtes d'histoires.

20.35 Téléffin: Papa et moi. De Giorgo Capitani, avec Ugo Tognazzi, Ricky Tognazzi, Anouk Aimée. 22.19 Flash d'informations. > 22.15 Documentaire: Des trains pas comme les autres. De François Gall et Bernard d'Abrigeon. 1. Japon: les trains - bus. 23.15 Informations: 24 beures sur la 2. 23.35 Méréo. 23.40 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Jean-Denis Bredin, avocat et écrivain.

20.30 Ballet: Giselle. Musique d'Adolphe Adam, livret de Théophile Gautier, chorégraphie de Mats Ek, par l'orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo, The Culiberg Ballet et Ana Laguna, Luc Bony, Yvan Auzely, Vanessa McIntosh, Lena Wennergren. 22.25 Journal et Méséo. 22.50 Magazine: Océaniques I. Cycle Glenn Gould. Le désorchestrateur: Cinquième symphome, Elecktra, Beim Schlafengehen, de Schubert: La valse, de Ravel. 2. Steps, de Sbigniew Rybezynski. 23.45 Musiques, musique. Extrairs de concerts enregistrés au MIDEM, à Cannes.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma: Hant les Bingues m Film américain de Richard Benjamin (1984). Avec Clint Eastwood, Burt Reynolds, Jane Alexander. 22.30 Flash d'informations. 22.36 Cinéma: Dandin m m Film français de Roger Planchon (1987). Avec Claude Brasseur, Zabou, Daniel Gélin, Nelly Borgeaud. 0.25 Cinéma: Marie-Octobre m Film français de Julien Duvivier (1958). Avec Danielle Darrieux, Bernard Blier, Serge Reggiani, Lino Ventura. 2.00 Spécial surprise sur misse.

20.30 Téléfilm: Scénario mortel. De Chuck Vincent, avec Kim Lambert, Tim Gail, Alan Fisler. Une jeune femane perverse et un voyeur machicodique. 22.15 Téléfilm: Consentement obligatoire. De Paul Auron, avec Kathleen Quinlan, Rip Torn. Da commence le viol? 23.50 Série: L'Inspecteur Derrick. 6.60 Jeurnal de minnit. 6.05 L'Inspecteur Derrick (suite). 1.00 Les chaq deraféres minutes (rediff.). 2.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.50 Journal de minnit. 2.55 Vive la vie! (rediff.). 3.20 Voisin, voisine (rediff.). 4.20 Femilleton: Dominique. 5.95 Veisin, voisine.

M 6
20.35 Téléfilm: Le retour de Sherlock Holmes. Avec le célèbre J.R. de Dallas dans le rôle d'un policier raté.
21.50 Magazine: Libre et change. Thème: «Gare au gourou». Invités: Jean-Francis Held (écrivain), Alejandro Jodorowsky (gourou du tarot marseillais), Arnold von Keyserling (professeur de philosophie à Vienne et gourou), André von Lyscheth (professeur de 1903 en Belgique), Marc de Smedt (écrivain), 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Série: On se dépèche d'en rive. 23.15 Série: L'houmme de fer. 0.05 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Malaventure (3º épisode). 2.10 Anne, jour après jour (3º épisode). 2.25 Magazine: Quand la science mèse l'enquête (radiff.) 3.15 Variétés: Curabine FM. 3.40 M6 aime le cinéma (rediff.). 4.30 Variétés: Curabine FM. 4.55 Malaventure (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue! Du signe au poème : Henri Meschonnic. 21.30 Correspondences. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. Les surréalistes : Les grandes largeurs. 22.40 Nuits magnétiques. L'hiver des Tziganes. 2. Chez nous y a pas de chez nous. 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Musique : Coda. Les Boswell Sisters.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICUE

20.30 Consert (donné le 26 novembre 1988 en l'église SaintEustache): Stabat mater pour solistes, chœur et orchestre
op. 58, de Dvorak, par la Philharmonie nationale de Gdansk
et le Caecilienverein de Francfort, dir. Enoch zu Guttenberg;
sol.: Yvonne Frazier, soprano, Jard van Nes, alto, Josef
Kundlak, ténor, Thomas Morh, baryton. 22.20 Caecent da
GEM. Messe aux oiseaux, fragments, de Lejeune.
23.07 Jazz clab. En direct du Jazz-club Lionel Hampton de
l'hôtel Méridien à Paris: le pianiste Monty Alexander avec
John Collins (guitare), Joe Wilder (trompette), Pierre Boussagnet (contrebasse), Bobby Thomas (percussions).

Jeudi 2 février

13.35 Fenilleton: Côte ouest. 14.35 Série: Arsène Lupin. 15.30 Série: Drûles d'histoires. 15.55 Quarté à Vincennes. 16.65 Variétés: La chance aux chausoux. 16.30 Jeu: Ordinacoux. 16.50 Club Dorothée après-midi. 17.50 Série: Matt Houston. 18.45 Avis de recherche. 18.55 Fenilleton: Sauta-Barbara. 19.25 Jeu: La rone de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Série: Marie Petvesche. Boomerang, avec Danièle Evenou. 21.55 Magazine: La séance de 22 heures. Présenté car Patrick Sabatier. zme: La seance de 12 nemes. Presente par l'atrice Saunter.
Luvités: Christophe Malavoy et Marianne Basler.
22.30 Ciméma: Mystère Alexana m Film français de René
Féret (1985). Avec Philippe Vuillemin, Valérie Stroh, Véronique Silver. 0.00 Journal et Météo. 0.20 Spécial sports:
Championnat du monde de ski. De 0.35 à 6.27 Rediffusious.
0.35 Série: Drôles d'histoères. 1.05 Femilletou: Symphorica.
1.26 Femilletou: Compa et compa 7 16 Megazine. 5.27 ser la u...o Sense: Livoses a assuares. 1.10 Femilieron: Symphotica.
1.25 Femilieton: Cogne et gagne. 2.16 Magazine: 52° sur in
Une. 3.05 Documentaire: Histoires naturelles. 3.55 Musique. 4.16 Documentaire: Histoires naturelles. 5.16 Femilieton: L'homme à poigne. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

A 2

13.45 Fenilleton: Jennes docteurs, 14.10 Fenilleton: Châteurvallon. 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred.
15.50 Finsh d'informations. 15.55 Série: Chapeau meion et hottes de cuir. 16.45 Flash d'informations et Météo.
16.50 Magazine: Graffitis. 17.45 Série: L'homme qui tombe à pic. 18.35 Jen: Des chiffres et des lettres.
19.00 Ski alain. Championnat du monde (descente dames combiné). 19.35 Platishr de rire: Tel père, tel fils.
20.00 Journal et Météo. 20.30 IPIC. 20.35 Chifma: A tost cœur à Tokyo pour OSS 117 I Flim français de Michel Boisrond (1966). Avec Frédérick Stafford, Marina Vlady, Henri Serre. 22.10 Flash d'Informations. 22.15 Ski alpin. Championnat du monde (résumé). 22.20 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Thème: «Les enseignants malades de l'école». 23.40 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 23.55 Météo. 9.00 Histoires courtes. Outremer, de Marie de Laubier; Bis bille, de Roch Stephanik. 6.25 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Série: Ne mangez pas les margnerites. 14.30 Magazine: C'est pas juste. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Aanse 3. 17.05 Dessin animé: Petit ours brun. 17.06 Croc-note show. 17.10 Série: Conan, le fils du futur. 17.30 Série: Le chevalier jumière. 18.90 Ascesseur pour Pavesture. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jea: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.55 Météo. 20.02 Jea: La classe. 20.30 Cinfona: Une femme d'affaires m Film américain d'Alan J. Paíula (1981). Avec Jane Fonda, Kris Kristofferson, Hume Cronya, Josef Sommer. De 22.30 Série: Chronièques de France. De Jean-Claude Brinquier. La Cévenne, de Marcel Bluwai (1º partie). 23.25 Journal et Météo. 23.50 Minsiques, munique. Extraits de concerts enregistrés au MIDEM, à Cannes.

CANAL PLUS

13.30 Chéma : Stick, le justicier de Miami m Film américain de Burt Reynolds (1984). Avec Burt Reynolds, Candice Bergen, George Segal. 15.30 Cinéma : Tout ce que vous avez tenjours voulu savoir sur le sexe sans jamais ouer le demander m m Film américain de Woody Allen (1972). Avec Woody Allen, John Carradine, Lou Jacobi, Louise Lasser. 17.05 Documentaire : Les allumés du sport. 17.35 Cabou cadin. En chur josspr li 28.30. 18.25 Dessin saines : Virgul. 18.30 Dessins animés : Ça cartaon. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine : Nulle part ailleurs.

20.30 Chéma: Ya bon les Blancs un Film franco-italoespagnol, de Marco Ferreri (1987). Avec Maruschka Detmers, Michele Placido, Juan Diego, Michel Piccoli.
22.05 Flash d'informations. 22.10 Chéma: Kaßdor, la
légenie du talisman o Film américain de Richard Fleischer
(1985). Avec Arnold Schwarzenegger, Brigitte Nielsen
(v.o.). 23.35 Chéma: le Dernier Vol de Parche de Noé u
Film américain de Charles Jarrott (1981). Avec Elliott
Gould, Geneviève Bujold, Richy Schroder. 1.10 Vendredi 13
nº 6 I Film américain de Tom McLoughlin (1986). Avec
Thom Mathews, Jennifez Cooke, David Kagen. 2.35 Magasina Avence ser hesses Piccie à Moscom. zine: Avance sar image. Picnic à Moscou.

LA 5
13.35 Série: L'inspecteur Derrich. 14.45 Série: Bouazza.
15.46 Série: Capitalne Furille. De 16.50 à 18.30 Dessias autoris. 16.50 Flo et les Robinson suines. 17.15 L'histolire du père Noël. 17.40 Emi magique. 18.05 Jeanne et Serge.
18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal inagges.
19.00 Série: Deux flics à Misuni. 20.00 Jeurnal.
20.30 Téléfina: Le sex-symbol. De John Eastway, avec Gery Sont, Tina Bursill. 22.05 Magazine: Ciné Cinq.
22.15 Séquence comique. > 22.30 Cinéma: Bilitis Trillo français de David Hamilton (1976). Avec Patti Darbanville, Bernard Girandeau. 0.00 Journal de naturil. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.00 Les cinq dernières suinntes (rediff.).
2.30 Rouvard et compagnie (rediff.). 2.55 Journal de la mait. 3.05 Vive la vie! (rediff.). 3.15 Voisia, voisine (rediff.).
4.15 Feuilleton: Dominique. 4.55 Voisia, voisine (rediff.).

M 6

13.30 Série : Claudine. 1. Claudine à l'école. 14.50 Munique : Boulevard des clips. 16.05 Jen : Quizz cesur. 16.50 Hilt, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Les espions. 18.05 Série : Vegas. 19.00 Série : Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Coshy show. 20.35 Cinésan : Ca va faire mal ! D Film français de Jean-François Davy (1982). Avec Daniel Ceccaldi, Bernard Menez, Henri Grybet. 22.05 Série : L'homme de fer. 22.55 Six minutes d'informations. 23.00 Série : On se dépêche d'en rire. 23.05 Magazine : Quand la science même l'esquête (rediff.). 6.00 Série : Claudine (rediff.). 1.30 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Malayentare (4 épisode). 2.10 Anne, jour après jour (4 épisode). 2.25 Magazine : M 6 aime le cinéma (rediff.). 3.15 Variétés : Carabine FM. 3.40 Magazine : Quand la science même l'enquête (rediff.). 4.30 Variétés : Carabine FM. 4.55 Malayentare (rediff.). 5.50 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

29.30 Les tréteaux de la Révolution. 1789, la Révolution dans le théâtre : Charles IX ou l'école des rois, de Marie-Joseph Chénier. 21.30 Profilis perdus. Jean Mitry. 22.40 Nuits magnétiques. L'hiver des triganes. 3. Souvenis nomades. 8.65 Du jour an lendessais. 6.50 Musique : Cods. L. Revoll State.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

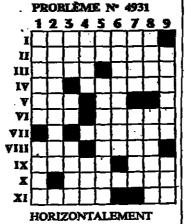
28.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées):
Concerto pour orchestre à cordes en ré majeur, de Stravinski; Concerto pour violon et orchestre nº 5 en la majeur K 219, de Mazart; Symphonie nº 1 en fa mineur op. 10, de Chostalcovitch, par l'Orchestre national de France, dir. Rudolf Burshai; sel.: Franco Gulli, violon. 22.30 Musique légère. Suite provençale de Magne; Danse payanne de Walberg; Seterbesok, de Bull. 23.07 Club de la manique contemporaine. Madile Puijalon, piano, Florent Jodelet, percussions. Les figures pour piano de Vicane; The King of Dermark pour percussions, de Feldomann; Suite pour puano d'Alsine; Phenix pour percussions de Mache; Etndes pour piano et percussions de Ohana. 9.30 Minuit passé.

Audience TV du 31 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	ROYERS AYARIT REGARDÉ LA TV (ex %)	TF1	A2 _.	FR3	CANAL +	LA 5	146
		Sente-Barbera	Actual, région.	Actual région.	Top 50	2 fics à Misosi	Routes paradis
19 þ 22	56.1	25.5	12.0	10.5	2.7	2,8	2.2
		Roue fortune	Tel pitte tel Sts	19-20 into	italie pert	2 files à Mismi	Routes paredis
19 h 45	57.0	29.7	8.5	8.4	4.2	3.3	2.9
		Journel	Journal	LE chiese	Mulle part	Journal	Coatry show
20 h 16	70.2	28.0	17.2	13.8	2.4	4.4	4.6
		Le Bead	Twist again	Fées et légendes	Recky III	Pair et Impair	Racciage
20 h 55	72.4	37.8	18,8	8.4	2.4	17.7	4.5
		Le Beach	Twist again	Journel	Flash	Pair at Impair	Racolage
22 h 8	63.8	28.5	16.1	2.9	1.0	12.0	4.7
	H T	Cleat mon, prendi i	Ciné Parle	L'Américain	Tout or que	Usinse-mai réver	()réles de deme
22 h 44	29.5	14.8	2.8	4.3	1.2	4.0	2.2

Informations « services »

MOTS CROISES



I. Des gens qui se mettent à table pour retrouver leurs esprits. — II. Comme des terrains qui intéres-sent des chercheurs. — III. Pas libre. Coin humide. — IV. Règles. Un homme qui entrait peut-être dans le jeu. – V. On y voit le jour. Entre trois et quatre. – VI. Régale, en chimie. Levée par celui qui ne veut pas rester en rade. – VII. Ce n'est pas une bonne façon d'être à l'abri du besoin. - VIII. Précision topo-graphique. Pas innocente. - IX. Le parent le plus comm de Rameau. Est utile quand on ne peut pas se mettre dans le bain. - X. Prendra des dis-positions. - XI. En France. Morceau de sucre.

VERTICALEMENT

1. Accueillie comme Marie. Un pays de cochons. — 2. Peut être publique. — 3. Ancien transport. Participe. Terrible, en Russie. — 4. Bricole quand il est petit. Vivait avec le premier venu. — 5. Tient bien la bouteille. Qui est arrivée comme une fleur. — 6. Point à la ligne. — 7. Nappe. Le lieu idéal pour une conférence au sommet. une conférence au sommet. ~ 8. Nourrit la plante. Pas sévères. -9. On ne peut plus sage. Un rude

Solution du problème n° 4930 Horizontalement

I. Ficelle. - II. Onérenses. III. Osée, Etna. - IV. Tu. Set. Cu. - V. Blé. Utah. - VI. Attagènes. -VII. Lerne. Ara. - VIII. Iéna. EI. -IX. Pl. frisé. - X. Billets. - XI. Usée. Soie.

1. Football. Bu. - 2. Insulte. Pis. - 3. CEE. Etrille. - 4. Eres. Ane. Le. - 5. Lé. Eugénie. - 6. Luette. Arts. - 7. Est. Ana. Iso. -8. Enchères. - 9. Esatt. Saleté. GUY BROUTY.

EN BREF

• Pélerinage à Auschwitz. -L'Amicale des déportés d'Auschwitz organise un voyage en Pologne com-prenant les visites d'Auschwitz et d'autres camps, du 6 au 13 avril.

* Renseignements ausrès de l'Ami-cale, 10, rue Leroux, 75116 Paris. Tél.: 45-01-92-55 ou 45-02-11-00.

● COLLOQUE : « Ces nouyeaux mouvements sociaux qui transforment le paysage esteuropéen ». — Tel sera le thème du prochain colloque du centre culturel Les Fontaines, du 10 février (20 h 30) au 11 février (17 heures). L'intérêt pour les changements qui se produisent en ce moment en URSS et dans certains pays est-européens ne doit pas se limiter aux domaines politiques et économiques. Les sociétés sont elles-mêmes traversées par de puissants mouvements de fond. Européens de l'Ouest, ces nouvesux mouvements nous intére ils ? Deux spécialistes de cas pays. B. Dreano et B. Karlinsky, nous invitent à partager leur conviction : ce qui se passe dans « l'autre Europe » doit nous amener à penser autrement l'avenir de ce que nous appelons l'Europe.

★ Resseignements et inscriptions Les Fontaines, BP 205, 60501 Chan-tilly, Cedex, Tél.: (16) 44-57-24-60.

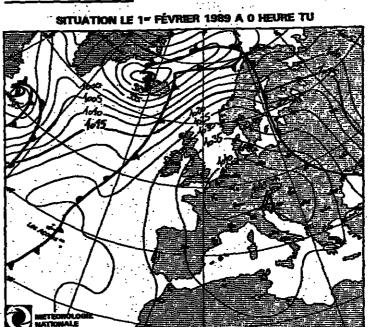
e L'aventure des métiers. - Le Centre d'information et de documentation de la jaunessa (CIDJ) accueil-lera les jaunes du 8 au 14 février, de 10 fr à 19 h, à la Grande Halle de La Villette (métro Porte-de-Pantin). Sept jours sur sept thèmes : commu niquer, construire, fabriquer, nourrir, soigner, transporter, vendre.

* Resatignements : CIDJ, 101, quai Brank, 75015 Paris. Tel. : (1) 45-67-35-85.

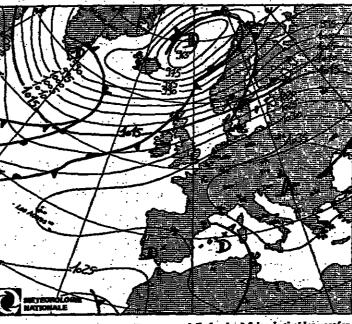
 Vacances dans le Lot. — La centre de vacances de Montcabrier accueille des retraités valides, des pré-retraités ou des actifs de plus de cinquente ans, seuls ou en couple, du 27 février au 25 mars. Situé dans la vallée du Lot, à 8 kilomètres de Puy-l'Evêque, le centre, d'un bon confort, permettra à chaque vacancier de bénéficier d'une chambre avec salle d'esu, d'un socueil chaleureux, des animations d'après-midi et d'une cui-sine de qualité. Clôture des inscriptions : 8 février.

* Renseignements complémentaires: Centre de vacances du comité central d'entreprise de la Société génirale, human de Mazières, Montcahrier, 46700 Puy-l'Evêque. Tél.: (16) 65-36-53-16.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 3 FÉVRIER 1989 A 12 HEURES TU



et le jeuii 2 février à 24 heures.

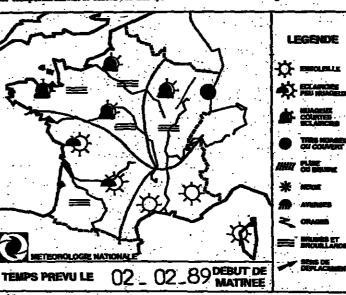
La France reste sons l'inflacace des hantes pressions pour les deux prochains jours. Un temps sec prédominers donc, mais les brouillands matinaux seront fré-quents surtout sur le nord et l'est du

Jendi : traups gris dans l'Est, soiell La matinée sera brumeuse dans toutes les régions. Il y aura nôme du givre dans l'Est et le Cepire. Pins au sud, c'est plutôt des bancs de brouillard qu'il faadra se mélier.

En cours de journée, des éclaireies apparaîtront. Elles serons belles dans les gions du sud de la France malgré quel-ses passages nuageux qui pourront voi-r temporairement le soleil. Au nord, le mais le brouillard pourra persister par endroits, surtout sur les régions les plus Franche Counts).

An lever du jour, les températures seront souvent négatives : elles varieront en général sur tout le pays de - 3 à 2 degrés. Elles pourront cependant descendre jusqu'à - 6 à - 4 degrés dans une moitié est du pays.

L'après-midi, les températures seront très variables en fonction essentielle-ment de l'évolution des brouillards. Dans l'Est, sous les brouillards penistanta, elles n'atteindront que 0 à 3 degrés. Sur le Sud, elles seront nettement plus ciémentes (11 à 14 degrés). Dans les autres régions, elles s'échelon-nerant entre 2 et 6 degrés.



TEMPÉRATURES mexima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 31-1-1989 à 6 heures TU et le 1<2-1989 à 6 heures TU

407.								
	RANC	ε .:	TOURS		-3 B			9 N
AIACCTO	15	5 1 D	TOULOUSE		2 B	LUXBARO	CEG ;,, O	1 B
			PURITAR	DUL 28	- 18 - A	· MADRIB .	11	- 3. N
BIARRITZ .			سع. ا			MARRAN	CR 17	
BORDEAUX			- E	TRANGE	.	LANGE OF THE PARTY	~ <i>!!</i>	
DOUBGES			ALGER	19	5 N	MEXICO .	25	8 8
1885T	7	7 –2 B	AMSTERDA			MOAN	13	-3. B
CAER	5	5 -2 B			1 8	MONTER	1 · 6	-3 C
CHERBORN	J 7	7 ~2 B	ATTENES.	<u>13</u>	3 D	MOSCOU.		-10 C
CLEBRONG		7 -8 D	BANGEOR		-23 C	NATRON	25	17 C
DUCN			DARCELON		-7 N	1900000		
		3 ~6 D.	BEGANE		1 B	REW-TUR	L 11	5 D
LELE		2 0 B	BELLIN		1 1	@ETO	12	
LUAG	14		DECTA 1 R		0 B	MINAP	15 IS	- 5 D
LIMORES .			IE CARE.			MEKON	4	-2 D
LYON			COPPLEASE			DELTALIS	NEDIO . 30	أمتد
MY52541E					2 N.	ME	15	-2 D
NANCY		2 ~2 B	DAEAR	26	19 D.			
NAKIES	(6 –2 B·	随思	25.	10 . B	SEMENTOL	R 31	23 C
NICE	LS	5 7 D	DIERRA	Ľ	IC N.			-1 N
PARIS MON	B 2	2 -1 B	GENETE	· 0	-2 C	STUTEY .	25	_19 A.I
PAU	12	2 -2 B	HONGRON	J 19.	15 D	10870		3 D
PERFECAN				8	3 P	TERES	15	s nl
ENSEE		5 -i B	THEALP	[11	1 C	VARSUVE	i 6	
21/2018/4		4 -7 D	T23065	13	. 9 P.	VENEZ		1
STRASBOUT			LONGE .	<u></u>		TENEST		
		<u> </u>	1 mags .	*	2 C	VERSE	6	2 P
		1				_		 -
A	.B	1 6	l D	ı N	10.	1 P	I Tr. 1	*
I	brone	. € caleat i	(cie)	ciel		1		· .
275(36		COUVER	dázzeé	пиленх	OC#250	ptoie	pembige	neige

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la Franca : heura légale moins 2 heures en été ; heure tégale moins 1 heure en hiver. [Document établi avec le support technique spécial de la Mété

u vitalité de ARTH- ...

region and a second

tarili ...

the state of the

Samuel Commen ^{국장의} 및 17 . .

SQ 4 0 = 1

Section 1

Per Grand

The state of the s

23 to 125

A Bellin in the

 $\epsilon_{2ih_{\overline{\alpha}\beta}}$

Ca 15-

** T..p.,

. . . بد

I. 44.5

communical

A THE A DISCUSSION OF

Committee to the same of

- - -

طنڪ ،"

1 ==

130 a a

. ZZ

THE PARTY

1-1

Marie and A. A. Land and Marie

200 350

Specific and in

4

Land Co

See Arres

- M= Giovanni Tomat.

son épouse.

M= Adrienne Sirvin,

M. et M= Hubert Ruiz,

M. et M= Alberto Fonzar,

Communication

Conflit entre le patron de « Jeune Afrique » et la rédaction de « Jeune Afrique économie »

La rédaction du mensuel Jeune Afrique économie est empêchée depuis mardi 24 janvier d'accéder à ses bureaux, ce qui la met dans l'incapacité de terminer le numéro de fevrier qui devait être tiré à 45 000 exemplaires. C'est sur l'ordre de M. Béchir Ben Yahmed, PDG du groupe de presse tiers mondiste Jeune Afrique, qu'un barrage formé par son personnel a été mis en place devant les locaux du magazine éco-

Le patron de Jeune Afrique avait vendu Jeune Afrique économie à l'un de ses anciens collaborateurs, M. Blaise Pascal Talla, en octobre 1988, pour un prix de douze millions de francs, tout en conservant 25 % des parts. M. Ben Yahmed a vendu ce titre à crédit (10 % tout de suite, le reste par traites trimestriolles) et a loué des bureaux à la rédaction. Aujourd'hui, il estime one les traites ne pourront être honorées et que le

non-paiement de frais d'imprimeries le contraignent à récupérer titre et

Pour l'équipe de Jeune Afrique économie, le patron de Jeune Afrique voulait, en réalité, garder la haute main sur le mensuel économique qu'il avait vendu à M. Talla. Le prix du journal aurait été dûment acquitté par celui-ci, précise la rédaction, et la garde des films de photocomposition par le personnel de M. Ben Yahmed l'empêche de préparer le numéro prochain. « C'est un étrange retournement de situation, disent-ils, dans laquelle Joune Afrique, un journal trop souvent victime du totalitarisme, interdit à son tour la parution d'un confrère.

M.-Ben Yahmed a demandé un arbitrage, après la rencontre des avocats des deux parties.

Achèvement du réseau câblé de Sèvres-Suresnes-Saint-Cloud

Les quarante sept mille logements de Sèvres, Suresnes et Saint-Cloud peuvent désormais tous être rac-cordés au réseau câblé de la ville, exploité commercialement depuis mai 1987 par la Compagnie générale des eaux-Téléservice. Le réseau, haprisé «3 S», de ces communes des Hauts-de-Seine est ainsi le premier à être entièrement achevé, parmi les cinquante-deux mis en chantier dans le cadre du plan câble de 1982. Pour l'instant, quatre mille deux cents foyers s'acquittent de l'abonnement mensuel de

139 francs. -Les maires des trois communes comptent atteindre rapidement les six mille abonnés, et visent huit mille pour la fin de 1989. Le câble devenant alors un des principaux médias locaux, ces élus se déclarent prêts à contribuer à la fabrication d'informations locales, diffusées sur le canal local Télé-Val de Seine.

En revanche, ces mêmes élus refusent énergiquement d'avancer à France-Télécom, constructeur du réseau, l'argent que ce dernier réclame pour ouvrir de nouveaux canaux et élargir le choix des abounts. . Dix-sept programmes, ce

n'est pas assez», s'insurge aiusi M. Jean-Pierre Fourcade, maire (UDF) de Saint-Cloud. Ils réclament aussi une diversification des tarifs, et surtout la possibilité de développer de nouveant services uti-lisant tous les potentiels de la fibre optique Alcatel dont le réseau est équipé, notamment en direction des

entreprises.

Ces demandes faites auprès de l'administration recoupent d'ailleurs celles de nombreux autres élus. Elles prouvent que le réseau 3 S, même s'il a des taux d'abonnés que bien des villes peuvent lui envier, n'échappe pas au débat actuel sur l'adaptation du plan câble, taut pour la mise en place des chaînes à contrôle d'accès que pour la tarification des abonnements collectifs.

Dès le 8 février, les abonnés de 3 S pourront en tout cas recevoir quatre heures par jour une préfigu-ration de la SEPT, la septième chaîne culturelle diffusée par TDF 1. Celle-ci teste ainsi dans quatre réseaux son programme, avant son démarrage officiel en mai.

M. Gouyou-Beauchamps

M. Xavier Gouyou-Beauchamps, cinquante et un ans, a été reconduit, mardi soir 31 janvier, pour trois aus à la tête de Télédiffusion de France (TDF), la société qui réalise notamment la diffusion de toutes les chaînes de télévision nationales.

garde la présidence de TDF

Premier PDG de l'audiovisuel public dont le mandat soit renouvelé depuis le retour de la gauche au pou-voir, M. Gouyou-Beauchamps avait été nommé en conseil des ministres en 1986. Cette fois, il aura suffi d'un conseil d'administration pour désigner le président. Car entre-temps le statut de TDF a changé. D'établisse-ment public, TDF est devenue une société anonyme en juin 1987.

Ce changement, qui devait prépa-rer l'entrée de capitaux privés, dans l'esprit du ministre des PTT de l'époque, M. Gérard Longuet, aura finalement permis l'entrée au capi-tal de TDF de... France Télécom et de sa filiale, Cogecom. Ensemble, les deux entités dériennent 49 % de TDF, et quatre de leurs dirigeants ont rejoint le conseil d'administation, qui comprend également six représentants de l'Etat et deux des salariés. Pour la première fois, ce conseil ne comprend plus de person-nalités qualifiées désignées par l'ins-tance de régulation de l'audiovisuel.

Ce changement et le maintien de M. Gonyou-Beauchamps marquent à la fois l'éloignement progressif de TDF de son histoire d'ex-société de l'ORTF, et une volonté d'éviter les chasses aux sorcières.

Enarque dans une entreprise de techniciens, M. Gouyou-Beauchamps est en effet un giscardien bon teint. Il fut membre du cabinet de M. Giscard d'Estaing, puis chef de son service de presse à l'Elysée, avant d'être préfet de l'Ardèche et président de la Sofirad jusqu'en 1981. M. Gonyou-Beauchamps fut aussi, au cabinet de M. Léotard, ministre de la culture en 1986, un des artisans de la loi sur l'audiovisuel qui créa la CNCL, tant décriée par la gauche. Pourtant, à l'automne dernier, son rôle de négo-ciateur pendant la grève de l'audiovisuel public fut apprécié des pouvoirs publics.

De plus, M. Gouyon-Beauchamps est en train de négocier la location du satellite TDF1, un dossier complexe qui a déjà souffert de beau-

Une semaine nationale

La vitalité de la presse catholique

trompettes de la renommée et part en tent treize millions d'extemplaires, – la programmée par Chrétiens-Médias, mission sur ses propres terres. Depuis le 30 janvier jusqu'au 5 février, le Centre national de la presse catholique veut aussi mettre l'organisme officiel de l'Eglise catholique veut aussi mettre l'organisme officiel de l'Eglise catholique reneated et la formation et de la constitue de la presse catholique veut aussi mettre l'organisme par l'organisme par l'organisme programmée par Chrétiens-Médias, mission sur ses propres terres. Depuis l'extremplaires, – la programmée par Chrétiens-Médias, mission sur ses propres terres. Depuis l'extremplaires, – la programmée par Chrétiens-Médias, mission sur ses propres terres. Depuis l'extremplaires, – la programmée par Chrétiens-Médias, mission sur ses propres terres. Depuis l'extremplaires, – la programmée par Chrétiens-Médias, mission sur ses propres terres. Depuis l'extremplaires, – la programmée par Chrétiens-Médias, mission sur ses propres terres. Depuis l'extremplaires, – la programmée par Chrétiens-Médias, mission sur ses propres terres de la constitue de la presse catholique veut aussi mettre l'accent sur son rôle spécifique. (CNPC) et l'Association nationale de la presse catholique de province (ANPCP) organise ent une première semaine nationale de la presse catholique. Une manifestation marquée par des débats et des conférences dans dixneuf villes de province (Saint-Brieuc, Tarbes, Reims, Toulouse, etc.) menés par les journalistes des publications adhérant à ces deux organismes.

Des thèmes aussi divers que « Le journaliste chrétien face à l'événement . . Le pouvoir des médias : poison, contre-poison? », « L'information dans la famille », etc., seront ainsi proposés et la presse catholique s'emploiera à prouver sa vitalité.

- En dix ans, quinze nouveaux titres ont été lancés par des groupes de presse catholique, note M. Bernard Porte, président du directoire de Bayard-Presse et président du CNPC. Nos publications couvrent - tous les genres, du quotidien national au bul-letin diocesain. Et on ignore souvent que le Pelerin Magazine vend 800 000 exemplaires, alors que Paris-Match, le Point, l'Evénément, le Nouvel Observateur et l'Express totalisent 2,2 millions d'exemplaires.

Outre cette force de frappe en matière de diffusion – quotidiens et périodiques grand public, journaux d'institutions et de mouvements catho-

La presse catholique embouche les liques et bulletins diocésains représenexplicitement religiouses, nos publications se référent aux valeurs de l'Evangile », indique M. Porte.

> Destinée à être renouvelée et à rassembler, à terme, les journaux des Eglises protestante et orthodoxe en France, la manifestation a été conçue dans un occuménisme presque parfait. Le CNPC réunit les journaux de groupes de presse catholique comme Bayard-Presse (la Croix, le Pèlerin, Pomme d'Api, etc.), Malesherbes (la Vie, Prier. Télérama, etc.), Fleurus Presse (Perlin, Triolo, etc.), la SPER (Panorama), Le Cerf ou Témoignage chrétien, mais il accueille aussi depuis peu des titres de groupes autrefois tenus à distance comme Ampère (Famille chrétienne) ou Le Lion charismatique de Judas (Etincelles, Feu et Lumière). L'Association nationale de la presse catholique de province montrera, quant à elle, que les hebdo-madaires qu'elle rassemble, de l'Ami du peuple (Stasbourg) à la Vie quercinoise (Figeac), couvrent une grande partie de l'Heragone et qu'en dépit de leur faible tirage ils constituent sou-vent le seul choix face au monopole des grands quotidiens régionaux.

Cette première semaine nationale de la presse catholique servira de prologue à la Journée chrétienne de la de francs à l'étranger, dès 1992. Cette première semaine nationale

Y.-M. L.

 Bayard Presse s'implante au Canada. - Le groupe Bayard Presse vient de créer au Canada une société d'édition, Senior Publication, dont il possède 25 % aux côtés de partenaires canadiens. Cette société va exploiter et développer la diffusion notamment vers le Canada anglophone - du magazine destiné au troisième âge, le Bel Age. Vendu à 60 000 exemplaires, celui-ci a été créé en 1987 par une filiale de l'éditeur canadien Transcontinental. En s'implentant au Canada, grâce à cette participation dans un magazine proche de son titre Notre Temps, Bayard Presse poursuit son développement à l'étranger.

Outre l'édition de Notre Temps en Belgique en association avec l'imprimeur-éditeur Roularta, le groupe de presse catholique a lancé ses journaux pour enfants en Espagne (en association avec l'éditeur Santa Maria) et en Italie, en cédant sa licence de « Je Bouquine ». Le développement à l'étranger avait débuté à Hongkong, avec le lance-ment de Pomme d'Api et Astrapi.

en bref

· L'habdomadaire socialdémocrate ouest-allemand Vor-warts cesse de paraître. — Le Parti social-démocrate ouest-ellemand (SPD) a annoncé, mardi 31 janvier, l'arrêt de son hebdomadaire Vorwarts, créé il y a cent treize ans. La cessation de paru-tion est due à un déficit qui représente 180 millions de francs. Vonwarts avait été fondé à Berlin, en 1876, par les socialistes Withelm Hasenclever et Wilhelm Liebknecht, ami de Karl Marx et pere de Karl Liebknecht, fondateur du Pani communiste allemand et dirigeant spartakiste. Fermé en 1878 par le chancelier Bismarck, le journal, après sa reparution en 1890, prône le pacifisme pendant la première guerre mondiale. installé à Preque durant la montée du nazisme, puis à Paris jusqu'en 1940, il reparait en 1948 à Hanovre. De bi hebdomadaire, il devient hebdomadaire. Sa diffusion était de 44 000 exemplaires alors que le SPD compte 911000 adhérents. La rédection a opposée à la TVA sur la presse. -

Transcription (Stellar Tollars

d'abonnés pour 1 mark symbolique afin de poursuivre la penition.

 Vingt-quatre houres sur vingt-quatre d'émission pour France-Info. - France-Info, la radio consecrée à la diffusion d'informations, émet vingt-quatre heuras sur vingtquetre depuis le mercredi 1e février. De 1 heure à 6 heures du matin, la station diffuse désormais un bulletin d'informations chaque demi-heure, inséré dans un programme musical. Créée le 1" juin 1987 par M. Roland Faure, ancien président de Radio-France récemment nommé au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), France-Info ouvrait jusque-là son antenne de 6 heures du matin à 1 heure.

 La Fádération internationale des éditeurs de journeux (FIEJ)

proposé de racheter le titre et le fichier La Fédération internationale des éditeurs de journaux (FIEJ) a exprime, ven-dreci 27 janvier, son opposition à la taxe à valeur ejoutée sur les journaux que veut généraliser la Commission de Bruxelles dans les pays de la CEE. La Commission propose une TVA com-prise entre 4 % et 9 % sur le prix de vente des journaux, alors que la France l'a réduite de 4 % à 2,10 % le 1º jan-vier 1989 et que plusieurs pays (Italie, Danemark, Grande-Bretagne, etc., appliquent un taux zaro. Pour la FIEJ, cette taxe répercutée sur le prix de vente entraverait « le libre circulation de l' « information » et réduirait « l'accès des journaux aux communautés qu'ils ervent » et compromettrait « le combat contre l'analphabétisme ». Le même jour, dans le cadre de la défense de la liberté d'expression dans le monde, la REJ a décemé sa « Plume d'or de la liberte » 1989 à Serge Gregoriants, fondateur et rédacteur en chef du magazine soviétique Glasnost.

Mort de l'écrivain portugais Fernando Namora

L'écrivain Fernando Namora est mort, mardi 31 janvier à Lisbonne, des suites d'un cancer. A la fin de l'année 1988, il avait reçu la visite du président de la République portugaise, M. Mario Soares.

Né en 1919 à Condeixa, près de Coimbra, engagé dans l'antifascisme, Fernando Namora était l'un des meilleurs représentants du vaste courant néoréaliste qui a traversé la littérature portugaise de ce siècle.

Médecin, comme son aîné Mignel Torga, Namora est l'auteur d'une œuvre romanesque importante. Grand voyageur, il laisse également des chroniques. Ses romans, appuyés sur des preoccupations sociales, parviennent à se dégager d'une conception trop étroite du réa-lisme et mêlent le picaresque au caprice et à l'humour. La présence de la nature dans son œuvre lui donne sa dimension poétique.

Marqué, comme beaucoup d'écrivains de sa génération, par l'existentialisme, Fernando Namora, ne s'en est pas tenu aux formes romanes ques traditionnelles. Ainsi, dans son livre Fleuve triste (traduit en français aux Editions de la Différence. en 1987), le roman-enquête débouche sur une interrogation mettant le roman lui-même en question.

Comme l'écrivait Antonio Tabuechi, - le livre, construit avec des matériaux narratifs hétérogènes (le policier, l'épique, le roman épisto-laire, le journal intime), se transforme en réflexion sur soi-même : il devient un manuel sur le thème Comment écrit-on un roman? (le Monde du 30 octobre 1987). Mais Fleuve triste, • livre sur la manière d'être portuguis », est éga-lement, et surtout, une chronique passionnante sur le Portugal des années 60, un térnoignage sur la tristesse et le désespoir de ces « années de plomb ». L'œuvre de Namora a été largement traduite, notamment dans les pays de l'Est. En France, les Nouvelles Editions latines ont publié, en 1956, Carnet d'un médecin de campagne. Plusieurs autres romans ont été traduits en français, notamment chez Plon et chez Stock. Les Editions de la Différence publieront trois livres de Fernando Namora dans les prochains mois.

La disparition

Un philosophe du droit

de Michel Virally

Michel Virally, professeur émérite de Puniversité Paris-II et professeur honoraire de l'université de Genève, est mort à Monde du 1º février)

La communauté juridique internationale se sent brutalement appanyrie. Elle pert l'un des plus savants des siens. L'un des plus conscients aussi. Professeur, praticien du droit international, philosophe, il séduisait ceux qui l'approchaient et ceux qui le lisaient. Cet homme discret et affable, sûr de sa pensée et toujours courtois, laisse à travers le monde des élèves qu'il a formés à Paris (à l'université de Paris-II), à Genève (tant à la faculté de droit qu'à l'Institut universitaire des hautes études internationales), à La Haye (à l'Académie de droit international). Tous conservent la trace d'un enseignement où la richesse des idées, l'ouverture de la vision, étaient servies par une parole claire.

Michel Virally ne tenait pas de ses seules recherches l'étendue de sa culture d'internationaliste. Elle procédait aussi de l'expérience.

Considéré comme l'un des experts mondiaux du système des Nations unies, auquel il consacra son maîtrelivre l'Organisation mondiale, il participa à de nombreuses conférences. Plaideur devant les instances internationales, arbitrales ou judiciaires, il siégea aussi comme iuge ou arbitre avec la même autorité intellectuelle et morale.

Vice-président de l'Institut de droit international, il présidait la branche française de l'International Law Association.

Malgré les charges que lui valait son prestige, Michel Virally cultivait un jardin clos : il l'avait entrouvert en publiant la Pensée juridique, ouvrage d'un philosophe du droit, qui l'impose d'emblée comme tel. Il conservait le désir de donner un livre plus vaste, dépassant l'horizon du juriste. Au fil des années, il en avait écrit une bonne part. A la peine d'avoir perdu l'homme, le maître et l'ami, s'ajoute aujourd'hui, la frustration d'une pensée interrompue à jamais dans son accomplissement.

RENE-JEAN DUPUY. professeur au Collège de France.

Lettres Le Carnet du Monde

Naissances

- Patricia GANDIN. Jean-Michel CARADEC'H ot Erwan,

le 30 janvier 1989. 4, avenue de l'Abbé-Roussel, 75016 Paris.

Décès M= Marcel Chatriot.

son éponse, Le docteur et M= André Huvos, M. ct M= Pierre Chatriot, M. Gérard Chatriot,

es enfants.

Tous ses petits enfants, Se famille Et ses nombreux amis, ont la profonde douleur de faire part du décès subit de

M. Marcel CHATRIOT, chevalier de la Légion d'honneur, ancien vice-président du conseil général de Seine-et-Marne,

urvenu le 26 janvier 1989.

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité le lundi 30 janvier, en l'église de Courpalay.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Courpalay, 77540 Rozay-en-Brie.

 Jean et Yvonne Gavoret. Arlette et Alain Vidart, Cécile. Muriel et Laurence Gavoret. Stéphane et Christine Vidart, Laure et François Duroy, Delphine et Victoire Vidart,

at la tristesse d'annoncer le décès

M= Georges GAVORET. leur mère et grand-mère.

survena le 23 janvier 1989, dans sa quarre-vingt-unième année.

Les obsèques ont eu lieu le mercred

Tu travailleras pendant six jours mais au septième tu te reposeras. > Exode, XXXIV-21.

- Paris. Troyes. Villers. Israel

ses enfants et petits-enfants, Mª Julie Ouanounou, M. et Mª Elie Ouanounou, lear fils et petits-enfants,

M= Estelle Cohen et son fils, M= Alice Zlotnik et son fils,

M. et M= Jacques Ouanounou, Les familles Choukroun, Dokan, Labeurte, Parents et affiés, ont la douleur de faire part du décès de

M= David OUANOUNOU, péc Manisa Erconke

curvenn le 4 ianvier 1989. L'inhumation a cu lieu en Israël.

Les prières du mois seront d 6 février, à 18 h 45, au domicile, 4, rue Boulitte, 75014 Paris.

- M. Jacques Rotfus, M. et M™ Henri Gazel

et leurs enfants. M. et M= Marc Chauveinc, M. et Mm Michel Rotfus, Yael et Delphine Rotfus. ont la douleur de faire part du décès, le

> Sura-Malka ROTFUS, née Tryskier,

à l'âge de quatre-vingt-un ans, leur épouse, mère, grand-mère et balle-

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale.

4. rue Bonnet.

34500 Béziers.

23 ianvier 1989, de

M™ Lili Rubin. M Parrick Rubin. Sa famille. Ses amis,

ont le regret de faire part du décès de M. Nathan RUBIN. survenu à Paris, ce 30 janvier 1989, à

L'inhumation a en lien an cimetière de Bagneux, à 16 beures, porte princi-pale, le mercredi le février.

Ni fleurs ni contonnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

26. rue de l'Echiquier,

- M™ Colette Tabary. on épouse, M≂ Huberte Thin,

a sœur, Bernard, Francis, Claude Tabary, ses enfants, Sa famille font part du décès de

René TABARY.

survenu le 29 janiver 1989. Il a fait don de son corps à la Faculté

85, rue Vancau.

survenu le 28 janvier 1989, dans sa soixante et onzième année, à Udine (Italie).

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 3 février 1989, à 14 heures, en l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie, 23, rue de Verdun à Suresnes (Hauts-de-Seine).

Marc, Alexandre, Jérémy et Emilie,

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Giovanni TOMAT,

L'inhumation aura lieu au cimetière Voltaire de Surcanes, dans le caveau de

66, rue de la Liberté, 92150 Suresnes.

M. et M= Jean Varille, M= Nathalie Varille.

M= Namane varine, M= Alex Garnier, M= Murie Rougier, M= Lycia Guillemin, Les familles Germain, Rougier,

Varill out le chagrin de faire part du décès de Michel Mathieu VARILLE.

cinéaste et comédien, survenu le 27 janvier 1989, dans sa vingt-septième année.

Les obsèques ont eu lieu le mercredi le février, à II h 30, eu l'église de Lour-marin (Vaucluse) et l'inhumation au Mas de Casteuse.

- Les éditions A. Pedone Et la Revue générale de droit interno-tional public, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Michel VIRALLY. directeur de la RGDIP. professeur émérite à l'Université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris,

survenu en son domicile, le 27 janvier

de l'Institut de droit international

Ils prient la famille de trouver ici l'expression de leur vive sympathic.

Et les membres du conseil d'adminis-tration de la Société française pour le

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Michel VIRALLY. professeur émérite à l'Université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris, membre du conseil d'administ de la Société française denuis son origine.

survena en son domicile, le 27 janvier 1989. l'is prient la famille de trouver ici l'expression de leur vive sympathic.

(Lire ci-contre.)

Remerciements

M= Paul Giroud Et sa famille. ément touchées par les marque de sympathie qui leur ont été témoi-gnées lors du décès du

doctour Paul GIROUD.

prient tous ceux qui oat pris part à leur peine, par leur présence ou par la pen-sée, de bien vouloir trouver ici l'expres-sion de leurs sentiments profondément

Jacky Coolen,
profondément touché par les messages
de réconfort qui lui sont parvenus
depuis le décès de

Catherine LAPORTE-COOLEN

et dans l'impossibilité de répondre à chacup, remercie très vivement tous ceux qui se sont associés à sa peine.

Anniversaires Il y a six ans disparaissait tragi-prement, à l'âge de vingt et un ans,

Sophie WINTER, néc Rosenthal.

Communications diverses

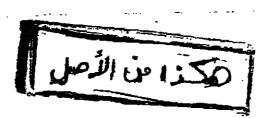
- ORINO

gagnants du tirage du 28 janvier. M. J.-M. Myny à Melus

M™ Lévêque à Melun. M. J.-R. Depardieu à Paris-10°, M™ L. Depardieu à Paris-10°.

Merci à tous de votre participation - La prochaine table ronde de l'Institut du Pacifique sur le thème : L'Australie en 1988 -, avec la participation de M. l'ambassadeur E. Pocock, aura lieu le 2 février, de 15 heures à 18 heures, à l'Ecole européenne des affaires, 108, boulevard Malesherbes,

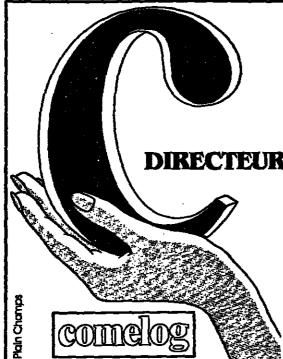
Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joundre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.





L'UROPÉENNES EN L'NTRE

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Stiedeutsche Zeitung connent bella sera EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT



COMELOG Société de Conseil en Organisation et en Informatique

implantée en France depuis 10 ans, se développe en EUROPE. Objectif 1989: 270 MF de C.A. -

Aujourd'hui, implantée en Suisse, en Allemagne, en Angleterre et en Belgique, COMELOG recherche son

DIRECTEUR GÉNÉRAL EUROPE

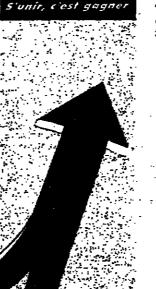
EUROPEEN, il aura la responsabilité: •du plan de développement international.

•de l'animation des filiales

européennes, • de la coordination commerciale.

Ce poste basé à Paris nécessite une parfaite maîtrise de la langue anglaise. un dynamisme commercial, un sens de la gestion.

Ecrire, sous pli confidentiel, à Monsieur le Président, COMELOG - 82, avenue Marceau - 75008 PARIS - Réf. DD.02



THOMSON CONSUMER ELECTRONICS, dans le cadre de son développement international, recherche pour TELEFUNKEN, une de ses Sociétés Commerciales implantées à Hanovre (RFA), un

FUTUR CONTROLEUR DE GESTION

Sous l'autorité du Contrôleur de Gestion de l'ensemble des Sociétés Commerciales Allemandes, le candidat sera particulièrement chargé: - de l'élaboration et du suivi du budget, des tôches de reporting et de la bonne application des procédures,

du contrôle de gestion, de la direction et de l'animation du service responsable de la gestion

Diplômé d'une Ecole Sopérieure de Commerce et/ou de Gestion, ayant acquis une expérience d'au moins trois années au sein, soit d'une cabi-net d'audit, soit d'une société de distribution ou industrielle, sochant convoincre et motiver, le condidat, daté d'une lorte personnalité et capable d'initiatives personnelles, devra avoir des connaissances en

il devra, en outre, être mobile sur le plan international, parler parfailement l'allemand et maîtriser correctement l'anglais. Pour le poste, basé à Hanovre, le titulaire aura un contrat et un statut allemand.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à GB Conseils

52, rue de la Bienfaisance - 75008 PARIS sous la référence T 101 LML.





Biens de consommation

Nous sommes un groupe de sociétés suisses commercialisant des hiere

de consommation dans le monde entier, principalement dans le dornaine

l'Ouest. Le dirigeant actuel de notre filiale basée à Lomé (Togo) a décidé,

après plusieurs années de travail d'organisation et de développement très fructueux, de reprendre de nouvelles fonctions. Nous recherchons donc un

GÉRANT

du siège local à Lomé

Ce poste conviendrait à un vendeur de produits de consommation expéri-

Le candidet devrait être âgé de 25 à 35 ans, marié, parlant perfaitement le français et l'anglais, avec des notions allemandes et ayant déjà asjourné

menté, sachant s'imposer et ayant le sens de l'initiative.

WEITNAUER HANDELSGESELLSCHAFT AG

Petersgasse 35, 4001 BALE (Sulsse)

Les candidatures sont à adresser à :

Chef du personnel K. Roth,

avoir besoin au préalable.

elques années, nous avons étendu notre activité à l'Afrique de

EUNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER



VENEZ ASSISTER LE DIRECTEUR GENERAL DE NOTRE FILIALE TURQUE

Important groupe pharmaceutique, nous réalisons plus de 3 milliards de CA dont plus de 50% à l'export. Déjà bien implanté dans le monde à travers plus d'une trentaine de fitiales de distribution et/ou de produc-

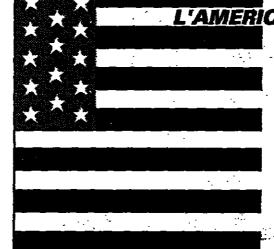
Répondant au directeur général de la filiale et de façon fonctionnelle au directeur de la zone Europe, vous devrez créer la fonction, organiser votre service et mettre en place des procédures, conformément à la

Vous prendrez en charge l'ensemble des opérations comptables, financières et de gestion et représenterez nos intérêts face aux autorités locales. Enfin, très proche du directeur général, vous

expérience dans l'audit, le contrôle de gestion ou la comptabilité.

Vous avez une bonne pratique de la micro-informatique et parlez couramment l'Anglais et le Français (connaissance du Turc souhaitable).

passionnante à coup sûr ; celle-ci devant vous permettre à terme, d'autres évolutions. Merci d'adresser CV + lettre manuscrite, sous réf. 609 M à notre consell, KEY MEN - 2 rue Childebert, 69002 LYON.



L'AMERIQUE VOUS ATTEND!

INGENIEUR D'AFFAIRES ARCHITECTE- INGENIEUR BTP

BATISOFT conçoit et commercialise un logiciel de CAO en 3 dimensions, PC-BAT, destiné aux professionnels de l'architecture et du bâtiment.

Après l'Europe, les pays d'outre-mer et l'Asie, nous pour suivons notre ambition internationale en pénétrant le marché américaio.

Architecte ou ingénieur STP diplômé, ayant une bonne pratique du dessin et de la production de plans, vous êtes pratique du de attiré par la CAO et matrisez parfaitement l'angleis. Votre sens sigu de la négociation vous a déjà permis d'orienter votre carrière vers une fonction commerciale. Homme de communication, vous faites preuve de a, d'ouvertore d'esprit, d'organissi

Après une sérieuse formation de 3 mois minimum. nous Après une aérieuse formation de 3 mois minimum, nous vous offrirons l'opportunité de travailler aux Etats-Unis dans de bonnes conditions et d'envisager de réelles perapectives d'évolution dans un environnement d'avenir. Vous bénéficierez d'un système de rémunération particulièrement motivent et de l'appui d'une structure solide. Merci d'adresser votre dosaier de candidature à BATISOFT - 50, rue Arago - 92800 PUTEAUX Cedex.



BUREAU D'INGÉNIEURS CONSEILS actif sur le plan international, dont le siège principal est à Genève, Suisse, avec filiale à FERNEY-VOLTAIRE,

recherche pour cette filiale dans le cadre de sa cellule d'activités **EAU-ASSAINISSEMENT**

département de l'Ain,

1 INGÉNIEUR

Chef de cette cejtule, disposant d'une solide expérience, notamment outre-en projets d'alimentation en eau, assainissement et stations d'épuration.

DES INGÉNIEURS HYDRAULICIENS

Niveau chef de projet, disposant d'une expérience d'études et de supervision de travaux en alimentation et distribution eun potable.

— Connaissance du français et de l'anglais demandée.

— Déplacements à l'étranger.

— Date d'entrée à couvenir.

En cas de besoin, le logement temporaire ou définitif dans la région de Ferney-Voltaire peut être cavisagé.

NOUS OFFRONS:

une rémunération en rapport avec l'expérience et les capacités ; des perspectives de carrières intéressantes.

Les candidats sont priés d'adresser leur offre écrite, avec carriculum vitae dét, prétentions de salaire, copies de certificats et photo sons chiffre A 18-118579, PUBLICITAS, CH-1211 Ganève 3.

Succursale d'une firme suisse recherche pour point de vente région parisienne

M. K. Roth se tient néarmoins à votre disposition par téléphone (19-41/61/25 21 25) pour toute information dont vous pourriez

Technico-commercial pour la commercialisation de ses gammes de produits :

- Système de ventilation monotubulaire. Mission : Développement de la clientèle

Profils : Homme 28-35 ans avec expérience acquise dans un poste équivalent. Connaissance de la ventilation.

Bons rapports avec des bureaux techniques et archi-

Adresser lettre de candidature + CV et prétentions à Publicitas International, Chiffre M/23318, case postale, CH-4010 Basel.

Le MONDE-CAMPUS

L'EAP

L'Ecole européenne des affaires 108, bd Malesherbes, 75017 Paris.

d'accueillir en ses locaux le

1" FÉVRIER

pour la 2º année consécutive la finale du concours la BOURSE AUX STAGES

où seront présentes

la Commission des Communautés européennes et 35 entreprises.



tion, nous venons de créer par rachat externe, une filiale commerciale - médecine humaine - à Ankara. Nous en recherchons le Responsable Administratif et Financier.

politique définie par le groupe.

erez dans des missions diverses Diplômé d'une école de gestion, vous avez de solides bases comptables et une pres

Vous êtes adaptable, autonome et prêt à vivre une expérience, peut être difficile, mais riche et

KEY MEN CRUTUPE DANIEL PURTE CONSTITANTS



POLYMER/COMPOSITE SCIENTIST

The Goodyear Technical Center at Colmar-Berg, Luxembourg, responsible for the company's tire research and development activities outside the United States and Canada, is seeking a specialist in the field of composites and composite technology. The successful candidates will possess an advanced degree in Polymer/Materials Science ideally with experience in the field of composites and elastomers.

An attractive salary will be offered commensurate with experience, together with relocation assistance. Please send your Curriculum Vitae or write for an application form to :

GOODYEAR SA, Employee Relations, L - 7750 Colmar-Berg, G. D. of Luxembourg.

DHEAP itut de Hautes Etudos en Administration Publique Fondation autonome associée à l'Université de Lausanne et à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

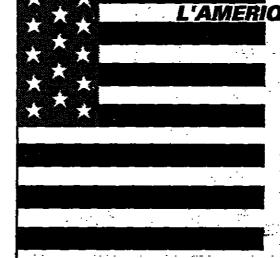
L'IDHEAP ouvre une inscription en vue de pourvoir un poste de PROFESSEUR EN MANAGEMENT PUBLIC

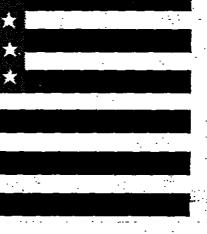
ligner notamment les branches de l'organisation et de la direction du que les autres aspects de la gestion des ressources humaines

Il s'egit d'un poste à charge complète, comprenant l'enseignement au niveau postgrade et dans le cadre de cours de brève durée ainsi que la direction de

Titre exigé : doctorat en économie d'entreprise ou en psychologie. Una expérience pratique en tant que consultant en organisation dans le sec public serait souhaitable. Entrée en fonctions : 1" septembre 1989 ou à convenir.

Les candidatures dolvent pervenir avant le 15 MARS 1989 à M. Raim E. Germann, Directeur de l'IOHEAP, BRSH 1, Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne, auquel les personnes intéressées peuvent s'adresser connaître les conditions.







NGENIEUM

Same of the contract Prop light of **

wate du depart

erection contil

The state of the state of there are now, The state of the s Street, ₩s farmen. ्रवे अब सावा सावकृतः । अब The state of the s

PETRIL

HERMIN

E: Marcin

The Continues and Continues of the Conti

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

DIRECTEUR DU DEVELOPPEMENT

messagerie routière/distribution physique/logistique **Paris**

Notre client, dynamique et innovateur (CA 10 milliards de francs) se situe parmi les leaders dans le domaine du transport multi-modal. Il intervient dans les pays anglo-saxons du monde entier et vise désormais l'ensemble du morché européen. Il se donnera les moyens de sa politique. So première démarche sera le recrutement d'un cadre supérieur de nationalité française pour réaliser son implantation en France d'abord, dans les autres poys de la CEE ensuite.

La personne retenus connaître à fond l'industrie du transport routier de marchandises, tant du câté transporteur que du colé uniscieur, dans ses aspects les plus modernes. Une formation supérieure à dominante commerciale, une histoire d'initiatives professionnelles réussies et une excellente connoissance de la langue angloise, parlée et écrite, complèterant le portroit de l'homme ou de la femme que nous souhaitons rencontrer.

La réussite dans ce poste auvitra la porte à une évolution de corrière dans ce groupe de dimensions et d'ambitions mondiales. Si cette apportunité vous intéresse, écrivez tout de suite à Noël Wickland : lettre, CV détaillé, évalution salariale et numéro de téléphone personnel. Envoyez le tout à

Noël Wickland & Associates

15, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris

Nous répondrans à toutes les candidatures. Votre confiance sera totalement respectée. Les premiers entreliens aurons lieu à Paris en lévrier,

BAPORTÁNTE ORGANISATION PROFESSIONNELLE

SON CHEF **DE SERVICE** TECHNIQUE

Placé sous l'autorité du Directeur des Affaires tech-néques et du Dévetoppement international, 9 sers chargé de auvre les problèmes de réglementation et de nomeon our les placs r

Ingénieur, issu d'une grande école, le candidat recherché àura environ 30 ans, une expérience de 3 à 5 ans dans l'industrie automoble es/ou dans des activités de

naissance de la langue laise, le goût du contact et de la négociation.

Europe et occasionnels la d'Europe sont à prévoir.

es condidatures sont à adresses :/r 8133, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montbessuy, 75007 PARIS.

() HERLICQ

Entreprise de services spécialisée en montage et maintenance d'installations industrielles tous corps d'état

recherche

INGÉNIEUR

Formation Arts et Métiers ou équivalent ayant première expérience pour Centre de travaux région Morseille.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. à

HERLICO **B.P.** 510

92542 MONTROUGE CEDEX.

IS ATTEND!

KIN KIND

and Aut Man

the state of the s

GESTION

to the factorists out to be

And the best of the state of th

A PROPERTY OF THE PERSON OF

AND ADDRESS OF IT DATE

Carlo Ball of the Carlotte And

Manager And Control of the Control o

Branch to State and Total

Marine Company of the State of

the factor fact the second action to

to the state of the second

Winds the same

THOMSON

A SER BORNE STANFORD

TO ASSESSED TE MOST SURE Partition of the State of the CONTRACTOR OF PROPERTY. Separation of the property of the second

Parties and the second Bette to the control and enterly **國際 新 保**中 文章 文章 (100) Branch & Story of a season to be 大学株本100mm2 100 本100mm255 the section of a section (see W to Paleston or at a Auge The same of the part and the same CONTRACTOR AND THE PROPERTY OF THE PERSONS COMMISSION OF THE PARTY OF THE **御殿寺がみをいている** これに内は神像で the second is constructed and

property of the same of the same Mark Mark or man a contraling the 🙀 🛊 क्षेत्र रूप काम व्यवस्था । 🗯 का अभागा है Partie of the land of the analysis and plan section of the an article of the section of th BOX COMMENT OF THE PROPERTY OF

***** 建**格等等 -1 to 1 to 1

RESILVED B The Adoles were a second were at The state of the s

BES HYDRAI LICE Participation of the second

. . . .

..--

Marine to state Park Programme

Manager 12 contract

DINDER VENT

EEAP A STATE OF THE SECOND Maria Para

and the second POWE The second second ALT STATE

-11-17V 60

建

the state of the s and the second

PROFESSEURS

pour poets vacant au Centre Médical BAUER. Insees candidature et C.V. désellé à : Madama le Maire, 93406 SAINT-OUEN CEDEX. Renseign. téléphoniques : 40-11-68-87.

Sté d'expertise comptable et de commissariet aux comptet recherche COLLABORATEUR N3

pur dessiers commissatists aux comptes. Expérience assuments appréciée et auxi de dessiers d'auperties compteble. Dans ce domains, une aspérience minimum de 2 ans est requise. Adresser CV et prétent, sous etc. RC à SODIP 50, rue du Randsz-Vous, 75012 Paris.

Rachercha
VENDEURISE)
CATALOGRAPHE
POUR libraire d'oposaion
quartier intin, format, class
que, silemand exigé.
Ecrire sous to re 8141
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Morcussay
75007 Paria.

emplois internationaux

Cherch. de suins jeune fille au pair, pour famille avec 2 enfantes, entroit ettractif près de Musich. Écrire à : Pasternack Ciaute Hou-bergatr. 27, 821 Prien/Chiemson, RFA.

Le centre culturel français de Milar charche bibliothé-caire, CAFB ou équivalent, expérience souhaitée, bon niveau italien, bonne culture générals, posta libre productivament. immédiatement. 19-39 (2) 545-63-76.

CHERCHE

AGRÉGÉS OU CERTIFIÉS FRANÇAIS ET ÉCONOMIE

STÉ DE PRESSE

DES JOURNALISTES

de formation (BAC + 4), école de journelisme, vous justifiez d'une expérience de minimum 5 ans dans la presse où vous avez confirmé vos qualités (habitude et le golt des contacts avec des groupes et sociétés importantes. Merci d'anvoyer lettre manuscrite. CV et prétendons

s/m 8145 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttess 75007 Paris.

RESPONSABLE ADMINISTRATIF (H/F) BILINGLE ANGLAIS contacts clients et gestion azages, expér, pédagogique acutaités, RAC + 3. Erm. CV + photo à Mma Comell, ISTC 31, rue de la Brêche-ato-Loupe, Paris-12-.

CAPVACANCES

recherche, pour enoacher see séjours de l'été 88, des dracteurs de centres de vac. (BAFD ou en cours). Estre à CAPVACANCES, 25, rue Seim-Pierre, 43 f02 Brioude Cédar, avec CV + photo.

Recole d'ingénieurs Parisienne de grande renom-mée nous voulons développer et accroître notre activité de formation continue. Nous recherchons donc un Cadre dont les missions seront : redéfinir, avec la Direction de l'Ecole, le contenu et la nature des stages dispensés,

· mettre en place le programme d'actions en animer l'équipe existante (5 personnes) et la faire

responsable du département

formation continue H/F

évoluer, assurer les contacts extérieurs tentreprises, formateurs, _).

Le poste implique une formation supérieure de préférence ingénieur une expérience de la Forma-tion Continue, et si possible, la connaissance du Adresser CV. + photo + salaire actuel sous référence 69:11/DF/966 à ADEQUATION 62-64, av. Emilie Zola, 75015 Paris.

Adequation

INGENIEUR

32/35 ans. Formation Grandes Ecoles. Expérience Bureau d'Etudes, méthodes ou production.

• Encadrement achats en informatique.

GRANE DE LA COMMENE MACCOLLE DES COMERS DI RECHIONIST

VILLE DE SAINT-OUEN

INFIRMIERE D.E.

 Poste évolutif à haut niveau au sein du groupe (25 000 pers.). Anglais indispensable. Disponible rapidement

Merci d'adresser C.V. et prétentions à T.L., 55, rue Amsterdam, 75009 PARIS, ou tél. pour R.V. à François LAULAN au 42.85.38.41.

capitaux propositions commerciales

LOISIRS, MATRIMONIAL NUMEROLOGIE Vous avez le sens des res-ponsabilités. Vous aimez les contacts. Vous avez une expérience

professionnelle. Yous disposes d'un petit vous control of sme de reprint.
Deverses gérante d'une de restinate.
Adresses-mus votre C.V. + photo + lettre manuscrite à SARI. Les Jumelles esociées.
25, que du Triannuel,
76020 PARIS.

et lecons COURS D'ARABE MOD. extensife, 2×3 h per sen., Intensife 5 h/jour, 10 semeines. AFAC 42-82-82-82.

STAGE PHILOSOPHIE prof. Node. 45-32-89-53, le soir.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. AUSTIN METRO 87 SPÉ-CIALE, NOIR, 3 portes. 34 000 km, 4 CV, 178 telle, tell. down. 48-88-17-62.

de 8 à 11 C.V. 205 GTI 85, 80 000 km, btenche, t, belle, alarme, radio-cassatte, 8 CV, 35 000 F. T&L dom. 48-58-17-52. **DEMANDES** D'EMPLOIS

EUROPE 89

PROFIL: Allemand, diplômé Kfm, depuis 10 ans en France, responsabilités évolutives dans Directions Finances, Ventes et Marketing de sociétés de premier plan. Crée et supervise filiales à l'étranger. Trilingue français-anglais.

CHERCHE: position de direction d'une société internationale (filiale française d'un groupe étranger ou société française avec filiales à l'étranger).

> Ecrire sous nº 8129 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratuts, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTION ADMINISTRATIVE ET COMPTABLE. - Secréde systèmes informatiques, contrôle de gestion, relations avec orga-nismes financiers, procédures comptables, relations avec associations et élus.

RECHERCHE: poste similaire. R.P. (Section BCO/ALB Cadres IV 1299.)

CHARGÉE D'ÉTUDES MARKETING. - 26 ans. Maîtrise de gestion, études effectuées dans diverses branches d'activité. RECHERCHE: missions ponctuelles (études de marché, étude (Section BCO/DDS 1300.)

CADRE — 49 ans. Formation comptable et administrative. Expérience Afrique noire francophone durant 25 ans.

RECHERCHE: poste direction administrative, financière et comptable en Afrique noire francophone; à défaut, serait intéressé par recrutement France et effectuer des missions ou intérins dans ces pays. Disponible immédiatement. (Section BCO/DDS 1301.)

FRANÇAISE - DIPLOMÉE DE L'ESIT (Eccle supérieure d'interprètes et de traducteurs). - Français, anglais, allemand. 10 ans expérience d'adaptation et de rédaction dans l'édition, l'audiovisuel,

RECHERCHE: poste similaire dans toute entreprise ou organisa-tion à vocation internationale. (Section BCO/JV 1302.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

> Votre partenaire à

MADAGASCAR

Jeune chei d'entreprise (42 cms). Formation supérieure. 14 ans d'expériences réussies dans la gestion de centres de profit. Bien introdutt dans les milieux publics ou privés malgaches. Etudio toutes propositions concernant direction filiale ou mission d'implantation.

Ecrire sous nº 8138.

LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Monitessuy, 75007 PARIS.

LH. TREINGUE exp. COMMERCE INTER-NATIONAL rech. poets TRADUCTIONS, 161ex, gestion, commandes. Tél.: 42-49-59-00.

Diplômé Sciences politiques Paria, DESS « Développe-ment et coopération », DEA « Etudes africaines », J.H. 29 ans, expérience de 2 ans dans la gestion et le suiré de diveloppement. Enude toute propositions, Tél.: 39-92-27-88.

ASSIST. COMMA, CONFURME 9 and expér, (distribut. com-posante électron.); admir le-9 ans exper. (ostribil: com-posants Sectron.): 2 adm. hi-tration des ventes, gestion des stocks, vendeur idéphone, suite à décantralis., ch. posta exists/ventes, inter-taçage, communication. Marc Valignat. 13. ell. des Bathes, 91940 Les Ulis. 64-46-88-09, à partir de 18 h.

Françaia, 36 ana, licence JAPONAIS 3 ans Tokyo (dont 2 ans commerce bast.) ch. emploi

commercial en rel. avec Japon, Tél.: 42-60-59-20. Japan. Tél. 1 42-60-58-20.

Assistante de direction, 15 ans d'expérience en cerétarist et cinq aus en gestion du paraonnel, mainres du zaitement de taute, notions d'anglais, étudientit touts proposit, sur Paris, 34-11-14-01, sprès 18 h.

Jeune 18te 25 ans, Sc. LEA.

Jeune fille 25 ans, Sc. LEA, angleis, affernend, charche poste Paris ou région Paris, JF, DESS drok affaires, pré-assistante commerciale, per dipl. d'énude sup en coura droit communaut, en coura du soir, 4 ans d'eup, prof., bon potent, + personneité,

Jiff 35 ans, doct. en physi-que, spécial. en mêcan, des fisides et thermiques, com-inform., étud. tes propos. d'amptol ou de stege rémandré. 48-72-95-75.

motivantes France ou étr. Écrire sous le nº 8143 LE MONDE PUBLICITE

5, rue de Montressury 76007 Paris.

Ingénieur ESE, 30 ant., 8 ens d'appérience, ch. situation régim Paris, Cerpy, électro-nique analogique, traitement du signet, ento, industrielle, radans, lelecons numériques. 39-37-38-29, répondeur.

LE MONDE PUBLICITÉ

F. 40 ans (formet, psycho) ASTROLOGUE ch. collab, evec cabinet recrutement, entraprise. Tél.: 48-29-90-20.

L'AGENDA

Antiquités

POUR JAPON et USA ACHETONS A VOTRE PRIX
STATUES BRONZE
LAMPES et VASES
GALLÉ-DAUM-LALIQUE
ET TOUT OBJET D'ART

43-87-92-80

Lae 3 et 4 FÉVRIER
vente exceptionnelle de campée et fautaville. Normanux modèles en cuir et insu. Par example : campé 3 places entièrement déhoussable : 2.490 F; campé 3 places cuir plain fleur amiline : 9.900 F su sau de 17.400 F.

43-87-92-80

Bijoux ACHAT BIJOUX

argenterie, vieil or, PERRONO, bei des Italiens OPERA, 4, Chesses-d'Anth. ETOBLE, 37, by. Victor-Hugo Ventes en neuf et occasion.

Collections

et Newtook relië depuis cristion. (Béphone : 42-47-98-26 pris-midi ou 39-18-08-22 b soir. Demandsz M. LAMANDÉ Stéphene.

Tissages VEND Important lot de tissus, smiron 12 000 m. Pit intéresant 49-92-11-77, Nantes.

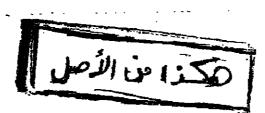
Décoration

L'ENTREPOT DU CANAPÉ

Vacances

Tourisme Loisirs GETES DE FRANCE

M. et Mme Plerre Résu. Fontenille, Fontenille, Semussac, 17120 Coxes. Tél.: 46-06-57-89. DRISCOLL HOUSE HOTEL. 200 chambres simples. £ 100 per semeine demi-pension. Rentseignenents: 172 New Kert Road. LONDON SE1 4YT, G.B. T&L: 19 44 1 703 41 75.

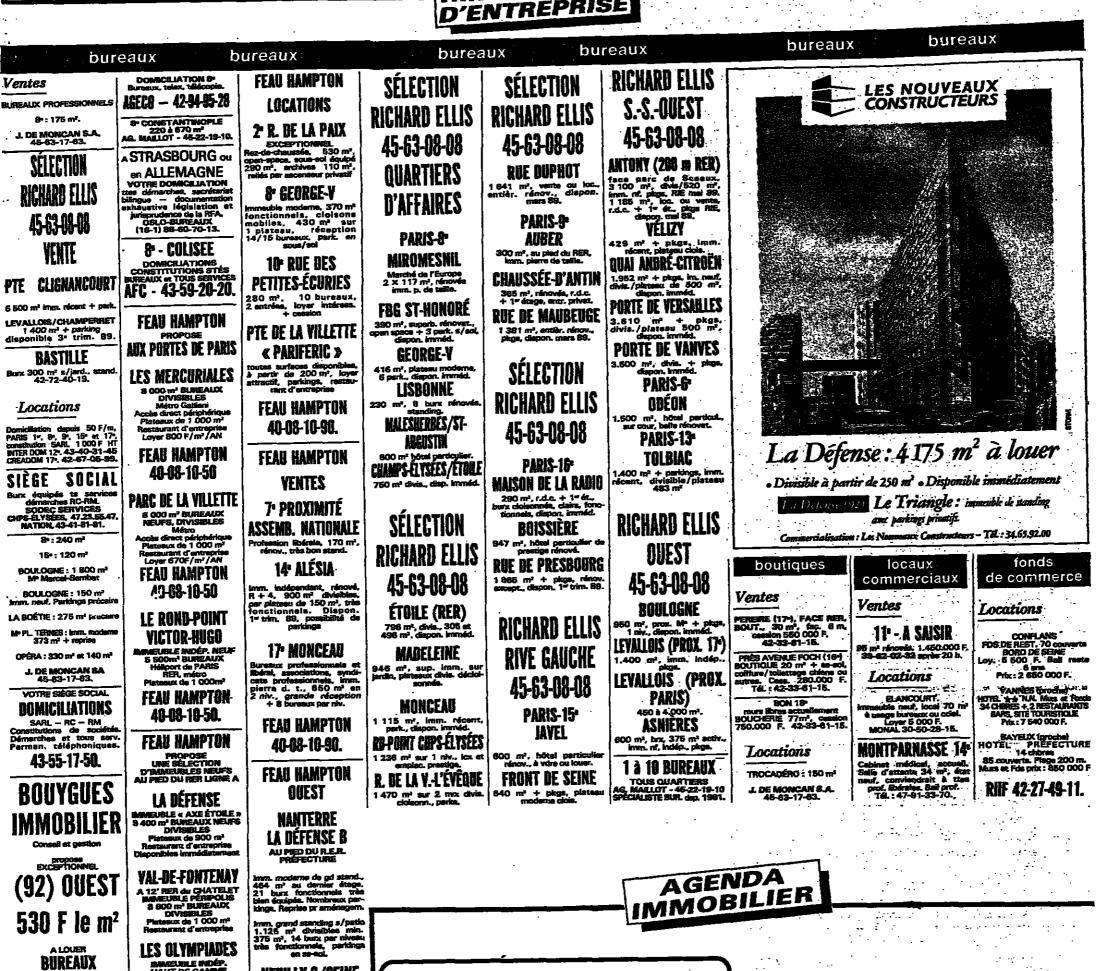


32 Le Monde • Jeudi 2 février 1989 •••

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

IMMOBILIER D'ENTREPRISE



COTE D'AZUR-FRANCE CAP BENAT

VOTRE TERRE A BATIR DOMAINE PRIVE Gardienne toute l'aunée

2 200 m² 2 800 m²

Face aux îles d'Or 1 140 000 FF TTC 1 460 000 FF TTC **VUE MER** LM 2-2-89

Documentation sur demande POSIDONIA : Département vente Domaine privé du Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS Tél. : (33) 94-71-27-28 (29). Telefax : (33) 93-75-53-01





Votre villa dans un domaine de grand standing, face à la baie de Palamos.

3 piscines, 5 tennis, mini golf A 90 km de la frontière, 110 km de Barcelone, ville olympique en 1992

Traitez directement avec le propriétaire Avec la collaboration financière de la Banco Pepular Expediel en France

Location assurée par internome 🍪

Renseignements: Vizzondado de Cabanyas C/Rosellon 216 - 144.M - 08008 Barcelong

BOULOGNE

1 200 à 20 000 m²

1 320 m² divisibles à partir de 210 m² 1 425 F/m²/an H.T.

ISSY-LES-

MOULINEAUX A YENDRE A LOUER

BORELLOX

BOUYGUES IMMOBILIER

48-25-44-77

MONTPARNASSE BUREAUX, SALLE DE CONFÉRENCE DOMICILIATION - TÉLEX - FAX TÉL 43-06-14-43.

CIDES DES ADRESSES DE PRESTIGI POUR VO'TRE SIEGE, OU VOTRE ANTENNE A PARIS YOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE

MANEUBLE INDÉP. HAUT DE GAMME 4 500 m² BUREAUX DIVISIBLES

FEAU HAMPTON

40-08-10-50.

Petit imm. neuf de stand... 825 m² TRÈS FONCTION-NELS, NON CLOISONNÉS.. PARKINGS. DANS NOS CENTRES D'AFFAIRES

· AV. CHÂMPS-ELYSÉES * AY. YICTOR-HUGO *R. DE PONTEEU, & * ÉTOILE IÉNA, 16º * PASSY TROCABÉRO Sx équipés 1/2 J., mer., tél. Services, télex, Fax, Eurosignal. DOMECILIAT: : 190 à 380 F/m CONSTITUTION DE SOCIETES

CHDES, 47-23-82-10. **FEAU HAMPTON** 40-88-10-90

BUREAUX PROFESSIONNELS ET LIBÉRAL

8. MADELEINE

FEAU HAMPTON 40-08-10-98.

SUREAUX PROFESSIONNELS 8°: 175 m² J. DE MONCAN SA 48-63-17-63. COLOMBES : 5 500 m² divis. activités/buty. Accès semi PLAISIR : 5 000 m² divis. Burz. Labo. Activités \$ARTROUVILE: 760 m² \$/2 000 m² PANTON: 373 m² sur 2 givenux

NEUILLY-S/SEINE

AV. CH.-DE-GAULLE raneuble moderne de grand tending 488 m² climatisée, indyée, parkings en sa-col

PONT DE NEUELY 60 m², immedie neuf, très bon standing, pose, perking

PUTEAUX BELLINI

LEVALLOIS

PEREIRE

onn, récent de bon stand., 976 m² divisibles minimum, 488 m², 15 burx très clairs.

FEAU HAMPTON

40-08-10-90

RUE SAINT-DOMINIQUE 750 m² divis. Vanto possible 78-SAMT-CUENTIN/YVELINE 4 LA CLEF DE SAINT-PIERRE > Entrepôts à partir de 1 500 m²

(1) (1) (1) (1) (1) (1) Mar. of I) ٠..

一切代類

Z TU

SEL

•

REPRODUCTION INTERDITE

E P

Greaux

Le Monde

	σ1	ECT	ION	IMN	ЛОВ	ILIE	RE	
	DEL	-			locations	JUTIN-	individuelles	Particular vend Normandia superbe PROPRIETE
apparte	ments ventes	appa	rtements vente	LAKANAL	offres	art. vd à ST-PATHUS (77) PAVELON DE 1979, 5 pièces, 92 m², Constr. tracitionnelle	VERNOUILLET (78)	15 HA, matton controlled 300 m² plus pressor amo- nagé en hobitation conforta-
2º arrdt	EL 2-ES MINT LET 7 Am	, 8 rue Paul Fort, proprie d dans immeuble entière ent rénové studio et App	KUL LAUUNLA Scant	3 chbres, ode cus.		ique/doubles vitrages, chauff. gaz	belle meison Breguet, 7 p., doznalna, piecine, terris. 2 060 000 F. Ob. Marraille : 28-19-21-27.	près Listett a 27 km mas, près belle vue.
	St. 2 chires, case, s. de 20	tièces neufs équipés à per- de 480 000 F. Sur place 3.8 di 2 février 12 h-14 h.	00.000 F. 43-45-23-15. 1 050	000 F, 40 00 II III	14° ST-JACQUES 5 m², beau 2-3 p., 10° 65., e.	6). dble avec ptres et	AESKEAIT-2-2EIRE (18)	Tel.: (16) 31-31-39-62. M. et M. Deunois. Très belle propriété, vue
check, 1604. gaz. 455 000 F. Crisck, 43-70-04-84.	8º arrdt	RUE SEVERO		be 2 P., 75 m², cuit. L. clair, impec., jard.	6.950 F + charges.	ave, chies aménag, (92 m²) sit, calme, proche tous com- mentas, écoles, CES.	belle resison elevate, 7 p., 245 m² habitaties,/1 000 m². 1 000 600 F. Cab. Vermalle : 39-19-21-27.	exceptionness, parteres totale : imprenable, surface totale : 13.036 m², surface spaison
3° arrdt Cl	AMPS-ÉLYSÉES 1.1	7 1	pierre de 1. standing PRE MGN 43-87-71-55	45-41-11-00	ONTPARNASSE, Smite , Imm. stand., 2° ér., asc., tudio, 30 m² env., bains, tudio, 60uip., beic., soleil,	Tel.: 60-01-08-42.	TRIEL-S/SEINE (78)	310 m², 7 pièces, séjour 41 m², salle billard 32 m², cuisine équipée, 2 salles de beins, 2 w.c., garage-cave 133 m², grand patio. Nom- recestificiée. 5 km
Dans imm, de caractère très	imm, de standing 7 PIÈCES 3• árage, ascenceur,	38	hd Batignoiles, Paris-17-	P. 64 m², récent. ca 0 000 F. 45-41-11-00. ca		S/arthre princip., pusillos.	plerre, cour. 700 000 F. Cab. Vermeille 39-19-21-27.	autoroute Paris Nice, 15 mm
TRANS OPERA	NOTHER (Shitions, iron, 1983.		BOULDGNE 5 P. + bale., stand.	OUAN F YEAR	ger. indép., terrain 750 m². construct. COS 0,40, gde construct. Sur rue. façade, sur rue. 1 300 000 F. Tél. à 13 h OS	7 = 4/1 000 m	1.700.000 F. Facilités de palement. Tél.: 94-78-70-88 (le soir de préférence).
ARTS ET METERS	42-97-65-15. -LAZARE, 2 PIECES _	56 m². 1.200.000 F. 45-41-11-00.	Crédit - 48-04-08-60. P MÉTRO GUY-MOQUET Intel: ravelé, 3 P.	TRANS UPEKA (20 m². 2.500 F C.C.	soir, 42-68-00-05, s/place, samdimanche.	Vermelle 39-19-21-27.	MANO 105 33, RUE DE LA MADELENE ÉPERNON (28230)
	EFAIT NEUF 820 OUU !	ETUDE DUVERNET OTRE APPARTEMENT	Cuis., douchs, 450 000 F	-ULUUD, U WILL	10 m², 1.100 F C.C. 12 m², dzhes, 1.800 F C.C. 16- STUDIO PERGOLÈSE	TRÈS BONNE OPPORTU	CONFLANS M. gare (78)	(15) 37-83-73-73 rech, pour se clientèle PARIS ET BANLEUE PPTES, TERRANIS, ETANGS, FORÊTS, ETG.
ARTS ET METERS URGENT, 2 P. 29 m²	9º arrdt	45-41-11-00	18° arrdt	pipes, 2 s. de bairs, pertek	16-2 PIÈCES 50 m² 3- same asc. 4,000 F C.C.	NITE COMMERCIALE TERRAINS TOURBIERS VIERGES A VENDRE	RER CONFLANS (78)	CONTRACTOR OF TAXABLE PARTY.
3º METRO REPUBLIQUE CO	m. rénové, been 2 p., le., beins, cave, soleil, lime. Feibles charges. A SAISIR: 689.000 F.	Sees 2 p., 43 m² + beic. 11	lens bon imm. renové, pro-	HENRY COGE SA: (1) 46-02-57-27.	16* FÉLICIEN-DAVID 2 p., 48 m². 4,300 F C.C.	Pour informations et carte contacter : Tower Marke ting, 22 O'Connell Street	(7'), b. malson, 7 p., sur 800 m², calme, 1 750 000 F. Ceb. Vermeille : 39-19-21-27	70 KM PARIS N. 12
wc., asc. Prix 870 000 F.	MOTRE DAME DE LORETTE	TDANG RPFRA	leir, 1 poe kitch. s. d'esu, leir, cave. Très bon état. crédit total. 48-04-35-35.	Seine-Saint-Denis	16° O. LBLÉRIOT 100 m² 3° asc., park 10,000 F C.C. 16° EXCEPTIONISEL	T.: 19 353 5170499 - T64 copie : 19 353 51704498 (94) SAINT-MAUR	. EMMLIANY (10)	vannages neuts, 2 llots,
(4º arrdt) 🖙	services. Prix 495 000 F. recit, poss. 48-04-84-48.		- COLEDI CAL 2 COSE E/100. 100	to 4-CHEMINS, 3° fc., bell m., 2 p., cuis., beint, w.c., n fest, belcon, charf. centr.	2 chbres, 85 m², bon état.	Bord Marne, boles, 500 m RER, terr. 800 m², fecade 41 m. COS 0,40, 1 300 000 F.	Maison 8 piloss, 545 m², trè bon état, 1 800 000 F. Cab Vermeille : 39-19-21-27.	. MPN 42-97-17-99
S/LE PARVIS	10° arrdt	R. de Richer, 2/37-, esp 000 11 (cisi, petita cuis. équipée, wc., piacarda + 1 cava, bon imm. gardien. Crédit total possible. 48-04-35-35.	94	40 m², 2* ét., ssc. 4,650 F.C.C. VENCENENES 2 P. A seisir 60 m². 4,440 F.C.C.	45-88-66-37, après 19 h.	CONFLANS pr. gare (78 Belle meison, 5 pièces, con bie amérageable, su	(16-37) 51-44-34.
DERNIÈRE OPPORTUNETE SUR LE SITE EMPLACEMENT EXCEPT. Dans imm. entièrement	RÉPUBLIQUE SEAU 2PCES, 588 000 F	ou music s/lender, cargo-	APPARTEMENT 4 PIÈCES	Val-de-Marne JOINVILLE	NOUS CONSULTER 1PM 45-24-25-25.	LIBRE LEVALLOIS	400 m². 1 450 000 r. Ca Vermeille : 39-19-21-27.	(63) 4 h Paris cœur volcans (ski), dameure carect., gd
caractère à améringer. 110 m² 2,990,000 F	roche canal : 3º et., s/rus,	749 000 F 43-27-81-10.	Cour. 2 cm., come	FACE MARNE 3 P. 665 000	RUE BROCA	2 P., cft, 5° ét., sans as bon imm. 480 000 F cpt 1 550/mois, 71/81 and Cruz 42-68-19-00.	- CURTING (10)	clos 2.500 RT. Urgani 850.000 F. 73-93-41-62 ou 73-34-38-97.
SIFECO 48-04-38-30.	B2. rue d'Hauteville	2 P. Confort, 5° ft., ssc., belc., park. 1.190.000 F. 45-77-96-95.	45-63-17-83. In	XCEPT., 3º et dem. étage. Bon ron. estade, sépar, 2 chembres.	2 PIÈCES	immobilier	s/sol tot. 820 000 F. C. Vermeille : 39-19-21-27	
	5 pièces, 112 m², 5º átaga, asc., libre, visite : jaudi 13 le-15 h. Maitre Jesset : 42-33-21-18.	TIPHAME. Asc., solell, à rénover, 100 m², dern., étage et	PRES JULES-JOFFKIN	HAUFE, CONTE. INCHE. VUE SUPERSE MAPPIE ET LE-DE-FRANCE & REFL 10' Paris contre. 48-04-35-35.	3,800 F. Charges compr.	information EXPERTISES EVALUATIONS	ANDRÉSY GARE (7 (10'), belle maison, 4 pilo e/577 m². 865 000 F. C	as, Tel.: 42-76-7-
Très res. récent, récept. 4 chbres, 3 bains, part. 3,600,000 F. 43-36-82-00.	11º arrdt	42-50-04-28.	3º átage, calma, solet. 438 000 F. Chád. 43-70-04-64.	VINCENNES BERAULT rénover, 5° sans asc., no el + combies, vue dég.,	45-41-11-00	Pour avoir l'avis objectif de expert indépendant de	Vermeille: 39-19-21-2	Algnan-sur-Cher, part. vo maison, ctre bourg, tous cos, scole, P.T.T., grand
newspapers make 17	PRÈS NATION Irom, santé, 2 p. + cola, dou- che, ruésir néef, 4 éc., cleir, faibles charges. 349 000 F. Crédit. Tél. : 43-70-04-84.	3 chbres, 2 beins, goe case, 112 m², belcons, park, der	cour, 42 m², 2 P., entr., cuis., s. d'esu, wc., cave.	ValeJuff	Région parisienne	23, rue JGraudoux	(15"), belle muison 1975, s 50 m², 4 chambres, belle p	four poutres, cuis., selle d'enu we., grande chem., chfi centr., gaz., A l'ét.
7 poss, 4 s. de bains, park., cairres, cairres, cairres, cairres, 47-03-33-44, main.	Voltaire, propr. vend luxueux	SAVIA 45-33-06-41	ORDENER PRÈS	2 p., 47 m² ti cft, balcon, part., 375 000 F. 4 p., ti cft, 87 m², balcon, park., 930 000 F.	1 1 3 400 F + 300 F C	h. PROFESSIONELS	AMRDÉCY (72)	bureau, teléphone, cave vol
Anna Anta Anta 2 P.	ATELIER D'ARTISTE 100 m². Prix: 1 950 000 F. 10. :43-71-84-75.	R. Moritons, 4 P., 1,890,000 F Convention, 3 P., 1,890,000 F	S/rus. Pits 318 000 F. Crédit 43-70-04-64.	42-82-01-82.	COMPLANCE ET ENVIRONES (7	des immeubles rece 28 000 propriétaires	de Pr. gare, belle maison, 5 pl s/soi total, 940 000 F.	tout en très bon état. Cab. Prix 400.000 F.
ct., ctiff. pantr. index., tuple esc. 840.000 F. 48-77-96-95.	PR. BD YOLTAIRE	Pantzig, studio, 750.000 F Pao Versailee, 2 P., 580.000 F	MÉTRO PLACE CLICHY EXCEPT., petit 2 P., entr., cuis., diche, wc. 248 000 F - orid., 48-04-08-80	TROIS VALLÉES	Studio à pertir de 1.700 F + 6 2 pess à pertir de 2.200 F + 6 3 pose à pertir de 2.500 F + 6 Cab. Vermelle : 39-19-21-2	ch. SEESAM: 46-22-99-3	3. Vermade: 35-18-21-21	
50 m², 3,40 m eous pla- fond, grand charme, jeuti 13-16 h ou 43-26-73-14.	2 p., 32 m², s/cour at 3-6c, demier ét. dans irom. rémové, w.c. à insteller, calms, 400,000 F.	MARCO DE GAMA		ST-MARTIN"	locations		CHET	ED
CLAUDE-BERNARD, plans de t. 3º ét., que et cour. 2-3 p. enfigrement rénové.	FAIDHERBE	petit 2p., suis., bains, r.de-th. cow. 460 000 F WARSEL, 45-79-32-30.	LANGUAGE & PCES	DANS LE VILLAGI Face église au pied de pistes sur le plus gran	demandes	A	CHET	
word . Fo Man	Triple récept: 4 chores, très clair 165 m² enn., dale park 3.680.000 F. 43-45-23-15	TARKET LINES	appt, 180 m² env., s/2 niv., ciis., s. de bns + cab. 108.	OUELOUES APPTS day CHALETS NEUFS. Bei	na su Paris		END	KE
s/jerd. studio, entrée, cule. ségarde, bains, w.o., 30 m². 760.000 F. 43-35-18-38.	TRANS OPERA	VUE S/SEINE, 2 p., cuis- beine, w.c. séparé, p. de t. gardien, interphona. URGT 989.000 F. 43-27-81-10	gerdien, posem. prov. 1851.	Prestations de qualité. PRIX 15 000 F le s Livraison 1989.	EMBASSY SERVI	CE arts	LOUE	\mathbf{R}
MONGE Dens inim. p. da t. stand. 2-3 p. tt aft. 1.750.000 F.	12° arrdt	GROUPE JPN	2 P., 995 000 F	EMBASSY SERVICE 8, sv. de Messine, 76008 Pe 76L : (1) 45.62.62.14.	GRANDE CLASSE Belles réceptions a	VBC	LOCI	
TRANS OPERA	Bel imm. anc., 2 p., entré cuis. équip., s. de b., impet	E URGENT DEGAS	URGENT 45-33-06-41.	st s/place & AUX ARRELLE. Tol.: 79-00-65-31.		9 9.		CC
6º arrdt	ESTIO MELOSOR -TO-OT OF	45 m², 3° asc., 11. DON s	F. Cuis. smáricaine, s. de bris.	achais		S S	ivous sou	attrez
RUE MOUFTETARD ravis. maison sec. 230 m ³ 4ch. 3 s.de-b., terr. + parks.	3 poss, cus., tt cft, barress parking. Prix 1,795.000 MAS MIMORE ER 43-45-88-63.	Gd 40 m², selme. 1.050,000	RHTTES-CHAUMONT	URGT ACHETE G	60\$ APPTS de star is on 5, 6, 7 p. Tél. : 42-80-20	ndg.)_42_	l'immos	tress,
J. DE MONCAN SA 45-63-17-63.	BD DE REUELLY, p. de besu se, + 2 chbres, ref need, 1,470,000 F.	T. DANS VILLAGE D'AUTEL de de la company de	Stand, best 3 p., custing	parisus, procis, mirre à rin le MORIEUX. 43-70-18 Recherche 1 à 3 p. Peris fère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°,	PÉSINENCE C	LY HE	aites une	
PROCHE R. D'ASSA Potaire vd 3/4 P., résont calone, R.d.C., cour professi	Prop. : 47-20-82-93.	W- journ. prestations luxueus	5-62 SULLE 17-10	fere 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 4°, 9°, 12°, evec ou s trav. Pelo opt chez no (1) 48,73,48.07 , même:	MEUBLES, HOTELS PA	ARTI-		
usage mixte ou profess 3 000 000 F. rx (1) 43-29-52-5	dern. ét., 3 poss, ctill. 8. cft, park., sec. 1 795 000 Mas immobilier 43-45-86	O F. donnant s/jard., park so-	BORD DE SEINE	L'ACHÈTE CPT	OUEST. ACHAT PUSS		à Mini	
Dble séj. + 5 chbrei 5 300 000 F, possib. Pri fession Mérale.		et., vivre, parking, bon et	900 000 F. Cabillet	h particulier appt 2/3. Paris ou proche bent., indifférent. Très urg M. GABISON 48-04-35-35	UNION FONCIÈ	RE	36.15	
François Faure 45-52-66-1 SANT-PLACIDE E DIFCES, 150 m	7. asc., park. Mes immobiler 43-45-28	63. EXCEPTIONNEL PASS R. de lard., 6 p., 200 80 m², jard. URST. 5.250.00		AGENCE FRANÇOIS FAURE			code FN	AIM

36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

FNAIM La meilleure vue sur l'immobilier.

FNAIM

me se grad 13.00

SARIT-PLACIDE 4º sec., 5 PIÈCES, 150 m². FLELRUS 45-44-22-36.

CHERCHE MIDI 5° ascenseur, 3 pièces. PLEURUS 45-44-22-36.

FLEURUS

TTES SURFACES

TÉL: 45-44-22-36.

7º arrdt

R. DE MONTTESSUY

CHAMP-DE-MARS

Firde jard.; 6 p., 200 m², 80 a², jard. URST, 5.250.000 F DAUMESNIL. Bella résidence, récente, 3 étage, 3 pass, cule., tt. cit. loggie, parking. 1 450 000 F. Séas lemobiller 43-45-89-52. NOUS CONSULTER 45-24-25-25 Près Métro Coulée Verts Bei imm. studio + cuis. tt cit, ref. nf. ch. centr. S/ns. 425 000 F, créd. 43-70-04-84. REMUSAT PLUKOS

SPÉCALISTE RIVE GALICHE
12, R. N.-D.-CHAMB'S
50RTIE IN* ST-PLACIDE
050.000
10.-d.-Ch., 2p., 55 m² 1,400.000
10.-d.-Ch., 2p., 4 p. 92 m² ew. park stand 2 940,000 F. 43-45-23-15 TRANS OPERA 13º arrdt Me GOBELNS, studio carac-thra, poutres, cuis. améric., brs. siches. 2 expos., clair, calme, bcp de charms. 639 000 F. 43-27-81-10. PTE DE ST-CLOUD 1,5520,500 F. 45-45-23-15. TRANS OPERA RECHERCHONS APPTS 14° arrdt 18 MÉTRO MRASEAU STRI. récent, grand studio cias, it confort, sec. BELLE DÉCORATION S80 000 F - 48-04-84-48 PRÈS ALÉSIA reviseant plati à terre 2 p. cula. sméricaine, cheminée, mazzanine, s/sol smériagé, refeit neuf, urgant. 898 000 F. 43-27-81-10. PRÈS PARC MONTSOURIS Gel stardio, coin cuia. écupide, beinn, accova, soleil, ceima, décoration briginale. A saleir 889 000 F. 43-27-81-10. Appt duples 105 m² 2° st 3° 4c see sec. à résouer. 2.730.000 F. 43.45-23-15. TRANS OPERA 17° arrdt) SD COURCELLES: 150 m² perfets étet, p. de telle, perting RUE GUERSANT. Gd stand., ravies. séi., citiere, 60 m² + iogg. 45-20-59-70. R. OUDMOT.

Bel imm., p. de 1. 4 pose
+ service. sofeli.
3 100 000 F.
Françoix Faure 46-83-95-17.

Près Nº PORTE D'ORLÉANS Basu 3 p., cuis., vr.c., bains, cave, gardien, 3º ét. s/rus, sec., cheuff. centr. 685 000 F. Crédit. Tél. : 43-70-04-84. RUE ROUSSELET
S4 + chère, cheroin, poutres, 1 050 000 F.
François Feare 45-67-95-17. DIDOT, recent gd 2 p., entrée, cués, bains, w.c., 60 m², baics, s/jerd., cave et box. 1.490.000 F. DEDOT. à enisit, imm. 1930, brique, emihement rénové, joli studio, entrée, cuis-séparée, bains, w.c. 25 m². 485.000 f. 49-35-18-36. PRÈS CHAMP-DE-MARS 2 pièces, cuis., salle d'esu, 5º sans accesseur, 45 m². 1.060.000 F. 45-41-11-00.

BOULOGNE MESIDENCE SUR JARDIN
3 PECES 226 000 F
2* 6t., plein sud. Dans résidence racherchée, sé, cuis., 2 chora, baina, w.c., cave, placards, porte blindée, baise vitrées. 48-04-35-35. MONTROUGE Pto Charifton fin. Parla, adj., batc. chbrs., batch, w.o., pals. \$1000 dievé, acc., Vite DESAGEE, à saistr. 829 000 F. T&: 43-27-81-10. MONTROUGE 5º PTE ORLÉANS
A saisir cause mutat. séjour,
baint, cut. égapéa, con rapas,
baint, w.c., caus, gardine, sacartaur, 738 000 F. 43-27-81-10. PALAIS DES CONGRÈS BOULOGNE Me J. JALRES Beeu 2 p., cuis., beine, bon hmn. ravalament escal an cours, clair, calme, refait neuf. 589 000 F. 43-27-81-10.

CHAMBOURCY (78)
Beau 4 pikess. 880.000 F.
Cabinet Vermelle:
39-19-21-27.

MINEEZY ARE 288 ZEINE

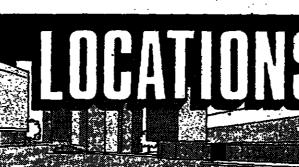
92

Hauts-de-Seine

2 P. 55 m² à rénover. 1.260.000 F. 43-45-23-18. TRANS OPERA Appt 130 m² + jardin 2 parkings MORR SECRESCHOUS POUR NOTRE CLIENTELE J. DE MONCAN SA 45-63-17-63. TOUT APPARTS **ASNIÈRES FLACHAT** HANT BE CAMPLE 6-64, sec., voe tout Paris Grand sei., genne ateier + 2 chbres, ref. nf., plain sud. 850 000 F, Ppaire 43-36-82-00. TRANS OPÉRA 43 45 23 15.

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE FRANÇOIS FAURE
45-67-95-17
11, RUE ROUSSELET
75007 PARIS LOCATION, VENTE, GESTION Rech. appts that surfaces préférence rive gauche avac ou sans travaux pour nombreux cilents PAEMENT COMPTANT. RECHERCHE APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE LOYERS GARANTIS PARTICULIER, rech. 1 perite chire de 10 m², proche M², Paris Nord, St-Ouen Clichy, Faire offre. 40-26-42-47. U.F.E. 42-89-12-52. M.G.N. (33" strinte)
38, bd Batignolles 75017 Paris
dera le cadre du réssau ORPI
recharche pour notre clerable
locale et étraspire, APPTS,
HOTELS PARTICULIERS,
PARS-PROCHE BANLIEUE,
Tél. 43-37-71-55. Région parisienne JH travalitant à Massy-Palaiseau, rech. studio, appart ou meublé dans ben-leuses limitrophes ou Paris-Sud (toyer max. mensuel 2 000 F), urgent (courant févr.). 48-55-80-47, acrès 19 h. PART. ACH. PARIS Préf. 12*, 18*, 20*, 4/5 p. Immeuble pierre de taille. halcon, Fontaine Tel.: (1) 42-38-22-91. immeubles INVESTISSEURS ACH.
CPT APPTS, IMM., TERRARKS, HOTELS, MURS DE
BOUTHQUES innerm. sollic.
45-53-91-45 poste 10. Enseignant, recherche achar 2/3 pcas, Paris, 55-70 m², bon immeuble, ancien. 43-54-38-43, le soir. PAIE COMPTANT

GROUPE DORESSAY CHEZ NOTAIRE, appartments ou pavilions, avec sans confort. 48-04-85-8 ACHÈTE COMPTANT BAM, PARIS BITRA-MUROS NITERMEDIAIRE SOLLICITE 3, RIG VIGUE COlombies, 8°. 48-24-83-33 FAX 47-45-75-08. maisons de campagne **BAYONNE CTRE** A 1 h Paris, direct aut. Sud A SAISER, VEND imm. de 42 logements + local cial et parkings. Prix: 3 500 000 F. WARBEL: 45-79-32-30. CAUSE MUTATION SUR SON PARC 15 000 m² BOISES Bolle meis. de w.-end. sei., séj., chem., terr. couverte, cuit., 2 chime., beins, w.-c. Pr. total 449 000 F, cridit 100 %. Ramb. contres en loyer. 16 38-85-22-82, 24/24 h. ACHÉTE COMPTANT MAL PARS INTRA-MUROS INTERMÉDIAIRE SOLLICITÉ 3, ne Vieus-Colombier, 6*. 46-24-83-33 FAX 47-45-75-08.



Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
PARIS - 11°	ARRONDISS	SEMEN'	Γ	
4 Pièces 85 m², 1 " étage 2 Pièces 46 m², 1 " étage PARIS ~ 12e	6 120 970 3 640 525	ou ou SEMEN	4, av. de Taillebourg SAGGEL 47-42-44-44 4, av. de Taillebourg SAGGEL 47-42-44-44	Récent, stand. Vis./r.v. Récent, stand. Vis./r.v.
2 Pièces 54 m², 7º étage 4 Pièces 92 m²	3 780 350 7 300 730	OUI	110, av. de la République SAGGEL 47-42-44-44 13, rue de la Lancette LIPE-GAN 42-47-79-35	Chauff. indiv électr. Vis./r.v. Cave, s/place lun., jeu., ven., sam., 11-13 h, 14 h 30-19 h, chiff. élec

PARIS - 13° /	ARRONDISS	EMEN	T
2 Pièces	4 820	QUI	13

2 Pièces	4 820	QUI	13, rue de la Reine-Blanche	Tous les mercr. de 11
60 m², rde-c.	482		LIPE-GAN 42-47-79-35	à 19 h, Mº Gobelins, chauff. électr.
4 Pièces	8 400	QUI	13, rue de la Reine-Blanche	Tous les mercr. de 11
90 m², 4º étage	840	1	LIPE-GAN 42-47-79-35	à 19 h, Mª Gobelins
4 Pièces	9 250	OUI	13, rue de la Reine-Blanche	Chiff. élec., cave, terr.,
85 m², 51 étage	900		LPE/GAN 45-35-75-19	s/pl. merc., 11-13 h, 14h30-19 h, NF Gobelins.
		·	· 	1

PARIS - 14° ARRONDISSEMENT

itudio O'n:', 3º étage	3 400 480	OU	9, rue Jules-Guesde SAGGEL 47-42-44-44	Chff. élec. bi-jonct Imm. récent, stand Vis./r.v.
ARIS - 15°	ARRONDISS	SEMEN	T	

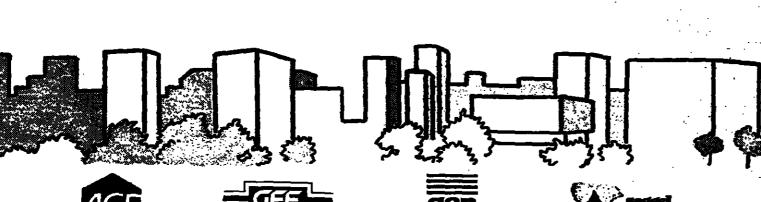
4 Pièces	8 700	OUT	46, rue Cauchy
93 m², 5° étage	870		LIPE-GAN 42-47-79-35
5 Pièces	13 530	OUI	46, rue Cauchy
130 m², 5° étage	1 363		LIPE-GAN 42-47-79-35
3 Pièces :	6 460	OUI	46, rue Cauchy
81 m², 1° étage	646		LIPE-GAN 42-47-79-35

PARIS - 16º ARRONDISSEMENT

87 m², 3º étage	2 037		SAGGEL 47-42-44-44	Vis./r.v.
PARIS - 19°	ARRONDISS	SEMEN	IT	
3 Pièces	4 950	our	36, rue de Mesux	Chauff, collectif
82 m², rde-c.	910		AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
3 Pièces	3 970	OUL	1.4. rés. Retteville	Chauff, collectif

92 - MAU 15-DE-SEINE								
4 Pièces	3 000	1	Antony					
74 m³, rde-c.	700		26/27, rue du Moulin AGF 42-44-00-44					
2 Pièces 50 m², 4º étage	2 900 952	Out	Clichy 9, impessa Barbier					
SO III , ~ GLOGE	30,2	Ì	SAGGEL 47-42-44-44					

	Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
	92 - HAUTS	-DE-SEINE			
	5 Pièces 103 m²	6 000 1 189	out-	Courbevole 9, rue de l'Abrevioir	kom. neut, standing, shaulf, électrique
	4 Pièces	5 050	our	SAGGEL 47-78-15-85 Courbevois	knin. neuř, standing,
	88 m², 4º étage	1 183		9, rue de l'Abreuvoir SAGGEL 47-78-15-85	Chauff, électrique
	3 Pièces 68 m², 3º étage	3 900 914	OUI	S, rue de l'Abreuvoir SAGGEL 47-78-15-85	Inst. rieuf, standing, chauff, dectrique
	2 Pièces 56 m², 3ª étage	3 200 752	OUI	SAGGEL 47-78-15-85 Courbevoie 9, rue de l'Abreuvoir	imm. neuf, standing, chauff, électrique
	3 Pièces	4 150	ОЛ	SAGGEL 47-78-15-85	Imm. neuf, standing,
	72 m², 4º étage	830		19, rue Volts SAGGEL 47-78-15-85	chauff, electrique
	4 Pièces 87 m², 5° étage	5 350 1 003	CUI	Puterux 19, roe Volta SAGGET 47-79-15-86	imm, neuf, standing, chauff, diactrique
	4 Pièces 82 m², 2º étage	4 850 740	oui	SAGGEL 47-78-15-85 Putsaux, 1, rus Volta AGF 42-44-00-44	Vis./cv.
	82 m², 2º étage 2 Pièces 57 m², 7º étage	3 920 570	OUI	Puteeux 16, sv. Pompidos	Immeuble récent Vis./r.v.
				AGF 42-44-00-44	
	93 - SEINE-S	AINT-DENIS	S		
	4 Pièces 88 m², 12• étage	3 252 1 100	22-	Pierrefitte 52-64, av. GatGatieni	Vis./r.v.
	94 - VAL-DE-	-MARNE		AGF 42-44-00-44	
	4 Pièces 88 m², 14 étaga	5 040 850	CUI		Chadfi. coll., imm. bon stand., pche RER.
	4 Pièces 88 m², 6º étage	5 480 850	CUI		Vis./c.v. Chauff, coll., imm. bon standpche RER.
	4 Pièces	3 120	OUI	AGF 42-44-00-44	standpche RER. Vis./r.v. Cheuff. collectif.
	78 m², 8º étage	1 200		Normandie, rés. de Grignon AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
	4 Pièces 90 m², 1= étage	6 100 720	2.	138, rue de la Jany	Balcon 10 m², p. de t., solell, calme, verdure, s/pl. 3 fév., 11 h-13 h,
	3 Pièces 79 m², 1° étage	5 300 632	out.	Vincennes	14 h à 19 h Balcon 11 m², gd stand, cave, s/place 3 févr.
	::: 5:5		1		11-13 bet 14-19 h
	95 - VAL-D'O				
	2 Pièces 56 m², 12º étage	900	OUI	Saint-Gratien, siée des Raguenets, bd 6Agutte AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
	2 Pièces 60 m², 6 étage	2 588 448	OUL		Vis./r.v.



INSTITUTIONNELS pour paraître dans cette rubrique, composée 45-55-91-82, poste 4324.

AGF42-44-00-44







sam., de 15 à 19 h,

sem., de 15 à 19 h,

Grand standing.

Vis./r.v.

Vis.∕r.v.



5 Pièces



STATE OF STREET

Le rapport de la COB

M. Arpaillange « s'engage personnellement à tout mettre en œuvre pour que toute la vérité soit faite »

Rendu public, mardi 31 janvier, peu après 14 h 30, par le cabinet du ministre de l'économie, le Rapport d'enquête sur les opérations relatives au titre Triangle, signé pur M. Jean-Pierre Michan, chef du service de l'inspection de la Commission des opérations de Bourse, conclut que « des présomptions graves, précises et concordantes de l'existence de délits d'unités susceptibles de relevent de la juridiction française out été rémis ». M. Michau a donc proposé au collège de la COB de transmettre le dossier au parquet de Paris, qui devait ouvrir une information judiciaire dans la journée du mercredi 1 « l'évrier.

Le rapport de 47 pages de M. Michau comprend cinq parties: les motifs de l'enquête et les investigations effectuées; le rappel des modalités d'acquisition de Triangle par Pechiney; le marché du titre et les divers intervenants pendant la période suspecte; les raisons avancées par les intervenants identifiés pour expliquer leurs opérations sur le titre Triangle (exposés et critiques); observations sur la compétence de la COR.

Tout en dressant un tableau exhaustif de l'ensemble des achats suspects d'actious Triangle à partir de la Suisse, du Luxembourg et des Etats-Unis, le rapport limite ses investigations aux six acheteurs qui out procédé à partir du territoire français. Il dresse un véritable réquisitoire contre le principal acheteur parisieu, M. Max Théret, fluancier, homme d'affaires proche du Parti socialiste, et sa Compagnée parisieune de placement. Soulignant les « multiples contradictions » du plaidoyer de M. Théret, le rapport conclust qu'un dirigeaut de la Compagnée

parisienne de placement dirigée par M. Théret, « a bénélicié d'une information privilégiée, seule susceptible d'expliquer ses interventions sur le marché du titre Triangle ».

Le rapport de la COB critique également les explications données par trois autres acheteurs parisiens: MM. Joseph Jossua, Ricardo Zavalla, de la société de Bourse Magnin-Cordelle; Pierre-Alain Marsan, de la société de Bourse Ferri-Ferri-Germe. Il ne se prononce pas sur l'argumentation de M. Roger-Patrice Pelat, qui assure avoir été informé par M. Théret et qui a, à son tour, informé l'ame de ses amies, M. Isabelle Pierco. Cependant, il souligne que le conseil donné par M. Théret à M. Pelat le fut « à une date et dans des conditions que les deux interlocuteurs n'out pu préciser ».

Après la diffusion du rapport de la COB, on sontignait, à l'Elysée, que « ni le pouvoir politique, ni les membres du gouvernement, ni les socialistes ne sont en cause ». Au RPR, on déclarait « faire confinnce à la justice », tout en regrettant que l'affaire de la Société générale, « encore plus importante », n'ait pas été traitée par la COB « comme celle de Péchiney ». A l'UDF, on estimait que « la montagne a accouché d'une souris » : ce rapport « c'est le sommet de l'iceberg », a estimé M. Alain Madelin, secrétaire général du PR, pour qui « il reste encore beaucoup de pain sur la planche pour ceux qui cherchent la vérité ». Même déception au Parti communiste, selon lequel le rapport de la COB « ne fait beaucoup la clarté sur les affaires qui out permis à

des spéculateurs de rafier des milliards en profitant de leurs relations privilégiées ». Le Parti socialiste, quant à lui, voyait dans la diffusion du rapport la preuve de « la volonté du gouvernement de mettre tout en œuvre afin que la lumière soit faite ».

M. Roger-Patrice Pelat a'a vontu faire « ancun commentaire » tout en démentant à l'AFP « catégoriquement les balivernes émises sur de prétendus achats à l'étranger ». M. Samir Trabouisi, homme d'affaires libanais lié aux dirigeants américains de Triangle, a déclaré être « prêt à coopèrer avec la justice française » : « Tout ce qui pourrait contribuer à ta vérité ne pourrait que tourner à mou avantage », a-t-il ajouté. Enfin, M' Jean-Pierre Darrois et Thierry Lévy, avocats d'Alain Boubiil, ancien directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy, out observé « avec satisfaction qu'ancun fait justifiant les attaques [contre M. Boubiil] n'a été releré par le rapport ».

S'exprimant sur Europe 1, mercredi 1º février, M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, s'est « engagé personnellement à tout mettre en œuvre pour que toute la vérité soit faite et à faire le maximum pour que tout aille très vite ». M. Pierre Bézard, procureur de la République de Paris, doit, selon un communiqué de la chancellerie, « prendre préalablement commissance de l'ensemble des documents déjà reçus on attendus de la COB, notamment les comptes-rendus d'audition des personnes concernées, afin de déterminer les qualifications pénales dont il conviendra de saisir le juge d'instruction ».



Du grain à moudre

(Suite de la première page.)

Mais avec l'habileté qu'il sut déployer lorsqu'il était juge d'instruction, notamment dans l'affaire du Carrefour du développement. M. Michau va au-delà : il indique au magistrat parisien qui prendra le relais des pistes à survre, des contradictions à éclaircir, des énigmes à fouiller. Bref, il dégage le terrain pour une enquête judiciaire que l'on ose espérer exhaustive, rapide et sans réserves, en dressant tout à la fois un inventaire, un réquisitoire contre M. Théret et un ordre du iour

L'inventaire consiste en l'énumération complète des intermédiaires ayant acquis dans des conditions suspectes des actions Triangle Industries avant le rachat de sa filiale American National Can par Pechiney. Quatre groupes sont mis en évidence. D'abord celui des actions achetées entre le 14 et le 18 novembre depuis la France, le seul pour lequel sont identifiés non seulement les intermédiaires mais aussi les donneurs d'ordres, c'est-à-dire les bénéficiaires, avec un total de 56 350 titres. Ensuite – et pour la première fois, – les opérateurs américains qui sont intervenus durant la même période pour un total de 109 300 actions. Puis un ensemble d'achats effectués aux mêmes dates à partir de la Suisse et du Luxembourg pour un montant de 60 000 titres. Enfin les 91 000 actions achetées par Soco-Finance à Genève pour le compte de l'International Discount Bank and Trust (IDB) d'Anguilla entre le 18 août et le 11 novembre, à des dates et selon un rythme qui épousent le mouvement des négociations entre les dirigeants de Pechiney et de Triangle.

Un « réquisitoire » contre M. Théret

Il y aurait donc eu fuite à la fois en France et aux Etats-Unis, entraînant les deux premiers groupes d'achat. Reste à savoir à laquelle de ces deux filières se ratachent les deux autres groupes. Les initiés qui ont provoqué les achats suisses et luxembourgeois étaient-ils parisiens ou newyorkais? Quelle est la nationalité des acheteurs qui se cachent derrière ces intermédiaires? Le rapport ne répond pas à ces questions, sur lesquelles la Securities and Exchange Commission

(SEC), le gendarme des marchés américains, a sans doute quelques idées. Le « réquisitoire » concerne

M. Max Théret et sa Compagnie parisienne de placements (CPP). C'est la véritable révélation du rapport. On savait qu'avec 32 300 actions, M. Théret était le principal acheteur depuis Paris. On connaissait aussi son plaidoyer selon lequel il s'était intéressé au secteur de l'emballage lors d'un voyage aux États-Unis et avait été alerté par la lecture de la Lettre confidentielle de la communication et du livre. Or M. Michau démonte point par point la défense de M. Théret et de ses collaborateurs, concluant même qu'une documentation « a été constituée a posteriori pour les besoins de la cause ». Se comportant ici comme le juge d'instruction qu'il fut, allant jusqu'à vérifier les dates d'envoi de la lettre confidentielle (en pleine grève des postes), décryptant les conversations téléphoniques enregistrées entre la CPP et son intermédiaire londonien, Morgan Stanley, il révèle que M. Théret souhaitait en réalité acquérir

mais en fut empêché par le temps et l'étroitesse du marché.

Importance des ordres d'achat, précipitation le 15 novembre, au leudemain des premiers contacts du PDG de Pechiney au ministère des finances, multiples contradictions, explications évolutives : rien n'est épargné à M. Théret pour conclure que la CPP « a bénéficié d'une information privilégiée, seule susceptible d'expliquer ses interventions ».

De plus, la CPP est le seul des acheteurs français qui ait su attendre l'enregistrement officiel à New-York de l'OPA amicale de Pechiney pour revendre ses titres à prix fort, soit 56 dollars. Les autres acheteurs ont vendu plus tôt, eatre 42 et 52 dollars.

En réfutant ainsi l'argumentation de M. Théret, auquel est consacrée une quinzaine de pages, M. Michau met dans l'embarras les cinq autres acheteurs parisiens. Deux d'entre-eux — M. Roger-Patrice Pelat et sa famille, Mt Isabelle Pierco, informée par M. Pelat — raménent à M. Théret puisque celui-ci assure avoir averti avec célérité son ami Pelat qui achète dès l'après-midi du 15 novembre. Quant aux trois

derniers, M. Michau ne juge pas leurs explications crédibles. Or, leurs dates d'achat étant plus tardives, leurs opérations pourraient bien ramener, elles aussi et sous réserve d'investigations complémentaires, à une fuite dans l'entourage de M. Théret.

L'ordre du jour recouvre les signes de piste laissés avec habileté par M. Michau au magistrat chargé de l'instruction. Son rapport ne répond certes pas à trois questions clés : qui sont les initiés parisiens à l'origine des fuites? Qui se cache derrière les achats suisses et luxembourgeois? Qui est derrière IDB, dont les dirigants libanais sont intimement liés à ceux de Socofinance? Mais il indique où aller chercher en soulignant quatre points à éclai-

D'abord les relations entre MM. Théret et Pelat puisque les deux hommes n'ont pu préciser la date et les conditions de leur rencontre à propos de Pechiney. Notant — à trois reprises — que M. Pelat s'est exprimé • verbalement » — ce qui laisse entendre qu'il s'est refusé à s'engager par procès-verbal, — M. Michau met ensuite en évidence les liens de l'ancien PDG de Vibrachoc avec Experta Treuhand à Zurich, acheteurs de 20 000 actions, tout en faisant état du démenti • verbal » de M. Pelat sur son implication dans ces achats.

Puis le rapport insiste sur l'ancieneté, la fréquence et la qualité « des relations nouées par plusieurs protagonistes, notamment entre MM. Boublil et Traboulsi, Boublil et Pelat, Pelat et Théret. Enfin il souligne les anciens liens d'affaires de M. Samir Traboulsi, qui accompagnait les dirigeants américains durant la négociation, avec Socofinance et avec Unigestion, deux des intermédiaires des achats

suisses.

Je pense qu'il y aura un certain nombre de surprises », avait déclaré, une semaine avant la diffusion du rapport de la COB, M. Pierre Joxe qui, cependant, assurait ne disposer d'autre information que les échos de presse... Au bout du compte, la surprise n'est peut-être pas celle qu'attendait le pouvoir.

Embarrassant en raison de son intimité avec le président de la République — qu'il aurait « chagriné », — M. Pelat n'est pas mis hors de cause par M. Michau qui, s'en tenant dans ce cas précis à une neutralité remarquée, ne se prononce pas sur son degré d'implication. De plus, les arguments produits contre M. Théret sont génants pour les socialistes, tant il est de notoriété publique que ce militant dans l'âme est l'un des financiers du PS et notamment de ses aventures médiati-

L'affaire Pechiney a donc bien une dimension politique, qui ne se résume pas à son exploitation partisane par l'opposition. Une dimension pour laquelle M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie du gouvernement Rocard, avait trouvé une jolie formule, le 13 janvier : « Ces péripéties politico-financières condamnables.»

ERIK IZRAELEWICZ et EDWY PLENEL

Les quatre groupes d'achats

Le rapport de la COB distingue quatre groupes d'achats d'actions Triangle dans des conditions suspectes."

 A partir du territoire français entre le 14 et le 18 novembre 1988 : 56 350.

Il y a six acheteurs parisiens: la Compagnie parisienne de placaments (CPP) de M. Théret pour 32 300 titres, les 15, 16 et 17 novembre; M. Pelat, sa femme et ses deux fils pour 10 000 actions le 16 novembre; Mª Pierco pour 650 actions le 17 novembre; M. Jossua pour 3 400 actions les 16 et 17 novembre; la société de Bourse Magnin-Cordelle pour 5 000 actions le 16 novembre; M. Pierre-Alain Marsan pour 5 000 actions le 18 novembre.

 A partir de la Suisse et du Luxembourg entre le 14 et le 18 novembre 1988 : 60 000.

Il y a six intermédiaires identifiés dans cette catégorie: Petrusse Securities International à Luxembourg pour 15 000 titres le 18 novembre; Experta Treuhand à Zurich pour 20 000 titres les 16 et 17 novembre; le Crédit Suisse à Genève pour 10 000 actions le 16 novembre; Unigestion à Genève pour 6 000 actions le 18 novembre; la Swiss Volksbank à Zurich pour 7 000 titres les 18 et 17 novembre; une Banque privée à Genève pour 2 000 actions le 18 novembre.

 A partir des Etats-Unis entre le 14 et le 18 novembre 1988 : 109 300.

Il y a six intermédiaires identifiés : Drexel Burnham Lambert pour 72 440 titres, avec des achats étalés du 14 au 18 novembre, les plus consistants étant effectués les 16, 17 et 18 : Bernard L. Madoff pour 13 760 titres les 16, 17 et 18 novembre ; Nash, Weiss and Co pour 10 900 titres les 14, 16 et 18 novembre; Angelo et Gordon pour 10 400 actions les 16 et 17 governbre : Paine-Welsber pour 1 400 actions les 16 et 17 novembre; Wechsler and Krumholz pour 400 titres le 17 novembre.

• A partir de la Suisse pour la compte d'IDB (Anguilla), entre le 18 août et le 11 novembre 1988 : 91 000.

Par l'intermédiaire de Socofinance SA à Genève, l'International Discount Bank and Trust (IDB) d'Anguilla — un paradis fiscal aux Caraïbes — a acheté et vendu des titres Triangle entre le 18 acût et le 11 novembre. Ce jour-là, le solde des actions détenues par IDB était de 91000. Selon le rapport de la COB, l'acheteur qui se cache derrière IDB « serait M. Chaker Khoury qui n'a pu, en l'état, être identifié de façon plus détaillée s.

Réponses et questions

• A l'occasion du rachat par Pechiney de la société américaine Triangle, y a-t-il eu « délits d'inities » ?

See on 1997

Repair Man 645,

produce of

100

140 m = 02

THUTIONNELS

w paraitre

cette ruhriane.

. . .

M. Jean-Pierre Michau, le chef du service de l'inspection de la COB, répond par l'affirmative. « Au terme des investigations effectuées, écrit-il dans son rapport, des présomptions graves, précises et concordantes de l'existence de délits d'initiés, susceptibles de relever de la iuridiction française ont été réunis. » Ces présomptions l'ont conduit à « proposer au collège (de la COB) de décider de nsmettre dès maintenant le présent dossier au parquet». Mardi 31 janvier, sa proposition a été acceptée par le collège. L'affaire est désormais dans les mains de la justice, un juge d'instruction parisien devant être désigné.

• Quels sont le ou les coumbles?

Le repport de la COB ne répond pas à cette question. «Il n'a pas été relevé, en l'état, d'éléments décisifs permettent leur identification», note M. Michau. L'enquête judiciaire permettra peut-être de déterminer quelles sont les personnes qui ont donné des informations d'initiés et permis ainsi la réalisation « d'opérations irrégulières». La conviction de M. Michau est en tout cas que « plusieurs personnes ont donné des informations d'initiés».

Qui a scheré des actions
 Triangle depuis la France au
cours de la semaine du 14 au
18 novembre, c'est-à-dire juste

Triangle de l'OPA ?

avant l'annonce de l'OPA?

Le COB a repéré six intervenants ayant opéré depuis le France : la Compagnie parisienne de placements (CPP) de M. Max Théret qui a acheté 32 300 actions les 15, 16 et 17 novembre; M. Roger-Petrice Pelat et sa famille ont acquis 10 000 titres le 16 novembre; M. Joseph Jossua, rentier et ancien remisier, avec 3 400 titres

achetés les 16 et 17 novembre ; la société de Bourse Magnin-Cordelle (5 000 actions) et M. Pierre-Alain Marsan qui a acquis «pour son compte personnel » 5 000 actions le 18 novembre. Un nouveau nom apparaît, celui de Mª Isabelle Pierco, qui a acheté... 650 actions Triangle le 17 novembre.

• En revendant, combien chacun de ces acheteurs a-t-il

En fait, seul M. Théret (par la CPP) a revendu agrès l'enregistrement officiel de l'OPA, au prix fort, c'est-à-dire à 56 dollars, des actions achetées autour de 10 dollars. Il a gagné 8,8 millions de francs. Tous les autres acheteurs français ont revendu en début de la semaine du 21 novembre, avant la réalisation de l'OPA, et donc à un prix inférieur, généralement entre 42 et 52 dollars. La famille Pelat a gagné 2,2 millions de francs, M. Jossua 760 000 F, la société de Bourse Magnin-Cordelle 950 000 F environ. M. Pierre-Alain Marsan 1,2 million et Mille Pierco 131 496,66 F.

 Pourquoi se sont-ils intéressés à l'action Triangle?

Chacun des acheteurs a été nterrogé par les enquêteurs de la COB, Les raisons qu'ils ont invoqués n'ont pas convaincu M. Michau. L'analyse de l'ancien juge d'instruction est particulièreent détaillée et catégorique dans ie cas de M. Théret. « De multiples contradictions, des explications successives et évolutives au fut et à mesure de leur mise en défaut et des affirmations erronées démon trent, écrit M. Michau, que la documentation présentée par la CPP pour justifier ses achats a été constituée a posteriori pour les besoins de la ceuse. » Pour la COB, e un dirigeant de la CPP a bénéficié d'une information privilégiée, seul susceptible d'expliquer ses interventions sur le marché du titre Triangle ».

Les raisons invoquées par M. Jossua sont « des plus vagues», selon M. Michau, celles de M. Zavala (de la société Magnin-Cordelle) sont « contestées » par son intermédiaire. Quant à M. Marsan, « il a disposé d'informations sur le titre dans des conditions différentes de celles qu'il importe »

entre 100 000 et 150 000 titres,

• M. Roger-Patrice Pelat, l'ami du président, a-t-il acheté, outre les 10 000 actions qu'il reconnaît, d'autres actions Triangle à l'étranger?

La COB ne répond pas à cette question. Mais le rapport relève que « M. Pelat a indiqué verbalement qu'il était totalement étranger aux opérations effectuées par Experta Treuhand AG sur le titre Triangle », tout en admettant qu'il connaît certains dirigeants d'Experta « qui ont exercé également — ou exercent encore — des responsabilités dans des sociétés qu'il connaît ou a gérées (Arīna, Vibrachoc) ».

 Comment M. Peist a-t-il été amené à s'intéresser à l'action Triangle?

M. Pelat a confirmé à la COB qu'il avait acquis ces titres « à la suite d'un conseil de M. Théret». Le rapport souligne cependant que ce conseil à été donné « à une date et dans des conditions que les deux interlocuteurs n'ont pu préciser». Pour sa pert, Mª Pierco à déclaré avoir acheté des actions Triangle sur un conseil que lui a donné M. Roger-Patrice Pelat, « le 15 ou le 16 novembre».

• Qui a informé M. Théret?

Pour la COB, les dirigeants de la CPP – M. Théret, notamment – ont bénéficié d'informations privilégiées. Qui a été leur informateur? La COB ne répond pas, mais, comme la presse l'avait déjà fait, elle met en évidence « la fréquence et la qualité des raistions réciproques» qu'entretiennent un certain

nombre de personnes informées de l'affaire. Elle souligne en particulier e la fréquentation d'un même club sportif s'agissant de MM. Boublif, Marsan et Vinciguerra \(\)...\), la pratique du même loisir s'agissant de MM. Glas et Reiplinger, de contacts familiaux et amicaux s'agissant de MM. Boublif et Traboulsi, de MM. Boublif et Pelat, de MM. Pelat et Théret, de MM. God-

 La COB apporte-t-ella des informations nouvelles sur les achats effectués depuis la Suisse et le Luxembourg?

Non. Sa collaboration avec ses homologues étrangers lui a permis de disposer de la liste complète des intermédiaires étrangers qui ont acquis entre le 14 et le 18 novembre 60 000 actions Triangle. Le rapport ne donne finaux qui se cachent derrière ces sociétés financière, que sont Petrusse (15 000 actions), Experta (20 000), Crédit suisse (10 000), Unigestion (6 000), Swiss Volkabank (7 000) et la Banque privée (2 000). De même, pour Socofinance, qui a acheté 91 000 actions entre le 18 août et le 11 novembre pour le compte de l'International Discount Bank (IDB)

■ Le rapport révèle-t-il le nom d'acheteurs restés inconnus jusqu'à présent?

Hormis Mª Pierco, une relation

de M. Roger-Patrice Palat, le document de la COB rend publics pour la première fois les noms des quatre opérateurs professionnels américains qui sont intervenus sur le titre au cours de la semaine du 14 au 18 novembre. Il s'agit de Drexel Burnham Lambert (pour 72 440 actions), de Bernard L. Madoff (13 760), de Nash, Weiss and Co (10 900) et dé Angelo et Gordon (10 400).

ه كذا من الأصل

هكذا من الأصل



Le délit d'initiés

Des sanctions lourdes mais des preuves difficiles à produire

Si le rapport de la COB a été lisé, ou l'une de ces deux peines seule-accueilli avec une satisfaction toute ment sans que l'amende puisse être relative, la transmission du dossier au inférieure à ce même profit ». parquet de Paris pourrait laisser penser que le juge judiciaire va maintenant, étant enfin saisi, agir avec plus d'efficacité pour découvrir tous ceux qui sont impliqués dans une affaire avant sont impudes dans me artane ayan-permis des profits apparemment illi-cites lors de l'achat de l'American National Can par le groupe Pechiney. Sur le strict plan judiciaire, l'affaire pourtant est loin d'être simple, et le magistrat instructeur désigné pour ins-truire un dossier devenu pénal devra effectuer un parcours semé d'embû-

Le délit d'initiés est prévu par l'arti-cle 10-1 de l'ordomance n° 67-883 du 28 septembre 1967 instituant une ssion des opérations de Bourses et fixant les conditions de l'information des porteurs de valeurs mobilières, les modalités de publicité de certaines opérations de Bourse. Cet article prévoit des peines de deux mois à deux ans d'emprisonnement et une amende pouvant aller « jusqu'au quadruple du montant du gain éventuellement réa-

Pour désigner les personnes punissables le texte dispose que ces sanc-tions pourront être infligées aux dirigeants des entreprises concernées, mitiés par nature, et aux « personnes disposant, à l'occasion de l'exercice de leur profession ou de leur fonction, d'informations privilégées sur les perspectives ou la situation d'un émetteur de titres ou sur les perspectives d'évolution d'une valeur mobilière ou d'un contrat à terme négocio-

Enfin la loi caractérise l'infraction en précisant que ces personnes seront sanctionnées dans le cas où elles « auront réalisé, ou sciemment permis de réaliser sur le marché, soit directement, soit par personne interposée, une ou plusieurs opérations avant que le public ait connaissance de ces informations ». D'emblée un auteur a désà pu remarquer que «l'efficacité du texte est en pratique limitée. Un certain nombre de personnes bénéficiant d'informations privilégiées opèrent en effet sur le marché français à partir d'organismes domicilées à l'étranger, surtout en Suisse.

La réticence, sur ce point, des auto rités françaises ne permet pas généra-lement aux enquêtes ou instructions d'aboutir. L'auteur de ces propos n'est autre que... M. Pierre Bézard luin'est autre que... M. Pierre bezard in-même, actuellement procureur de la République de Paris, auteur d'un ouvrage conséquent intitulé la Société anonyme publié à la fin de l'amée 1986 alors qu'il était conseiller à la Cour de Cassation (1). Pour ce qui concerne la Suisse, l'obstacle semble désormais moins importent puisme en juillet 1988 elle

important puisque, en juillet 1988, elle a elle-même instanté sur son territoire le délit d'initiés. En conséquence, la convention d'entraide judiciaire de 1959 peut s'appliquer, l'infraction étant réprimée dans les deux pays. Mais la remarque reste vraie pour En poursuivant l'examen du texte,

M. Bézard souligne : « Il est néces pour que la personne soit considérée comme initiée qu'elle ait recueilli l'information privilégiée à l'occasion de l'exercice de sa profession ou de ses fonctions. Cette condition exclut l'application de la loi lorsque la personne a acquis l'information par hasard ou en raison de rapports amicaux ou familiaux » En outre, le magistrat relève qu'e il faut que l'initié ait agi sciemment, et la preuve ne sera pas facilement apportée par les autorités de pourside», en notant que « l'initié bavard, dont les propos imprudents œuront été retenus par un tiers, ne paraît pas pouvoir être sanc-

La lecture de l'article 10-1 de

l'ordonnance du 28 septembre 1967 permet de constater que le texte ne vise que les personnes ayant profité

elles-mêmes des informations que leur

position leur permettait de connaître ou les ayant confiées à un tiers afin de

l'en faire benéficier. Le « bénéficiaire

semble avoir été oublié, mais dans son

ouvrage le magistrat écrit, jurispru-

dence à l'appui, qu'e il semble qu'il puisse être condamné comme receleur

et dans certains cas pour complicité ».

dèrent que ce genre de poursuite est difficile à manier juridiquement.

MAURICE PEYROT.

La légendaire discrétion du juge Michau

Un homme discret. En langage de magistrat, c'est autant un trait de caractère qu'une qualité professionnelle. Discret, le juge Michau l'est au-delà de tout. Ses anciena collègues du tribunal de Paris n'avaient pas, dit-on, son numéro de téléphone parsonnel. Un bon moyen pour éviter que les journalistes, soigneusement tenus à distance de son cabinet d'instruction, ne viennent l'importuner.

L'homme n'est pas pour autant un clandestin. Agé de quarente-deux ans, il enseigne le droit pénal des affaires à l'université Paris-I et se mêla même un temps de vie publique en devenant membre du cabinet d'un garde des sceaux, M. Alain Peyrefitte. Est-ce une simple mésentente entre les deux hommes ou un désaccord sur la loi Sécurité et Roerté , alors en préparation, qui fut cause de leur séparation? Tout juste peut-on noter qu'en décembre 1980 le juge Michau regagnait le cabinet d'instruction qu'il avait quitté treize mois aupa-

Il y retrouva les affaires financières, se plonges à nouveau dans les dossiers de fausses factures. d'escroqueries, de fraudes fiecales et autres détournements de fonds. Telle est en effet sa spé-cialité. S'il lui est parfois arrivé de se colleter à un dossier de banditisme, c'est pour s'intéresser à la façon dont étaient gérés les caberets d'un truand calèbre promptement inculpé... d'infraction aux lois sur les sociétés.

Traditionnellement, les délits financiers ne sont pae de ceux qui éveillent les plus grandes pas-sions. C'est donc dans l'indifférence du plus grand nombre et sous le seul regard de quelques rares initiés - déjà ! - que le magistrat a instruit quelques uns des plus gros dossiers de ces der-nières années : affaires Paribas, Boussac, Willot, Crédit lyonnais Puis a éclaté l'affaire du Carrefour du développement. Une affaire d'abus de confiance et d'extorsion de fonds accompagnée d'une campagne politique visant à déconsidérer, à travers M. Nucci, député socialiste de l'Isère et ancien ministre de la coopération. le gouvernement qui avait précédé celui de M. Chirac.

Brusquement, le juge Michau se retrouva sous les projecteurs. Avec habileté il sut chaque fois échapper su pincesu de lumière, laissant pour seul témoignage de son passage quelques ordonnences bien senties qui devaient quelque peu contrecarrer les espérances que le gouvern mettait dans les résultats de son instruction. L'affaire du faux passeport d'Yves Challer et l'insistance de M. Pasqua à opposer à la curlosité de magistrat un secret-défense > injustifié devait à lui seul ruiner une bonne partie de la cempagne. Pris en tensille entre un dossier miné et un pacquet pressent, M. Michau sut ement mener sa barque, renvoyant M. Nucci devant la Haute Cour - qui vient de clore son instruction, - et Yves Challer devant la chambre d'accusation en recommandant pour lui la cour

Ce dossier à peine bouclé, M. Michau pouvait quitter le Palais de justice de Paris pour tion de la COS. Dans une des presse, le juge Michau confiait au Monde, un mois avant qu'éclate le scandale Pechinay, à propos des délits d'initiés ; « Il faut que



l'opinion publique prenne conscience de la gravité de tuent les délits boursiers, Peutêtre faudreit-il également réfléchir à de nouvelles sanctions qui concerneraient les personnes morales avant concouru à la commission des délits boursiers. >

GEORGES MARION,

Les dossiers transmis au Parquet et classés sans suite...

Au fil des ans, le nombre des conné d'avoir acheté des affaires transmises par la Commission des opérations de Bourse (COB) au Parquet en vue de poursuites pénales a sensiblement augmenté sans pour cela atteindre des proportions démesurées. Si, en 1986, deux dossiers ont été portés à la connais sance des juges, on en dénombreit huit en 1987 et six l'an dernier. Au total, depuis la fin de l'année 1983, pas moins d'une vingtaine de cas ont ainsi été transmis à la justice, pour deux motifs principaux : appel public irrégulier à l'épargne, et délits d'initiés.

La lenteur de la procédure judiciaire est telle qu'en cinq ans, près des trois quarts des dostruction. Ce qui semble normal pour les affaires récentes l'est moins pour celles remontant à 1983 ou à 1984... Pour l'instant, les jugements sont donc rares. « Classé sans suite » : c'est la mention qui revient le

En matière de délits d'initiés, la COB, dans son demier rapport annuel, évoque deux affaires. celles des Chargeurs et de Thomson-CSF. « La première a concerné le marché des actions de la société Chargeurs SA. L'annonce, le 1° août 1986, de la cession par celle-ci de sa filiale Chargeurs réunis, déficitaire, avait été précédée d'une animation du marché et d'une haussi du cours des actions Chargeurs SA. L'enquête de la commi a montré que des achats de titres avaient été effectués par l'épouse d'un des dirigeants des Chargeurs réunis à la veille du communiqué annonçant le contenu de l'accord. Un ancien salarié des Chargeurs réunis avaient également procédé à des achets de titres qui ont d'ailleurs créé un important découvert sur son compte en espèces. Le par-

La deuxième affaire concerne un délit d'initiés sur les titres Thomson CSF. Elle s'est également terminée au bénéfice des inculpés. Le tribunal correctionnel de Paris et la cour d'appel ont relaxé, en février 1987, deux prévenus impliqués dans cette affaire. Il s'agissait notamment d'un haut fonctionnaire soupactions, alors qu'il avait eu connaissance de la signature d'un important accord d'armement conclu entre la France et conclu à la coîncidence, considérent qu'e il n'existait pas de liens

... VIE BLANGHIR MES TRIANGLO-DOLLARS!

le marché et l'information non connue du public et détenue par ces opérateurs ».

La demière affaire d'initiés connue portée devant les tribunaux, avant celle de Pechiney, concerne des opérations fraudu-leuses réalisées sur HDG Energie, une société cotée à Lille, spécialisée dans la fabrication de procédés de captations solaires. Des personnes sont soupconnées informations sur les résultats de cette firme afin de faire monter les cours, alors qu'elle était au bord de la faillite. Au mois de novembre dernier, le parquet de Lille a procédé à treize inculpations visant des dirigeans de la société et des professionnels financiers. Il reste à attendre les

Max Théret, un coupable idéal? tenter d'arracher France-Soir à

ire de l'affaire Pechiney? Sévèrement mis en causa par le rapport de la COB, qui est beaucoup plus indulgente avec M. Roger-Patrice Pelat, l'ancien fondateur de la FNAC est aujourd'hui dans l'impossibilité de pitalisé depuis le 30 janvier à la suite d'un nouvel accident cardia-que. Agé de soixante-seize ans, M. Théret qui avait déjà eu un infarctus au mois de novembre, a selon sa famille, été profondé ment affecté par les soupçons qui pèsent sur lui et les attaques des médies.

Le vieux militant socialiste nie farouchement, depuis un mois, avoir bénéficié d'une information confidentielle sur le rachat d'American National Can par Pechiney. Son système de défense n'a pas varié : seul l'analyse de la société américaine et celle du marché de l'emballage l'auraient incité à se lancer d cette spéculation boursière. Mais ses explications n'ont guère convaincu le juge Michau. Le rap-port de la COB estime les ordres d'achats passés par M. Théret e éminemment suspects » et retient contre lui tout un faisce de présomptions : il est le plus gros acheteur identifié (32 000 actions), le principal bénéficiaire de l'opération (8,8 millions de francs de profit) et il

M. Roger-Patrice Pelat. Mais au-delà des faits, M. Théret doit surtout se défendre contre un ensemble d'indices qui font de lui un coupable idéal. L'homme n'a jamais caché ses engagements financiers aux côtés du pouvoir socialiste. Lorsqu'il failut sauver les Nouvelles littéraires de M. Jean-Pierre Ramsay,

M. Robert Hersant ou renflouer le Matin de Paris, il dépense sans compter ses millions. Cela suffit pour que certains imaginent ses puissants amis le dédommagean en le mettant sur la piste d'un fructueux coup boursier -



Car M. Théret a beaucoup d'amis dans l'orbite du pouvoir : M. Paul Quilès, ministre des P et T qui fut son associé au Matin de Paris ; M. André Rousselet, ancien directeur de cabinet de M. François Mitterrand et maintenant président de Canal Plus, M. Jean-Claude Colliard qui aucm. dearreade chand qui accoda à M. Rousselst à l'Elysée et qui est aujourd'hui un des proches collaborateurs de M. Laurent Fabius, M. Harris Puisais, conseiller auprès de M. Bérégovoy. Aucun ne l'abandonne aujourd'hui dans l'adversité. Mais cette belle fidélité – parfois cimentée par les liens de la franc-maconnerie risque de se retourner contre

aussi quelques solides ennemis. En acceptant de s'associer avec l'homme d'affaires italien Gian-Carlo Parretti dans le rachat de Pathé, il s'est mis à dos une communication et de la finance ai guignaient aussi la compagnie

II reste ue marginel

Enfin, s'il est proche du pouvoir. Mt. Thécet ne jouit pes des protections qui accompagne ordinaire cette position. L'ancien militant trotakiste reste un marginal. Il n'appartient à aucun grand corps, fréquente peu les cercles de la nomenklatura et ne bénéficie pas de l'amitié directe du chef de l'Etat.

Pour sa défense, M. Théret ne eut mobiliser que les nombreux témoignages de ces amis. Tous le considèrent comme un homme intéressé, incapable de spéculer pour s'enricher. « Il n'a rien à voir avec tous les autres personnages de cette histoire, confie l'un de ses proches. Max est toujours resté un boy-scout ». € C'est un véritable saint-bemard, renchérit un ami. On en a fait un Et son ancien essocié à la FNAC, André Essal, confieit à l'Evène-ment du Jeudi du 12 janvier : « Max ne salt pas dire non. Ce coup boursier ne lui ressemble pas. Il a certainement accepté de

DOMINIQUE GALLOIS. Michel Mollat Jacques Gœur

ou l'esprit d'entreprisé au XV siecie

(1) La Société anonyme, de Pierre Bézard, Les Guides Monchrestien, 640 pages, 280 F.

Colloque international organisé par Ie FORUM INTERNATIONAL DE POLITIQUE et sa revue COSMOPOLITIQUES

1789 - 1917 **DEUX RÉVOLUTIONS: DEUX VOIES?**

PARIS 11 et 12 février 1989

(Bibliothèque nationale, 2, rue Vivienne, 75002 Paris)

Avec ; H. Carrère d'Encausse, Cl. Ingerflöm, Ch. Urjewicz, J.-P. Faye, T. Kondratieva, F. Hincker, A. Comte-Sponville, J.-M. Domenach, S. Courtois, M. Reberioux, P. Juquin. J. Elleinstein, M. Ferretti, A. Adler, Y. Quiniou, A. Liehm, L. Marcou, J. Rony, D. Lindenberg, G. T. Rittersporn, A. Salomoni, G. Belloin, Y. Roucaute, Léo Hamon, Pierre Guidoni, N. Harding (University College of Swansea), X. Rubert de Ventos (Université de Barcelone), J. Arch Getty (University of California), R. Villari (Université de Rome, membre du Comité central du PCI), E. Kojokin (Institut d'histoire, Académie des sciences de l'URSS).

Inscriptions: FIP Cosmopolitiques, 71, bd Richard-Lanoir, 75011 Paris, T&.: 43-38-36-92

porter le chapeau pour d'autres gens ». Si ç'est vrai, reste à savoir DOLE CUI. M. Theret au moment où l'opposi-JEAN-FRANÇOIS LACAN. J.-D. NASIO les yeux de laure Le concept psychanalytique d'objet a dans la théorie de J. Lacan

trans in Territoria il

, ≥11=

it mount

THE PROPERTY.

14.0

Carried Street

aprel at

12 E 3

es a se as a

: A ...

1. 24 16

e em em

د جيشللات AMALIANA. K 4 Militarikat THE REP LAND IN

五年 原作 100 State of the state San Allerton Comments BUT PROPERTY Market allert. A Law Street

S NAME OF PERSONS T TO ME **A.**

FEIGURE & A

AT IS A MELINE E

Le rapport de la COB

Car States & Mary & Mary to total a APPRING THE RESIDENCE IN State of the state Agreed to the Atlanta was a Seminar of the final of Maria a maria bara ka W MARKET LAND AND THEFT S AREA IN

ecrétion

Term to the at 4 % Cartamora die Jene de Zuger at mir bare. Fre Trade of a managing A SECTION OF MADE Anna more than the per-FAIR BOOK FORM THE OFTER Autor by He State MARKETTAY TO

/ E 2:

poable ideal? two ner o come all

> gazzatu sit. Sept. punti in a li Tepen p gradual in the contraction of Fig. 4. Fig. 2. Bridge Specified of the Man-Call Cart of Familia State of Land Committee; generalisation in \$12 The first new resident grampe into from 150

bent at ment itte

III ILLIE . | ም ተኳቸ። etic in the second 1 to 1 to 1 1 Annual Control of the Control of t

age of the state of the state

agraphic or the sale 1 1 485 F

Contrôler un marché mondial

(Suite de la première page.)

Malgré son silence obstiné (- Quelle affaire Pechiney? ... demande invariablement son porte-parole, M. Chiles Larson). il est désormais clair que la SEC s'est engagée, depuis environ quatre ans, dans une refonte de ses propres structures et que son but est d'empêcher, tant que faire se peut, la manipulation du marché par des « gros bonnets » au détriment des porteurs moins puissants et moins organisés. « Il y va de la survie du système, remarquait récemment son directeur, car le capitalisme populaire ne survi-vrait pas longtemps au pourrissement induit par les initiés. •

Souvent très laxiste dans le passé, la SEC a regagné ses lettres de noblesse depuis l'anéantissement du réseau d'initiés organisé autour de la banque Drexel Burnham Lambert. Le krach d'octobre 1987 a renforcé le ressentiment des petits porteurs à l'égard des grands investisseurs, ce qui a donné à la SEC un poids supplémentaire dans la lutte contre les délinquants. La récente descente de police - sur le marché à terme de Chicago a été, diton, directement inspirée par la SEC, dont les dirigeants estiment que le marché à terme doit être contrôlé plus sévèrement que par le passé. Le rapport de la commission Brady, remis en décembre 1987, avait, hi aussi, conclu à la responsabilité de Chicago dans la catastrophe d'octobre.

Les experts new-yorkais s'accordent à interpréter la « sortie française » de la commission comme le premier signe d'une volonté de tirer les conclusions des changements intervenus dans le monde boursier. Le développement extraordinaire des télécommunications et de l'informatique transforme progressivement les places boursières principales en une sorte de réseau travaillant à plein régime, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il est désormais extrêmement facile de passer commande, en deux minutes, à un courtier situé à Tokyo, en lui demandant d'acheter des titres cotés à New-York. Aussi 20 % des ordres exécutés en 1988 à New-York et à Chicago ont-ils en pour origine un pays étranger. Si la SEC laisse les courtiers étrangers faire ce qu'elle interdit aux agents américains, il no s'écoulera pas longtemps avant de voir les « initiés » américains submerger, impunément, les courtiers français, japonais ou britanniques d'ordres d'achat aussi nombreux que potentiellement juteux.

Cet argument, remarque-t-on à New-York, suffit pour anéantir la valeur des suggestions exprimées par le Wall Street Journal. « Si le gouvernement français croit réellement que les pressions de la SEC sont politiques, il se trompe lamentablement ., conclut M. Zilkha.

CHARLES LESCAUT.

La mauvaise humeur des courtiers américains

Après avoir rapidement traverse l'Atlantique, le rapport de la COB a provoqué une vagus de mauvaise humeur à New-York. Plusieurs des sociétés citées par M. Michau dénoncent des erreurs de faits, mais surtout s'inquiètent de voir leur nom associé de manière contestable à cette affaire et aux délits d'initiés.

Des erreurs manifestes tout d'abord. M. André Boesch, le vice président de Bridgewater International Inc., estime en être victime. D'après le document de la COB, sa société ainsi que luimême « en nom personnel » seraient deux des quatres associés à l'origine de la création de Petrusse Securities International, agent de changa kuxembourgeois qui a acheté 15 000 actions Triangle. « La société Bridgewater ne possède aucun intérêt dans Petrusse, l'accord initialement anvisage n'ayant jamais été validé en raison de diverdéclaré M. Boesch depuis son bureau de Wilton (Connecticut). à notre correspondant à New York, Charles Lescaut, & Les documents légaux concernant l'entrée de Bridgewater et Petrusse ont bien été remis aux autorités luxembourgeoise », reconnaît M. Boesch, e mais le versement du capital n'a jamais eu lieu, ce qui annule la transac-

Un soupçon qui provoque l'indignation

Le mécontentement est plus vif dans les firmes de courtage repérées par la COB, et qui ont acheté, entre le 14 et le 18 novembre, quelque 107 000 actions Triangle, d'après le rapport de M. Michau. Les représentants de ces ciétés acceptent très mai le fait d'être cités dans un repport français sans qu'il soit bien précisé qual est leur rôle sur le mar-ché. Chez Drexel Burnham Lambert, le pricipal « acheteur » américain d'après la COB, M. Steve Anreder, l'un des res-

ponsables de la banque d'investissement, juge « inadmissible » que la presse française ait pu impliquer le nom de sa firme dans un délit d'initiés sur cette

Drexel est en fait intervenue, comme d'autres sociétés citées, comme e market-maker > (spéialiste qui fait le marché d'une action) sur le titre Triangle. De quoi s'agit-ii ? La banque se charge d'animer la vie du titre. Elle doit intervenir de manière à assurer en permanence un merché, c'est-à-dire une offre et une demande. Elle doit donc toujours avoir des actions « en réserve » de manière à pouvoir servir la demande. Dans le cas contraire, ella vend des actions qu'elle achète elle-même plus tard sur le marché. Les « market-makers » (appelés les spécialistes sur le marché principal, à Wall Street) jouent donc un rôle de régulateur sur les marchés financiers. La tion est en train de se développer en France éga Certes, reconnaît-on chez Drexel, « le fait d'acheter de grandes quantités d'un titre attaqué peut être diversement interprété par les autorités, même dans le cas d'un « market-maker ».

Mais de là à soupçonner Drexel - déjà lourdement impliquée dans d'autres affaires - de délits d'initiés l A New-York, le soupçon provoque l'indignation. Dans la semaine du 14 au 18 novembre, Drexel reconnaît avoir acheté 77 292 actions Triangle dans ce cadre (et non pas 72 440, comme l'indique le rapport de la COB). Drexel avait reçu dans le même temps des commandes fermes pour 78 900 titres. « Les titres que nous avons achetés dans la semaine ont été revendus en totalité à des brokers, nous a expliqué M. Anreder; nous avons terminé la semaine avec un déficit de 1 253 titres, que nous avons dû compenser au prix fort après l'annonce de l'OPA. » Les autres sociétés d'investissement ont refusé de comme davantage le rapport de la COS.

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES DEPUIS 1934 Pour vous aider à réussir aux examens et concours Préparations annuelles complètes et intensives de vacances. de l'enseignement supérieur. • HEC - ESSEC - ESCP - ECRICOME SUCCES CONFIRMES Filière classique BAC C • Filière économique BAC B et D, Admissions sur tests écrits
(Maths, Culture Générale ou Économie)
Stages intensifs de remise à niveau, Noël et Pâques ● SECTIONS PILOTE: Carrés C et B Résultats de la section Pilote Promotion 1987 : 50% d'intégrés aux Parisiennes et Écricome

TOLBIAC: 83, avenue d'Italie, 75813 Paris - Tel.: 45.85.59.35 + AUTEUIL: 6, avenue Léon-Heuzey, 75816 Paris - Tél.: 42.2410.72 +

Les réactions politiques

M. Bérégovoy: «le gouvernement veut la vérité»

Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, qui commentait la publication du rapport de la COB, mardi soir 31 janvier, sur Antenne 2, a notamment dit : - J'avais déclaré aux Français que l'affaire ne serait pas enterrée ; il faut qu'elle suive son cours. Le gouvernement veut la vérité et la salubrité. J'entends être le ministre qui moralisera la place de Paris et assurera la transparence des opéra-tions financières. Je souhalte la vérité, pas simplement pour ceux qui voient leur nom cité aujourd'hui. Je souhaite que cela aille vite et que la vérité soit établie afin que la place de Paris devienne ce qu'elle doit être : un endroit où l'argent s'investit, dans l'intérêt de notre économie et non pas un endroit où des profits que je trouve scandaleux sont réalisés. La COB a fait un rapport, dans de bonnes conditions, avec les moyens dont elle dispose; elle constate un délit d'inité, elle saisit la justice ; à la justice maintenant de remplir sa

A la question de savoir si son ancien directeur de cabinet, M. Alain Boublil, était lavé de tout soupçon, M. Bérégovoy a répondu: « Je ne dirai pas cela. Je considère

mission. Je connais assez les juges

dance, ils meneroni l'affaire

de ce pays pour savoir que, en toute

à son terme ».

qu'aujourd'hui les personnes cilées doivent bénéficier de la présomption d'innocence. On n'a pas le droit de citer un nom plus qu'un autre. Je ne dispose pas d'informations me permettant d'en dire plus. (...) Je fais constance à Alain Boublil pour s'exprimer comme il l'entend ».

Le Parti socialiste, pour sa part, s'est sélicité - de l'initiative du gouvernement et du ministre de l'économie et des finances, Pierre Bérégo-voy, qui à permis de rendre public le rapport établi par la Commission des opérations de Bourse - . Nous faisons confiance à la justice de notre pays pour que les procédures judiciaires soient conduites sereinement à leur terme et que les délits soient sanctionnés », a ajouté le PS, en souhaitant « un renforcement des pouvoirs d'investigation et judiciaires de la COB •.

Le RPR satisfait

En revanche, la publication du rapport n'a suscité aucun commen-taire à l'Elysée ou à l'hôtel Mati-

Le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, M. Bernard Pons, a estimé, de son côté, au cours d'une conférence de presse : « La

COB a fait son travail avec les moyens qui sont les siens. On peut lui rendre hommage pour les efforts qu'elle a déployés mais son rapport apporte la certitude qu'il y a eu des délits d'initiés et que des personnes physiques et proches du pouvoir sont à l'origine des informations. La COB a décidé de saisir le parquet de Paris. Nous en prenons acte avec satisfection et nous attendons maintenant de la justice que toute la lumière soit faite sur cette affaire -.

M. Pons a toutefois « exprimé le regret que le problème de la Société générale n'ait pas été traité comme celui de Pechiney car, pour le RPR. l'affaire de la Société générale est une affaire plus importante encore que celle de Pechiney et nous sommes tout à fait d'accord, sur ce point, avec un ministre éminent du gouvernement Rocard, M. Fauroux, ministre de l'industrie -

Le porte-parole de l'UDF, M. Alain Lamassoure, a estimé que la montagne accouche d'une souris ». « La conclusion du rapport de la COB, a-t-il souligné, c'est finalement que le gouvernement a perdu six semaines et qu'il a fait bien peu pour rechercher la vérité. Le gounement, depuis six semaines. aurait pu saisir la justice qui aurait pris les mesures conservatoires cessaires et notamment le blocage des comptes bancaires des inté-

ressés. Il aurait pu ouvrir une enquête administrative pour savoir d'où venait la fuite dans l'administration française comme M. Jean Gandois, PDG de Pechiney, le laissait entendre dans la presse. Le gouvernement aurait pu, enfin, depuis six semaines, saisir les autorités helvétiques comme cela a été fait bien tardivement. -

M. Michel d'Ornano, député UDF du Calvados, a estimé mercredi le février, au cours d'un point de presse, que le rapport de la COB montrait qu'il n'y avait pas eu - complot contre le gouvernement -comme celui-ci voulait « le faire croire. Il n'y a donc pas de surprise. On y retrouve l'essentiel de ce que la presse avalt dévoilé. Mais personne ne peut se satisfaire de ce rapport. Il faut poursuivre et découvrir les coupables. Il faut que l'on sanctionne (...) Il faut aller jusqu'au bout », a ajouté l'ancien président de la commission des finances qui a dénoncé - les lenteurs - du gouver-

Selon le délégué général du Front national, M. Bruno Megret, - la nature du rapport et la procédure suivie montrent que le pouvoir cherche à gagner du temps pour étousser

Quant au président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, M. André Lajoinie, il a affirmé que le rapport « ne fait pas beau-coup la clarté sur les « affaires » qui ont permis à des spéculateurs de rafler des milliards en profitant de leurs relations privilégiées ». Nous renouvelons notre dema de création d'une commission d'enquête parlementaire pluraliste portant sur l'ensemble des affaires »,a-t-il dit, afin de faire toute la clarté sur les délits commis et exiger des sanctions exemplaires envers les responsables.»

La CGT d'Air France dénonce M. Pelat

Le syndicat CGT d'Air France a adressé au président de la compa-gnie nationale, M. Bernard Attali, une lettre dénonçant la présence de M. Roger-Patrice Pelat, au conseil d'administration d'Air France. M. Pelat y siège depuis 1982 et son mandat vient à expiration au milieu de l'année.

- Quelle justice sociale, demande la CGT, existe entre M. Pelat qui, en quelques secondes, augmente sa fortune de l'milliard de centimes et l'ouvrier professionnel, le manutentionnaire ou l'agent d'Air France à qui ce même M. Pelat et vous-mêmes refusez 1 500 francs de rattrapage du pouvoir d'achat qu'ils ont perdu depuis juin 1982?

Dans la presse parisienne

Qui a informé les «initiés»?

Mis en cause, le pouvoir politique s'est défaussé sur une institu-tion qualifiée extérieure, preuve de sa bonne foi. C'était de bonne guerre, observe Serge July dans Libération.

Pour le directeur de ce quotidien roar le curecteur de ce quotalent, « le rapport établit le délit d'intriés en France, charge Max Théret et relègue Roger Pelat à l'arrière-plan. Mais ces conclusions, si elles pian. mais ces conclusions, si ettes desserrent l'étau dans lequel se débattait l'ami personnel du prési-dent de la République – Roger Pelat perd son statut de vedette – ne soulageront véritablement per-

A propos de M. Max Théret, A propos de M. Max Théret, Serge July note encore que, en aggravant son rôle dans le délit d'initiés, la COB n'accouche pas d'initiés, la COB n'accouche pas d'une souris (...) : elle relance l'affaire de manière certes improbable mais à tout le moins incontrô-

Si, écrit encore Serge July, comme on le prétend à Matignon et Rue de Rivoli cette affaire ne compte pas simplement des initiés identifiés et non identifiés mais aussi un imprécateur qui distille savamment des informations aux rebondissements venimeux, rien n'interdit de penser que, s'il existe, il aura à nouveau l'occasion de poursulvre son travail destruc-

Qui est ou qui sont les informa-teurs des initiés? La question revient dans la plopart des édito-riaux de la presse nationale. Serge July juge que « sur cette question

Délits d'initiés en Allemagne et en Nouvelle-Zélande

Une commission de la Bourse de Dusseidorf a lancé, mardi 31 janvier, une enquête préliminaire concernant un éventuel délit d'initiés sur les certificats de participations Kloeckner and Co. Cette procédure a été déclenchée après que les titres eurent fait l'objet d'importants volumes de transactions, deux ou trois jours avant leur suspension le 12 octobre 1988. Les cotations avaient été interrompues avant que la firme de négoce n'annonce d'importantes partes sur les marchés pétroliers.

La RFA n'a pas de législation propre au délit d'initiés, mais, selon les responsables de la Bourse, les investisseurs sont soumis aux règles internes de fonctionnement des marchés. La commission de surveillance des opérations de Bourse néondaise a annoncé, également mardi, qu'elle examinait les transactions effectuées sur les ventes d'Equiticorp International, au cours des jours qui ont précédé la mise en liquidation récente de cette société financière pour vérifier s'il y a eu ou non délits d'initiés.

Les lois sur ce thème n'entreront en vigueur en Nouvelle Zélande qu'au mois de juillet prochain, mais les irrégularités peuvent être passibles du droit commun (Common Law Princi-

parmi lesquels on ne trouve aucun mécanicien de la RATP, aucun insessentielle, l'enquête de la COB garde un mutisme à ce point inso-lent que les quelques lignes qui y tituteur ni aucune instrmière – ont quintuplé leur magot entre la poire sont consacrées pèsent quelques tonnes ». Jacques Jacquet-Francillon constate dans le Figaro que « pour l'heure (...) la COB n'a pas désigné les vrais coupables : et le fromage ». Claude Cabanes vent tirer une

autre leçon, à travers la lecture qu'il autre seçon, a travers la secture qu'il fait du rapport de la COB, du rachat d'American Can par Pechiney ... Une entreprise nationalisée a englouti 23 milliards de francs pour celui ou ceux qui ont « initié » ou, si l'on préfère, ont « vendu la mèche ». « Un pas, un petit pas, vient d'être franchi... Nous sommes loin mettre la main sur un canara malade qui en valait quinze fois moins. Non seulement ce « marché d'être sortis du brouillard », estime l'éditorialiste du Figaro, qui s'inter-roge d'autre part : « Comment ne du siècle » était bidon, mais il a fait lever les fleurs vénéneuses des pas s'étonner que, au moment où l'on prétend en venir à l'heure de vérité, la même COB fasse Pour le directeur du Quotidien de savoir (...) qu'elle n'estime pas « à ce jour » opportun d'ouvrir une

Paris, Philippe Tesson, • le premier chapitre de cette affaire ténébreuse se termine sur l'accréditation d'un fricottage malsain, dont la singula-rité est qu'il a intéressé des hommes enquêtre sur l'affaire dite de la Société générale», alors que M. Bérégovoy déclarait, jeudi der-nier, devant la commission des proches du sommet de l'Etat . En soi, estime Philippe Tesson, ce délit aujourd'hui reconnu suffit délit aujourd'hui reconnu suffit à ternir objectivement l'image du pouvoir en place, à proportion du soin qu'il a toujours mis à protester de son dégoût de l'argent. L'affaire devrait-elle s'enliser demain dans le marais d'une difficile enquête, il restera des traces de ce discrédit. Des traces plus psychologiques que politianes. » finances de l'Assemblée, qu'il appelait de ses vœux une telle L'Humanité partage le constat des autres journaux : « Les informateurs qui ont mis le feu aux poudres courent toujours . écrit, dans le quotidien du PCF, Claude Cabanes. *Jumanité* ironise sur le fait que « quelques » initiés — politiques.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le présent avis est publié à titre d'information seulement.

Banque Nationale de Paris

Canadien Dollar 150.000.000,-Emprunt Obligataire 111/8% 1992

Deutsche Bank Capital Markets

BNP Capital Markets

Banque Bruxelles Lambert S.A. Chase Investment Bank Credit Suisse First Boston

ScotiaMcLeod Inc.

Algemene Bank Nederland N.V. ASLK-CGER Bank

Bank of Montreal Capital Markets Limited

Algemene Spaar- en Lijfrentekas/ Caisse Générale d'Epargne et de Retraite

Banque Internationale à Luxembourg S.A.

Nouvelle Emission 31 Janvier 1989

Dresdner Bank

Crédit Communal de Belgique S.A. Crédit Lyonnais Generale Bank

Creditanstalt-Bankverein Goldman Sachs International

Hambros Bank

IBJ International J. P. Morgan Securities Ltd.

Société Générale

Luxembourgeoise **RBC Dominion Securities** International Limited

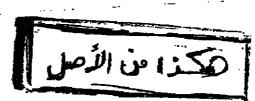
Kredietbank S.A.

Swiss Bank Corporation

Merrill Lynch International & Co.

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

Wood Gundy Inc.



Le texte intégral du rapport

Rapport d'enquête sur les opérations relatives aux titres Triangle

Le présent rapport rend compte des investigations menées et des constatations faites par le service de l'inspection de la Commission sur les acquisitions de titres Triangle Industries Inc. effectuées avant le lundi 21 novembre 1988 et susceptibles de ressortir de sa compétence.

Les recherches ont été effectuées au vu des relevés établis par le NASDAQ (1) pour les transactions sur ce titre du 14 au 18 novembre 1988 et au vu du compte d'International Discount Bank and Trust (West Indies) pour les opérations sur le titre Triangle du 18 août au 11 novembre 1988.

Le rapport comprend cinq parties:

I. - Motifs de l'enquête et investigations effec-II. - Rappel des modalités d'acquisition de Trian-

III. - Marché du titre et les divers intervenants

pendant la période suspecte. IV. - Raisons avancées par les intervenants identisies pour expliquer leurs opérations sur le titre Triangle : exposés et critiques.

V. - Observations sur la compétence de la COB. Première partie : Motifs de l'enquête et investiga-

L - Motifs de l'enquête.

Le lundi 21 novembre 1988, la société Pechiney a confirmé la construction d'une usine d'électrolyse d'aluminium à Dunkerque et annoncé le rachat, pour un peu plus de 1,25 milliard de dollars, du groupe américain Triangle Industries Inc. (Triangle), qui contro-lait la société American National Can (ANC), spécialisée dans l'emballage. La société Pechiney a décidé d'acheter la totalité des actions Triangle détenues par MM. Peltz et May, dirigeants de Triangle (66,3% du capital), et de lancer une offre publique d'achat (OPA) au prix de 56 dollars l'action sur les titres détenues par les minoritaires.

Le cours de l'action Triangle, cotée sur le NAS-DAQ, était de l'ordre de 10 dollars avant l'annonce de

Par lettre du 8 décembre 1988, la Securities and Exchange Commission (SEC) a fait connaître à la COB que les opérations paraissant désormais anormales avaient été effectuées depuis la France sur le titre Triangle à la veille de l'annonce de l'OPA lancée

Les premières investigations menées dès le 9 décembre par les services de la COB confirmaient la réalité d'ordres passés depuis la France.

Le collège a donc décidé, le 14 décembre 1988, en application de l'article 5-A de l'ordonnance du 28 septembre 1967, de faire procéder à une enquête sur les opérations relatives au titre Triangle et réalisées avant le 21 novembre 1988.

II. – Investigations effectuées.

1) Le service de l'inspection a procédé à l'audi-

- D'opérateurs ;

- Des principaux intervenants pour la partie française dans la négociation entre Pechiney et Triangle. c'est-à-dire de cadres dirigeants de Pechiney ; de membres de la direction générale de la BNP; de membres des services de la présidence de la République et des cabinets ministériels ayant eu à connaître de l'opération (premier ministre, ministre de l'économie, des finances et du budget, ministre de l'industrie) :

- Du conseiller de Triangle pour les affaires européennes, M. Samir Traboulsi ;

- De personnes susceptibles de fournir des informations utiles à la bonne fin de l'enquête.

2) Des demandes de renseignements ont été adressées à l'ensemble des sociétés de Bourse, aux représentants à Paris de « brokers » étrangers, à de nombreux établissements de crédit et aux personnes paraissant disposer d'éléments utiles à l'enquête. Ces demandes de renseignements ont été, en tant que de besoin, accompagnées d'entretiens. Ces demandes ou ces entretiens ont eu pour principal objet de recenser les flux d'ordres et les flux financiers s'y rapportant.

3) De multiples échanges d'information et des contacts directs entre les services de la Commission et ses homologues étrangers (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Luxembourg...) ont permis de faire progresser les investigations.

C'est ainsi notamment que des membres du service de l'inspection se sont rendus au siège de la SEC, afin de déterminer avec le maximum de précision les caractéristiques des opérations faites sur le titre Triangle.

La COB a aussi fait transmettre une demande d'entraide aux autorités helvétiques.

Il partie : Rappel des modalités d'acquisition de Triangle par Pechiney.

Quelques caractéristiques des sociétés Triangle et Pechiney doivent être brièvement rapportées

La société Triangle.

En 1983, date à faquelle MM. Nelson Peltz et Peter May ont pris sa direction, la société Triangle Industries était une petite société cotée sur le New York Stock Exchange (NYSE), exerçant son activité dans le secteur des fils, câbles électriques et machines automatiques (distributeurs, changeurs de monnaie...). En 1984, MM. Peltz et May ont pris, par ailleurs.

le contrôle de la société Central Jersey Industries (CJi), qu'ils ont conservée à part de la société Triangie, pour en faire le pivot d'acquisitions ultérieures de Triangle a fait son entrée dans le secteur de

l'emballage en 1985 avec l'achat de National Can, première société américaine de boîtes pour boisson aluminium, entreprise également productrice d'embal-

En 1986. Triangle a développé sa stratégie de croissance dans le secteur de l'emballage. Elle a procédé à l'achat de la société American Can dont les points forts étaient le potentiel de recherche et le secteur d'emballage en matière plastique qui faisaient défaut à Natiogrande part du marché du conditionnement en métal produits alimentaires et était aussi le leader mondial de l'emballage plastique élaboré.

Les deux sociétés American Can et National Can furent ensuite fusionnées pour créer la société Ameri-can National Can (ANC), qui se plaça des lors au pre-mier rang dans le secteur de l'emballage. ANC racheta par la suite, en 1987 et 1988, des sociétés d'emballage

plus petites et exploita de nouveaux brevets.

actionnaires minoritaires - en acquérant 31.6 % du capital représentant 63.5 % des droits de vote. Triangle a alors été dénommée Trian Holdings Inc.

Le 7 juillet 1988, CJI a renforcé son contrôle sur Trian Holdings Inc. et à adopte le nom de Triangle Industries Inc.

Ces acquisitions ont été réalisées sur la base d'un cours de l'ancienne action Triangle fixé à 35 dollars. Les titres ont été réglés par un versement de 25 dollars en espèces et remise d'actions CJI (nouvelle Triangle) pour une contrevaleur de 10 dollars.

La structure du groupe est donc devenue la sui-

Triangle (nouvelle société) ancieupe société CII Trian Holdings Inc. ncienne société Triangle American National Can + sutres actifs

Il y a lieu de noter le changement de nature-des deux sociétés Triangle (l'ancienne et la nouvelle). La première détenait des actifs industriels de qualité, la deuxième constituait la holding quasi personnelle de MM. Peliz et May leur permettant la direction

Ce groupe avait été construit au prix d'un endettement considérable, constitué essentiellement par des obligations à hauts risques et hauts rendements (- junk bonds -). A cet égard, les dettes à long terme, au 12 août 1988, des principales sociétés du groupe étaient les suivantes :

- American National Can: 740 millions de dol-

lars:
- Trian Holdings Inc.: 821 millions de dollars; - Nouvelle Triangle (ancienne CJI): 1 milliard de dollars, dont 748 millions de dollars de dettes nouvelles liées à l'acquisition de Trian Holdings Inc.

Au niveau consolidé, les dettes à long terme du groupe Triangle s'élevaient donc à 2,56 milliards de dollars pour des fonds propres de 337 millions de dollars, soit un ratio dettes à long terme/capitaux propres qui apparaît très défavorable (7,56).

Les chiffres d'affaires des quatre filiales au travers desquelles la nouvelle société Triangle exerçait son activité étaient les suivantes : - American National Can (emballage) : 4 mil-

liards de dollars : ~ Triangle PWC (fils et câbles électriques) : 200 millions de dollars :

- Rowe et Brandt (juke-boxes) : 200 millions de dollars pour ces deux sociétés.

II. - La société Pechiney.

La société Pechiney, nationalisée en 1982, a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 39 milliards de francs (50 milliards estimés en 1988), dont 40 % à l'étranger. Le résultat net consolidé (part du groupe) a été 729 millions de francs en 1987 (1.6 milliard prévu en

Son activité industrielle se répartit en trois grands secteurs : l'aluminium, la métallurgie fine et les maté riaux nouveaux, l'électrométallurgie et les produits car-

La répartition du chiffre d'affaires consolidé par

secteur d'activité est la suivante (année 1987 et en pourcentage): - Aluminium

Produits spéciaux et emballage ... 31,6% - Electrometallurgie et produits carbonés 9,2% - Commerce international

La production et le traitement d'aluminium est donc la principale activité du groupe et Pechiney entend dans ce domaine conserver le troisième rang mondial. Le groupe a cependant très largement restructuré ces activités et s'est orienté vers des activités - aval -, plus porteuses, dégageant une plus forte valeur ajoutée et paraissant moins soumises aux varia-tions des cours mondiaux de l'aluminium. Il en est ainsi des pièces de précision (filiale américaine Howmet, qui produit les ailettes de turbine pour l'aéronautique) et

de la production d'emballage à travers sa filiale Cebal. Cette dernière devrait réaliser en 1988 un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs. Sa production porte sur des aérosols et des étuis, des boîtes pour le secteur agro-alimentaire, des emballages plastiques pour le secteur des cosmétiques, de l'hygiène et de la santé, enfin des cartons et étiquettes de luxe.

Cebal a acquis, en 1987 et 1988, neuf sociétés dans ce secteur de l'emballage de haut de gamme, totalisant un chiffre d'affaires de 607 millions de francs. Elle a étendu (hors opération Triangle) son implantation à l'étranger par la prise de contrôle de sociétés en Espa-gne (Evatsa devenue Cebal Iberica, ENTEC), en Itaie (Tubo Pak), en Finlande et en Grande-Bretagne

Comparée à celle de Cebal, l'activité du groupe Triangle - 24 milliards de francs en 1987 - revêt une tout autre ampleur.

III. - Chronologie des négociations.

Dès le mois d'avril 1987, M. Ergas, responsable du secteur emballage au sein du groupe Pechiney, a ren-contré M. Peltz (PDG de Triangle). Ce dernier s'intéressait au rachat de Cebal filiale emballage à 100 % de Pechiney), mais Pechiney a rejeté la proposition de M. Peltz, étant au contraire à la recherche d'opportunités de coopération, prioritairement en Europe.

Le 2 octobre 1987, Pechiney a proposé à M. Peltz d'ouvrir des discussions sur des projets de joint-ventures et de devenir actionnaire minoritaire de Triangle. Les négociations n'ayant pas abouti. Pechiney a mis en œuvre sa stratégie d'acquisition de sociétés moyennes en Europe.

Le 12 juillet 1988, M. Peltz a averti M. Boublil directeur du cabinet du ministre des finances - qu'il serait éventuellement vendeur de la société Triangle. Informés de cette conversation, les dirigeants de Pechiney ont rencontré M. Peliz et son conseiller pour les affaires européennes, M. Traboulsi, et ont engagé des négociations

Au mois d'août 1938, les aspects industriels et commerciaux d'une éventuelle transaction ont été examinés. Des rencontres ont eu lieu le 11 août en Corse et le 18 août à Monte-Carlo.

Au mois de septembre, après de nouvelles réunions avec M. Peltz et ses représentants, les dirigeants de Pechiney ont arrêté le prix susceptible de servir de base nion entre les conseillers juridiques des deux parties, la négociation a été interrompue le 27 septembre, à l'initiative des dirigeants de Triangle, notamment pour des

MM. Peltz. Gandois et leurs conseillers se sont ensuivies et ont permis de faire progresser les négociations

de manière significative. Le 11 novembre, lors d'une rencontre organisée en

Floride, un accord a été trouvé sur l'ensemble des points demeurés en suspens, le prix de vente des actions Triangle étant cerné avec une précision suffisante pour permettre à Pechiney de consulter son actionnaire. Les démarches effectuées par M. Gandois et ses

collaborateurs auprès des pouvoirs publics pour présen-ter le projet de rachat de Triangle se sont succédé dans gouvernement français a donné son accord à M. Gandois. la semaine du 14 au 18 novembre, date à laquelle le

Après d'ultimes négociations à New-York, l'accord entre les parties a été signé le 20 novembre 1988 à 16 heures (heure de Paris).

 IV. – Caractéristiques financières de l'opération. MM. Peltz et May n'ont pas accepté de vendre directement ANC au groupe Pechiney pour des raisons juridiques et l'iscales. Pechiney s'est alors résolu à l'achai de Triangle, ce qui a eu pour conséquence d'obliger le groupe français à lancer une OPA sur les titres détenus par les actionnaires minoritaires de Triangle (33.7 % des actions étant dans le public) aux mêmes conditions financières que pour les actionnaires majoritaires (MM. Peltz et May detenant 66,3 % du

Cependant, Pechiney s'assurait au moment de la transaction de manière contractuelle et irrévocable : - d'une part, de la revente dans un délai de

60 jours à MM. Peliz et May de tous les actifs hors emballage pour un prix fixé à f'avance ; - d'autre part, du financement par MM. Peltz et May du surcroît de charges financières dues aux « junk bonds » émis par le groupe Triangle, et ce à hauteur de la différence entre le taux du marché et leurs taux

Pechinev a effectué l'évaluation de Triangle avec l'aide de la banque d'affaires américaine Wasserstein-Perella, représenté notamment par MM. Pierre-Yves

Istel. Cette évaluation a consisté à déterminer la valeur des actifs « emballage » du groupe Triangle (sans tenir compte des dettes) et d'y ajouter la valeur des actifs « hors emballage » (objets d'un engagement de rachat de la part de MM. Peltz et May). De cette somme a été soustraite la dette du groupe Triangle. C'est à partir de cette dernière valeur des fonds propres qu'a été calculé le prix de l'action.

Au terme de dures négociations, un accord a été finalement trouvé sur la base de 56 dollars par titre. correspondant à une valeur d'actif net de 1,25 milliard de dollars, soit environ 7,5 milliards de francs.

Cette somme doit se répartir à raison de : - 5 milliards de francs pour MM. Peltz et May;

- 2,5 milliards de francs pour les actionnaires minoritaires (le public).

Compte tenu de son statut de société nationale, Pechiney a dû mettre en œuvre une stratégie de financement nécessitant l'accord des pouvoirs publics.

III partie : Marché du titre Triangle et les divers intervenants pendant la période suspecte.

Il faut préciser ici que l'ancienne société Triangle, rebaptisée Trian Holdings Inc. le 1º mars 1988, après prise de contrôle par CJI, était cotée au New York Stock Exchange et avait pour symbole TRI. Les cours extrêmes du titre en 1987 étaient 44 dollars et 22,5 dollars et ceux du 1º trimestre de l'année 1988 29 dollars

La société CJI, qui a pris le contrôle de l'ancienne société Triangle était, elle, cotée au marché hors cote (over the counter).

Pour faire suite au changement de nom de CJI en Triangle Industries Inc., le 7 juillet 1988, après quasi-totale prise de contrôle (66,3 % du capital et 91 % des droits de vote) de l'ancienne société Triangle, le symbole CJIA de la société CJI a été changé en TRIA le 11 juillet 1988.

Les données de marché qui suivent, concernent les actions de la société nouvelle Triangle Industries Inc. (code TRIA, cotées sur le NASDAQ) qui ont fait l'obiet de l'offre de Pechiney.

La moyenne des transactions quotidiennes se situait néralement entre 5 000 titres et 10 000 titres, pour des cours évoluant entre 8 et 13 dollars.

La semaine précédant le 21 novembre 1988, date à laquelle Pechiney a effectué une offre publique d'achat au prix de 56 dollars par titre Triangle, les données de marchés sont les suivantes :

	Co	Titres			
Date	+ baut	+ bas	dernier	échangés	
14 novembre 1988	9 11 101/2 103/4	8 1/2 9 9 1/4 10 10 1/4	9 9 10 1/8 10 10 3/8	2 100 3 800 122 290 50 220 50 360	
Total				228 770	

Il y a lieu de préciser que le total pourrait être com-plété par un montant de 9 250 titres, représentant des opérations en suspens, qui se répartissent ainsi : - 1 550 pour des clients;

- 4 700 pour les comptes maison des trois brokers suivants: Drexel Burnham Lambert (2000), Angelo et Gordon (1800) et Paine-Webber (900);

 3 000 pour des bénéficiaires pon encore connus. La régularisation de ces opérations pourrait amener à accroître légèrement les chiffres cités dans le tableau

Les divers intervenants recensés à ce jour. 1º) Les opérations engagées depuis le territoire français. Ont été recensés à ce jour six intervenants dont les

opérations depuis la France ont été identifiées. A) LA COMPAGNIE PARISIENNE

DE PLACEMENTS. Cette société a agi pour le compte d'une de ses filiales Breteuil Investissements dont elle assure la ges-

* La Compagnie parisienne de placements, dénomination commerciale de la société Théret et Reiplinger et Cie a été créée debut 1986. C'est une société en ger et cle a ete creec debut 1860. C'est une societe en commandite simple, régie par l'article 99 de la loi ban-caire, au capital de 7,5 millions de francs, dont le siège est situé 9, rue Valentin-Haüy à Paris 154 et les bureaux 8, place de Breteuil à Paris 154.

Son capital est détenu par :

En fait, M. Théret et Reiplinger, majoritaires dans les sociétés SIP SA et Copargec, détiennent chacun 50 % de la Compagnie parisienne de placements (CPP).

La CPP a pour but « de gérer pour le compte de sa clientèle des portefeuilles de valeurs mobilières en recevant à cet effet, des fonds assortis d'un mandat de gestion et de participer à l'êmission et au placement de valeurs mobilières en se portant ducroire ».

* Breteuil Investissements est une société en nom collectif au capital de 360 000 F, créée en octobre 1988 dont le siège et les bureaux sont situés aux mêmes adresses que ceux de la CPP. Elle a pour associés :

- Théret, Reiplinger et Cie (Compagnie pari-

- Société Consortium parisien de participation ;

- Société de placements diversifiés ; et pour gérant non associé M. Max Théret.

La société Consortium parisien de participation et la Société de placements diversifiés étant totalement contrôlées, l'une par M. Théret et l'autre par M. Rei-plinger, il en résulte que M. Théret et Reiplinger détiennent chacun 50 % du capital de Breteuil Investis-

L'activité déclarée de cette société est de « détenir ces participations dans toutes sociétés ou entreprises existantes ou à créer, percevoir toutes rémunération découlant des prestations qu'elle effectuera dans le secteur industriel, commercial, sinancier et de gérer son patrimoine en effectuant tous placements appropriés et notamment sur les marchés financiers. .

* Opérations effectuées par la Compagnie parisienne de placements pour le compte de Breteuil Investissements sur le titre Triangle Industries Inc.

ACHATS:	
Le 15-11-1988	
1,500 titres à 9 \$ soit	82.038,29 F
1,000 titres à 9 \$ soit	54.692,19 F
2.500	136.730,48 F
Le 16-11-1988	
9.500 titres à 10 S	
12.500 titres à 10 \$ 1/4	
1.800 titres à 10 \$ 3/8	
3.500 titres à 10 \$ 1/2	
27.300 titres à 10,203.296 \$	1.682.316,27 F
Le 17-11-1988	
2.500 titres à 10 \$ 1/4 soit	155.546,38 F
Le coût total	
d'acquisition pour la CPP est de	. 1.974.593.13 F
Le cout total d'acquisition pour	
Breteuil Investissements est (f 1.983.878 F	rais inclus) de

VENTES: Les 32.300 titres ainsi acquis ont ensuite été apportés à l'offre de Pechiney au cours de 56 \$ par Le prix total de revente

pour Breteuil Investissements est de . 10.819.791,32 F Les courtages de la CPP, hors rétrocessions des inter-médiaires, s'élèvent à 61.323,82 F.

Le gain realisé par l'investisseur final c'est-à-dire Breteuil Investissements, ressort à : 8.835.913,32 F. Les ordres concernant ces achats ont été passés par M. Patrick Gruman, directeur général de la CPP, à M. Michel Glas, du bureau londonien du broker Morgan Stanley. La gestion des titres et des transactions a été assurée par la société de Bourse De Cholet-Dupont avec laquelle la CPP a conclu un contrat d'assistance

B. - M. ROGER-PATRICE PELAT

ET SA FAMILLE. M. Roger Pelat, dit Roger-Patrice Pelat, industriel retraité né le 31 juillet 1918, demeurant à Paris 16 a acquis par la banque Hottinguer et Compagnie 10.000 titres Triangle imputés à son compte, à celui de son épouse et à ceux de ses deux fils.

Les ordres ont été passés le 16 novembre 1988 par M. Bertrand Godbille, gérant à la banque Hottinguer, M. Guille du bureau parisien du broker Raymond James. Ce dernier n'ayant pu acquérir que 5.000 titres à 10 \$, M. Godbille a fait exécuter le soide des ordres, soit 5.000 titres, par M. Arnaud Desbarres du bureau londonien du broker Goldman Sachs qui l'a exécuté le jour même au prix de 10 dollars 3/4.

La répartition des achats dans les comptes des

benefactories a ere entectues confinte suit.
M. Roger-Patrice Pelat :
3.500 titres à 10 \$ soit
3.500 titres à 10 \$ 3/4 \$ soit 224.373,43 i
7.000
Mme Jacqueline Pelat :
500 titres à 10 \$ soit
500 titres à 10 \$ 3/4 soit 32.332,99 i
1.000
M. Olivier Pelat :
500 titres à 10 \$ soit 29.791,74 I
500 titres à 10 \$ 3/4 soit 32.053,35 I
1.000
M. Patrice Pelat :
500 titres à 10 \$ soit 29.791,74 i
500 titres à 10 5 3/4 soit 32.053,35 I
1.000
Le coût de l'acquisition des 10.000 titres est donc de 618.990.62 F.
Le titres ont été revendus sur le marché et non apportés à l'offre de Pechiney.
La totalité des ventes a été réalisée par l'intermé
diaire du broker Raymond James à raison de :
2.500 titres à 46 \$ 1/2 Le 22 novembre 1988.

2.500 titres à 52 \$ 1/8 Le 28 novembre 1988. La répartition de ces ventes dans les différents comptes a été effectuée comme suit :

5.000 titres à 49 \$ 1/2 Le 23 novembre 1988.

M. Roger-Patri	ice Pelat :	
Le 22-11-1988 Le 23-11-1988 Le 28-11-1988	1.750 titres à 46 \$ 1/2 3.500 titres à 49 \$ 1/2 1.750 titres à 52 \$ 1/8	
1	7.000	2.002.398,21 F
Mme Jacquelin	e Pelat :	
Le 22-11-1988 Le 23-11-1988	250 titres à 46 \$ 1/2 500 titres à 49 \$ 1/2	
Le 28-11-1988	250 titres à 52 \$ 1/8	75.050,56 F

283,476,55 F

Le 1º mars 1988, CJI a pris le contrôle de Triangle M. Max Théret : associé gérant ; - malgré une dizaine d'actions judiciaires du fait des questions de garanties de passil. - M. Robert Reiplinger: associé gérant; Les discussions ont repris le 11 octobre, après que M. Peltz ent fait savoir à M. Gandois qu'il souhaitait une nouvelle rencontre. Différentes réunions entre (1) National Association of Securities Dealers Automated Quotation: I'un des marchés financiers de New-York. SIP SA: associé commandité; Copargec : associé commandité. 1.000 - 27.43 Km

الإسرام سعد (1) "我们是好多。" w. There's والمجار ومعيان ومهو 20 cg . . (200 . . .) ं केलार रेक्ट

ميخب بنصطند : **** _____ أنتي المنتهدي الم A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A 2 5 5 1975 Y. Marian St.

± 14 / 1 € .

The second Land Completing A NA Section 1 - 44

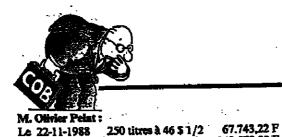
and the

14

فيوع الفال

100

· 🗫 . 12.



M. M. Therman The state of the s

COT o provide the second

the sea of the same

The state of the s

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A TOPIC OF THE PARTY OF THE PAR

A 4 1 miles

開放表表すが…

Marie of their Tracts of their

La 25-11 1983

E 76.17 199

\$4.17-11.1959

The second of the second of the

Market St. Commission

医食 预集

2.19 (4. 4)

A STATE OF THE STA

The second secon

M NA .

A transfer of the state of the

自動 主 2016 m

Mariangles - In Co.

The same of the same of the same of

1.00

A Service Committee Commit

Le texte intégral du rapport

Le 23-11-1988 Le 28-11-1988	500 titres à 49 \$ 1/2 250 titres à 52 \$ 1/2	142.579,80 F 75.733,88 F	
	1.000	286.056,90 F	
M. Patrice Pelat	250 titres à 46 5 1/2	67.743.22.F	
Le 22-11-1988 Le 23-11-1988	500 titres à 49 \$ 1/2	142.579.80 F	
28-11-1988 عــا	250 titres à 52 \$ 1/8	75.733,88 F	

286.056,90 F 1.000 Le produit total de la vente s'élève à 2.857.988.94 F.

La plus value réalisée par la famille Pelat ressort ∆ 2.238.997,56 F. Elle se répartit comme suit :

1.569.482,63 F pour M. Roger-Patrice Pelat.
221.091,69 F pour Mme Jacqueline Pelat.
224.211.81 F pour M. Olivier Pelat.
224.211,81 F pour M. Patrice Pelat. C) Mile ISABELLE PIERCO.

Mª Isabelle Pierco, née le 29 mai 1954, demeurant à Paris-16, a acquis par la Banque nationale de Paris, pour son compte ouvert à l'agence centrale, 650 actions Triangle. L'ordre a 6té passé le 17 novembre 1988 par le service Bourse étranger de la BNP an bureau parisien du broker Smith Barney et exécuté au cours de 10 \$ 1/2. Le coût d'achat s'élève à 42 219,77 F. Les titres n'ont pas été apportés à l'offre de Pechiney

mais revendus le 22 novembre 1988 au prix unitaire de Le prix total de vente s'élève à 173 716,43 F.

La plus-valme réalisée ressort à 131 496,66 F. C) M. JOSEPH JOSSUA.

M. Joseph Jossua, né le 20 avril 1914 à Smyrne (Turquie), apatride, résidant en Suisse, possédant un domicile à Paris-16, renuier et ancien remisier à Paris, a acquis pour son compte ouvert dans les livres de Pru-dential Bache de New-York 3 400 titres Triangle. Il a passé lui-même l'ordre à M. Shapiro du bureau parisien du broker Prudential Bache. L'ordre, qui portait sur 5 000 titres, n'a été exécuté que partiellement (compte tenu des limites de cours fixées) ainsi qu'il 20 752 ME

Le 16-11-88 Le 17-11-88	3 000 titres à 10 \$ 1/6, soit	4 132,30\$
	3 400	33 890,34 \$
Les titres	n'ont pas été apportés à l'offr us de la manière suivante :	
Le 21-11-88 Le 21-11-88	100 titres à 46 \$, sort	4 564,90 \$ 4 662,46 \$
Le 21-11-88 Le 01-12-88	2 500 titres à 46 \$ 1/4, soit	36 288,30 S
	3 400 alue réalisée ressort à	126 372,71 \$,
La plus-1	Allife Learnings 153501 cm 1 cm 1	760 000 F

La vente de 2 500 titres le 21-11-88 a été réalisée par le bureau Prudential Bache de Luxembourg.

E) SOCIÉTÉ DE BOURSE MAGNIN-CORDELLE

M. Ricaldo Zavala, charge de la negociation des actions internationales à la société de Bourse Magnin-Cordelle, 89, rue La Boétie, 75008 Paris, a acquis pour le compte « Agent X Trading International » de la société de Bourse, 5 000 titres Triangle. Il a passé luimême l'ordre à M. Sanson du bureau parisien du broker Prudential Bache le 16-11-88.

L'ordre a été exécuté le jour même dans les condi-

TIONS SULVENIES.
500 titres à 10 3/8 \$
500 titres à 10 3/8 3
500 titres à 10 3/8 5
1 000 titres à 10 1/2 3
SOO ritnes à 10 3/4 >
500 titres à 10 1/2 ≯
1 000 titres à 10 3/4 \$
500 titres à 10 11/16 \$
360

Le coût total d'achat s'élève à 314 403,42 F. Les titres n'ont pas été apportés à l'offre de Pechiney. mais revendus le 21 novembre 1988 de la manière sui-

1 000 titres à 45 \$ 4 000 titres à 43 \$

Le prix total de la vente s'élève à 1 265 351,71 F La plus-value ressort donc à 950 948,29 F

Les 5 000 titres ont été initialement inscrits au compte de Ponthieu International, qui est un fonds commun de placement de la société de Bourse. L'écriture a ensuite été contrepassée sur le compte 49946 dont l'intitulé était . Compte valeurs françaises ». L'intitulé de ce compte a été transformé le 7-12-88 en Agent X Trading International ., dénomination semblant d'ailleurs plus conforme aux opérations qui y sont réalisées et qui portent essentiellement sur des valeurs

F) M. PIERRE ALAIN MARSAN.

M. Pierre Alain Marsan, né le 4 décembre 1958, demeurant à Paris-7s, négociateur de blocs d'actions à la société de Bourse Ferri-Ferri-Germe, 2 acquis pour son compte personnel ouvert dans les livres de la société 5 000 titres Triangle. Il a passé lui-même l'ordre à M. Jean-Patrick Voisin, du bureau parisien de la firme Drexel Burnham Lambert, le 18 novembre 1988. L'ordre a été exécuté le jour même au prix de

105/8\$ Le coût total d'achat s'élève à 314 372,40 F. Les titres n'ont pas été apportés à l'offre de Pechiney, mais revendus de la manière suivante :

Le 23-11-88 2 500 titres à 49,88 \$, soit 734 877,41 F Le 30-11-88 2 500 titres à 52 7/8 5, soit 780 573,15 F

Le prix total de vente est de 1 515 450,56 F La plus-value réalisée ressort donc à . 1 201 078,16 F An total, pour ces différents opérateurs, les transacllement sont les suivantes :

tions recense	See Journ	11011-1-1-1	-			
	14-11	15-11	16-11	17-11	18-11	Total
CPP		2 500	27 300 10 000 3 000 5 000	2 500 650 400	5000	32 300 10 000 650 3 400 5 000 5 000
Marsan	 	2 500	45 300	3 550	5000	56 350

2) Les opérations recensées à l'étranger

A) PENDANT LA SEMAINE DU 14 AU 18 NOVEMBRE 1988

Les investigations menées par la SEC, notamment en liaison avec le service de l'Inspection de la COB, ont permis de connaître l'ensemble des achats de titres Triangle d'au moins 500 titres effectnés dans la semaine du 14 au 18 novembre 1988. Une demande a été faite par la COB pour avoir connaissance du marché de ce titre depuis le 12 juillet 1988.

a) Hors des Etats-Unis et de la France, les établissements ayant reçu des titres Triangle du 14 au 18 novembre sont les suivants . - Petrusse Securities Int. (SA) 15 000 titres Experta Trenhand AG à Zurich 20 000 titres Crédit Snisse à Genève 10 000 titres - Unigestion à Genève 6000 titres
- Swiss Volksbank à Zurich 7000 titres

Total 60 000 titres N.B. - La Banque cantonale vaudoise à Lausanne a reçu le produit de la cession des titres acquis par M. Joseph Josepa qui a été porté sur son compte dans cet

- Banque privée à Genève 2 000 titres

Par jour, les opérations ont été les suivantes :

	14-11	15-11	16-11	17-11	18-11	Total
Pétrusse Experta C. suisse Unigest Suisse VB B. privéc		 	2 500 10 000 2 400	17 500 4 600	6000	15 000 20 000 10 000 6 000 7 000 2 000
Total	0	0	14 900	22 100	23 000	60 000
1002					·	te diffé

Le service de l'Inspection est en possession de différents renseignements sur la société Petrusse Securities International : statuts, documents relatifs à l'ouverture du compte de Petrusse ayant existé jusqu'en date du mois de janvier 1989 dans les livres de la Banque de participations et de placements, rue Quentin-Beauchard à Paris, identités de dirigeants on de man-

Il apparaît que Petrusse Securities International a ti apparait que retrusse socialités international à été constituée le 18 janvier 1988 par les quatre associés

- la société de droit américain Bridgewater International Inc. 372 Danbury Road, Wilton Connecticut 06897 USA, représentée par M. André Boesch, demeurant à Sandy Hook, 27 Cherry Street, Connecticut 06482 USA;

- M. André Boesch en nom personnel; - la société de droit néerlandais Optiekantoor, Rotterdam Bursplein 37, Rotterdam (Pays-Bas);

- la société de droit néerlandais Effectenkantoor, Rotterdam, même adresse : toutes deux représentées par M. Claude Thill, Kopstal (Luxembourg). b) D'autres interventions sont le fait d'opérateurs

professionnels américains. Il s'agit d'opérations effectuées par des brockers américains dans le cadre de leur activité de « marketmakers > du 14 novembre au 18 novembre 1988, soit :

- Drexel Burnham Lambert 72 440 - Nash, Weiss and Co 10 900 - Angelo et Gordon 10 400 Par ailleurs, 1800 titres Triangle ont été acquis par

deux brokers pour leur « compte maison », Paine-Webber (1 400 titres), Wechsler and Krumholz Inc. (400 titres) Le total de ces interventions de professionnels ressort

a 109 300.

Par journée les interventions sont les suivantes :

1411	15-11	16-11	17-11	18-11	Total
	1 000	33 690	22 500	14 650	72 440
		13 200	200	360	13 760
]		10 100	300		10 400
1 200		3 200		6 500	10 900
1800	1000	60 190	23 000	21 510	107 500
	┼		+	_	1 400
1			1	<u> </u>	400
+	100	0 60 69	24 300	21 510	109 300
	1 800	1 200	600 1 000 33 690 13 200 10 100 1 200 3 200 1 800 1 000 60 190 500	600 1 000 33 690 22 500 13 200 200 10 100 300 1 200 3 200 1 800 1 000 60 190 23 000 500 900	1000 1000 33 690 22 500 14 650 13 200 200 360 10 100 300 1200 6500 1800 1000 60 190 23 000 21 510 500 900 400

c) Des interventions de faible ampleur. Un solde de 3 120 titres n'a pu encore faire l'objet de recherches détaillées. Sur ce total, 1 700 titres représentent des petits ordres de clients passés par six bro-Journellement, les transactions ont été les suivantes :

15-11 | 16-11 | 17-11 | 18-11 | Total Petits ordre 1 700 700 300 400 clientèle. 300 1 420 420 1 000 420 3120

300 1 400 700 300 En définitive, les 228 770 titres échangés dans la du 14 au 18 novembre 1988 sxse sont répartis

semaine au 14 uu 10 iii	
de la manière suivante :	32 300
Compagnie parisienne de placements	10 000
	650
	3 400
	5 000
- J. Jossua - P.A. Marsan	5 000
- P.A. Marsan - Magnin-Cordelle - International S.A.	15 000
- Magnin-Cordelle - Petrusse Securities International S.A.	20 000
	10 000
- Experta Treunand Park - Crédit suisse	6 000
	7 000
- Unigestion - Swiss Volksbank	
- Swiss Volksballs	2 000
- Swiss Volksbank - Banque privée - Lambert	72 440
- Banque privée - Drexel Burnham Lambert - Bernard L. Madoff	13 760
- Bernard L. Madoii	10 900
- Bernard L. Madon - Nashweiss ans Co	10 400
- Nashweiss ans C - Angelo et Gordon	1 400
- Angelo et Gordon - Paine-Webber	400
Paine-Webber Wechsler et Krumholz inc.	3 120
- Wechsler et Krumnolz ne Solde en cours d'identification	228 770
- Solde en cours à identification Total	
Total Sous réserve des suspens (9 250 titres) me	ntionnés a
Sous réserve des suspens (7 220 200 200 200 200 200 200 200 200 20	

la Ille partic-1.

B) OPERATIONS D'INTERNATIONAL DIS-COUNT BANK AND TRUST (WEST INDIES).

Il a été relevé que cet étzblissement (IDB), sis The Valley à Anguilla (Caraïbes), avait acheté et vendu des titres Triangle, entre le 18 août et le 11 novembre 1988, par l'intermédiaire de la société Socofinance SA, case postale 670 CH 1215 Genève 15 Aéroport, et le courtier Prudential Bache, bureau de Londres.

Au 11 novembre 1988, le solde de titres Triangle possédé par IDB était de 91 000 actions, cédées ensuite en décembre 1988.

Le service de l'Inspection est en possession du relevé jour par jour de ces opérations.

Il est intéressant de relever qu'une corrélation apparaît entre le déroulement et le sens des intervenas d'IDB et l'évolution des négociations entre les sociétés Pechiney et Triangle.

Les documents et renseignements en possession du service de l'Inspection permettent de relever que ;

- International Discount Bank and Trust (West Indies) Limited a été créée le 20 juillet 1983 avec pour fondateurs Dr J. G. Fields, 400 S Berverly Drive, suite 214, Beverly Hills California 90212 USA et M. Icilma E. Woodley, Blowing Point, Anguilla.

Les titres de cette société ont par la suite fait l'objet de cessions. Les porteurs de titres ont été MM. Emile F. Haddad et Joseph Abousleiman, qui ont cédé leurs parts le 7 janvier 1987 à MM. Georges Samia et Cha-ker Khoury.

- La société Socofinance SA, société de droit suisse, au capital de 20 millions de francs suisses, exerce à titre principal le commerce de métaux précieux, de devises et de titres. Ses principaux dirigeants en sont M. Charbel Ghanem et M. William Haddad.

Des relations entre les sociétés Socofinance et IDB sont apparues notamment en ce qu'il existe une convention commerciale entre ces deux sociétés. La première place ainsi de façon habituelle les ordres d'IDB.

Les recherches entreprises en France ont révélé notamment que Socofmance possède un compte dans une société de Bourse parisienne et auprès de la Banque libanaise pour le commerce (France) à Paris et que ce compte avait enregistré des flux financiers d'ordres ou au profit d'IDB. En l'état, il n'a pas été établi de liens entre ces flux et des opérations sur titres Triangle.

Il a été porté à la connaissance du service de l'Inspection que le donneur d'ordre final des titres acquis par IDB serait M. Chaker Khoury, qui n'a pu, en l'état, être identifié de façon plus détaillée.

Les opérations de l'International Discount Bank and Trust (West Indies) et celles qui furent réalisées, pendant la semaine du 14 au 18 novembre 1988, hors des USA et de France apparaissent suspectes, mais la COB ne dispose pas encore, pour la totalité de celles-ci, d'éléments suffisants pour en tirer des conclusions définitives utilisables dans le présent rapport tant sur le plan de sa compétence que sur celui de la qualification éventuelle de ces opérations.

IV- partie : Raisons avancées par les intervenants identifiés pour expliquer leurs opérations; exposés et critiques.

Pour chaque opérateur seront d'abord exposés les fondements et les modalités de leurs interventions, tels qu'ils ont été relatés aux enquêteurs. Ces déclarations seront ensuite analysées à la lumière des éléments recueillis par le service de l'Inspection.

1 - La Compagnie parisieme de placements (CPP) 1) Exposé des déclarations des dirigeants de la

Les éléments qui suivent sont extraits des auditions de M. Théret, Reiplinger et Gruman, qui ont été

- auditions séparées, mais simultanées dans le temps, de MM. Théret et Gruman, le 4 janvier 1989 dans l'après-midi. M. Théret a remis une note explicative annexée à son audition;

annexee a son audition ;
- audition de M. Reiplinger le 11 janvier au - deuxièmes auditions de MM. Théret et Gruman, ent le 11 janvier dans l'après-midi.

En tant que de besoin, les intéressés et leurs conseils ont remis des documents complémentaires. A) LES MOTIVATIONS DE L'ACHAT.

Ce sont essentiellement les déclarations de M. Max Théret au cours de ses auditions et les notes qu'il a remises au service de l'Inspection qui apportent de nombreux éléments pour expliquer la décision prise par

a) Les informations obtenues sur le secteur de l'emballage et les sociétés American National Can et - M. Max Théret a déclaré qu'à l'occasion d'un Triangle.

voyage aux Etats-Unis, effectué fin septembre, début octobre 1988, en compagnie de deux responsables de la FNAC et destiné à préparer l'importation de produits à disfuser par cette entreprise, il a été amené à s'intéresser aux principales sociétés susceptibles de fournir rapidement de grandes quantités d'emballages de bonne qualité.

Selon lui, les noms d'ANC et de Triangle Industries lui ont été cités et ont notamment attiré son attention en raison du caractère « médiatique » de leurs deux principaux actionnaires (MM. Peltz et May).

- M. Théret a ajouté que son intérêt pour l'emballage s'était trouvé confirmé lors d'un voyage ultérieur en Espagne, puis par la fusion opérée entre les sociétés Carnaud et Metal Box, enfin par les articles consacrés à ce secteur industriel, M. Théret produisant des extraits des journaux les Echos du 27 octobre et l'Usine nouvelle du 3 novembre 1988.

b) Les informations sur la stratégie de Pechiney recueillies dans la Lettre confidentielle de la communication et du livre ».

M. Théret a indiqué surtout avoir pris connaissance le 9 novembre - date qu'il situera plus tard le 10 novembre par référence au jour de sa sortie de l'hôpital – d'un article de la Lettre confidentielle de la munication et du livre, nº 40, consacré à la société Pechiney et à ses stratégies industrielles. Cet article mentionne notamment que l'emballage est une activité nouvelle pour Pechiney, qui cherche à « se positionner dans l'emballage haut de gamme ». L'article note aussi que « tout l'enjeu de la croissance dans cette activité est d'atteindre une taille européenne; dans cette optique les opérations d'acquisition devraient s'accélérer dans les prochains mois ». Tant M. Reiplinger que M. Gruman ont déclaré

que cette information avait agi comme « un déclic » (sic) dans l'esprit de M. Théret, ce que confirme d'ailleurs l'intéressé. Tous trois ont également employé le mot de « déclic ».

M. Théret a fait état par ailleurs de « rumeurs ayant couru dans certains journaux financiers sur des projets de Pechiney dans le secteur de l'emballage. c) Les éléments conduisant à retenir ANC et

- M. Théret a déclaré que le rapprochement entre Pechiney et Triangie, on certaines de leurs filiales, lui paraissait prévisible au vu des éléments dont il dispo-

Le principe d'une acquisition de titres a été retenu le 10 novembre (en fin d'après-midi selon M. Reiplinger) par M. Théret et son associé. Cependant, il a été convenu d'obtenir des renseignements complémentaires sur Triangle avant de transmettre un ordre.

- M. Gruman a été chargé de recueillir ces informations. Pour ce faire, il s'est adressé à M. Glas, qu'il connaissait bien, du bureau londonien du broker Morgan Stanley. Ce dernier lui a transmis par télécopie la fiche financière établie par la société d'informations financières Value-Line concernant Triangle (datée du 29 janvier 1988), ainsi qu'une note établie par Standard and Poor's intitulée « Take over completed » et datée du 23 septembre 1988 (nº 2255).

La fiche financière a été considérée par eux comme un « autre élément déterminant » de la décision d'acquisition des titres Triangle.

En effet, après analyse, M. Gruman a jugé les ratios « excellents » et même l'incitant à « se lever la nuit » pour acheter le titre considéré (sic, déclaration

Ils ont ajouté que la fiche Value-Line complétait les Reiplinger) conseils d'achat figurant dans The Forbes et les éléments financiers parus dans la revue Fortune, numéros du 25 avril 1988 dont disposait la CPP.

M. Théret et M. Gruman ont indiqué enfin à plusieurs reprises qu'avant de transmettre un ordre d'achat des titres de Triangle ils avaient recueilli et analysé toutes les informations précédemment citées.

B) LES MODALITES DE PASSATION

Les responsables de la CPP ont déclaré que les ordres d'achat ont été donnés à partir du 15 novembre DES ORDRES 1988, après réception de tous les renseignements sou-

a) Le montant de l'investissement. MM. Théret, Reiplinger et Gruman ont indiqué, au cours de leur première audition, que l'investissement initial avait été limité à la contrevaleur de 2 millions de francs. Cette information a d'ailleurs été communiquée à la presse par M. Théret (cf. le Nouvel Observateur

du 22 décembre 1988). Toutefois, lors de leurs auditions du 11 janvier 1989, M. Reiplinger (audition unique), puis M. Gruman (deuxième audition) ont ajouté qu'il avait été question d'élever le montant de l'ordre initial à 6 mil-

La raison en était les ratios « excellents » et « à se ions de francs. lever la nuit » découlant de la fiche Value-Line reçue par M. Gruman le 15 novembre. Selon ce dernier, le montant de l'investissement a été ensuite ramené à 2 millions, le mercredi 16 au soir ou le jeudi 17 au matin, après discussion entre MM. Théret et Reiplin-

Pour sa part, M. Reiplinger a expliqué qu'après avoir eu connaissance de l'étroitesse du marché du titre Triangle il avait demandé, le mercredi 16 novembre au matin, à M. Gruman de s'en tenir à un montant de 2 millions de francs.

b) La nature des ordres. - Les responsables de la CPP ont affirmé que les ordres avaient été passés « soignant », c'est-à-dire d'une manière telle à ne pas provoquer une hausse sensible des cours.

- Soulignant l'absence de précipitation dans leur comportement, MM. Théret et Gruman ont précisé avoir refusé un bloc de titres proposé à 11 dollars

- La limite de cours a été fixée à 10,5 dollars, selon les premières déclarations de MM. Théret, Gruman et Reiplinger.

Toutefois, M. Gruman a indiqué lors de sa deuxième audition qu'il avait passé, le 15 novembre, un ordre « dans les cours », c'est-à-dire entre 9 et 10 dolordre « dans les cours », c'est-à-dire entre 9 et 10 dolordre » dans les cours », c'est-à-dire entre 9 et 10 dolordre » dans les cours », c'est-à-dire entre 9 et 10 dolordre » dans les cours », c'est-à-dire entre 9 et 10 dolordre » de l'est-à-les une le limite lars, et ne plus se souvenir de la date à laquelle la limite à 10,5 dollars avait été fixée. Quant à M. Théret, il a noté dans son mémoire du

18 janvier 1989 que l'ordre « a comporté des limites » (sic), que la limite de 11 dollars, la plus élevée, n'a été donnée qu'une seule fois le mercredi qu'à partir de cette date la limite avait été ramenée à 10,5 dollars.

2) Analyse des déclarations des dirigeants de la

Sur de nombreux points les affirmations de la CPP sont contredites par les vérifications effectuées par le service de l'Inspection. Elles apparaissent en outre contradictoires dans des domaines essentiels, notamment avec la transcription des conversations téléphoniques enregistrées à Londres entre M. Gruman et M. Glas da la société Morgan Stanley de Londres.

Il convient de souligner qu'il est en effet d'usage en Grande-Bretagne d'enregistrer les conversations télé-phoniques entre les traders et leurs clients, au vu et au su de tous, afin d'éviter tout malentendu ultérieur.

Le service de l'inspection a été ainsi amené à demander aux autorités britanniques compétentes la communication d'une copie conforme de ces enregistrements. Il a aussi demandé à ces autorités d'inviter la société Morgan Stanley à conserver les originaux de ces enregistrements à toutes fins utiles ultérieures.

A) LES MOTIVATIONS DE L'ACHAT.

Les informations obtenues sur le secteur de l'emballage et les sociétés American National Can et Triangle. - Le service de l'inspection n'a pu vérifier si

M. Theret avait eu des contacts avec des spécialistes de l'emballage lors de son voyage aux Etats-Unis en septembre-octobre 1988. - En revanche, s'il est exact que les articles de l'Usine nouvelle du 3 novembre (p. 24) et du journal

les Echos du 27 octobre citent la société American National Can parmi les grands de l'emballage dans le monde, seul le second mentionne le nom de Triangle Industries (sous celui de l'ANC). - L'analyse de la fiche de Value-Line sur Triangle, datée du 29 janvier 1988, fait apparaître qu'elle encerne l'ancienne société Triangle devenue Trian

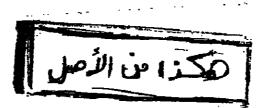
Holdings et non la nouvelle, Triangle Industries Inc. De même, les articles de Fortune et de Forbes se rapportent à l'ancienne société Triangle (devenue Trian Cet élément capital ne pouvait échapper à la CPP

il une lecture attentive de ces documents avait été effectuée comme elle le prétend.

En effet :

 d'une part, le commentaire figurant dans la fiche Value-Line montre bien que MM. Pettz et May sont en train de prendre le contrôle de Triangle (l'ancienne) par une offre d'achat lancée par leur société CII, et donc que les ratios concernent l'ancienne société Triangle, et non la nouvelle ;

(Lire la suite page 40.)



Le texte intégral du rapport

هكذا من الأصل

(Suite de la page 39.)

 d'autre part, la fiche émanant de Standard and Poor's datée du 23 septembre 1988, indique que CJI a réussi sa prise de contrôle, qu'elle change son nom en Triangle, que son symbole NASDAQ (marché OTC) devient TRIA et que, désormais, plus aucune informa-tion ne sera donnée sur l'ancienne société Triangle cotée au New-York Stock Exchange et objet de la fiche Value-Line. L'ancienne Triangle a été rayée de la cote le 11 iuillet 1988.

A la lecture de ces éléments, M. Théret qui a fait état à plusieurs reprises du côté - médiatique - de M. Peltz, et connaissant donc les moyens (junk bonds) utilisés par ce dernier pour financer ses acquisitions, aurait di s'enquérir des données financières concernant la société dans laquelle il souhaitait investir.

b) Les informations recueillies sur la stratégie de Pechinev dans la Lettre confidentielle de la communication et du livre. Aucun élement n'a permis de conforter l'existence

des « rumeurs » concernant des projets de Pechiney dans le secteur de l'emballage aux Etats-Unis, et M. Theret a refusé de dévoiler ses sources à ce sujet. - En ce qui concerne l'article nº 40 de la Lettre

confidentielle, consacré à Pechiney, l'enquête a montré qu'il s'agissait d'une transcription partielle d'une étude publice par la société de bourse DLP James Capel, le 21 octobre 1988 (Revue Valeurs françaises, nº 2). On observera dans cet article:

- d'une part, une coupe de la rédaction de la Lettre considentielle, malheureuse et de toute évidence involontaire, qui altère très sensiblement la compréhension du paragraphe consacré au secteur emballage de

- d'autre part, la disproportion entre les chiffres d'affaires du secteur emballage de Pechiney (4 milliards de francs), celui des cinq sociétés acquises par Pechiney en Europe cité dans cet article (400 millions de francs) et celui d'American National Can (24 mil-

Cet article ne pouvait donc en aucune façon être un élément déterminant d'acquisition de titres Triangle Industries Inc., ce qu'a confirmé d'ailleurs la rédactrice de l'étude réalisée par la société de Bourse DLP James Capel, Mie F. Girard. - M. Théret a déclaré avoir pris connaissance de

la Lettre confidentielle de la communication et du livre, le 9 novembre (lors de sa première audition et dans la note annexée) puis le 10 novembre après-midi à sa sortie de l'hôpital (lors de sa deuxième audition). D'après les renseignements obtenus lors de l'audi-

tion de M. Perisse, rédacteur en chef de la Lettre confidentielle, le nº 40 a été posté le lundi 7 novembre 1988 au soir, rue Turgot, dans le 9- arrondissement. Or, cette date se situant dans la période de grève

qui a perturbé le fonctionnement du service postal, il résulte des éléments recueillis auprès de l'administration des postes, bureaux du 9 arrondissement et du 15 arrondissement (bureau dont depend la CPP), qu'il est hautement improbable que le nº 40 de la Lettre confidentielle soit arrivé aux bureaux de la CPP, le 9 novembre, le 10 novembre et même le 15 novembre.

La Lettre confidentielle de la communication et du livre est diffusée à environ 200 exemplaires, dont seulement une trentaine a titre pavant. Elle comporte : tiellement des informations relatives aux médias (tirages d'ouvrages, taux d'écoute d'émissions) et est éditée par une association, dont l'essentiel des activités ne s'exerce pas dans le secteur financier mais notamment dans le domaine dit des « messageries convi-

c) Les éléments conduisant à retenir ANC et Triangle.

M. Théret, dans sa note du 3 janvier 1989 annexée à sa première audition du 4 janvier 1989, fait état de sa - connaissance spécifique et approfondie du marché

Or, M. Théret se contente de nommer les sociétés déjà citées par la grande presse (les Echos, l'Usine nouvelle) alors qu'il existe nombre d'autres sociétés d'emballage de bon niveau. Il en est ainsi des sociétés Van Dorm Company, Crown-Cork Seal, Constan, Anchor Glas, Ball Corporation. Ces sociétés, cotées et consommatrices d'aluminium pour la plupart, ont des chiffres d'affaires variant entre 330 millions et 2 mil-liards de dollars. Elles ont d'ailleurs servi à la banque conseil de Pechiney pour évaluer American National

Can.
Il est établi par les enregistrements des conversations téléphoniques et la déposition de M. Glas que la CPP n'a pas pris contact avec Morgan Stanley téléphoniquement le 14 novembre 1988 mais sculement le 15 novembre quelques minutes avant l'ouverture du marché de New-York.

Il est également formellement établi que la fiche Value-Line sur Triangle et la note Standard and Poor's intitulée . Take over completed . n'étaient pas à la disposition de la CPP avant la passation des premiers ordres d'achat faite le 15 novembre à 14 h 21 (heure de Londres). En effet, ces documents transmis par télécopie ont

été émis par Morgan Stanley à 16 h 09 (heure de Londres) et reçu par la CPP à 17 h 08 (heure de Paris) en raison du décalage horaire de une heure entre Paris et Londres à cette époque de l'année.

Par ailleurs, les mêmes éléments établissent de façon incontestable que M. Gruman a passé ses premiers ordres d'achat sans connaître l'intitulé exact de l'action qu'il voulait acheter, le prix de ce titre et les quantités journellement traitées. Il voulait seulement à tout prix acheter l'action de la société . Triangle qui fait des cans - (sic). Il a demande à M. Glas de trouver parmi les homonymes le bon titre à acquérir précisant - achele tout de suite - (sic).

En conséquence, la CPP n'était pas en possession de ratios - excellents - (sic), dont elle aurait disposé avant la passation de ses ordres sur l'action recherchée.

On est donc fondé à penser que « le déterminant » de la décision de la CPP était de toute autre nature et que toutes les explications et les documents joints ont été accumulés a posteriori pour les besoins de la cause.

La CPP a agi comme si les caractéristiques de la société Triangle ne l'intéressaient absolument pas. Cela apparait nettement lorsqu'à l'annonce par son correspondant londonien des lourdes pertes de Triangle pour e troisième trimestre 1988, M. Gruman répond par un éclat de rire et par cette boutade : « On paye les pertes dix fois ! » (La perte par titre était de 1,24 dollar pour le troisième trimestre de l'année 1988).

B. - LES MODALITÉS DE PASSATION DES ORDRES.

a) Le montant de l'investissement.
L'ordre d'achat initial transmis le 15 novembre 1988 par M. Gruman à M. Glas (Morgan Stanley) ne portait pas sur 2 millions de francs, comme indiqué lors de leur audition par MM. Gruman et Théret, mais sur 3 millions de francs «renouvelables par tranches d'égal montant» (sic). Il est également établi que la CPP souhaitait acquérir à cette date 100 000 à 150 000 titres, ce qui correspondrait à un investissement de l'ordre de 6 à 9 millions de francs.

Cela résulte inconstestablement des éléments recueillis par le service de l'inspection et cités ci-

M. Reiplinger note bien que l'ordre initial a pu être porté le premier jour à 6 millions de francs. Il le justifie par la réception des excellents ratios de la fiche Value-Line. Or à ce moment-là il est prouvé que la CPP ne disposait pas de ce document.

Par contre, l'ordre initial a été réduit à 60 000 titres le 18 novembre 1988, une demi-heure environ après l'ouverture du marché de New-York. Cet ordre représente encore une contre-valeur de 3,6 millions de

b) La nature des ordres.

L'ordre transmis initialement par M. Gruman a été un ordre précipité, sans limite de cours, correspondant à une contre-valeur en francs. En effet, à ce moment, la CPP n'avait aucune idée ni du cours de l'action ni de son marché.

C'est plus tard, à la demande de M. Glas, dont l'importance de l'ordre s'était heurtée à l'hilarité de son correspondant à New-York (il s'était échangé 2 100 titres la veille) qu'il a été convenu de procéder progressivement par quantités et cours limités.

Toute la suite des opérations montre que c'est sur les conseils de M. Glas et de son correspondant à New-York que l'ordre a été maintenu dans les cours, suivant ces derniers en permanence, provoquant même leur évolution à la hausse.

Par ailleurs, rien n'indique qu'un bloc de titres ait été relusé au prix de 11 dollars. M. Gruman s'est montre au contraire intéresse par tout bloc qui se présenterait. La lettre de Morgan Stanley transmise à la demande de la CPP ne mentionne au demeurant nullement ce refus.

En définitive, les ordres de la CPP sont éminem-

- La CPP a agi de manière très importante et précipitée, sans connaissance boursière et financière de la société considérée, alors qu'elle prétendait vouloir investir à moyen terme à l'issue d'une longue réflexion.

- De multiples contradictions, des explications successives et évolutives au fur et à mesure de leur mise en défaut et des affirmations erronées démontrent que la documentation présentée par la CPP pour justifier ses achats a été constituée *a posteriori* pour les besoins de la cause.

- Ensin, les propos tenus avec son broker à Lon-dres montrent que la CPP n'agissait pas comme un client ordinaire.

Il apparaît ainsi qu'un dirigeant de la CPP a bénéficié d'une information privilégiée, seule susceptible d'expliquer ses interventions sur le marché du titre Au surplus, l'enregistrement des conversations télé-

phoniques fait apparaître que, dans leur conversation du 21 novembre 1988, MM. Gruman et Glas s'inquiètent de ce qu'il conviendrait de dire en cas d'enquête de la SEC et sur la coopération entre la SEC et la COB. Il procède même à un échange de vue sur la question de a preuve en matière de délits d'initiés...

11. - M. ROGER PATRICE PELAT. 1) Exposé des déclarations de M. Pelat.

M. Pelat a indiqué avoir acquis des titres Triangle pour son compte et ceux des membres de sa famille à la suite d'un conseil de M. Théret, donné à une date et dans des conditions que les deux interlocuteurs n'ont pu préciser. Le conseil visait seulement le titre Triangle qui - pourrait faire quelque chose -, sans que le nom de Pechiney ait été cité. M. Pelat a aussi déclaré verbalement que M. Théret lui aurait fait part de l'intention de la CPP d'acheter des titres Triangle.

M. Pelat a transmis un ordre d'achat à M. Bertrand Godhille gérant chez Hottinguer et Cie. le 15 ou le 16 novembre, sans lui fixer de quantités ou de montants, selon une pratique qu'il considère comme courante; en effet, M. Godbille possède un mandat de gestion sur les comptes de M. Pelat, son épouse et ses enfants.

Les ventes ont été opérées à l'initiative de M. Roger-Patrice Pelat, informé par son banquier le 21 novembre de l'évolution du cours des titres.

2. - Analyse des déclarations de M. Pelat. M. Bertrand Godbille a précisé que M. Pelat lui a transmis son ordre le mercredi 15 novembre dans l'après-midi et confirmé par ailleurs les modalités d'exécution de l'ordre. En particulier, il a indiqué qu'il est courant que M. Pelat lui demande d'acheter un titre sans préciser les cours, les quantités et l'affectation à donner aux titres, et qu'il est convenu avec M. Pelat que ces achats portent généralement sur la contrevaleur de 0,5 à 1 % du porteseuille de l'intéressé, comme tel a été le cas.

Il convient de préciser que M. Pelat a indiqué verbalement qu'il était totalement étranger aux opérations effectuées par Experta Treuband AG sur le titre Triangle. Il a déclaré connaître certains dirigeants d'Experta Treuhand qui ont exercé également, ou exercent encore, des responsabilités dans des sociétés qu'il connaît ou a gérées (Arfina, Vibrachoc). Il a ajouté ne leur avoir jamais parlé du titre Triangle Industries Inc. Enfin, M. Pelat a déclaré ne pas posséder de comptes

III - M™ ISABELLE PIERCO

- Exposé des déclarations de M# Pierco. Mie Pierco a déclaré avoir acheté des titres Triangle sur un conseil donné par M. Roger-Patrice Pelat le 15 ou le 16 novembre. L'ordre aurait été remis à l'agence de la BNP où elle possède un compte, le 17 ou le 18 novembre, et porté à la hauteur de la contrevaleur de 40 000 F au lieu de 20 000 F comme prévu initialement, sur les conseils de la banque mettant en avant les coûts de transaction sur le marché de New-York.

Mª Pierco a indiqué avoir demandé la cession de ses ections Triangle après avoir eu connaissance, par son banquier, de l'évolution de leurs cours.

2. - Analyse des déclarations de Mª Pierco. M. Roger-Patrice Pelat a confirmé verbalement avoir bien donné un tel conseil à M™ Pierco.

Dans une note remise à la COB, l'inspecteur général de la BNP a indiqué que M™ Pieco a transmis un ordre par télèphone à son gestionnaire de compte le 17 novembre 1988 en début de matinée, lui demandant d'y consacrer environ 40 000 F (stc).

Il convient de noter que cet investissement représente un peu plus de 1 % du portefeuille de M¹⁴ Pierco à la BNP.

IV - M. JOSEPH JOSSUA

1º) Exposé des déclarations de M. Jossua. Celui-ci a indiqué avoir pris sa décision à la suite de réflexions personnelles alimentées notamment par l'expansion des sociétés Coca-Cola et Pepsi-Cola en Extreme-Orient, et par la lecture d'un article paru en septembre ou octobre 1988, et qu'il n'a pas cité. Ayant pensé tout de suite à American National Can-, société dont le nom lui était familier, M. Jossuz aurait demande à un commis avec qui il est en relation chez

Prudential Bache à Paris, M. Shapiro, de se renseigner sur cette valeur. Ayant appris que ANC était contrôlée par le holding Triangle, coté au hors-cote aux environs de 10 dollars, M. Jossua a déclaré avoir souhaité limiter son investissement et ne pas y consacrer 100 000 dollars comme il le pensait au départ.

En raison des limites fixées et de la hausse des cours, M. Jossua n'a obtenu que 3 400 titres sur les 5 000 demandés.

M. Jossua a procédé à la vente de ses actions Trias-Pa. Jossua a procede a la vente de ses actions Triangle dès le 21 novembre, n'ayant pas cru à la réalité de l'offre annoncée par Pechiney. Le produit de cette cession est actuellement bloqué sur son compte à la Banque Cantonale Vaudoise à Lausanne, compte ouvert sous le numéro 666-43125.

2. - Analyste des déclarations de M. Jossua. L'opération en cause n'a mobilisé qu'une très faible part des ressources de cet ancien remisier parisien, effectuant habituellement des opérations de nature spé-culative sur les titres, les devises et les matières premières, notamment sur le marché des options.

Les raisons avancées par cet opérateur pour s'intéresser au titre Triangle sont des plus vagues.

V - LA SOCIÉTÉ DE BOURSE MAGNIN-CORDELLE

1. Exposé des déclarations de M. Ricardo Zavala. L'achat de titres Triangle a été effectué par M. Zavala dans le cadre de ses fonctions et en respectant les limites qui lui sont fixées; ce négociateur dispose d'une large initiative dans les opérations effectuées pour le compte de la charge.

M. Zavala a déclaré connaître la société American National Can qu'il avait sélectionnée par le passé comme une affaire présentant de l'intérêt; il savait aussi que cette entreprise était détenue par Triangle.

Cependant, sa décision serait due essentiellement, selon ses dires, à son comportement de «trader». En effet, en contact téléphonique le mercredi 16 novembre 1988 avec MM. Michel Glas ou Jonathan Lorie, de la société Morgan Stanley à Londres, M. Zavala a appris qu'il y avait un « courant acheteur » sur le titre Triangle chez cet intermédiaire. Sachant que ce dernier intervenait souvent pour le compte de clients français, et ayant pu confirmer auprès des professionnels new-yorkais l'existence d'« un intérêt français sur cette valeur », M. Zavala a cu, selon ses déclarations, « un réflexe de trader en faisant une opération très courte sur cette tendance . (sic).

M. Zavala a précisé en ontre qu'il avait voulu se défaire de ses titres le vendredi 18 novembre en fin de journée, après la publication par l'agence Reuter des mauvais résultats de Triangle au cours du troisième trimestre 1988, mais n'avait pu le faire faute de temps.

2. - Analyse des déclarations de M. Zavala. Les déclarations de M. Zavala sont contestées par M. Glas, qui a affirmé n'avoir jamais parlé de ce titre à

VL - M. PIERRE-ALAIN MARSAN

1. - Exposé des déclarations de M. Marsan.

Ce commis, spécialiste de la négociation de blocs d'actions françaises à la société de Bourse Ferri-Ferri-Germe, déclare avoir acheté des titres Triangle à la bre 1988 à l'heure du déjeuner, dans un restaurant proche de son bureau. Il était question, entre deux per-

sonnes inconnues de M. Marsan, de e gros achats sur une boite d'emballage américaine qui, malgré le cours peu élevé de l'action à 10 dollars, paraissaient De retour chez Ferri, M. Marsan a pu déterminer avec l'aide d'analystes de la charge - celle-ci s'étant intéressée depuis longtemps au titre Carnaud et au secteur de l'emballage – qu'il pouvait s'agir d'ANC; il a aussi appris que cette société avait été acquise par

MM. Peltz et May et se trouvait cotée par l'intermédiaire de sa maison mère, Triangle. Ayant pu obtenir des renseignements sur le marché du titre Triangle par M. Jean-Patrick Voisin, de Drexel Burnham Lambert à Paris, notamment sur l'augmentation du volume des transactions depuis trois jours, M. Marsan a passé, en fin d'après-midi du vendredi 18 novembre, un ordre d'achat de 5 000 titres. Estimant que cet ordre avait été exécuté très facilement, il

n'a pas souhaité poursuivre ses achats avant le lundi 21. L'intéressé affirme n'avoir effectué aucune autre acquisition de titres Triangle directement ou indirecte-

M. Marsan a revendu ses titres les 23 et 30 novem-bre, dès que le cours lui a semblé s'être rapproché du prix offert par Pechiney.

2. - Analyse des déclarations de M. Marsan. Il apparaît que M. Marsan a disposé d'une information sur le titre Triangle dans des conditions différentes de celles qu'il invoque. En l'état, le service de l'inspection ne détient pas de preuve formelle.

En ce qui concerne le moyen par lequel des informations out été irrégulièrement communiquées sur les pro-jets et les négociations des sociétés Pechiney et Trian-gle, l'analyse du marché du titre, tant en France qu'à l'étranger, permet de penser que plusieurs personnes ont donné des « informations d'Initiés » et permis ainsi la réalisation d'opérations irrégulières. Il n'a pas été relevé, en l'état, d'éléments décisifs

permettant leur identification. Les diverses personnes entendues ont toutes affirmé n'avoir donné aucune information dans des conditions

irrégulières, ou favorisant des opérations sur le titre Triangle, et n'avoir pas, à l'exception des opérateurs précédemment cités, effectué directement on indirectement une opération sur le titre pendant la période sus-

Ces personnes se sont expliquées en tant que de besoin sur l'ancienneté, la fréquence et la qualité de leurs relations réciproques : entre autres exemples, la fréquentation d'un même club sportif s'agissant de MM. Boublil, Marsan et Vinciguerra, directeur général adjoint de la société Pechiney, la pratique du même loisir s'agissant de MM. Glas et Reiplinger, de contacts familiaux ou amicaux s'agissant de messieurs Boublil et Traboulsi, de MM. Boublil et Pelat, de MM. Pelat et Théret, de MM. Godbille et Marsan, de MM. Glas et Zavala, de MM. Marsan et B. Sabrier, responsable

De même, M. Traboulsi n'a pas dissimulé avoir, entre autres comptes ouverts dans les livres d'établisse-ments helvétiques, un compte à la société Socofi-nance SA à Genève, d'y avoir effectué des opérations sur métaux précieux et rencontré occasionnellement certains de ses dirigeants ou d'avoir eu un compte à la société Unigestion. M. Traboulsi a aussi précisé, eu joignant des relevés, avoir possédé des titres Triangle et les avoir cédés avant le 20 juillet 1988.

Cinquième partie : Observations sur la compétence de la COB.

La compétence est contestée par le conseil de la Compagnie parisienne de placements, dans une note du 11 janvier 1989 jointe à la procédure.

Selon ce dernier : - La mission de la COB et ses compétences générales telles qu'elles ont été fixées par l'ordonnance du 28 septembre 1967, modifiée par la loi du 11 juillet 1985, ne lui donnent vocation à s'exercer que sur le marché financier français, et ne sauraient s'appliquer à des opérations effectuées sur le marché américain, dont le contrôle et la régulation dépendent des autorités compétentes sur ce territoire.

- Les éléments recueillis par la Commission ne pourraient pas davantage servir aux besoins d'une enquête menée par les autorités américaines, ni même être communiqués à ces autorités, ces renseignements ne pouvant avoir trait qu'à des opérations effectuées sur le marché boursier français et la COB ne pouvant supplier, en quelque qualité que ce soit, une autorité étrangère dans le contrôle du bon fonctionnement d'un

~ La COB, - autorité sous tutelle du ministère des finances - (sic), ne saurait se prévaloir des dispositions de la loi pénale française afin de justifier de ses compé-

La COB ne pourrait user des dispositions par lesquelles le code de procédure pénale offre la possibilité pour une instance judiciaire répressive française de connaître des délits commis à l'étranger par une personne de nationalité française, dès lors qu'un acte constitutif de ce délit a été commis sur le territoire de la République, ces dispositions étant, selon le conseil de la CPP, exclusivement attribuées aux juridictions de l'ordre judiciaire.

Ces orguments ne peuvent être retenus. La compétence de la COB résulte de ses pouvoirs

propres comme des dispositions générales relatives à la répression en France des infractions, même commises à

a) La loi du 22 janvier 1988 sur les Bourses de valeurs a largement accru la mission et les pouvoirs de la commission, celle-ci ayant désormais la possibilité de faire effectuer des enquêtes de caractère général, et non plus seulement limitées à un titre déterminé.

analysés lors des travaux préparatoires de la réforme. et qui som énoncés dans l'article 13 de la loi du 22 janvier 1988 modifiant l'article 5 de l'ordonnance du 28 septembre 1967, justifient pleinement la décision prise, le 14 décembre 1988, par la collège de la COB.

b) La compétence de la COB résulte tout d'abord de l'existence en France d'une information privilégiée liée aux négociations menées par la société Pechiney et à l'exploitation qui a pu en être faite.

c) Les faits révélés par cette enquête, et les infractions à l'article 10-1 de l'ordonnance du 28 septembre 1967 qu'ils pourraient caractériser, justifient tout autant l'intervention de la Commission Il résulte en effet de l'article 693 du Code de procé-

dure pénale, qu'- est réputée commise sur le territoire de la République toute Infraction dont un acte caracté-risant l'un de ses éléments constitutifs a été accompli en France ».

En l'espèce, cinq opérateurs ont transmis leurs ordres depuis le territoire national, et M. Jossua, bien que résidant en Suisse, a fait transiter ses ordres par un intermédiaire parisien.

Le délit d'initiés qui pourrait notamment être reproché à ces opérateurs est dès lors réputé commis à Paris, si les ordres ont été transmis depuis la France ou si des flux financiers relatifs aux opérations y ont transité. On observera sur ce point que l'article 693 du code

de procédure pénale précité ne fait pas référence à la compétence des juridictions françaises, pas plus qu'il ne vise la qualité des auteurs des faits, mais qu'il pré-cise exclusivement les conséquences attachées à la Commission en France d'un acte constitutif de l'infraction, au regard du droit applicable.

Il convient enfin de rappeler le rôle spécifique dévolu par le législateur à la Commission des opérations de Bourse pour la mise en œuvre de poursuites pénales sur le fondement des articles 10-1 et 10-3 de l'ordonnance du 28 septembre 1967, les autorités judiciaires compétentes étant dans l'obligation de demander l'avis de la Commission lorsque les poursuites sont engagées en exécution de l'article 10-1 de cette ordon-

CONCLUSION

Au terme des investigations, effectuées par le ser-vice de l'inspection du 14 décembre 1988 au 27 janvier 1989, des présomptions graves, précises et concor-dantes de l'existence de délits d'initiés susceptibles de relever de la juridiction française ont été réunies.

Aussi est-il proposé au collège de décider de transmettre dès maintenant le présent dossier au Parquet.

Le chef du service de l'inspection, JEAN-PIERRE MICHAU.

Pas d'enquête

sur la Société générale A la suite du dépôt de son

rapport sur Pechiney, le collège de la COB a décidé de ne pas ouvrir une enquête sur l'affaire de la Société générale. « Aucune décision d'ouverture d'enquête sur l'affaire dite de la Société générale n'a été prise ce jour, ce qui ne veut pas dire que nous ne nous préoccup pas de cette question », a indique M. Jean Farge.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

LAMBERT FRERES ET CIE

Les principaux actionnaires de LAMBERT FRÈRES ET CIE, la FINANCIÈRE ET INDUSTRIELLE GAZ ET EAUX et l'OMNTUM FINANCIÈR DE PARIS (O.F.P.), ont souscrit en fin d'année 1988 les bons de souscription d'actions en leur possession à la suite de leur participation à l'emprunt obligataire de 172 500 000 F émis en septembre 1987.

Cette opération entraîne la création de 443 097 actions nouvelles, jonis-sance 1° janvier 1988, et une augmentation des fonds propres de la société

and the second second 1 # 13

The Control of the

a section.

and the second section of the second The second control of the control

..... ----

programme of the second a and the second of The second secon The state of the s

and a supplement to

The state of the s

· - Trucks growth The section is

> See organism . ----

Community of

人名伊格斯 海色 2 2 100 6: 19 ¥

a representative to the first

W W. S. SHANNE

The same of the same

4 ---- Mary Side state for the second

TOTAL MARKET

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Économie

Avec une perte de 1,8 milliard de francs en 1988

Le premier souci d'EDF reste son désendettement

nous désendetter, mais sans pren-dre, à cet effet, de l'argent dans la poche de nos clients, tout en restant extrêmement soucieux d'avoir des comptes en équilibre. » Une triple exigence formulée par le président d'EDF, M. Pierre Delaporte, en présentant les résultats de l'entreprise nationale, mardi 31 janvier, et qui constitue une véritable gageure (nos dernières éditions du 1º février).

Mary Mary Mary Company

Mark of Mary Sales Marine C. D. Marine

Trades of the first framework

MI PROMETE CANADA

Commences for a raise

the meaning party

The second secon

Market State of the State of th

THE THE PARTY OF T

THE THE PARTY OF T

Control of the second s

Green and the second

Market State of the Control of the C

A STATE OF THE STA

TOTAL CO The second section is the second

ange (2) 中央 Telegraphic Telegraphic Control

the second of the law

Miles and the second of the se

The second second

eliai e e ingant

Company of the Company

Control of the Contro

And the second second

The second secon

The first of the second

- 5.

200

12 1

MAN A PE

Market 15

Aces of the second

Tenner of the second

272 ME U. .

THE RESERVE AND ADDRESS.

開発性をある。 The color

Des comptes en équilibre? Précisément, ceux de 1988 ne le sont plus, après deux années bénéficiaires, accusant une perte de 1,8 milliard de francs contre un profit de 0,2 milliard de francs en 1987. Cette contre-performance est due à la douceur de l'hiver, qui a réduit la consommation domestique (1,7 milliard de francs en diminution de recettes), du retard de six mois dans le relèvement des tarifs (- 1,6 milliard de francs), et du coût des grèves de l'automne dans les centrales mucléaires (350 millions de francs). Le déficit total aurait même dû s'élever à 3,5 milliards de francs mais il a été à moitié effacé par une consommation industrielle irès satisfaisante et des efforts com-

merciaux d'EDF. Le désendettement? Il n'a pu encore commencer cette année, puisque la dette globale d'EDF est passée de 224 milliards de francs à 233 milliards de francs, soit un sixième de celle de l'Etat français, avec 26,7 milliards de francs d'intérêts à verser, c'est-à-dire 19 % d'un chiffre d'affaires de 139 milliards de francs. C'est bien trop lourd pour

« Notre objectif numéro un est de ous désendetter, mais sans pren-de désendation. Mais, si une politi-de l'inflation, au lieu du 1 % promis, de désendation. Mais, si une politi-de désendation. Mais, si une politi-de qui a conduit à une baisse de que « raisonnable » est menée, une 12 %, en moyenne, de 1983 à 1988, que « raisonnable » est menée, une décrue pourrait s'amorcer dès 1990, au rythme de 1 % par an, la charge des intérêts se trouvant ramenée à la fin du siècle à 10 %, niveau jugé

> < Un petit seréquilibre »

Les prélèvements sur les clients, à savoir les tarifs? Au terme du der-nier contrat de plan 1984-1988, le rythme de la hausse annuelle de ces tarifs a été inférieur de 2,8 % à celui

en francs constants. Mais, estiment les dirigeants d'EDF, il ne paraît pas possible d'aboutir à un gel complet des tarifs, en francs rominaux, pour les quatre ans du futur contrat de plan, les gains de productivité ne pouvant dépasser 2 % par an désor-mais, après les profits spectaculaires tirés du passage du fuel-charbon au nucléaire.

Certes, la dimination de l'emploi, qui est intervenue pour la première fois en 1988 avec mille départs nets sur un effectif de 122 625 per-sonnes, devrait se poursuivre à ce

même rythme pendant les cinq pro-chaines années.

être certain qu'il sera fructueux en raison du risque pris en commun avec l'entreprise sur le prix du dollar et de l'aluminium.

En conclusion, EDF, qui revendique davantage de liberté pour sa publicité, ses moyens commerciaux et sa diversification, notamment dans les réseaux câblés, a égalemen besoin d'un contrat de plan. Cela lui éviterait de subir une tuteile éclatée. le Trésor ne voulant pas trop d'emprunts, le budget refusant les dotations en capital, et la direction des prix, soucieuse de l'inflation, youlant surveiller les tarifs. Un véritable jeu de trapèze voiant !

Les syndicats craignent pour l'emploi

Les syndicats d'EDF réagis-sent assez mai aux propositions contenues dans le contrat d'objectifs défini par le gouvernement pour les quatre années à venir et qui prévoit notamment une beisse annuelle de 2,5 % des tarifs en francs constants et la réduction de 10 milliards de

l'endettement. La fédération gaz-électricité de la CFDT qualifie ce scénario d'« irréaliste » et organise du 6 au 10 février une semaine d'action pour en dénoncer le caractère « inacceptable ». Ce plan aurait pour conséquence de supprimer dix mille emplois en quatre ans, et jusqu'à querze

lant pour EDF, souligne la CFDT. L'UNCM-CGC reprend les mêmes griefs que la CFDT. Les cadres de l'UNCM-CGC, indique le communiqué, « ne sauraient promouvoir un contrat d'objectifs ne comportant pas de volet social et notamment de développement de l'intéressement ».

mille dans les entreprises travail-

De son côté, la fédération FO de l'électricité et du gaz a fait savoir qu'elle ne se rendra pas à la réunion de la commission supérieure nationale du personnel prévue pour le 7 février. Cette réunion doit justement examiner le dossier de l'emploi.

Mais, comme le relève le directeur général, M. Jean Bergongnoux, un déficit d'exploitation, toujours possible avec des prix trop serrés, et les aléas climatiques on économiques gênent EDF dans la concurrence européenne, avec le risque de se faire accuser de dumping. Pour parer ces aléas, estime-t-il, il serait sonhaitable de garder • un petit suréquilibre ». Car, pour ses dirigeants, EDF est à un tournant déci-sif, devenant une entreprise industrielle et commerciale à part entière, immergée dans la concurrence et abordant l'Europe sans abandonner un concept de service public qu'elle veut approfondir. L'exemple en est le contrat Pechiney qui « pourrait être le frère ainé d'une famille nombreuse » et dont toutefois on ne peut

FRANÇOIS RENARD.

Un entretien avec M. Eelsen, président d'Air Inter

« Nous nous entraînons pour le Marché européen »

M. Pierre Eelsen, président
'Air Inter, est un homme heuux. La grève de ses pilotes a
is fin. En 1988, il a transporté
la fin de 1989, nous aurons augmenté de 50 % le nombre de nos
clients, qui passera de 10,2 millions
à 15,2 millions de passagers. d'Air Inter, est un homme heureux. La grève de ses pilotes a pris fin. En 1988, il a transporté 13,7 millions de passagers (+7,3 %) et réalisé un bénéfice de 146 millions de francs contre 90 millions l'année précédente. Un accord équitable avec Air France permettra au printemps à ses avions de desservir cinq villes européennes pour s'entraîner au grand vent de la concurrence. Reste la grogne de certains passagers qui critiquent la qualité de service d'Air Inter...

« Vous avez passé avec Air France, voire principal actionnaire, un accord. Dans quel esprit cette convention a-t-elle été élaborée ?

- L'accord entre Air Inter et Air France remonte en réalité à 1979. Les présidents et les directeurs des deux compagnies étaient convenus d'une coopération à propos de la desserte de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle et à propos du développement du charter français. Il s'agit anjourd'hui d'étendre cette coopération.

» Beancoup de gens croient qu'il ne se passera rien en 1993 dans le transport aérien. Je crois au contraire que ce secteur économique est tellement exemplaire que les autorités communautaires l'obligeront à sortir des relations bilatérales rom a sorur des relations onaiterales qui le contraignent encore. Notre objectif est de nous préparer à cette échéance et pour cela de profiter de la forte croissance qui a été la nôtre. Du début de ma présidence jusqu'à

Nous sommes conscients qu'Air France doit renforcer les relations entre la province et l'aéro-port Charles-de-Gaulle. Elle opérera une fois par jour et six jours par semaine sous notre pavillon entre Bordeaux, Lyon, Marseille, Mont-pellier, Nantes et l'aéroport parisien. C'est très courageux de sa part, car elle affrontera la concurrence des TGV Sud-Est et Atlantique. De notre côté, au printemps,

nous effectuerons sous le pavillon d'Air France un vol quotidien entre Orly et Madrid, entre Charles-de-Gaulle et Rome; un voi par semaine en saison entre Orly et Ibiza; un vol le samedi et le dimanche entre Orly et Athènes. La grande nouvelle est que nous lançons, le 26 mars, deux vols quotidiens entre Charles-de-Gaulle et Londres à un tarif compa-rable à celui d'Air Europe, de 15 % inférieur au tarif économique le plus bas, soit 800 F l'alier-retour (1).

La сопситенсе du TGV

- Quel est votre objectif? Transporter 160 000 passagers sur nos lignes européennes, contre 9 500 en 1988. Ce chiffre représentera 1 % de notre trafic total. Il s'agit de nous entraîner pour le mar-ché européen libéralisé sans pour antant nous déstabiliser sur le mar-

Quelles parts de marché perdrez-vous avec l'entrée en ser-

le 24 septembre 1989 ?

- Nous savons que le TGV Atlantique est une menace pour nous. Si nous avons cédé en 1983 au train la moitié de notre trafic entre Paris et Lyon au moment de la mise en service du TGV Sud-Est, c'est que, avec un voyage de deux heures seu-lement, celu-ci était un très rude compétiteur. Avec trois heures de train sur Bordeaux, le match sera plus équilibré. Lyon-Satolas est un aéroport très éloigné de l'agglomération, alors qu'à Rennes, par exem-ple, la plate-forme est bien située. Air Inter dessert mieux la banlieue sud de Paris que le train. Je pense qu'il y aura un partage du trafic en fonction de l'intérêt des passagers.

- A propos de qualité de service, savez-vous que nombre de vos clients sont mécontents d'Air Inter ? Ils critiquent le manque de chand à partir de 9 h 30, l'absence d'informations en cas d'hacident...

- Il ne faut pas exagérer! Le matin nous servons des boissons chaudes et l'après-midi des breuvages rafrachissants. Il faut choisir, voilà tout! L'un de nes handicaps sur le marché intérieur est que les exigences de certains clients sont parfois excessives. Il s'agit d'ailleurs d'une minorité qui a l'impression qu'elle pourrait obtenir mieux. Comme si on pouvait quelque chose au brouillard qui empêche les avions d'atterrir ou de décoller!

- Là n'est pas le problème. Dans le cas du brouillard il est reproché à Air Inter de ne pas aver-

vice du TGV Atlantique prévue pour tir en temps utile ses passagers que l'avion ne partira pas à l'heure dite.

- Tout le monde sait quand il y a des difficultés dues au brouillard. Notre flotte était un pen trop juste jusqu'à présent. Au moindre inci-dent météorologique ou technique les difficultés se propageaient en cascade dans notre exploitation. Avant l'été, nous recevrons six Airbus A-320 supplémentaires et un dix-neuvième Airbus A-300. Nous disposerons ainsi de la réserve indispensable pour faire face aux colères.

» Nous avons réalisé au cours du mois de janvier une progression de notre trafic de 12% à 13%. Croyezvous que ce soit seulement parce que les passagers sont contraints d'emprunter nos avions?

655 F sept jours avant le départ sans possibilité de modification ou d'annula-tion.

New lesue January 31, 1969

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

(1) NDLR : Air Europe vend un bil-

(Publicité) ----Société Nationale des Télécommunications du Sénégal

6, rue Wagane Diouf - Boîte postale 69 - Dakar Tél.: 23-10-23 et 21-42-42

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (PROJET TELECOM II - TFK)

La Société Nationale des Télécommunications du Sénégal (SONATEL) lance un appel d'offres international pour le fourniture et l'installation d'équipement de télécommunication dans les régions de Tuite, Fatick et Kaolack.

Ce projet constitue le deuxième et dernier volet du projet de télécom (TELECOM II). Quel que soit leur pays de provenance, les matériels proposés par les sommissionnaires vront respecter les normes définies on acceptées par l'Union Internationale des Télécommu-

devites respecter les normes définies en acceptees par 1 ou réseaux de lignes totalisant 17 500 paires nications (UIT).

Il sera réalisé (fournitures et travaux) dix (10) réseaux de lignes totalisant (lot 5).

Clistribuées (lot 2) et le réaménagement du réseau de transmission existant (lot 5).

Les sommissions sexuat accompagnées d'une caution de soumission de quinze millions de

Une société (y compris ses succursales) ne pourra présenter qu'une seule proposition.

Les dessiers d'appel d'offres pourront être retirés à compter du 16/1/39 à la SONATEL,

6, rue Wagane Diouf, 3 étage, Secrétariet du Directeur de l'Administration et des Finances,

moyennant le versement d'une somme non remboursable de 100000 F CFA (cent mille

france CFA) per chèque visé et fibellé un nom de la SONATEL.

Les soumissions acront déposées devant la Commission de Réception des Marchés de la SONATEL, qui siègera en présence des représentants des soumissionnaires qui auront choisi d'aussister à l'ouverture le 31/33/89 entre 9 h et 9 h 30, à la SONATEL (4º étago, salle de conférence), 6, rue Wagane Diouf, Dalear. nucrame), v, rue wagun: 1980a, 1980a. Anom report de délai ne serà accordé da fait d'un petrait tardif des dossiers.



_ (Publicité) – Société Nationale des Télécommunications du Sénégal

6, rue Wagane Diouf - Boîte postale 69 - Dakar Tél.: 23-10-23 et 21-42-42 AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (PROJET TELECOM II - TFK)

La Société Nationale des Télécommunications du Sénégal (SONATEL) innce un appel d'offres international pour la fournéture et l'installation d'équipement de télécommunication dans les régions de Thits, Fatisk et Kaolack.

Ce projet constitue le destrième et dernier volet du projet de télécommunication s' 2 (TELE-COM II) pour lequel un financement de 22 millions de dellurs avait été accordé à la SONATEL par le REP.

COM 11 pour avec.

Le SONATEL participe su financoment.

Le SONATEL participe su financoment.

Quel que soit leur pays de provenance, les matériels proposés par les somnissionnan

quel que soit leur pays de provenance, les matériels proposés par l'Union internationale des Télécomrespecter les normes définies ou socceptées par l'Union internationale des Télécomrespecter les normes définies ou socceptées par l'Union internationale des Télécom-

respecter les normes detimes en service huit (8) centrant téléphoniques d'abonnés et un concer(UIT).

Il sera fourni, installé et mis en service huit (8) centrant téléphoniques d'abonnés et un concertentra malogique d'abonnés totalisant 15 100 équipements d'abonné en capacité finale, et deux (2)
centrant de trassit totalisant 2 480 circuits en capacité finale.

Les sommissions seront accompagnées d'une caution de soumission de 15 millions de F CFA.

Une société (y compris ses succursales) se pourra présenter qu'une seule proposition.

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés à compter du 16/1/89 à la SONATEL, 6, rue
Wagane Dionf, 3º étage, Socrétariat du Directeux de l'Administration et des Finances, moyennant le
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000 F CFA (cent mille francs CFA) par chèque
versement d'une soume non remboursable de 100000

ngane Leann, Leann. Anonn report de délai ne sora accordé du fait d'un retrait tardif des domiers.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ——



1989 sous la présidence de M. C. Pomaret, a examiné les résultats provisoires au 31 décembre 1988.

Le chiffre d'affaires du Groupe Delalande, pour l'exercice 1988, s'élève à 896 millions de francs en progression de 19,5 % par rapport à 1987. Ce montant comprend le chiffre d'affaires réalisé par le Laboratoire Vaillant Defresne, societé acquise par Delalande SA en janvier 1988 dans le cadre de son plan de développement. A structure comparable, la progression des ventes res-

de 10 % pour atteindre 112 millions de francs soit 12,5 % du total des dre un objectif de 950 millions de ventes. De même, les dépenses francs.

d'investissements dans les usines ont Delalande SA, réuni le 27 janvier augmenté de 35 % pour satisfaire duction.

Sous réserve de l'arrêté définitif des comptes par le conseil d'admi-nistration, et des vérifications effectuées par les commissaires aux comptes, le résultat net consolidé, après amortissement de l'écart d'acquisition du Laboratoire Vaillant Defresne, devrait être proche de 59 millions de francs à comparer aux 56,8 millions de francs réalisés en 1987, soit 115 francs par action.

Le bénéfice net de la société mère Delalande SA devrait pour sa part s'élever à 38 millions de francs.

Les perspectives pour 1989 lais-L'effort de recherche a progressé e 10 % pour atteindre 112 millions ventes de l'ordre de 6 % pour attein-

4,5 milliards de bénéfices pour Usinor-Sacilor

-Soulagement, modestie et sérénité. Lors de la présentation, mercredi la février, des résultats d'Usinor-Sacilor, son président M. Francis Mer s'est gardé de tout triomphalisme excessif. Certes, le chiffre d'affaires consolidé est passé de 67,1 milliards de francs en 1987 à 275 milliards en 1982 (contre 77,5 milliards en 1988 (contre 72,3 milliards en 1986) et le résultat 72.3 milliards en 1986) et le resultat net est enfin sorti du rouge, mais M. Mer a reconm « qu'une conjoncture exceptionnelle a amplifié les effets de notre redressement interne». Usinor-Sacilor peut néanmoins afficher pour l'an dernier un bénéfice net de 4,5 milliards de france contre des pertes de 5,6 milfrancs contre des pertes de 5,6 mil-liards en 1987 et de 12,5 milliards

Notant que le plus gros secteur consommateur d'acier en Europe est le bătiment-travanz publics (37 % du marché) devant l'automobile (23 %). M. Mer a indiqué que son groupe lance en France une offensive dans le BTP, s'appuyant sur une nouvelle structure de conseil et d'ingénierie nommée «développement batiment Usinor-Sacilor ». Le la commande passée le 31 janvier emise à mi par la chambre de commerce et personnel.

programment to the extra filter or

d'industrie du Havre à sa filiale CFEM pour toute la partie métalli-que du pont de Normandie Le Havre-Honfleur.

Il a, en outre, annoncé la construction prochaine à Sainte-Agathe, en Lorraine, d'une ligne de galvanisation d'une capacité de 250 000 tonnes par an pour un coût total de 650 millions de francs. On estime dans le groupe que les investissements totaux en 1989 devraient atteindre 4 milliards de francs, contre environ 3,3 milliards en 1988 et à peu près autant en 1987.

M. Mer a confirmé, d'autre part, que l'ensemble des plans socians pour 1989 représenterait quelque 6 000 suppressions de postes dont les trois quarts par préretraite. « Nos sociétés de développement régional, réorganisées, 2-t-il ajouté, ont permis en 1988 à 5 500 emplois nouveaux de voir le jour contre 3000 en 1987 (...) notre balance emplois supprimés/emplois créés se empious supprimes empious crees se rapproche de l'équilibre. • Le groupe — qui au le janvier 1989 empioie 71 800 personnes — devrait président du groupe s'est félicité de « à l'orée de 1991 » avoir terminé la

Participation de plus de 60 % aux élections des chambres d'agriculture

Dans les organisations syndicales agricoles, on respire: la participation des agriculteurs au scrutin pour le renouvellement des chambres d'agriculture, mardi 31 janvier, a été plus qu'honorable, dépassant nettement 60%. La désaffection des Francois pour les élections tant poli-Français pour les élections, tant poli-tiques que professionnelles, faisait craindre un fort taux d'abstentions. Il n'en a rien été. « Les agriculteurs Il n'en a rien été. « Les agriculteurs ont démontré ainsi leur mobilisation, et les pouvoirs publics devront en tentr compte dans les mois qui viennent », nous a déclaré M. Raymond Lacombe, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA).

d'exploitants agricoles (FNSEA).

Les premiers résultats enregistrés, encore provisoires (les résultats définitifs devraient être comus jeudi 2 février), montrent un renforcement des positions de la liste commune des syndicats traditionnels ment des positions de la liste commune des syndicats traditionnels (Union des forces paysannes), et M. Henry louve, président du Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) parle même de « victoire sans appel ». La FNSEA annonce qu'elle gagne trois nouvelles chambres, dans le Vanchuse, le Gard et l'Hérault, et conserve le Puy-de-Dôme. La Confédération paysanne, de son côté, enregistre une légère de son côté, enregistre une légère progression de ses voix.

Cast avis no pursit qu'à titre d'information seulers

es a matter of record only.

Caisse Nationale des **Télécommunications**

Mitsubishi Finance International

estdeutsche Landesbank

Daiwa Europe Limited

Pattes Equation

Crédit Commercial de France

Merrill Lynch International & Co.

Girozentrale

ECU 100,000,000 7% per cent. Guaranteed Notes due 1994

Deutsche Bank Capital Markets

BNP Cepital Markets

Banque Bruxelles Lambert S.A.

Swiss Bank Corporation

Benkers Trust International Limited

Generale Bank J.P. Morgan Securities Ltd. Banque Internationale à Luxembourg S.A. Credit Suisse First Boston

The Long-Term Credit Bank of Japan (Europe) S.A. Norinchukin International

Sanwa International Limited International, Inc.

Shearson Lehman Hutton

Société Générale

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

Economie

La commission britannique sur la concurrence enquête sur le monopole de la De Beers

Le géant De Beers n'abuse-t-il pas d'une situation de monopole dans le négoce du diamant sur le marché londonien? C'est ce que le Bureau britannique de la concurrence. Office of Fair Trading (OFT), va s'efforcer de démontrer. Il a en effet lancé ses plus fins limiers pour enquêter sur plainte formelle de l'autre mastodonte, Consolidated Gold Fields.

Ce groupe minier britannique est sons la menace depuis le 21 septem-bre 1988 d'une OPA inamicale de 2,9 milliards de livres (31,9 mil-Liards de francs) lancée par Minorco, société de droit luxem-bourgeois contrôlée par les groupes sud-africains De Beers et Anglo American dont personne n'a jamais su qui détenait le contrôle de l'autre

La Sanofi porte à 49% sa participation dans Nina Ricci

La Sanofi, numéro deux de la pharmacie française, s'apprête à racheter un nouveau paquet d'actions Nina Ricci. Pour régler les droits de succession, les héritiers de la célèbre maison de luxe parisienne (parfums, haute couture) se propo-sent en effet de revendre au groupe un nouveau bloc de titres, qui permettrait à ce dernier de porter sa participation de 38% à 49%. La famille Ricci souhaite toutefois conserver pour l'instant la majorité

La Sanofi était entrée dans le capital de Nina Ricci il y a près d'un an (le Monde des 12 et 13 avril 1988) pour « s'assurer la pérennité familiale - avait alors déclaré Robert Ricci, décédé depuis. Elle avait payé 260 millions de francs son billet d'entrée pour doubler son chiffre d'affaires dans la parfumerie de luxe (2 milliards de francs de chif-fre d'affaires avec Nina Ricci). A terme le groupe deviendra seul proprietaire puisqu'il possède un droit de préemption sur les actions qui ne lui appartiennent pas encore.

Accor achète un cinquième du groupe Lucien Bartière

Accor, premier groupe hôtelier en Europe et septième dans le monde (713 bôtels), a fini par trouver la porte d'entrée dans l'hôtelierie de

li a pris une participation proche de 20 % du capital de deux sociétés du groupe Lucien Barrière, la Société des hôtels et casino de Deauville (SHCD) et Cannes balnéaire, qui gèrent le Palm Beach et le pays. casino Municipal. La SHCD de Cannes et les hôtels de La Baule. | 100 000 schillings (48 300 FF).

tant l'imbrication des liens est

Depuis, Gold Fields se débat comme un beau diable pour faire échouer cete OPA. La plainte dépo-sée auprès de l'OFT s'inscrit dans cette stratégie de défense. Le ministre du commerce et de l'industrie, Lord Young, qui a reçu la semaine passée l'avis de la commission des monopoles et des fusions sur cette OPA à l'issue d'une saisine, doit rendre sa décision sur un éventuel feu vert dans les quinze prochains jours.

La Commission européenne de Bruxelles étudie parallèlement les implications de cette offre de rachat sur le terrain de la concurrence dans la CEE.

REPÈRE

Importations

Les autoradios sud-coréens arrêtés aux frontières

La Commission européenne a autorisé la France à suspendre jusqu'au 30 septembre ses importations d'autoradios en provenance de Corée du Sud. Cette décision dont empêcher ces appareils d'entrer en France via un autre pays de la Communauté en profitant des dispositions sur la libre circulation des marchandises au sein du Marché

Les importations d'autoradios en provenance des pays tiers, principaement d'Asie, sont passées de 1,2 million d'unités en 1986 à 2,2 millions pour les onze premiers mois de 1988. Pendant ce temps, la production française a décliné, tombant de 2,4 millions à 1,9 million environ. La part de la production nationale sur le marché français est ainsi revenue de 20,8 % en 1986 à 13,2 % en 1987.

Contrôle des changes

en Autriche

Première étape vers la levée totale du contrôle des changes, prévue d'ici à 1990, l'Autriche a décidé d'abolir les restrictions sur les investissements à long terme à l'étranger. Depuis le mercredi 1º février, les Autrichiens peuvent acquérir des titres financiers, effectuer des placements et obtenir des crédits en devises auprès des banques de leur

Les touristes auront la possibilité casino Municipal. La de Trou-contrôle aussi les casinos de Trou-ville et d'Enghien. Seuls restent en devises, l'autorisation préalable étant maintenue à partir de l'accord l'Hôtel Majestic

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BSN PROGRESSE...

MILLIARDS DE FRANCS DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'est élevé à 42,2 milliards de francs pour l'exercice 1988 contre 37,2 milliards en 1987. Les données par Branches s'établissent comme suit :

(en millions de francs)	1988	1987
Produits Frais	11.065	9.796
Epicerie	10.250	8,826
Biscuits	7.221	6.362
Bière	6.260	5.577
Champagne, Eau minérale	3.476	2.975
Emballage	4.997	4.626
	43.269	38.162
Cessions internes	(1.092)	(1.006)
TOTAL GROUPE	42.177	37.156

Le chiffre d'affaires de 1988 tient compte des acquisitions et cessions intervenues au cours de l'exercice, à partir de leur date de réalisation.

A contenu, structure et taux de change comparables, l'augmentation du chiffre d'affaires du Groupe et des Branches est

Produits Frais	9,5 %
Ерісетіе	7,5 %
Biscuits	5,0 %
Bière	2,5 %
Champagne, Eau minérale	14,3 %
Emballage	4,8 %
TOTAL GROUPE	7.0 %



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Marchés financiers

NEW-YORK, 31 jennier 1

Rebond en clôture

Pour la cinquième séance consé-cutive, la hausse a été au rendez-vous, mardi, à New-York. Mais elle est arrivée très en retard. Ce n'est, en effet, que durant la dernière heure de cotation, que le marché, neutre de cotation, que le marche, rendu très irrégulier par de nou-velles ventes bénéficiaires. s'est redressé. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 2 342.32, en progression de 18,21 points. Un moment, il était retombé à 2 302,68.

Le bilan général a été à la hau-teur de cette reprise. Sur 1 969 valeurs traitées, 956 ont monté, 533 ont baissé et 480 n'ont pas varié. Pour la deuxième fois en huit jours, M. Alan Greenspan, président du Federal Reserve Board, a relancé le rederal Reserve Board, à retance le mouvement en affirmant que des mesures seraient prises pour res-treindre le crédit si la croissance économique devait se maintenir au même rythme. Autrement dit : la surchauffe ne passera pas, ce qui a eu un effet rassurant sur la commu-nauré financière. La persistance d'un intérêt patent à l'achat a fait le

L'activité s'est accrue, avec 194,05 millions de titres échangés, contre 167,83 millions la veille.

VALEURS	Cours de 30 janv.	Cours da 31 janv.
Alcoz	62 7/8	84 5/8
A.L.I	30 1/2	31 1/2
Boung	62 3/4	633/8
Chase Manhattan Bank	31 3/8	31 1/2 101 3/4
Du Pont de Nemours Eastman Kodak	100 1/2 48 1/2	48 5/B
Experience Report	46 72	46 3/8
Ford	53 6/8	54 1/2
General Bectric	48	48 1/2
General Motors	90 5/8	91 3/8
Goodysar	48 3/8	49 1/8
LEME	128 3/4	130 7/8
<u> </u>	54 3/8	54 1/2
Maria	483/4	48 1/2
Pfizer	57 1/4 35 3/4	57 3/8 36 1/8
Schlumberger Texaco	50 3/8	51 1/8
UAL Corp. ex-Allegis	119	122 1/4
Union Carbida	28 3/4	28 1/2
U.S.X	32 3/8	31 7/8
Westinghouse	55 1/2	55 7/8
Xerox Corp	62	623/8

LONDRES, 31 jamies & Hausse modérée

La hausse déjà enregistrée lundi s'est poursuivie le lendemain, mais à un rythme moins soutenu. Les cours des valeurs ont reduit leurs gains au fil de la séance, et l'indice Footsie a clôturé en progrès de 8,9 points à 2501,8, après avoir bondi de 22,8 points en début de

Le marché s'est encore une fois

montré très actif, avec 895,6 mil-lions de titres échangés, contre 970,5 millions la veille. L'ouverture faible de Wall Street ainsi que des prises de bénéfices à court terme prises de bénéfices à court terme ont, toutefois, pesé sur la tendance. Cambrian und General Securities a accepté, mardi, l'offre de rachat amélioré présentée par le groupe américain d'investissement Leucadia National Corporation et qui porte sur 77,3 millions de livres (775 millions de francs). La Banque au Liechtenstein SA a, mour sa que au Liechtenstein SA a, pour sa part, lancée une OPA de 96 mil-lions de livres (970 millions de francs) sur la totalité du capital de la société financière britamique GT Management PLC. Le groupe de papeterie Reed International a vu ses cours bondir sous l'effet de rumeurs d'OPA en provenance d'un consortium non identifié.

Les fonds d'Etat se sont inscrits à la baisse, alors que les mines d'or se sont raffermies.

PARIS, 1" février = Calme

Après deux séances da légère lisse, la Bourse a ouvert en légère lisse dans un marché extrêmement basse, a bouse a over an eque hausse dans un marché extrêmement calme. L'indicateur instantané, qui affi-chait un gain de 0,14 % dès les pre-miers échanges, se maintenait à +0,28 % durant le séance. La fermeté d'intérêt et la grève du personnel de la Bourse. Pour la quatrième fois consé-Bourse. Pour la quatrième fois consé-cutive depuis le début de l'année, Intersyndicale aveit appelé l'ensemble des saleriés à arrêter le traveit durant touse la journée de mercredi. Comme les autres fois, seules les valeurs contées à la criée furent perturbées per cette décision, tandis que les titres traités par ordinateurs continuaient à être négociés sans trop de problèmes. Au cours n'une assemblée générale.

Au cours d'une assemblée nénérale les représentants des syndicats affir-mèrent que les résultats des négociations avec l'organisation patronale étaient « égaux à zéro ». Après avoir rappelé leura exigences, à savoir la révi-sion des salaires fixes, l'application intégrale de la convention collective, et ession de toutes procédures de nents en attendant la signature d'un plan FNE, les représentants ont annoncé leur intention de durcir le mouvement, notamment en procédant à des occupations de locaux... dont éventuellement ceux du MATIF.

La séance restera marquée par la niveau record des transactions sur Euroturnel. En milieu d'après-midi, plus de deux millions de titres avaient délà de teux masors de unes avaent ogé été échangés pendant que l'action s'inscrivait parmi les plus fortes hausses. L'activité était également sou-tenue autour d'Olipar qui enregistrait la plus forte progression de la journée. Parmi les baisses, on notait Camaud après l'intention du groupe australien Elders de lancer une OPA sur Métalbox. groupe français ne sont pas achev Le projet s'élèverait à 780 millions de livres (8 milliards de francs). Parmi les autres valeurs en rapils figuraient égale

Devent l'incertitude quant à l'évolu-tion des taux d'intérêt, les contrats sur le MATIF s'inscrivaient en légère baisse.

TOKYO, 1- téxtier 4

La tendance s'est très nettement alourdie, mercredi, à Tokyo. Le mouvement de baisse est allé en s accelerant. En im de matthee, la perte de l'indice Nikkel s'était mon-tée à 102,44 points. A la clôture, elle dépassait 220 points (-0,7 %), elle dépassait 220 points (-0,7 %), le thermomètre du marché s'inscrivant à 31 360,68.

Responsable du phénomène, le dollar, dont la reprise sur les déclarations du président du Fed a fait mauvaise impression. « Une faiblesse du yen alimente les craintes d'inflation importée et d'une hourse des toux d'intérés » déclarations. hausse des taux d'intérêt », décla-rait, en lin de séance, M. Masahara Sakudo, directeur général de Tachi-bana Securities Co. Ltd. Selon des opérateurs, la plupart des investiseurs ont fait preuve d'un attentisme prudent.

L'activité s'est un peu accélérée, et I miliard de titres ont changé de mains, comre 850 milions la veille.

VALEURS	Cours da 31 jans.	Cours du 1" fée.
Aksi	743	737
Bridgestzee	1 430	1 410
Conon	1 520	1 510
Fuji Bank	3 700	3 610
Konda Motors	2 130	2 110
Massushita Electric	2 530	2 540
Missuishi Hasay	1 160	1 140
Sany Corp.	7 280	7 190
Toyota Motors	2 640	2 590

FAITS ET RÉSULTATS

• Arjomari rachète Telefunken a presque doublé edondo, un papetier espagnol. Les grandes manœuvres [4,3 millions de deutschemarks Redondo, im papetier espagnol.

Les grandes manœuvres dans l'industrie papetière se poursuivent. Après l'OPA d'International Paper sur Aussedat-Rey, le rachat de Consolidated Bathurst par Stone Container, la firme française Arjomari a lancé son dévolu sur la firme espagnole Tomas Redondo. Arjomari Tomas Redondo. Arjomari detenait, depuis 1986, une par-ticipation minoritaire dans Tomas Redondo, troisième sur Tomas Redondo, troisième sur le marché espagnol du papier pour l'industrie graphique, avec un chiffre d'affaires de 230 millions de francs en 1988. Tomas Redondo, dont le siège est à Madrid, est implanté dans douze grandes villes en Espagne, dont Barcelone, Bilbao, Valence et Séville. Arjomari est déjà présent en Grande-Bretagne, en Italie et aux Pays-Bas.

aux Pays-Bas. Thomson « électronique »
 satisfait de ses résultats en satisfait de ses résultats en RFA. – Thomson Consumer Electronics (ex-grand public) est satisfait de ses résultats en Allemagne fédérale, où il est représenté par trois firmes filiales, Telefunken, Nordmende et Saba, regroupées au sein de la Deutsche Electronic Gruppe (DEG), le chiffre Gruppe (DEG). Le chissre d'affaires cumulé des trois sociétés s'est élevé, en 1988, à 1.3 milliard de deutschemarks (contre 1,23 milliard). Plus de la moitié du chiffre d'affaires est assuré par Telefunken. Selon M. Kunkel, directeur genéral de DEG, le bénéfice de

l'année précèdente. Nord-mende, qui avait perdu 3,1 mil-lions de dentschemarks, est, à nouveau, bénéficiaire, avec un resultat positif de 5 millions de deutschemarks. Enfin, Saba a enregistré un résultat équilibré, après 7,5 millions de deutschemarks de pertes en 1987. M. Kunkel n'a pas donné d'indications sur les effectils des trois sociétés, qui selon un plan de restructuration adopté début 1988, devaient passer de six mille quatre cents à cinq mille cinq cents,

 La surenchère de CFAO
sur La Ruche méridionale est
recevable. — Le conseil des
Bourses de valeurs a déclaré recevable la surenchère de la Compagnie française de l'Afrique occidentale sur le capital de La Ruche méridionale, au prix de 2 700 F par action, assortie d'une option d'échange. La date de clôture des deux offres en cours, celle de Rallye et celle de la CFAO sur La Ruche méridionale est prorogée jusqu'au 28 février inclus. La cotation des actions et des obligations convertibles Ruche méridionale est reprise le le février, lesquelles resteront cotées sur une seule rubrique « livrable», les vendeurs ayant l'obligation de livrer sous délai de quarante-huit heures, jusqu'au 14 février, pour les obligations convertibles, et jusqu'au 28 février pour les actions.

PARIS:

Se	ecor	ia ma	ırché 🖦	lection)	
VALEURS	Çours préc.	Demier Cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Ament & Associés		619	(a Communició Sectro		311
Asystel	280		Lagd iver de cacie		335
BAC	340		Loca (mestimenes)		270 10
B. Demachy & Assoc	550		Locarsic	****	186
SICH		490	Metallerg. Minika	****	150
BJP.		720	Métrologie Internat		590
Boiron	510	510	Métroserátt		174
Balloré Technologies	910		HTK8H	****	805
Beimi	1050		140kx	231	\ <u>`</u>
Cibins de Lives		1899	Nevelo-Delmas	••••	907
Cabacage		800	Olivecei-Logabez	****	*
Cardii	850		One.Gast.Fit		301
CAL-OF-CCU	l	375	Promote	425	
CATE	138	1	PFASA		408
CDME			Pranthourg (Cita & Fini)		100
C. Enuio. Bleet.		1	Présence Assurance	435	<u>.</u>
CEGUD	264	898	Poblicat. Filipacciii		620
CEGEP.		· · · · · ·	Reconstruction		783
CEP-Compositation .		l ::::	Rény & Associés	354 80	
C.G.L toformations		-	St-Gobain Emballage		1715
Commons d'Oncorv		629	St-Honorá Masignon		207
CNIM		483	SCSPML		
		1	Segia	406	
Concept		855	Selection Intestitation.	108	108
Conforms		431	SEP		417 d
Craeks	ı		SEPR		1350
Dafas		200 1430	Seribo	431 60	449 d
Daughia			S.ALT.Goopi		332 70
Devantey			Sociatory	700	
Deville) - <u></u>	Sepa		239
Edicious Belland		102	TF1	387	
Elysées lavestissero			Unitog		206
Fracor			Union Financ, de fr.		
Gr. Fancier Fr. (G.F.F.) .	239	1			
Guissi	{	515	LA BOURSE	CI 10 1	MINITE
ICC	l	230	CA BOUNDE	. JUN I	THIN I EL
C A		271		TAF	F7
LGF.			30-15		
B2			 UV- 1	LEM	ONDE

Marché des options négociables le 31 janvier 1989

LAGRICUS GE COURTS	3 . 17 055							
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT_	OPTIONS DE VENT				
VALEURS	_	Mars	Jein	Mars	Jain			
	टाक्सर्वट	dernier	dernier	dernier	dernier			
Accor	698	49	61	10	16			
CGE	499	24	35,50	11	-			
Eli-Aquitaine	400	28	42	3	7			
Lafarge-Coppée	1 466	142	! -	6	14			
Michelin	182	18,50	23,50	3	5			
Mile	1 645	85	i – '	53	–			
Parities	489	27	43,50	15	-			
Pengeet	1 490	199	140	16	32			
Saint-Gehain	600	32	54	11,50	18,50			
Société ginérale	520	11	23	35	_			
Thomason-CSF	200	39,58	47	1,40	3			

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 31 janv. 1989

Nombre de contrats	s : 68 837.									
COURS	ÉCHÉANCES									
COOKS	Mars 89	Juit	n 89	Sept. 89						
Dersier Précédent	107,32 107,46		i,74 i,86	106,88 106,96						
	Options	sur notions								
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE						
TRIA DEAERCICE	Mars 89	Jain 89	Mars 89	Juin 89						
106	1,50	1,56	0,16	0,85						

INDICES

Dollar: 6,37 F 1

CHANGES

Le dollar s'est redressé, mer-credi la février, sur toutes les places financières internationales. Il a ainsi coté 6,3750 F (contre 6.33925 F). Les commentaires du président du Fed devant la commission mixte du Congrès sur la nécessité de restreindre le crédit sans trop menacer la croissance ont redonné des ailes au billet vert, qui, selon les cambistes, bénéficie, en outre, d'un différentiel de taux d'intérêt.

TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (1= fév.). \$7/1689/165 New-York (31 janv.). 91/85

FRANCFORT 31 jear, 1=15r, Doller (en DN) . 1,8686 1,8736 TOKYO 31 jaar. 1ª lev. Dollar (en yeas) .. 129,13 138,40

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88)

2002002 F 1/9

(Stat., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 452,95 448,69 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1665,46 1647,97 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 46436 469,59

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2324,11 2342,32 LONDRES (Indice a Financial Times ») Industrielles . . . 1 666.4 Mines d'or 178.6 Fonds d'Etat . . . 88.57 82,73 TOKYO 31 jany. 1 "fév. Nikkei Dowlors 31 581,39 31 369,68

Indice général . . . 2464,83 2445,95

13: 237304

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

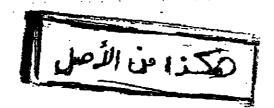
}	COURS	DU JOUR	UNA	106S	DEUX MOIS	SIX MOIS				
}	+ bes	+ haut	Rep. + o	u dép. –	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép.				
SE-U	6,3706	6,3750	- 25	- 10	- 59 - 25	- 160 - 79				
Scan Yen (199)	. 5,3778 4,8868	5,3866 4,8944	- 107 + 165	- 77 + 185	- 223 - 199 + 332 + 367	- 664 - 546 + 1018 + 1115				
DM	. 3,3970	3,4009	+ 67	+ 84	+ 144 + 167	+ 432 + 590				
Florin FB (198)	3,9897 16,2252	3,0135 16,2462	+ 51 + 122	+ 64 + 203	+ 111 + 128 + 256 + 382	+ 353 + 483 + 745 + 1124				
FS L(1 000) .	. 3,9960	3,9949 4,6618	+ 99	+ 107	+ 195 + 223	+ 584 + 669				
£	11,1698	11,1849		- 79 - 338	- 254 - 195 - 756 - 687	- 726 - 590 - 1971 - 1772				

ŀ				W	N	DE2	EUKU	MON	MAIL	5	
	SE-U DM Plarin F.R. (190) F.S L(1 900) E F. Granç	6 1 6 3 5 1 9 1	/8 /8 /2 /2	6 6 5 10 13	1/4 3/8 7/8 3/4 1/4	9 1/8 513/16 6 1/4 7 1/2 5 5/8 11 3/8 13 813/16	6 3/8 7 7/8 5 3/4 11 7/8 13 1/8	515/16 6 5/16 7 5/8 511/16	6 7/16 8 513/16 12 13 1/8	6 3/16 6 7/16 7 3/4 5 7/8	9 1/2 6 5/16 6 9/16 8 1/8 6 12 1/8 12 13/16 9 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en

Marchés financiers

•	BOURS	SE	DU	1er	F	EVI	RIE	R	1100							- '-				 -		s relevés 4 h 58
	Compan- stone VALEURS Cours priced		Decoier %						gleme	nt m		uel					Compen	VALEU	Cours précéé	Preceiver coors	Detaies cours	% +-
	3880 C.N.E. 3% ± 3753 1083 B.N.P.T.P 1075	3762 37	752 - 003 0	VA	LEURS	cors Prevener		& Compen	VALEURS C		Durnier		VALEURS		remier Durnier	%	198 95	Chase Maris Echo Bay Mi	mes 92 ⊊			
	1187 C.C.F. T.P	1130 11	30	535 C.S.E	£ # i	78 580	891 +	1 92 1250	Leboo 🛊 156	1530	1545	- 096 21	90 Salomon	2150 2	2090	- 279 - 071	1870 1870 1050	De Seers	nt . 1041		<u>.</u>	
	1753 Rhone-Poul. TP . 1793 1310 St-Gobeln T.P 1318 1319 Thomaso T.P 1326	}::: }::	3	300 Deser 570 De Di	nt S.A. ± . 32 mich ± 10	64 1670	3245 + 1672 +	0 87 3620 0 68 2700 0 54 1420	Legand ± 37: Legand (DP) ± 28: Lercy-Somert 13:	0 2794 11 1385	3711 c 2790 c 1387	+ 075 8	Selveper OS Senofit	909 755	704 704 312 810 765 765 317 317	+ 0 12	590 285 26	Du Pont-Kar Eastman Ko East Read	L 634			
	630 Arror	2974 26	30 + 014	385 Dév. 1 510 D.M.I	R. Sazi-Esz	110 150 357 33 538 170 381 10		2 710 188 435	Lesieur #	10 719 11 478	2500 715 457	+ 070 85 - 085 6	Sauf-Chile (5) +	1000 1 680	000 1000 880 688 67 66 90	+ 118	295 365 285	Electrokis Ericsson Econs Cosp.	307 50 376 30 289 90	¥	 	
	355 ALSPL# 360 486 Austrom # 502 2510 Arjon: Prioset 2820	360 3 516 6	180 2 21 + 378	960 Dock 855 Dune	France 🛊 🛛 X	15 3025 183 878	3025 + 884 +	2 16 885 0 33 345 1 25 3730	Locardust 34 Lucharest 36 LV.M.H. t 383 Lycans Ease t 166	4 80 385 8 (3860	836 379 3836 c	~ 151 61 + 284 8	57 S.C.O.A.★ 95 S.C.R.E.G. ★ . 85 Seb ★ 55 Sefiney ★	736 945	740 742 960 965 445 445	+ 0.82 + 1.08 - 1.98	330 48 109 285	Ford Motors Freegold Gencor Gén. Bectr.	48 50 112			
	510 Assender-Rey 572 975 Ann. Entrapr. + 944 650 Av. December + 859	958 9	150 + 064	680 Esent 720 Ecco	(Géo.) +		1826] —	0 34 80 1 30 180 1 52 430	Mais Phonics - 1	31 90 84 90 8 50 208		+ 379 165 + 073 17	20 S.F.LM.+ 78 S.G.E.+	1705 1 206	700 1698 209 210 90 721 735	- 041 + 238 - 068	805 550	Gén. Bulgios Gen. Motors Goldfields .	a 785			
	446 BAFF ± 421 50 305 Ball Emipers ± 308 880 Ball Iovacine ± 861	0 434 40 4 312 3 853 8	132 + 249 110 + 085 155 + 047	446 ELS. 430 ES-A	Densault (190 494 119 151 10 354 90	511 +	429 285	Metro & 25 Metro-Geón & . 374	4 90 282 50	283 3875	- 067 51 + 336 11	25 Simoo-U.P.H. ★	527 1130 1	525 527 130 1125 315 910	- 044 - 022	53 36 80	GalMatropol Harmony Hazdni	158 58 37 64 80 70			····
	320 B.N.P. C.1 * 316 9 540 Clis Bancaire * . 559 555 Bezar HV. * 560	559 5 565 8	55 - 072 3 55 - 089 1	900 Essée 750 Essée	68.F 12 FR 37 Int./DP14 . 17	45 1290 30 3730 40 1741	1190 - 3730 1750 +	0 57 194	Nici (Cie) 165 Nici (Bu Sant 21	7 215 10		+ 230 1	10 Societé Génér. 42 Socieco 78 Societo (No.)	142 17850	143 179 90 179 90	+ 070 + 078	1010 120 775 330	Hoechet Akt Imp. Chemic IBM				
	870 Bighin-Say # 618 920 Barger Man 917 836 Bic # 828 405 BLS.# 420	915 S 820 8	115 - 022 1 127 - 012 1	760 Euraé 410 Euroe	tance大17 xxx 大14	58 90 356 50 1770 40 1430 58 2580	1770 + 1447 +	1 09 410 1 14 138 0 48 1170 1 70 154	Navig. Mixto 🖈 - 118	4 50 137	445 137 1217 150	+ 186 1	40 Sodesho * 18 Sogeral Divi 60 Sogerap * 40 Sogerap *	118 358 10	525 3680 118 50 118 50 358 10 358 570 2670	+ 082 + 042 + 025 + 133	220 300 123	ito-Yokudo Mac Donate Managalita	s 325 16 125 30	3 3 3		
	3120 Bongrain S.A. ± 2150 640 Bouyques ± 630 82 B.P. Franca ± 85 2	3175 31 631 6	180 + 0.95 34 + 0.63	685 Europ	o#1★	79 780 68 10 68 60	765 - 7095 +	180 430 4 19 635 0 77 925	Nordon Ptyl 44	60 440 6 615	440 610 928	- 222 18 + 066 7	50 Source Penieral 15 Source + 50 Spie Sprignol +	1735 1 725	770 1787 735 735 525 523	+ 194 + 138 + 215	380 390 300 220	Merck Minnesota A Mobil Cosp. Morgan J.P.	307 307			
	690 B.S.N. # 698 800 Caral Plus # 537 2580 Cap Gen. S. # 2581	. 526 8 2600 25	982 + 0.58 1 119 - 2.83 1 180 - 0.04	200 Franc	Souther 7	134 1130 105 204 80	1131 ~ 203.40 ~	0 30 1460 0 26 385 0 78 4190	Oran F. Pariet . 14 Oran Caby t 42 Oran 11.7 t 42	75 1456 96 90 495 19 4190	1450 529 4185	- 169 9 + 885 3	70 Strafor * 05 Susz 00 Syntheliabo * .	973 322 50 485	966 965 490 484 20	~ 072 - 016	2951 1120 132	Nestiá Nestorf Norsk Hydro			 	:::: ::::
	605 Carmend ★ 590 3300 Carmiour ★ 3370 210 Carmon 211 10	3350 33 0 210 10 2	360 - 030 1 211 10 1	770 Fran 350 Gell	ager. Beigh 17 Jaiogesterk 17		1745 + 1311 +	4 23 490 0 58 430 0 38 1210	Pachelbons # . 12	15 435 1220	440 1238	+ 353 41 + 148 Z	30 Thomson-C.S.F.	4320 . 236 .	150 1150		2210 845 110	Ofsi Petrolina . Philip Morsi Philips	f]::::		
	145 Casing A.D.P. 147 21 980 Castor, Dub. 1 990 1050 C.C.M.C 1085 680 Casslerut 660	1075 10	775 + 094	700 Geza 610 Géop	it Esect 12 hysiquent (180 485 150 1860 103 589 110 614	1870 + 589 -	1 08 405 2 32 1280 0 98 1410	Pechany CIP ± . 4: Pechant ± 4: Pechant-Ricard ± 13: Paugent S.A 14:	18 70 419 31 1375	430 10 420 1389	+ 031 + 058 12	20 Total (CFP) ± . 91 - (certific.) ± 10 T.R.T. ± 30 (U.F.RLocab. ±	91 1241 1	421 420 50 91 91 250 1270 460 451	- 094 + 234 + 045	89 385 390	Placer Dome Outside Randforcer	398 81 404 10	D		
	480 Cmm ± 462 2150 CFA.0 ± 2045 415 CGE 405	485 4 2050 20	167 + 108 3 131 - 088	350 Gross 960 GTM	PaCition () ()		3390 1100 -		Poliet # 6 Précabail Sic. # . 10 Primegaz # 7	5 845 58 1070	647 1060 720	+ 831 8	80 U.C. ± 40 U.F. ±	877 544	885 889 538 533 835 844	+ 137 - 202 + 132	375 54 41 48	Royal Durch For Tests Zi Saut. & Sau St Halima C	c 55 & schi. 43 3	5		
	1460 C.G.L.P 1490 1270 Chargeons S.A. 1295 1220 Circuits frant	1475 14 1295 12 1330 13	175 - 101 290 - 039	320 Flach 700 Flavo	#	36 50 336 10 108 704 125 625	343.80 + 710 +	2 17 645 0 57 2880 2 88 620	Printemps (5. Promodès (28 Raciotacho (17 636 11 2806	639 2830 686	+ 031 1 + 068 7	85 U.C.R. * 15 Unital * 20 Valo *	192 718 530	190 189 718 730 620 636	- 156 + 167 + 095	41 1780	Schlumberg Shell transp Signers A.	41 71 5 1806			
	565 Chib Middent. # 585 178 Codetel # 182 1 345 College 343) 568 E 0 182 10 1	572 + 124 1 182 10	300 jihoszi 310 jiméta	instan 🛊 1:	000 1300 143 345 155 367	1300 342 - 357 +	I	Redoute Lai to . 344 FL Poolenc CP to 56	585	111 50 3440 577	- 029 3 + 158 7	40 Velloures ★ 50 Via Benques ★ 90 Sti-Gation ★	360 780	354 355 360 356 50 779 780	+ 028	355 52 225 61	Telefonica T.D.K Toshibe Co				
	730 Coles *	235 2 919 9	11 - 044	526 Intert	Merinaux 1 6	24 525	7040 + 527 +	1 13 330 2 62 1660 0 57 1050	Roussel Ucini * 16 RUcini-CNI * 10	1050	320 1675 1051	+ 4 B9 1	82 Amer Inc 77 Amer Express 85 Amer Teleph				390 276 485	Uniterer Unst. Techs Vasi Reals	396 8 285 1 463 5	o		
	855 Créd. Foncier ± 926 485 C. F. Internet. ± 503 216 C.C.F. ± 220 7 476 Cr. Lyon. (Cl) ± 512	510 5 0 218 10 2	202 - 020 1 218 10 - 1 18	150 Led 890 Lubin	iebsek 12 el k S	150 1520 100 1200 131 930 180 1689	1188 - 916 -	3 68 3580 1 175 1 61 1630 0 77 615	R. Impér. (Ly) 36 Sude 1 Sugero + 16 Suint-Gobain 6	74 174 5 20 1581	1627	+ 029 4 + 043 9	14 Anglo Amer. C. 30 Amgold 60 BASF (Alct) 10 Bayer	424			415 175 370 200	Volvo West Deep Xerox Corp. Yamanoxch	172			
	475 Cr. Lyon. Cr) + 512 1070 Crédit Nat. + 1188		180 [-067]1	520 ILatan	ge-Coppée [1	23		1	St Locis t 12		1285	- 070	88 Buttelstons	36 50L	1	1		O Zarabia Cor			31	1
	VALEURS %	% du coupon	VALEURS	Cons.	Demier	nt (se		Dermier	VALEURS	Courts préc.	Demier	VALE	CAV (séi	Rachet net	VALEUR	S E	mission	Rachet	VALE	JRS	Emission Frank incl.	Pacher net
	Obligations		C.L.C. (Finance, de)		210	Machines Ball		105 50	Viripix		1315	AAA		981 71 224 82	Francic Régions Francis Association		112333 2844	1090 61 28 44	Phonix Physics Piece (cuesting		251 47 728 25	260 17 685 23
•	£map. 8,50 % 77	6 124	C.L. Maritiese	2200	730 2200 720	Magneirs Unipti Magnert S.A. Martigues Part, Migsal Déployé		95 420	Watermen S.A Wunder Brass. de Marce	1475		Action Actions frame Actions select	tionnées 622 50	509 49 605 27	Fructi-Epurgos		29 03 33 13	28 32 32 54	Placement A . Placement crt-	85718	1104 75 74228 95	1104 79 + 74228 95 +
	9,80 % 78/93 10,90 % 78/94 13,25 % 80/90	5 477 4 438 8 821	Cogifi	}	- 343 380 50 3500	Mars		171 127 90		angères	\$	Addicandi . AGF. Action AGF. 5000	sies-CP) . 1143 23 625 68	505 43 1115 35 610 33	Fructifier Fructifierce		2770 40 246 84 884 04	243 18 862 48	Plansment J Plansment Pro Plánitude	sier	57089 09 55768 44 116 87	57069 09 + 55768 44 + 113 74
	16,20 % 82/90 16 % juin 82 14,68 % fig. 83	0 843 10 389 13 802	Comp. Lyon-Alexa Concorde (La) C.M.P.		470 861 16	Optorg Ordet E.T.C.L Origon-Desertois	2456	451	AEG	632 451		A.G.F. ECU . A.G.F. Funcia A.G.F. Intentio	r 11294	1098 85 110 19 438 24	Fractions Fraction Fracti ECU	····· '	29 41 4387 83 585 54	28 69 4376 89 676 89	Promière Oblig Présoyance le Prés Association	fueu	11037 22 114 62 21944 77	11026 19 111 55 21944 77
•	13,40 % dic. 83 12,20 % oct. 64 11 % dic. 85:	1 542 3 877 10 399	Créd. Gén. Ind. Cr. Universal (Cin) Grégori	560	985 151	Palais Houseaut Palasi Maranat Particence	•	725	Aigenane Besk	127 10		A.G.F. Invest A.G.F. OBLIG A.G.F. Scionic	111931	119 68 1113 74 10862 87	Fracti-Premier . Futurablig Gestion	∤ :	1381 79 1150 20 0620 81	1(2)(3.53) 1112.35 60499.54	Chartz Charto-quarts Restroic	Republica .	123 04 1 10 165 63	120 01 1 07 e 983 18
	10,28 % mars 58 2024 ORT 12,75 % 83 2024 ORT 10 % 2000	9 154 6 849	Decision S.A. Degretoral Detailence S.A.	ļ	\$30 286 10 1550	Paris France Paris France	396	290 245	Ara. Petrofess Arbet	696 200 10		Aglino Aludi ALT.O	857 55 221 54	841 59 213 53 185 57	Gestion Association HLLM: Monitoire Horizon	005 1	160 50 0257 \$1 1178	156 97 10257 51 1141 75	Revenus Thins Revenu Vent	strick	5584 66 1176 88	5529 39 1159 50
•	QAT 9,90 % 1997 CAT 9,80 % 1996 Ch. France 3 %	1 356 - 0 054	Deimes-Vielj. (Fis.) Dictor-Botton	::::	2230 534 1080	Partenha Pateco, Riss, Dir Piper-Haideleck	t	330 1330	Byraco de Santander Beo Pop Espéed Banque Ottoronne B. Régl. Internat	476 2000			5598.54 r 710.64	5726 53 693 31 589 28	letersflet France Japanic	1	2545 71 483 59 202 33	12063 18 469 50 136 44 e	St-Honori Am St-Honori Bio St-Honori Go	4 200€.	13744.37 879.95 267.36	13575 99 940 06 255 24
-	CNS Sques jack. 82	0 761 0 761 0 761	Ecta Ecta Electro-Bondon		348	Promodès		200 558	Br. Lambert Caracter-Pacific Caryster corporation	640 120		Arbitriges to Associe	ert teeree . 5287 94 1109 40	6282 66 1109 40 332 72	Joune épargue		247 34 237 37 265 37	243 66 226 61 253 34	Se-Honoré Par Se-Honoré P.M Se-Honoré Par	اغا	585 22 481 08 12004 38	558 23 468 82 11956 53
	(38 jam. 82 111 90	0 751 1 878 0 305	ELM Lebbne	·}	548 548	Providence S.A. Publicat Rochelortnice S. Rochelortnice S.	A	4000 756	CIR	785		Assut Futur . Austric Austric Alicie	1452.41	1410 11 1402	Laffette Expension Laffette France		291 55 349 41	278.33 333.57	St-Honoré Ser St-Honoré Tec St-Honoré Val	had	531 60 817 67 125 18 33	511 15 780 78 12518 33
	CNE 11,50% 85 108 10 CNT 9% 86 100	6 891 6 658	Estrapira Paris	:::: :::::	77 3049	Romanio (Fig.)	600	200	De Beers (port.) Dow Chemical Gén. Belgione	(786		Assis C.L.C. Ass fasope . Ass investion		11868	Laffeto-Instabili Laffeto-Japes Laffeto-Obig		252.04 425.31 148.35	240 61 406 02 141 52	Sécuricio Sécuri Taux		5634 65 10494 29 571 52	9629 22 10484 29 554 87
	CRICA T.P Drougt Ass. Old. com	0 887 106	Finalens	.) 377	239 382 o	Sacer SAFAA Safe-Alctn		596 370 925	Geveent	308 50		Axa Valmus P Bred Associat Capital Plus .	ica 247991	113 05 2472 49 1761 06	Lafficte-Rend Lafficte-Totago Lagitudo		212 21 379 26 5246 05	202 59 362 06 5232 19	Selection Costs Scanden (Can Scan-Associa	ten (IP) tions	731 72 1461 80	720 91 1469 41
	Mássiogia I. 6% 5/7 . 1	1	Foncière (Ce) Foncière (Ce) Foncière	550 560	481	SAFT Sage Splins du Mildi		2310 236	GTE corporation	286 365		Castles-Pierr CIP Ivoir ASF Compression	Activat	29 \$2 5190 55	Lien-Associations Lien-Institutionse Lienaka	b 2	1107 33 2590 97 776 73	11107 33 22534 63 769 04	SELE]	689 29 402 18 838 38	869 21 391 42 800
	VALEURS Cours	Demier cours	Forintes Fourgerolle France LA.R.D.		630 306	Savainierne (MA) SCAC	2318	85	Kubora Lucenia Missend Bank Mc	48		Complementali Conversionno Credister	114 42 380 71	1	Lien Tréeor Lisest Bourse Inse Lisest portefeulle		2138 43 510 14 713 41	2117 26 495 28 692 63	Shekarca]	630 61 448 42 219 18	613 73 436 42 217 01
	Actions	1617	França (La) From. Paul Record GAN	::::	8750 970	Scratte Mechan S.E.P. (M) Sicii	1B1	480 185 449	Mineral-Resecure. Noranda Olivets	136 10	1	Drough-frama Drough-frama Drough-Scott	93 64 Úst 1077 91	757 69 1029 03	Médiamanée Mondiale levestes Monsoir	 	182.83 445.16 5772.09	174 54 425 53 5772 09	Shiper		435 54 1227 88 352 85	423 88 1192 12 345 88
	Agache (Sté. Fin.) A.G.F. (St Cont.) Auplic, Hydraul. Artel. 831	725 780	GA-LLGewort		600 900	Simhor (Lij Sievins		312	Paidsord Holding Plant Inc	358 570		Drouge-Silver Exper	149 25 1122 10	141 53 1105 52	Monden	5	3524 52 4045 92 4751 70	53524 62.0 54045 92 14751 70	Sogner		111139 1433 43	1060 99 1368 43
	Autory 220 Autory 220 Autory 320	1100	Gr. Fin. Constr	::::	395 909 d 795	Siph (Plant, Hé Sofal Engacère Soficel		400 2145 860	Ricoh Cy Ltd Rollaco Rollaco Rodameo	297 310 10	{	Econoli Mon Econoli Prive Econoli Tren	tisation:	379 36 2021 14	Morgan court terr Musuellaé Dépètes Musuelle Unia Sel	1	0196 44 152 22	10175.09 145.32	Sciel Invention Stranige Activ Stranige Rend	ionent	533 1157 86 1120 12	506 83 1113 33 1084 85
	Ranque Hypoth, Eur	790 d	G. Tratesp. Incl	· ##	722	Soffo Soffoomi S.O.F.I.P. (M) .	191 7	681 185 o	Saipes	15 80 27 20	·)	Elicash Energia Eparcic	251 05 2853 76	239 65 2653 78	Nasio, Epergre . Nasio, Epergre Tr Nasio, Court Nam	résor	4364 86 6504 73 1882	14222 57 6481 75 221882	Technocic Techno-Gan . Transcontines		1172 08 6389 51 89 16	1137 94 6109 32 87 41 +
	8.K.P. Interotosis	295 770	Ingrach, Marselle	451	8640	Solzagi Sopagni Soudare Autog. Southeil	162	618 839	S.K.F. Aktocholog Steel Cy of Can. Termeco	130 310		Epercoart Size Epergrap Asso Epergrap Capi	25622 9 281 8479 8	25584 81 8395 90	Natio - Inter Natio - Obligations Natio - Patermoine	•}	1252 91 541 02 1435 38	12 19 38 526 54 1396 86	Tréson Réal		10688 53 5332 57 455 13	10689 53 5280 17 438 88
	D.T.P 700 Cambodge 700	113 818 155	Jeeger	254 10 445	428	Suz Fis. da) C Steni Tektinger	255 3510	765	Thorn EMI	44 50 1657		Epergra Cost Epergra Cost Epergra-Indo	stance 1575 8 str 84 2	153371 8046	Natio-Placement Natio-Revers Natio-Secure		3063 73 1070 91 1285 60	63063 73 1060 31 11289 90	U.A.P. moyen Uni-Associatio	tam; 165	109 10 110 48 552 56	106 16 110 48 532 59
	CAME	155 35 90 490	Life-Bornières	::::	906 272 358 90	Testos Acquitas Tour Eiffel Ulficer S.M.D	281	692	Wagons-Lith West Rand Whitman Corporatio	9 50		Epargne inter Epargne J Epargne Lore	535 ft.	618 87 51885 95	NatioValents Nappar-Gen Nord-Sub Dévelo		752 48 5521 92 1233 01	771 28 5226 18 1230 55	Uniforcier Uni-Garantie		1316 1310 39	1258 43 1284 67
	C.E.G.Frig. Corrunt Statzry Corrunt Dity)	1561 222 194	Locate Voccon	877 2335	490 842 o	Ugine A. Chat. I U.A.P U.T.A	Serveg 390 1	2475	1	rs-cote		Epargos Mon Epargos Pan Epargos Otio	rde 1227 90 miles 12137 62	1194 80 12047 30	Normatif		2591 63 127 14	12344 74 125 88	Uni-Régions Universe Univer		2905 33 2399 50 162 26	2900 32 2320 60 182 26
	Champes (Ny) 158	155	ini	1630				2130	Basque Hydro-Sass Calciphos Chambourty ML Cockey	188 978 261	203	Epagre-Unit Epagre-Unit	1102.5	1073 1262 98	Oblicic Régions Obligations Come Obligations care	ert	1088 82 424 47 162 88	1082 36 414 12 157 75 e	Univers-Action Univers-Obliga Valorem	, soo	1217 55 1866 18 561 76	1177 51 1611 39 548 06
			hanges	DES BILLET		rché MONNAIES	libre o	s cours	Cogestion C. Occid. Foreseline Coperex Gachot] 397 40] 58		Epsion Eurocic Landi Eurociya	1154 24 brs 1035 6	115271 100545	Disting	,	1072 93 10291 16 232 31	1062 31 10201 16 226 64	Valorg Valest Vasban		1588 14 42082 80	1586 55 42061 77 21962 32 o
	MARCHE OFFICIEL	préc. 5 339	1/2 Athat 8 375 6 150	Vent	50 Orfin	T DEVISES	prés 80600	1/2 80500 80600	Guy Degrecae Hazibo-Ricqiba-Zan Hoogoveca Merin lossobiler .	619 210		Euro-Gan Euro-Mai Frand Paces	5806 ft. 26 6	2545 23 26 30	Oraction		1276 48 6088 07 635 78	1234 51 5986 08 609 86				·
	ECU	16 237	7 103 340 400 330 16 254 15 700 301 540 292	312	00 Pilos i	rançaise (20 fr) rançaise (10 fr) raisse (20 fr)	485 358 482	461	Microsovica (bons) Micoles	28 305 400	::::	Finand Valore Fonscon John Foncivel	casios 14130 . par 104 11308 4	13852 94 11308 41	Parkes Epargne . Parkes France . Parkes Obirmes		18474 34 102 20 964 84	16441 46 59 22 950 58	1		ICI	
	Dacemark (100 kml) Norvige (100 k) Grante-Bretsone (£ 1)	87 560 94 350 11 167	87 680 84 94 280 90 11 147 10 80	91 97 115	Pièce I Souve Pièce C	stine (20 tr) nsin ns 20 dollars	456 587 2735	466 568 2785	Pathé-Cinéma Romano N.V Sema-Motro	452 188 350		France-Gen . France-Gens	7996 90 284 3	7538 B4 263 78	Paches Opportun Paches Passimois	1965	123.48 558.43	119 88 535 66			ICIÈ	
	Grèce (100 drachment) train (1 000 lens) Suissa (100 fr.)	4 099 4 657 399 970	4 102 3 400 4 655 4 400 395 600 387		00 Pièce d Pièce d Pièce d	le 10 dollars In 5 dollars In 50 pesos	1370 790 3010	1350 3000	Serv. Equip. Vels S.P.R. Sci Lactures de Mon Litines	489 ide 450 380	'	France-loves France-Oblig Francis	atoss 4623 4518	457 76 438 66	Partes Revenu Partess Valor Patrimone Resal		93 08 178 42	92 16 174 92			nements 2. poste	
	Soide (100 km) Autriche (100 sch) Espagne (190 per.)	49 350 5 498 4 156	48 410 46 900 5 416 5 200 4 152 3 700	49.9 57.	00 Orton	le 10 flores dres	484	480	Union Brassicies	[144	1	Fance Pane	droit détaché			<u> </u>	670 67 (651 33				
	Portogal (100 esc.) Canada (5 can 1) . Japan (100 yests)	5 385	5 382 5 186 4 900 4 744) 5B	-	gkong Londres	<u> </u>	"	E : coupo	oetaché	- 0:0	.ert - *:	UTUIL DETACHÉ	- a;de		, рых р		ar · *	. INSICHE	المالي		
1																						



Le Monde

ÉTRANGER 3 Plusieurs militaires yougoslaves critiquent sévè-5 La fin des affrontements

entre milices chiites.

6 Afchanistan ; le retrait des troupes soviétiques. 9 La timide résurrection de

POLITIQUE

10 Municipales : la constitution des listes donne poursuivre la « chasse aux reconstructeurs >. - Le mystère Tapie. 11 Inflation dans les cabinets

entretien

SOCIÉTÉ

13 Mouloud Aïssou observe une grève de la faim 14 La couche d'ozone audessus de l'Arctique est

« mitée ». 29 Communication : M. Gouyou Beauchamps garde la présidence de TDF.

ARTS ET SPECTACLES

21 Femmes au bord de la crise de nerfs, de Pedro Almodovar. 22 Rétrospective Almendros à New-York.

23 Les Variations Glenn Gould. music. 24 Expositions

ÉCONOMIE

35 à 40 La publication du rapport de la COB sur le rachat d'American Can par Pechiney. 41 Les résultats d'EDF.

42-43 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées ... 30 à 34 Météorologie28 Mots croisés28 - Un entretien avec M. Pierre Eelsen, président d'Air Radio-télévision 28 Spectacles 25 à 27

TÉLÉMATIQUE

● Le Monde vous aide à remplir votre déclaration

 Calculez le montant de vos impôts sur minitel IMPOTS

3615 tapez LM

Le débat sur les armes chimiques

Le groupe allemand Salzgitter reconnaît que ses plans sont parvenus en Libye

La police italienne, agissant avec la police américaine et Interpol, a mis au jour un vaste trafic de composants du gaz moutarde partant des Etats-Unis pour aboutir simultané-ment à l'Iran et à l'Irak, les deux adversaires de la guerre du Golfe.

Un ressortissant néerlandais a été arrêté ces derniers jours à Milan. Il s'agit d'un certain Franz Nicolas Van Anraad, quarante-sept ans, pré-sident d'une société d'import-export, la FCA Contractor, dont le siège est à Bisone, dans le canton du Tessin. Par l'intermédiaire de la société NU Kraft de New-York, dont il était représentant pour l'Europe, il achetait du thiodiglycol à la société amé-ricaine Alcolac de Baltimore pour l'expédier – sous le couvert de faux bulletins d'envoi portant d'autres destinations comme la Belgique, la Suisse ou Singapour – en Jordanie et en Iran.

En RFA, le groupe nationalisé ouest-allemand Salzgitter, incriminé dans la fourniture de plans à la firme Imhausen Chemie pour l'usine

chimique libyenne de Rabta, a reconnu, mardi 31 janvier, avoir reçu de cette firme, en 1985, une let-tre faisant référence en appen-dice » à l'usine de Rabta. Jusqu'à présent, le groupe avait toujours déclaré que ces plans lui avaient été commandés pour une usine de Hongkong et n'avoir en aucune raison de penser qu'ils eussent pu avoir ane autre destination.

Par ailleurs, la firme Plato-Kuehn Handelsges MbH, basée à Neustadt (Basse-Saxe), mise en cause par la presse pour avoir aidé l'Irak à effectuer des recherches sur les armes biologiques, a reconnu, mardi, qu'elle avait livré des toxines de champignon à l'Irak. Le propriétaire de la firme, M. Josef Kuehn, a indiqué qu'il avait obtenu les autorisa-tions nécessaires de l'administration des douanes et que la livraison avait été effectuée avec l'assurance que les substances devaient être utilisées uniquement pour des travaux d'analyse et de laboratoire. - (AFP.)

A la veille de la réunion du groupe des Sept

Américains et Allemands s'adonnent à l'autosatisfaction

A la veille de la réunion du « groupe des Sept » (1), les jeudi 2 et vendredi 3 sévrier à Washington, les responsables monétaires des prin-cipaux pays industriels multiplient les « petites phrases », s'adonnant à une traditionnelle autosatisfaction. Le vice-président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger, a affirmé mardi 31 janvier, lors d'une confé-rence à Paris, que le relèvement des taux directeurs ouest-allemands ne freinerait pas la croissance en RFA comme chez ses partenaires. Tout en reconnaissant que le resserrement de la politique de crédit décidé le 19 janvier répond moins à des raisons internationales que nationales — la crainte de résurgence de l'inflation, - M. Schlesinger a estimé que, pour la RFA, la croissance de 2,5 % prévue pour 1989 était • pratiquement optimale ».

Le même jour, à Washington, le président de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, se félicitait du bon fonctionnement de la concertation établie par le groupe des Sept et jugeait satisfaisant le niveau du dollar, qui assure un bon niveau « de compétitivité - aux Etats-Unis. Des déclarations qui dopaient sur le moment le billet vert. Le responsable de l'institut d'émission américain n'avait pourtant pas caché des divergences, certes qualifiées de minimes ., avec la Maison Blanche sur la croissance en 1989, évaluée par l'équipe Bush à 3,5 %.

(1) Etats-Unis, Canada, Japon, RFA, France, Grande-Bretagne, Italie.

Le président algérien au Maroc le 6 février

A l'invitation du roi Hassan II, le président algérien Chadli Bendjedid effectuera « une visite d'amitié et de travail - au Maroc du 6 au 8 février. a annoncé mercredi le février l'agence de presse algérienne APS. Les deux pays ont rétabli leurs relations diplomatiques en 1988 après treize ans de rupture. - (AP)

Le numéro du « Monde » daté 1° février 1989 a été tiré à 540 696 exemplaires

Adultes STAGES INTENSIFS & L'ETRANGER

GR: ESPAGNE: USA: STALE: R.F.A: AUSTRALE

LA LANGUE

V.F Les Langues en V.O

QU'IL VOUS FAUT

Stages sur mesme, généraux ou spécialisés

Voyage Formation 53. me de Rivoli 75001 PARIS Tél. (1) 40.28.00.65

Le 16 congrès de FO Les partisans de M. Blondel prennent l'offensive

 Le débat de succession paralyse et empoisonne l'organisation depuis de longs mois », se lamentait M. Roland Raignoux, secrétaire général de l'Union départementale de l'Indre, dans la soi-rée du mardi 31 janvier, au parc floral de Vincennes, à l'issue de la première journée du congrès fédéral de FO. Blondei out mené l'offensive en faveur de leur candidat sous la conduite de elques «poids lourds» fédéraux et

décartementaux. Le rituel est respecté. Un congrès de FO est toujours très animé. Mais si la grande majorité des intervenants ont apporté leur soutien au rapport d'acti-vité de M. Bergeron, les « blondel-listes » sont rapidement montés à l'assaut sur trois terrains.

Premier angle d'attaque : la différence, plus supposée que réelle, entre le

 Des dissidents de la CFDT créent un syndicat aux PTT. -Des dissidents de la CFDT appartenant à des syndicats des PTT sus-pendus par leur fédération en décembre demier ont créé un nouveau syndicat aux PTT, la fédération SUD Isolidaires-unitaires-démocratiques). Selon Mr Annick Coupé, secrétaire générale de ce nouveau syndicat, SUD compte environ huit cents adhérents, « les trois quarts, des anciens de la CFDT, et pour le reste des gens qui ne militaient plus ». Par ailleurs, la fédération générale des mines et de la métallurgie CFDT a suspendu pour un an son syndicat de la métallurgie de Rennes. Le comité régional de coordination des syndicats CFDT des services de santé et services sociaux de la Région parisienne, égament suspendu, revendique 🛮 pour l'instant le sigle « CFDT maintenu ». « syndicalisme d'accompagnement » prété à l'autre candidat, M. Claude Pitous et le « syndicalisme de contestation ., cher à M. Blondel.

Après s'être demandé s'il n'existait pas e des passerelles e entre ces deux syndicalismes, M. Gendre (banques). a souhaité que « nous ne sombrions pas dans l'accompagnement cogéré de la crise ni dans la comestation stali-

Le second angle d'attaque des « blondellistes » a consisté à reprocher à la Confédération d'avoir, selon la formule de M. Raignoux, « négocié à reculons en faisant la part belle au patronat ». Les accords signés en 1986 sur le temps de travail dans la métallurgie et sur les procédures de licencie-ment ont été particulièrement attaqués Ne faisons pas la course aux accords

consensuels -, a lancé M. Chanéac (PTT-isère), alors que M. Marcel Hupel, responsable de la Fédération du bătiment, a critiqué l'accord de 1988 sur les stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP), jugé - immoral -. La polémique a été encore plus vive

sur le troisième terrain, celui consistant à dire que les secrétaires généraux d'UD et de fédérations ne devaient voter pour le secrétaire général qu'en fonction des mandats impératifs de leurs instances. M. Yves Alain (organismes sociaux de la Marne) a déclenché les huées et les sifflets en s'excla-mant : « Les méthodes pour promouvoir la candidature du camarade Pitous sont inacceptables et rappellent celles qui ont été utilisées par les staliniens en 1947 - M. Bergeron devait, dans sa réponse aux intervenants, le 1º février, éviter de se prononcer sur cette question du mandat impératif... ou indicatif.

Les « pitousiens » n'ont guère répliqué, pour l'instant, à cette offensive des

Pour tout savoir sur Macintosh,

mieux vaut tirer le bon numéro.

LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.

26, rue du Renard - Paris 4e - Tél.: 42 72 26 26

64, Av. du Prado - Marseille 61 - Tél. : 91372503

A. CDEFGH

blondellistes ». Premier intervenant, M. Daniel Dreux (Tabacs, Paris) a plaidé pour une adaptation des méthodes et de langage syndical en pronant • un syndicalisme de services qui soit au seul service des adhérents de Force ouvrière. M. Lalande (Impôts, Gironde) a défendu une ligne réformiste traditionnelle consistant à • avancer pas à pas •. Au milieu de ce ohu-bohu, un hospitalier de Carcassonne a voulu faire entendre la voix des militants de la base sur l'état de l'appareil confédéral au tendemain de l'élection; il a confié tranquillement: Même s'ils sont désunis, eux... nous, nous serons unis ...

MICHEL NOBLECOURT.

SOME

NOS AVIONS SONT-ILS ENCORE SÛRS?

800 gros avions civils sont dangereux! Les colles d'assemblage spéciales qui ont été utilisées pour les construire sont devenues vieilles. Que font les compagnies d'aviation en face de ce risque majeur?

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

- . ON A PRESQUE VU LA NAISSANCE DE L'UNIVERS
- . COMMENT LA SCIENCE DÉTECTE LES FAUX EN ART.

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

_Sur le vif-

Un peu là!

J'ai pas le moral, moi, aujourd'hui. Je suis dans le dernier dessous. Vexée, décue, découragée, il n'y a rien à faire, on n'y arrivera jamais, nous les nanas, à se hisser, toutes saules comme des grandes, au top 50 du pouvoir et du fric. Et ne venez pas me parler de Mm Betten-court, Mm-la-plus-grosse-fortune-de-France. Elle la tient de son papa... alors, ca compte pas. Hier, j'ai pourtant bien cru que ça y était. Quand j'ai vu jaillir du rapport de la COS sur l'affaire Pechiney le nom d'une initiée, Isabelle Percot elle s'appelle, j'ai sauté en l'air en poussant le cri de Tarzan, ivre de fierté et de joie. D'accord, elle a pas palpé gros : six cent cinquante petites actions, c'est pas le Pérou, mais bon, arriver à se glisser dans le club ultra-sélect, ultra-fermé des amis à mon Mimi et de leurs relations mondaines, châteaux, yachts, Rolls, tennis, bridge et golf, faut le faire.

Ce matin, je débarque au journal, excitée comme une puce, vibrionnant de curiosité : C'est qui, cette fille-là ?

C'est rien. C'est une copine à Peu-là-beaucoup-en-Suisse. Il lui a refilé le tuyau. A sa

femme aussi, d'ailleurs, il est

pentil, pour ça. Il aime faire des

 Elle faisait pas vraiment partie de la bande, pareil que Théret, Boublil et les autres? Oh! je suis drôlement déçue. Je crovais que...

- Qu'est-ce que tu croyais ? Ou'à la veille du troisième millénaire, et pour l'année du Bicentenaire, vous seriez enfin descendues des arbres ? Pauvre chérie! Tu sais out ils ont inscrit au Panthéon de la Révolution? Rien que des mecs : Condorcet, Monge, l'abbé Grégoire et Toussaint Louverture.

Toussaint qui? Et Mm Roland, elle y est pas ?

- Bien sûr que non. Vous n'êtes nulle part. Même pas sur les nouveaux bijoux frappés par l'Hôtel de la Monnaie - Je vous demande bien par-

don. Je les ai vus. Robespierre, Danton, Marat, tout ça, tintin. Il n'y en a que pour Marie-Antoinette et Louis XVI. - Pas la peine de la ramener.

C'était jamais que la femme de

42.4

. . . .

in the second

-- - e- - a

يون ديد به جانه ۱

 $\mathcal{B}^{n-1}(G) \times \mathfrak{so}_{n-1}^{n-1}$

Anthorac in a

total or one

the street of the

State of the second

*** 25 Aug. 11

in the second

CONTRACTOR AND

early as a least a

 $a_{\mathbf{k}',\,\mathbf{k}',\,\mathbf{k}'',\,\mathbf{k}'''}$

The transfer of

25 May 14 145

Marian, e.g.

ار_{داری} و اس^{ام}وا

 $\mathcal{F}(\widetilde{\mathfrak{q}}_{-\mathbf{t}_{1}})_{\mathbf{t}_{2},\ldots,\mathbf{r}_{N}}$

Full des

Canada and a

- Reg : -

To an area of the

1. 1 may 1 7 m

The carry west

The mount of

3 3 . St. . St. .

Same Brand of A to the to Tale : go area .

i late i

ing sign and the second

To be seen a

120

. M

1000年の日本

and the state of

Company : 1

40.00

son man, la encore. Alors, à la niche, ailez, couché f CLAUDE SARRAUTE.

Avant la visite de M. Dumas à Téhéran

Campagne internationale contre la répression en Iran

A une semaine de la visite que M. Roland Dumas doit effectuer en Iran, les 5 et 6 février, Amnesty International, la Ligue des droits de l'homme ainsi que plusieurs dizaines d'opposants iraniens ont lancé une campagne pour dénoncer la violence de la répression engagée par le régime de l'imam Khomeiny contre

Dans un appel, publié lundi 30 janvier, • à la communauté internationale afin qu'elle exige l'arrêt des exécutions massives en Iran ». Amnesty déclare » connaître le nom de plus de mille prisonniers politiques qui auraient été susillés ou pendus en Iran ces derniers mois ». « Cette nouvelle vague d'exécutions a commencé en août dernier », précise Amnesty, pour qui il s'agit de la plus importante depuis le début des années 80, où des milliers de prisonniers politiques ont été exécutés ».

Toujours dans cet appel, présenté à la Commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève, Amnesty évoque également - ses préoccupations concernant la torture, la détention sans jugement, les procès iniques ainsi que les peines

(exemple : l'amputation de doigts aux voleurs) ».

Lettre ouverte à M. Mitterrand

De son côté, la Ligue des droits de l'homme - souhaite » que, lors de sa visite à Téhéran, M. Dumas demande « l'arrêt des exécutions des prisonniers politiques et la pos-sibilité d'envoyer [en Iran] une mission internationale pour visiter les

Enfin, une quarantaine d'écrivains, poètes et universitaires iraniens en exil ont adressé une lettre ouverte à M. François Mitterrand, Ini demandant . d'apporter un soutien actif aux droits de l'homme en rompant le silence sur la répression politique et le massacre de milliers de prisonniers politiques en Iran ». Ils expriment le vœu que les droits de l'homme - ne soient pas sacrifiés au profit - des intérêts économiques et politiques de la France. Une liste des noms de cent quinze détenus politiques exécutés : ces dernières semaines - dans seize villes d'Iran est jointe à cette lettre ouverte.

EN BREF

• AFRIQUE DU SUD : le PCF propose Nelson Mandela comme candidat au prix Nobel de la paix. Une délégation de parlementaires communistes, conduite par le secrétaire général du PCF, Georges Marchais, a officiellement proposé, mardi 31 janvier à Oslo, la candidature du leader anti-apartheid sud-africain Nelson Mandela au prix Nobel de la paix 1989. - (AFP.) ...

 Un prêt suisse de 42 millions de dollars à Pretoria. - Le gouver nement sud-africain a obtenu un prêt de 100 millions de rands (42 millions de dollars) de la Suisse, ce qui boycottage des banques étrangères pour l'octroi de prêts à l'Afrique du Sud. — (AFP.)

 Une mission sur le redé-piernent économique, — M. Jacques Chéreque, ministre délégué chargé de l'aménagement du terri-toire et des reconversions, vient de charger M. Claude Cremet d'une mis sion sur le redéploiement économique et social dans les régions d'industrie traditionnelle. Cette mission a pour objectif de proposer, dans la perspective du grand marché européen, un dispositif s'appuyant notamment sur l'expérience pôles de conversion et sur la conduite d'actions pilotes. La première de ces actions concernera le

pôle de conversion de Saône-et-Loire. M. Claude Cremet, quarante ans, est ingénieur civil des Mines, secrétaire général à Charbonnages de France pour le bassin du Centre et Midi, conseiller scientifique et chargé de cours à l'Ecole des mines de Paris.

 Ciments et cheux : bonne activité en 1988. - En 1988, les ventes des sociétés cimentières fran-çaises sur le marché intérieur se sont elevées à 23978000 tonnes, soit une progression de 8 % sur 1987 (1779 000 tonnes) de plus. Ainsi se confirme, de « manière très nette », selon le Syndicat national des fabricants de ciments et chaux, la reprise amorcée en 1986 (+ 3,4%) et 1987 (+ 2,6%) après douze ans de baisse presque ininterrompue. Toutes les régions ou presque en ont bénéficié, mais plus particulièrement celles du sud de la France (Aquitaine, Pro-vence, Alpes-Côte d'Azur et Rhône-

 ECHECS: Youssoupov et Spraggett toujours à égalité. — La septième partie (la première des pro-longations) du match des quarts de finale des candidats au titre de champion du monde d'échecs, qui oppose, à Québec (Canada), Youssoupov à Spraggett, s'est achevée, mardi 31 jenvier, per la nullité. Les deux joueurs sont toujours à égalité (3,5 partout) avant la demière partie qui se jouera jeudi.

The state of the s